AU PORTUGAL

Les socialistes protestent contre la suspension de partis politiques

Lire page 3 l'article de Dominique POUCHIN



Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F Algéria, 7 DA; Marac, 1 dir.; Tunisle, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 8 sca.; Beigique, 10 fr.; Canada, 60 c. cts; Danamark, 2,75 kr.;

5, RUE DES ITALIENS

75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 65572 Tél : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Vers un «sommet» paneuropéen

Arrivé en U.R.S.S. mercredi, M. Chirac va remettre à M. Brejnev la réponse de M. Giscard d'Estaing an message par lequel il demandait, une fois de plus, au début de ce mois, la conclusion rapide de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Le secrétaire général du parti communiste soviétique avancette fois, une date précise — le 30 juin — pour la tenue de ce « sommet ». En disant « souhaiter » lui aussi une telle réunion, le président de la République n'innove guère par rapport à ce qu'il avait dit apparavant à M. Breinev : le communiqué de Rambouillet, le 7 décembre dernier, constatait déjà que « de bonnes prémisses » étaient créées pour la conclusion « à bref délai » de la conférence au niveau le plus

On ne saurait non plus dire que le gouvernement français est à cet égard en retard ou en avance sur ses partenaires de l'Europe de l'Ouest. Le communiqué de Dublin publié par les Neuf, le 11 mars, an vn du message soviétique, souhaitait, hui aussi, la conclusion < à brève échéance et au niveau le plus élevé » de la conférence. à condition que des résultats « équilibrés et-satisfaisants » soient obtenus au cours des négociations d'experts à Genève M. Wilson a dit en substance la même chose à Moscou lors de son récent sejour. Seuls les Etats-Unis, qui furent longtemps réticents devant cette conférence, ont paru vouloir aller un peu plus vite que leurs alliés, au moins du temps de M. Nizon : dès juillet 1974. lors de sa dernière rencontre avec M. Brejnev, l'ancien président avait donné son accord de principe pour un « sommet » à une date « rapprochée ».

L'ensemble des pays occiden-

taux et même de nombreux pays neutres s'accordent, néanmoins, pour estimer que les trente-cinq délégations réunies à Genève ne peuvent pas conclure leurs travaux en l'état actuel des choses: Les points d'accrochage sont parfois formels : ainsi l'on discute aprement sur la place à laquelle il convient d'insérer une formule antorisant la modification pacifigute des frontières ; d'autres sont olog substantiels, comme les désaccords sur les problèmes e humains » de la « troisième corbeille », notamment à propos des èchanges d'informations. Bon nombre de pays neutres et même certains pays de l'Est veulent obtenir des Soviétiques des engagements plus contraignants sur la notification et l'inspection des manœuvres militaires, tandis que les Occidentaux sont réservés devant le proiet oriental d'« institutionnaliser » la conférence par la création d'un organisme permanent.

En réalité, toutes les délégations n'insistent pas au même degré sur ces divers points, même sensible entre les pays occidentanx. Pour les uns, cette conférence doit être un grand et dur marchandage permettant d'arracher aux Soviétiques et à leurs alliés le maximum de concessions en matière de libertes humaines et d'échanges d'idées : le fait que, à part l'Espagne. les pays occidentaux participants ne comptent plus maintenant dans leurs rangs de régimes autoritaires renforce leur position sur ce point. D'autres estiment que les concessions ainsi obtenues ne seront qu'illusoires, et qu'une opposition trop marquée entre l'Est et l'Ouest irait à l'encontre du but poursuivi. Mieux vant. en fin de compte, une certaine cacophonie multilatérale qu'une cristallisation en deux blocs.

Plus généralement, chacun se rend compte que les ultimes escarmouches de Genève sont des combats d'arrière-garde. Sans se départir d'un solide scepticisme. la plupart des gouvernements occidentaux sont maintenant réso-Ins à accorder à M. Breinev ce « super-sommet » européen qu'i réclame depuis tant d'années et qui doit couronner sa politique de detente.

(Lire nos informations page 2.)

LA POLITIQUE AMÉRICAINE EN ÉCHEC

qu'à un repli très limité de ses forces

M. Kissinger était de nouveau attendu ce jeudi 20 mars, à Assouan, où il transmettra au président Sadate les dernières contre-propositions isruéliennes. Celles-ci, selon André Scemama, se réduiraient à un accord umité comportant un retrait de 30 à 50 kilomètres. Ce retrait ne parterait ni sur les cols du Sinai ni sur la région d'Abou-Rodeiss qui ne sergient évacués qu'en échange d'un accord de non-belligérance.

A ce propos le gouvernement égyptien a rendu publique, mercredi soir 19 mars, une déclaration affirmant que « tous les Arabes » ont accepté, dans les faits, la non-belligérance avec Israël en souscrivant au cessez-le-feu du 22 octobre 1973. Le Catre prend en outre l'engagement solennel de ne pas recourir à la force « aussi longtemps que les dispositions de l'accord de dégagement seront valides et respectées par tous ».

Cette déclaration, dans l'esprit du gouvernement égyptien, devrait remplacer l'engagement ècrit de non-belligérance réclamé par Israël.

De notre correspondant

Jérusalem — En se rendant à nouveau ce jeudi 20 mars. Assouan M. Kissinger est, semble-t-il fixé sur les limites audelà desquelles Israël ne pourrait aller. M. Rabin a réuni ses ministres mercredi vers 11 heures afin d'examiner les ultimes suggestions egyptiennes et de se prononcer sur la suite à donner aux efforts de conciliation du secrètaire d'Etat. Le conseil a interrompu ses travaux à 13 heures, afin de permettre à M. Ygal Allon, ministre des affaires étrangères, d'assister aux obsèques de son frère, et s'est réuni de nouveau à 18 heures. La réunion a pris fin sept heures trente plus tard, à 1 h. 30 du matin. M. Rabin et ses collègues ont donc débattu. pendant neuf heures trente, des termes de la réponse à donner jeudi matin à M. Kissinger. Les discussions, de toute évidence, ont été ardues et la manifestation de « colons sauvages » sous les fenêtres du conseil des ministres (avec une courte incursion de quelques manifestants dans l'immeuble de la présidence) a du ajouter au caractère dramatique de la réunion.

Afin d'éviter la publication d'un communiqué, la séance a été qualifiée de « conseil des ministres pour les affaires de défense ». De la sorte, seul M. Kissinger pouvait être informé des décisions prises. On peut trouver une indication sur ces décisions dans le bref commentaire donné par M Shimon Pérès à la radio de Jérusalem. Le ministre de la défense, qui s'est souvent déclaré opposé à une évacuation des cols stratégiques et des puits de pétrole d'Abou-Rodeiss sans renonciation formelle par l'Egypte à l'état de belligérance, a affirmé que e les ministres ont eu une importante et bonne réunion ».

Le commentateur politique la radio, M. Shalom Kital, a indiqué que le gouvernement avait confirmé à M. Rabin le mandat précédent et qu'aucune modification n'avait été apportée à la ligne de conduite précédemment adoptée. Celle-ci se fonde sur les points suivants : pour contribuer à créer un climat de détente, Israël est disposé à replier ses troupes dans le Sinai de 30 à 50 kilomètres. mais en conservant les cols de Mitla et de Gidi, ainsi que les puits d'Abou-Rodeiss; ces cols et les champs pétrolifères pourraient être évacués eux aussi si l'Egypte renoncait pour un certain nombre

AU JOUR LE JOUR Beau masque

« Papa, pourquoi a-t-on tiré sur Laid Moussa? — Parce que les juges sont trop cléments, mon enfant. - Ah oui! Et pourquoi les juges sont-ils trop clements? — Parce que fai entendu quelqu'un le dire.

- Papa, pourquoi l'agresseur de Laid Moussa étatt-il masqué? — Pour qu'on le reconnaisse,

mon enfant. — Ah bon! Et qu'est-ce que ça veut dire : raciste? - Ca veut dire qu'on n'est pas comme les autres, mon enjant.

— Ah bien! Et pourquoi. lors du procès de Laid Moussa, le commissaire Poisblanc a-t-il dit : « Tout ca. ce sont des gens douteux »?

- Parce qu'il est chargé de retrouver l'agresseur de Moussa. — Papa, pourquoi mets-tu

un masque? - Pour participer aux recherches, mon enjant. » BERNARD CHAPUIS.

Israël ne consentirait dans le Sinaï | Saigon a abandonné en quelques jours un cinquième du Vietnam du Sud

La situation évolue rapidement en Indochine. Après avoir décidé d'évacuer irois provinces des Hauis-Plateaux, le gouvernement de Saigon a, jeudi 20 mars, laissé les communistes s'emparer de Quang-.Tri. Plusieurs sources gouvernementales affirment que la province de Thua-Tien, où se trouve Hue, est en voie d'abandon - mais le président Thieu qualifie de « rumeurs visant à semer la confusion : les nouvelles annonçant l'évacuation. Cependant, la population de l'ancienne capitale impériale fuit vers le sud, et des unités ont détà été déplacées.

La province de Binh-Long est, elle aussi, évacuée. Un cinquième du pays a été. en quelques jours, abandonné aux révolutionnaires. Dalat n'est plus relie à Saigon que par un pont aérien. Les positions saigonnaises sont précaires dans plusieurs provinces côtières qui doivent accueillir des centaines de milliers de réfugiés.

Les dirigeants américains mettent en garde le Congrès contre les conséquences qu'aurait, à Saigon et à Phnom-Penh, un refus de voter des crédits supplémentaires. Ils auraient déjà décide de prolonger d'un mois le pont aérien ravitaillant la capitale khmère. D'autre part, le nouveau gouvernement thailandais ne laissera plus transiter les armes américaines à destination du Cambodge.

A Ryad. M. Kissinger a déclaré mercredi qu'il n'aurait pas signè l'accord de Paris s'il avait su que, deux ans plus tard, le Congrès américain refuserait de voter des crédits en faveur de Saigon; il a accuse Hanoî de relancer la guerre du Sud où, selon lui, sont envoyées des recrues à peine entraînées.

TOURNANT

par JACQUES DECORNOY

En quelques jourr, la carte mili- reconquis. Il pouvait s'agir d'u taire, et donc la carte politique, épisode : la parte d'une capitale du Vietnam du Sud ont été bouleversées. La carte « humaine » aussi, pulaque d'immenses colonnes de réfugiés avancent sur les routes et les chemins, pour gagner des Ban-Me-Thuot a pris l'allure d'un régions provisoirement sûres.

celle de Ban-Me-Thuot — pour que de grands pans de l'édifice mis en l'avaient bien compris dès place par le régime du président Thieu s'écroulent sans gloire. Des commandos infiltrés dans cette ville, une attaque de l'aéroport, une percée de chars... Le chef de l'Etat dépêche de gros renforts : en (Lire nos informations page 7.) vain. Ban-Me-Thuot ne sera pas

de province ne provoque pas forcément la débandade sur des fronts situés à plusieurs centaines kilomètres. En fait, la batallle il aura suffi d'une bataille - maintenant de trente ans. L'étatmaior et le palais présidentiel semaine dernière — d'où leur harane à l'égard de la presse qui avait donné du déroulement combats une version contredisant les communiqués officiels.

(Lire la suite page 6.)

EN FÉVRIER

4% seulement des chômeurs secourus ont bénéficié du versement de 90% de leur salaire

> Trois mois après sa mise en application. Paccord paironaisyndicats sur la garantie de revenus pendant un an aux travailleurs licencies pour raison économique ne bénéficiait ou'à 12213 chômeurs sur les 306 000 allocataires des caisses d'assurance chômage complémentatre (soit 3.6%). Une jois surmontées les dissicultés de mise en application de l'accord, on estime entre 20 et 30 % seulement, c'est - à - dire entre 40 000 et 60 000, la proportion des chômeurs qui rerront leur salaire antérieur garanti à 90 % pendant un an.

Beaucoup de Français s'en souviennent encore : alors que la montée du chômage commençait à inquiéter sérieusement les salaries, la bonne nouvelle était portes dans tous les coins de l'Hexagone : désormais tous les travailleurs licencies pour raisons économiques verraient leur revenu garanti à 90 % pendant un an. Trois mois et demi après l'entrée en application de cet accord du 14 octobre. il faut dechanter.

Fin fevrier, le régime d'assurance chômage complémentaire l'UNEDIC — versait des indemnités (40 à 60 % des salaires) à trois cent six mille personnes ayant perdu leur emploi. A la même date. l'institution n'accordait le maintien à 90 % du salaire en application de l'accord sur la garantie de ressources aux travailleurs licenciés pour motif économique — qu'à onze mille deux cent treize tersonnes (3.66 % des chômeurs indemnisés). — J.-P. D.

(Lire la suite page 33.)

QUESTION A 1000 MILLIARDS DE DOLLARS

La relance était un réflexe conditionne des économistes des années 50. En période de sousemploi, il faut créer de la demande, disalent-ils, C'est encore le mot magique des politiques d'aujourd'hui. Combien faudra-t-il donc d'échecs pour penser autrement qu'en termes keyné siens simplistes? Pour comprenêtre relancée sans inflation que s'il existe une demande qu'elle satisfait et des ressources qui la financent. Or, aujourd'hui, ni au

d'années à l'état de belligérance.

filtraient ce jeudi matin sur les

décisions de la nuit dernière, la

marge de manœuvre de M. Kis-

singer semble maintenant très ré-

duite. Il va devoir s'employer à

Assouan à obtenir de nouvelles

propositions qui permettraient une

relance de sa mission, fortement

ce jeudi estiment tous inadmis-

sible qu'Israël soit invité à con-

sentir unilateralement des concea-

sions, alors que l'Egypte refuse

même le principe de la renon-

ciation à l'état de guerre. Le

Davar, proche du gouvernement,

écrit que la position actuelle des

dirigeants égyptiens ne contribue

ni à la détente, sur le plan mili-

taire, ni à la création d'un climat

propice au dialogue. « Non seu-

ement, conclut l'éditorialiste du

Davar, le président Sadate rè-

clame beaucoup en échange de

presque rien, mais dans l'arrange-

ment suggéré, il n'est nullement

certain que le danger d'une re-

ANDRÉ SCEMAMA.

prise de la guerre soit écarte. »

Les éditorialistes de la presse de

menacée d'enlisement

Selon les rares informations qui

niveau mondisi ni au niveau national, on ne trouve ni l'un ni l'autre. Et c'est bien là le problème nouveau que pose la récession actuelle. Tous les gouvernements occidentaux commettent l'erreur, his-

torique, d'attendre la fin de la récession d'une relance de leurs exportations, c'est-à-dire d'une relance de la demande interne des autres. Lorsqu'ils entreprennent timidement des programmes de relance interne, ceux-ci sont si longtemps inefficaces qu'on en oublie même qu'ils ont été mis en œuvre. Rien ne bouge : sauf les prix. Partout, les difficultés de financement des investissements s'accumulent. Le phénomène est

nomo-

176 pages 25 F

sexuele

por JACQUES ATTALI particulièrement spectaculaire aux Etats-Unis (1), où les premiers chiffres connus pour 1974 révèlent une situation d'une gravité

sans précédent. Si les profits comptables consolides de l'ensemble des entreprises américaines sont en 1974 de 115,6 milliards de dollars (contre 65,8 en 1965), les profits réels après impôts (une fois déduites les charges croissantes de renouvellement du capital et de financement des stocks) sont de 17,2 milliards de dollars (contre 38 en 1965). Les profits nets réels ont donc baissé de 52 % en dix ans en dollars courants et de 68 % en dollars constants. Plus encore. dans le même temps, l'autofinan-

cement net réel des entreprises (après distribution de dividendes) en dollars constants est passé de + 19.3 milliards à - 9.7 milliards c'est-à-dire que les *entreprises* américaines ont distribué à leurs actionnaires une part de l'actif accumulé jusque-là! Elles ont en effet distribué une part constante de leur profit (1) Cf. l'étude de Bank Credit

Analysts. Montreal, janvier 1975.

comptable de l'année, sans tenir compte des consequences de l'inflation sur l'outil de production et après avoir répercuté une partie importante de la charge sur leurs salariés (revenus en baisse) et' leurs consommateurs (prix en hausse). Ainsi, les dividendes sont actuellement payés sur la substance même des entreprises dont l'actif réel diminue. Pour finanleurs rares investissements. les entreprises américaines ne peuvent plus emprunter et ne peuvent plus payer des charges de plus en plus lourdes.

(Live to suite page 36.)

UNE INTERVIEW DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉGIE RENAULT

a Si nous acceptions les revendications, nos charges salariales déposseraient 14 à 16 % celles de concurrents »,

déclare au « Monde », M. Ouin.

(Lire page 33.)

Leonardo Sciascia et la « sicilitude »

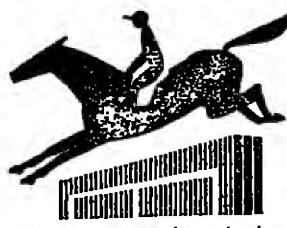
Des écrivains siciliens, la France d'un mot à la Senghor, pour dire connaît ceux du passé : Piron- la réalité de son île : la « sicilidello, Lampedusa. Il est temps qu'elle découvre Leonardo Sciascia. romancier et essaviste d'aujourd'hui — il est né en 1921, à Agrigente, — qui compte parmi les meilleurs de sa génération et l de son pays.

Chez Maurice Nadeau, qui l'édite fidèlement aux Lettres nouvelles depuis 1966, paraît actuellement le neuvième ouvrage de Sciascia, en traduction française. 11 s'agit d'un recueil d'essais intitulé « le Cliquet de la folie ». réflexion non conformiste sur la Sicile, qu'il nous fait connaître de l'intérleur : de la Mafia au Risorgi-

mento ou aux fêtes religieuses. Chez Einaudi, paraît un nouveau roman de Sciascia, < Todo modo > (En tout cas), où l'écrivain règle son compte au catholicisme. Ce livre est le best-seller du moment en Italie. Claude Ambroise, ancien lecteur de français à l'université | de Milan, et qui vient d'y publier, pour sa part, un essai très complet et très perspicace sur Sciascia (dont on attend prochainement la version française), nous présente l'écrivain sicilien « en pied ». Dans so stature de « mafieux » autant que de catholique, autant que de transgresseur, par le mot de la

(Live page 20, l'article de CLAUDE AMBROISE.

AUTEUIL



Deux réunions importantes DIMANCHE 23 MARS PRIX DU PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE

Sweepstake de la Loterie Nationale

DIMANCHE DE PAQUES GRANDE COURSE DE HAIES DE PRINTEMPS

M. Chirac fera part à M. Brejnev du «oui, mais» Les dirigeants des pays du pacte de Varsovie de la France au projet de « sommet » paneuropéen

De nos envoyés spéciaux

Moscou. — La France va donner son accord de principe à la proposition de M. Breinev concernant la réunion, le 30 juin prochain à Helsinki, d'un « sommet » paneuropéen destiné à couronner l'éventuelle conclusion des travaux de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.).

Tel est l'essentiel du message écrit de M. Giscard d'Estaing que M. Chirac remettra sans doute lundi matin à M. Brejney. Contrairement en effet à ce que laissait entendre la délégation française, le premier ministre ne sera pas recu par le secrétaire général vendredi après-midi, mais au retour du voyage en Sibérie. M. Brejnev, qui assistait depuis lundi au congrès du parti communiste hongrois, a quitté mer-credi soir Budapest pour regagner Moscou par le train.

Le message de M. Giscard d'Estaing constitue en fait une sorte de « oui, mais » à la proposition soviétique. L'acceptation est, en effet, conditionnelle. Paris estime toujours que des progrès doivent encore être faits à Genève et que ces progrès sont impensables sans un minimum de concessions soviétiques. On ne cache d'ailleurs pas dans les milieux proches de la délégation française qu'il est extremement peu probable que le « sommet » paneuropéen puisse se reunir le 30 juin en raison des problèmes qui restent à résoudre

à Genève.

Jeudi, M. Chirac y a d'ailleurs fait allusion dans sa réponse au discours de bienvenue prononcé par M. Kossyguine, à l'issue du déseuner offert au palais à facet-tes du Kremlin en l'honneur de la délégation française. Sans faire référence à la date du 30 juin, le premier ministre a rappelé notamment que, selon la France, la C.S.C.E. « devrait pouvoir résoudre les problèmes qui demeurent encore, afin de parvenir à l'achèvement de ses travaux dans les meilleurs délais », et cela pour que « les documents finaux puissent être signés qu nipegu le plus

Avant de se rendre à ce défeuner, M. Chirac avait déposé une gerbe au mausolée de Lénine sur la place Rouge. Il s'agit là d'un geste exceptionnel pour un dirigeant occidental. Habituellement, les chefs d'Etat ou de gouvernement non socialistes choisissent piutôt d'honorer la mémoire du soldat inconnu soviétique, ce qui n'a pas la même signification idéologique.

LA DÉLÉGATION DU P.S. EN U.R.S.S. COMPRENDRA DOUZE MEMBRES

Le bureau exécutif du parti socialiste a désigné mercredi 19 mars les membres de la délégation du parti qui séjournera

en U.R.S.S. du 14 au 21 avril. M. Mitterrand, premier secrétaire, sera entouré de six memdu secrétariat national M. Claude Estier, qui fera le voyage au titre de rédacteur en chef de l'Unité; Mme Edith Cresson, MM. Lionel Jospin, Pierre Mauroy, Robert Pontillon, Jean Poperen ; de quaire membres du bureau exécutif : MM. Jean-Pierre Chevènement, Gaston Defferre, Didier Motchans, Michel Rocard, et de M. Alain Savary, ancien premier secrétaire, mem-bre du comité directeur.

Les conversations politiques se sont ouvertes dans la matinée de jeudi, à 10 heures, au Kremlin, dans la salle Sainte-Catherine. Outre M. Chirac, y participaient, du côte français, MM. Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères, d'Ornano, ministre de l'industrie, et certains de leurs collaborateurs. La partie soviétique était dirigée par M. Kossyguine, chef du gouvernement, et comprenait notamment MM. Gromyko, ministre des affaires étrangère, et Khilline, président du comité d'Etat pour le développement de la science et de la technique. C'est au début de ces entretiens que M. Kossyguine a annonce à M. Chirac qu'il ne se-

Six heures d'entretien

rait reçu qu'à son retour de Sibé-

rie par M. Brejnev.

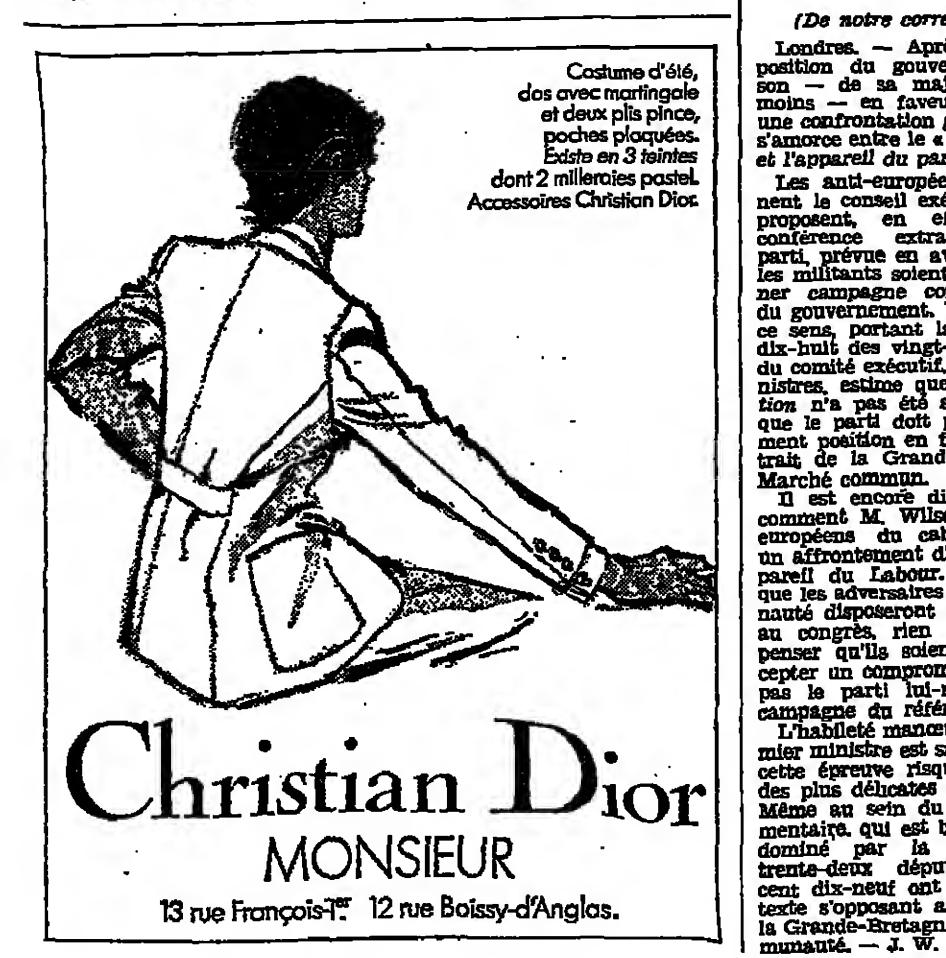
Parmi les problèmes abordés au cours des discussions, outre la C.S.C.E., figurent, comme l'a fait lui-même remarquer M. Chirac, ceux sur lesquels les positions françaises et soviétiques sont très e proches . Proche-Orient, Chypre, Vietnam, Laos et Cambodge. En fait, il est probable que ces c points chauds > ne seront qu'effleurés : le programme officiel de la visite ne prévoit, en effet. que six heures d'entretiens au total, trois jeutil matin et trois vendredi matin, ce qui est fort modeste compte tenu du recours à des interprétes. Durant ces deux séances, d'autre part, M. Chirac veut aussi aborder le dossier de la coopération économique, pour faire le point de plusieurs projets importants. Il reste enfin aux deux délégations à mettre la dernière main aux trois projets de protocole d'accord qui devrait etre signe lundi matin.

M. Chirac était arrivé mercredi à 19 h. 30, heure de Moscou. sur l'aérodrome de Vnoukovo à bord du D.C.-8 du GLAM. Le premier ministre, accompagné de Mme Chirac et de MM Sauvagnargues et d'Ornano, a été accueilli par MM. Kossyguine, Gromyko et Kirilline. Le chef du peccable d'un détachement de la arnison de Moscou manœuvrant

au pas de parade. M Chirac a également été applaudi par quelque trois cents représentants des ouvriers de Moscou » amenes en autobus pour lui réserver l'accueil traditionnel La délégation française a ensuite gagné Moscou par la longue avenue Lénine pavoisée aux couleurs des deux pays. En arrivant à la résidence gouvernementale mise à sa disposition, M. Chirac a eu un bref entretien avec ses hôtes soviétiques. A l'issue du déjeuner offert jeudi par M. Kossyguine, M. Chi-

rac a déposé une nouvelle gerbe, cette fois devant la plaque commémorative du régiment Normandie-Nièmen, dans lequel des aviateurs français ont combattu aux côtés des Soviétiques pendant la guerre. Il devait ensuite se rendre au musée Pouchkine pour v inaugurer l'exposition consacrée au cinquantième anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la France et IURSS L'essentiel de cette exposition a déjà été présenté l'automne dernier à Paris. En fin d'après-midi, M. Chirac devait recevoir la colonie française à

Moscou à l'ambassade de France et, dans la soirée, assister à un spectacle du Cirque de Moscou. ANDRE PASSERON. JACQUES AMALRIC



EUROPE

Hongrie

se sont entretenus

De notre envoyé spécial

de la conférence sur la sécurité européenne

Budapest. — Le ouzième congrès du parti socialiste ouvrier hongrois a fourni l'occasion aux dirigeants des pays du pacte de Varsovie présents à Budapest d'avoir, le mardi 18 mars, des entretiens. Cette nouvelle a été communiquée officiellement mercredi, quelques heures avant le départ, dans la soirée, de M. Brejnev pour Moscou.

La rencontre, à laquelle ont participé MM. Brejnev pour l'U.R.S.S., Kadar pour la Hongrie, Glerek pour la Pologne, Husak pour la Tchécoslovaquie, Honecker pour la R.D.A. et Jivkov pour la Bulgarie, s'est déroulée, indique-t-on, dans une atmosphère e sincère et cordiale ». Elle a permis de constater « un accord complet » dans toutes les questions discutées. Les problèmes liés à la conférence de sécurité européenne paraissent avoir occupé une place importante dans les conversations. Le communiqué déclare en effet que les participants ont consacrè « une attention particulière aux tâches de la paix et de la sécurité internationale ainsi qu'au développement et à l'approjondissement du processus de la détente en Europe. Dans ce cadre, ils ont souligne l'importance d'une conclusion aussi prochaine que possible de la con-

au niveau le plus élevé ». Dans leurs allocutions devant le congrès, MM. Gierek, Husak, Jivkov et Honecker ont tous les quatre fortement insisté sur ce point et souligné, selon l'expression de l'un d'eux, le « mérite personnel » de M. Brejnev dans la politique de détente.

Les six dirigeants du pacte de Varsovie ont aussi aborde « les problèmes actuels du mouvement communiste international ». Au nombre de ceux-ci devraient avoir figure la préparation de la conférence des P.C. européens et l'idée d'une nouvelle réunion dernier par quatre partis de niste. Comme MM. Husak et Jivkov. mardi. M. Honecker ainsi que le représentant du parti mongol se sont prononcés mercredi en faveur de cette conférence internationale. En revanche, M. Gierek n'a pas mentionné ce projet dans

son discours. L'un et l'autre projet se heur-tent en tout cas à certaines difficultés. Sur le plan européen, les rencontres préliminaires qui ont en lieu jusqu'à présent ont révélé l'existence de profondes divergences de vues entre, d'une part, les Roumains, les Yougoslaves, les Espagnols et les Italiens et. d'autre part, les Soviétiques et leurs alliés les plus proches. Le différend porte pour l'essentiel sur la nature du document final qui devra être adopté à l'issue de la réunion. Les Soviétiques voudraient faire entériner une sorte de charte idéologique, défi-

nir les bases et principes communs aux différents partis. En revanche, les Roumains et les Yougoslaves notamment souhaiteraient s'en tenir à un document politique plus concret. L'absence de M. Ceaucescu au congrès du parti hongrots a mis une fois de plus en relief la position particulière de la Roumanie dans le

pacte de Varsovie. Quant à la conférence internationale les deux premiers jalons viennent seulement d'en être posés. Mais il est évident que cette idée aura du mal à trouver rapidement un large écho si, comme certains indices le laissent penser actuellement, les Soviétiques et leurs alliés veulent en faire un forum antichinois. A des degrés divers, les dirigeants du pacte de Varsovie, à l'exception de M. Brejnev, ont tous attaqué la direction maoiste devant le congrès de Budapest, le plus discret étant M. Gierek et le plus violent M. Jivkov.

MANUEL LUCBERT.

Allemagne fédérale

Les sociaux démocrates et les modérés de la démocratie chrétienne comptent exploiter les écarts de langage de M. Strauss

Le leader bavarois affirme qu'il ne sera pas candidat à la chancellerie

Les propos de M. Franz Josef Strauss (le Monde du 15 mars) retiennent l'attention des dirigeants des partis allemands, comme l'indique ci-dessous notre correspondant, Cependant, le leader bavarois a dit à la télévision que le « Spiegel » n'avait pas rapporté exactement ses paroles. Il a indiqué aussi qu'il ne demanderait pas à être tête de liste C.D.U.-C.S.U. aux élections de 1976 et qu'il ne briguait pas le poste de chancelier en cas de victoire des chrétiens-

De notre correspondant

Bonn. — Le « discours de Son-Josef Strauss en novembre dernier devant des militants de son parti mais publié seulement la semaine dernière par le Spiegel continue d'animer la vie politique intérieure allemande. La direction du parti social-démocrate et celle de l'Union chrétien-démocrate se réjouissent, pour des raisons somme toute très proches, des excès de langage du président de la C.S.U. bavaroise.

thojen a prononcé par M. Franz via d'avoir trouvé de nouveaux

Les sociaux-démocrates sout raarguments à quelques semaines des élections régionales de Rhénanie-Westphalie où leur situation paraissait blen compromise. En brandissant M. Stauss comme un épouvantail ils espèrent galvaniser les énergies de leurs électeurs hésitants. C'est « un signe remarquable de la faiblesse interne et de la division de la démocratie chrétienne, a déclaré le comité directeur du S.P.D. Que jusqu'ici les dirigeants de l'opposition n'aient pas pris clairement leurs distances par rapport our thèses antidémocratiques » du chef de la C.S.U. La tactique des sociaux-démocrates est claire :

en essayant de rejeter à droite toute la démocratie chrétienne, ils venlent regagner les électeurs du centre qui les avaient abandonnés à l'occasion des dernières

M. Kohl atténue la portée des propos du président de la C.S.U.

La direction de la C.D.U. a bien senti le danger. Tout en se placant aux côtés de M. Strauss pour maintenir l'illusion d'une démocratie - chrétienne unie. M. Kohl et ses amis font de louables efforts pour ne pas être assimilés à leurs atiés bavarois. Alors que M. Strauss plaidait à prévues au plus tard pour octobre Sonthofen pour un affrontement socialiste et préconisait la politique du pire, M. Kohl estimatt. hindi 17 mars, qu'une a politique d'obstruction serait insensée » La C.D.U. est « le véritable parti des rétormes », qui doit, chaque fols que c'est possible, proposer ses propres solutions face à celles du gouvernement.

La publication des philippiques bavaroises a secretement rejoui les démocrates - chrétiens modérés. Ceux-ci considèrent en effet que M Strauss s'est disqualifié lui-même dans la course à la chancellerie, ce que semblent confirmer ses déclarations sur les écrans de la télévision. La cause de M. Kohl s'en trouve raffermie d'autant. Le ministre président de Rhénanie-Palatinat en serait déjà à mettre au point la liste de son « cabinet fantôme ». La course à la candidature n'est pourtant pas terminée. Même si la publication de son discours de Southofen dessert proviscirement M. Strauss — et rien n'est moins sûr, — le dirigeant bavarois a montré, au cours de sa longue carrière, qu'il savait tirer profit de ses propres erreurs tactiques.

DANIEL VERNET.

Turquie

M. Demirel, chef du Parti de la justice férence des Etats européens et de la tenue de cette conférence tente de former un gouvernement de coalition

De notre correspondant

Ankara — Le président de la M. Demirel parvient ou non à République, M. Koruturk, a chargé le mercredi 19 mars M. Demirel, leader du Parti de la justice (1), deuxième groupe de l'Assemblée, de former un gouvernement à la suite du refus courtois de M. Ecevit, chef du Parti républicain du peuple, peu désireux, du moins que stade actuel », de renouveler ses efforts en la matière. M. Demirel est le chef de file du Front nationaliste constitué en janvier démocratique, et qui ne cesse de réclamer « que l'on mette enfin un terme aux tentatives de former un gouvernement sans soutien parlementaire Convaince que la formation d'un gouvernement de droite ris-

guerait d'alourdir le climat au moment où la bipolarisation des tendances s'accentue, M. Koruturk avait tenté jusqu'au dernier moment d'éviter une telle solution. Il aurait préféré une grande coalition entre le Parti républicain du peuple et le Parti de la justice. De son côté, M. Ecevit s'envole ce jeudi 20 mars pour Londres afin de reprendre le voyage qu'il avait interrompu à la demande du président Koruturk. L'ancien président du conseil semble vouioir prendre son temps dans l'espoir d'accroître sa marge de manceuvre. La Parti républicam du peuple attendra de voir si

obtenant les voix de quelques transfuges du parti démocratique. En cas d'echec du cher du Parti de la justice, une nouvelle formule pourrait être avancée : celle d'un gouvernement composé de membres du parti démocratique et de technocrates, présidé par une personnalité neutre et soutenu de l'extérieur par le Parti républicain du peuple à condition que des élections anticipées soient sont ceux qui, à Ankara, qualifient cette hypothèse de « fantaisiste ». Quelles sont les chances de la nouvelle tentative de M. Damirel ? Celui-ci a échoué à deux reprises depuis octobre 1973 car il lui manquait sept voix pour la majorité absolue. « Tout dépendra du comporiement des élus du parti démocratique », écrit le quotidien Cumhurtyet. M. Demirel, pour sa part, espère mettre fin à une crise gouvernementale ouverte le 18 septembre dernier par la démission de M. Ecevit. Il a indique qu'il aimerait former a un gouvernement pour gouverner » et non pour préparer des

réunir la majorité absolue, en

(1) M. Demirei fut chef de gouver-nement de 1985 à 1971 lorsqu'il fut écarté du pouvoir par les militaires, qui l'estimaient incapable de résou-

elections anticipées.

Grande-Bretagne

LA MAJORITÉ DU CONSEIL EXÉ-CUTIF DU LABOUR SE DÉCLARE HOSTILE AU MAINTIEN DU PAYS DANS LE MARCHÉ COMMUN.

Londres. - Après la prise de position du gouvernement Wilson — de sa majorité, tout au moins — en faveur de l'Europe, une confrontation grosse de périls s'amorce entre le « camp Wilson » et l'appareil du parti travailliste. Les anti-européens, qui domi-nent le conseil exécutif national. proposent, en effet, qu'à la conférence extraordinaire du parti, prévue en avril ou en mai, les militants soient invités à mener campagne contre l'attitude du gouvernement. Une motion en ce sens, portant la signature de dix-huit des vingt-neuf membres du comité exécutif, dont cinq ministres, estime que la renégociaque le parti doit prendre clairement position en faveur d'un re-trait de la Grande-Bretagne du

(De notre correspondant.)

Il est encore difficile de voir comment M. Wilson et les proeuropéens du cabinet éviteront un affrontement direct avec l'appareil du Labour. Tout indique que les adversaires de la Communauté disposeront d'une majorité au congrès, rien ne permet de penser qu'ils soient prêts à accepter un compromis n'engageant pas le parti lui-même dans la campagne du référendum L'habileté manœuvrière du premier ministre est sans égale, mais cette épreuve risque d'être l'une des plus délicates de sa carrière. Même au sein du groupe pariementaire qui est beaucoup moins dominé par la gauche, cent trente deux députés sur trois cent dix-neuf ont déjà signe un texte s'opposant au maintien de la Grande-Bretagne dans la Com-

Le Livre blanc sur la défense confirme que Londres concentrera ses forces en Europe

De notre correspondant

la défense, qui a été publié mercredi 19 mars à Londres, ne pouvait plus causer de véritable surprise. Ses grandes lignes en avaient déjà été annoncées au mois de décembre. Le document confirme de façon officielle la fin du rôle « mondial » des forces militaires de la Grande-Bretagne, qui seront désormais concentrées sur « leur première ligne de défense », en Europe.

Les dernières e survivances de l'empire » vont être ainsi eliminées. La plupart des forces britanniques devront quitter Hongkong, une poignée de militaires seulement resteront à Singapour, qui sera abandonnée par la Royal Navy en 1976. Le sultan de Brunei perdra sa brigade de gurkhas. Dans l'océan Indien, les Britanniques abadonnent aussi leur centre de communications navales de l'île Maurice et le relais de Gan. Le Livre blanc continue d'être très discret à propos de l'archipel de Diego-Garcia, où certaines facilités » sont accordees aux Américains. En fait, les travaux en cours permettraient déjà à Diego-Garcia de recevoir des bombardiers lourds, et l'amé-nagement d'un chenal portuaire devrait rendre possible la venue

des porte-avions nucléaires. Le retrait n'a pas seulement sonne « à l'est de Suez », mais également en Méditerranée. Les hombardiers Vulcan ont déjà été retirés de Malte, que les Britanniques auront complètement abandonné, en principe, en 1979. A Chypre, le gouvernement annonce une réduction a substantielle » et prochaine de ses forces. Londres n'affectera plus de forces navales en Méditerranée, même en cas de guerre.

C'est à propos de ce flanc sud du dispositif atlantique que le

Londres. - Le Livre blanc sur conseil militaire de l'OTAN éprouve, semble-t-il, les inquiétudes les plus vives. Le quartier général de Bruxelles a critique ouvertement les décisions britanniques. Aussi n'est-il pas compiètement exclu que le ministre de la défense, M. Mason, révise quelque peu les décisions touchant le rôle britannique en Méditer-

De toute manière, le programme prévu pour les constructions navales va être sensiblement réduit. Le seul porte-avions en service. Ark royal, a cependant été sauvé pour le reste, les ressources disponibles serviront au renforcement de la flotte de sous-marins nucléaires. L'armée n'est pas mieux traitée : ses effectifs dolvent revenir de 180 000 à 165 000 hommes, sans toutefois que soit trop affectée l'armée du Rhin. Lo 100 000 homes, n'en aura plus que 82 000, et la moitié de ses avions de transport vont être

Tous ces changements font par-tie d'un plan qui, d'ici à 1984, devrait réduire les dépenses mili-taires britanniques de 4 700 mil-lions de livres c'est-à-dire d'envi-ron 500 millions de livres par an. La part de la défense sera du produit national hrut. Dans les conditions présentes, un tel programme d'économies était sans doute inévitable. Mais si les protestations des conservateurs ne paraissent pas soulever beaucoup d'écho dans le pays, les générations qui ont connu la guerre eprouvent quand même un pincement au cœur en apprenant que la R.A.F. va devoir fermer les légendaires bases de Biggin Hill et de Thorney Island, à partir desquelles fut gagnée la bataille

d'Angleterre.

CORRESPONDANCE

M. Strauss et le terrorisme A la sutte de la publication du bulletin de l'étranger a Herr Strauss > le Monde du 16-17 mars) M. Paul Roht, de Bruxelles, nous

En dénonçant dans votre c bulletin de l'étranger » la * Véhémence démagogique » de Franz Josef Strauss, vous auries peut-être pu indiquer que votre propos concerne un exposé confidentiel fait l'année passée au cours d'une réunion privée des dirigeants de la C.S.U. et qu'une indiscrétion achetée a rendue publique (1).

Et, d'autre part, qu'au cours des débats qui viennent d'avoir lieu au Bundestag, sur une action renforcée face au terrorisme de plus en plus virulent, les premiers orateurs : ie chanceller Schmidt le libéral Genscher et le chrétiendémocrate Dregger avaient parlé avec modération, en faveur d'une entente des démocrates face à la terreur. Ces bonnes intentions ont été rompues par l'ex-chancelier Brandt et le président du groupe socialiste Wehner, qui se livrerent à des attaques violentes dénonçant en Strauss un esprit hystérique du terrorisme. Ce qui amena l'opposition à quitter en bloc la saile Strauss a certainement ses défauts, résultant d'un tempérament difficile à contenir, mais vouloir faire passer son énergie pour de la brutalité, son clair bon sens pour du simplicisme, c'est médire d'un personnage qui a montré son attachement à la liberté et à une

(1) N.D.L.E. - Reproche infondé : dans la numéro de la vellie (15 mars). notre correspondant à Bonn, Daniel Vernet, avait donné des indications sur le discours de M. Strauss, publié par Die Spiegel.

Europe indépendante.

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION AU PORTUGAL

Les dirigeants socialistes protestent vivement contre la suspension de partis politiques

LES ÉLECTIONS SONT REPORTÉES AU 25 AVRIL

De notre envoyé spécial

Lisbonne. — Le Portugal a dé-sormais sa date fétiche. C'est, en effet, le 25 avril prochain, jour anniversaire du soulèvement qui mit fin à un demi-siècle de dictature fasciste, que le pays élira ses députés à l'Assemblée constituante. Le Conseil de la révolution — « organe suprême dont dépendent les destinées du Portugal », seion l'expression du général Costa Gomes — a décidé, mercredi 19 mars, de retarder de treize jours le scrutin, qui devait se dérouler le 12 avril. L'ouverture de la campagne officielle, qui devait avoir lieu ce jeudi, est elle-même reportée au 2 avril. Pour justifier sa décision, le Conseil de la révolution invoque seulement des difficultés d'ordre technique : des réclamations technique : des réclamations émises par le parti communiste et le parti socialiste sur l'utilisation de symboles ressemblant aux leurs, par des groupes d'extrême gauche, retarderont les

bution des bulletins de vote. Ce sera un « couronnement disent les leaders du Mouvement des forces armées. Ainsi les promesses seront tenues, le pro-gramme, la bible du M.F.A., respecté à la lettre : un an jour pour jour après le déclenchement de la « révolution des cellets ». le peuple ira aux urnes. Pour son destin? « Oui, mais... », répond-on, réaliste dans les milieux politiques. Nul ne conteste l'importance des premières élections, et chaque parti en fait l'enjeu principal de son action presente. On admet aussi qu'elles ne seront qu'un test, « un sondage objectif a, qui ne modifiera pas fondamentalement, à terme, l'expérience portu-

délais d'impression et de distri-

Car l'an I du a Portugal novo » a vu plus d'un bouleversement. Onze mois mouvementés, semés de trois crises graves (en juillet et septembre 1974, en mars 1975) ont compromis les plans de ceux qui espéraient voir

● Un mandat d'arrêt a été lancé par les autorités portugaises contre l'ancien dirigeant commandant José Sanches Osorio. Ancien ministre de l'information et proche collaborateur de l'ancien président Spinola, le commandant Osorio se serait réfugié en Espagne. Il a été remplacé par classes, nous disons que ces son adjoint, le Dr Costa Figueira, messieurs du M.F.A. et des partis à la tête du parti. (Reuter.)

s'effacer les hommes en uniforme Chaque soubresaut a, au contraire,

renforcé les militaires, qui assu-rent à présent « être là pour trois ans », le temps de mener à terme un plan économique qui, selon eux, doit débarrasser le pays des

Ce pouvoir-là, les élections n'y toucheront pas « Moteur de la révolution », le M.F.A. tient & contrôler en arbitre suprême une confrontation à laquelle il reste étranger. Il a sinsi en partie affaibli les forces de la droite en « suspendant » l'une de ses for-mations, le parti démocrate-chrétien. Celui-ci n'a pour l'instant pas réagi, mais pour les officiers du M.F.A. il est établi parti a été mêlé de près au complet du 11 mars et que, sous son étiquette rassurante, se dissimplent en fait des bommes et une idéologie fascistes.

La mesure prise contre le P.D.C. rend difficile la position d'un autre parti modéré, le Centre démocratique et social, car les deux formations avaient présent des listes communes sous le signe de l'Union du centre et de la démocratie chrétienne. Saisi du problème, le Conseil de la révolution a décidé que le C.D.S. e serait autorisé à participer aux élections avec ses propres listes ». Formule ambigué : en effet, la plupart des listes de l'U.C.D.C. taient panachées et réunissaient donc des candidats provenant des deux partis alliés. Seules deux listes étaient exclusivement formées de membres du CDS. Les autres sont désormais incomplètes et ne peuvent se présenter. Or le texte du Conseil de la révolution ne précise pas si le C.D.S. pourra « combler les vides » et concourir ainsi légalement dans

toutes les circonscriptions. A gauche, la même mesure de suspension, prise contre deux groupes manistes, le Mouvement pour la réorganisation du parti prolétariat (M.R.P.P.) et l'Alliance ouvrière et paysanne suscite de violentes réactions. Le M.R.P.P. lui-même du parti chrétien-démocrate, le la publié un communiqué qui affirme notamment : « La bourgeoisie pense qu'un parti de la classe ouvrière se met hors la loi par un décret. Nous, qui analysons Thistotre par la lutte des

loi par la classe ouvrière et le peuple. » Mais, plus importante est sans doute la réaction du parti socialiste. Elle était certes attendue, mais la virulence des termes employès n'a pas manqué de surprendre venant d'un parti membre du gouvernement. « La suspension des activités de deux groupements d'exirême gauche cause une certaine appréhension sur l'aventr des libertés démocratiques qui considère que « la liberté des autres partis est aussi impor-

des autres partis est aussi impor-tante que la sienne propre. Le P.S. constate que la mesure prise a peut être interprétée comme une attitude sélective qui se pretera à de multiples com-mentaires », et « avertit que de telles mesures, prises dans les

circonstances actuelles, ne sont pas les meilleures pour assurer sérénité et le civisme de la campagne electorale ». Le parti socialiste n'a pas manqué l'occasion de s'en prendre au Conseil de la révolution expression directe de l'institutionnalisation du Mouvement des forces armées, imposée par les militaires après le 11 mars, — une institutionnalisation que les amis de M. Soares avaient toujours voulu voir fixée dans les limites donnant au M.F.A. le rôle de garant et non de moteur dans processus de démocratisation.

Les socialistes expriment aussi, privé, leurs inquiétudes sur conséquences de l'évolution de la situation portugaise dans d'autres pays européens. Les prises de position des démocraties chrétiennes italienne et espagnole confirment, selon eux, que « ce qui se joue au Portugal peut aussi être déterminant à l'étranger ».

DOMINIQUE POUCHIN.

Selon M. Carlos Lacerda

UN GROUPE D'EXTRÊME GAUCHE MÉDITAIT D'ASSASSINER LE GÉNÉRAL SPINOLA

Rio-de-Janeiro (A.F.P.) -M. Carlos Lacerda, ancien gouverneur de l'Etat brésilien de Guanabara, a révélé mercredi 19 mars qu'il avait appris à Paris, le mois dernier, l'existence d'un complot visant à éliminer physiquement le général Spinola.
« Je suis certain qu'en France beaucoup de gens mieux placés que moi étaient déjà au courant de cette information qui m'a été confirmée peu après à Madrid ». a déclaré l'ancien gouverneur à

Selon M. Carlos Lacerda, qui est un ami personnel de l'ancien président, ce dernier devait être supprimé par des membres du mouvement portugais d'extrême gauche LUAR (Ligue de l'union gouverneur a précisé que certains de ses informateurs — qu'il n'a pas identifiés — lui avaient sug-géré de rentrer clandestinement au Portugal pour prévenir le géneral Spinola de la menace qui Desait our lui

« J'ai écarté cette hypothèse présérant avertir le général par une autre voie. De toute façon, plusieurs de ses officiers l'avaient déjà mis en garde et lui avaient conseille de quitter le pays n. a ajouté M. Lacerda

• La radio du Vatican a exprimé, mercredi, la surprise et l'inquiétude du Saint-Siège après la décision du Conseil de la révolution d'interdire trois partis politiques portugais, dont celui de la démocratie chrétienne, a Il est difficile, a dit Radio-Vatican, de concilier le principe de la souveraineté du peuple et l'interdiction aux partis politiques de participer aux élections. »

réuni à Rome du 18 au 23 mars. Ils

risquent d'entraver - à court terme

tout au moins - leur politique de

rapprochement avec e les autres

forces populaires et démocratiques

du pays ». Vivement ressentie, la

décision de la démocratie

chrétienne italienne de retirer sa

délégation du congrès (le Monde

du 20 mars) provoque una apre

polémique qui donne une coloration

ambigue aux débats des congres-

elstes sur le « compromis histo-

Selon une tradition bien établie.

les partis politiques italiens de - l'ara constitutionnel - - tous en

s'invitent à leurs congrès respec-

tifs. Ces réunions prennent un

caractère quasi officiel avec la sus-

pension des travaux du Parlement

et parfois la participation des auto-

par JOAN E. GARCÈS (*)

Du plan « Z » chilien au plan de Pâques portugais

-Tribune internationale-

¥ E 14 mars, à Bruxelles, des personnalités liées à l'OTAN déclaraient : « Nous ne parlons que du Portugal... Vous pouvez considérer les événements du 11 mars comme une défaite de l'alliance atlantique. » Quel rôle jouent, dans ces érénements, les centres de décision político-militaires du monde occidental?

Le général Spinola et les siens ont, disent-ils, entrepris lem tentative avortée pour éviter la mise en œuvre du plan de Pâques : le 30 mars, mille cinq cents personadités militaires et civiles opposées au gouvernement actuel devaient être massacrées par un parti gouvernemental, en accord avec le président de la République.

Que de souvenirs éveille en moi cette explication ! C'est la même qui avait été uitlisé par les auteurs du coup d'État qui renversa le gouvernement du président Allende, le 11 septembre 1973. Ils l'appelaient, eux, le plan « Z », mais le contenu et l'habillage étaient

Au Chili, la campagne psychologique sur le soi-disant plan « Z » fut montée avec la collaboration de membres des services de renseignements de la marine et de l'aviation liés aux services spéciaux du Pentagone plus qu'à la CIA. Avant le coup d'Etat du 11 septembre, elle s'adressa à des officiers « sélectionnés », afin de leur faire peur persuader d'en finir avec le gouvernement avant au'ils ne soient euxmêmes éliminés. Au Portugal, Spinola déclare que « des milieux bien informés » l'ont tenu au courant du plan de Pâques, et de sa présence sur la liste des exécutions.

E n'est qu'après la mise en place du régime de Pinochet que les services de propagande donnèrent une large publicité à cet imaginaire plan « Z , afin de souder l'ensemble des forces armées à l'équipe qui fomenta le coup et pour apaiser les consciences de ceux qui auraient pu se poser des questions sur tout ce sang et toute cette barbarie. Pinochet se chargea de présenter lui-même au cardinal archevêque de Santiago des « documents confidentiels » prouvant l'existence de ce soi-disant plan. Dans le cas du Portugal, c'est le général Spinola qui présente le plan de Pâques. Après l'échec du putsch! L'armée espagnole a justifié sa mobilisation as long de la frontière du Portugal, quelques jours avant le 11 mars, en affirmant que des militants de la gauche portugaise chercheraient à se réfugier en Espagne (1). Peut-on poser la question de savoir ce aui devait se passer au Portugal pour que la gauche soit tentée de fuir en masse vers l'Espagne?

Un troisième aspect commun mérite réflexion. Dans les deux cas. c'est la volonté d'en finir avec un système politique appuyé sur la volonté populaire exprimée par le suffrage universel - cas du Chili -, ou qui aspire à la démocratie après un demi-siècle de dictature ... cas du Portugal — parce que des partis ouvriers à vocation socialiste sont on acuvernement.

Les événements de ces derniers mois ont débouché sur le putsch du 11 mars, partie visible de l'iceberg; je crains que l'au des objectifs recherchés par ceux qui assiègent les militaires de gauche et les partis populaires ne soit finalement atteint : aviver les tensions, les méliances et les craintes au sein des forçes de la gauche; d'une part, entre elles et le centre, d'autre part. Dans la mesure où la base sociale du régime actuel se rétrécirait, où les organisations ouvrières entreraient en conflit avec des secteurs ayant accueilli avec joje la révolution du 25 avril, une dynamique favorable à la division des forces armées et à la guerre civile seroit créée. Si cela devait se produire — dans un Portugal isolé militairement du monde socialiste — n'importe quel chef de second rang à l'OTAN devinerait le destin des forces de

🛖 🛊 NE fois de plus, ce n'est pas le sort d'un petit pays qui provoque de telles préoccupations, mais sa place dans le monde occidental. Qu'une armée, hier encore rempart d'un Etat conservateur et de son empire colonial, devienne un ferment démocratique et socialiste est trop important pour que les intérêts les plus puissants de l'Occident ne se mobilisent pas pour l'étouffer; au Chili, le « danger » était l'accès au pouvoir d'une alliance de chrétiens, de socialistes et des communistes, dans la légalité et pour la construction d'un ordre socialiste dans la liberté. La tragédie qui s'est abattue sur les travailleurs chiliens devait et doit être une leçon pour les autres pays, en Amérique latine comme en Europe. Nous ne pouvons pas assister passivement à la préparation d'une tragédie semblable dans un pays européen confronté à des options, à des besoins qui, d'une manière ou d'une autre, concernent bien d'autres nations.

(1) Le Monde, 13 mars 1975. (*) Ancien conseiller politique du président Allende.

Italie

L'évolution de la situation à Lisbonne complique la tâche du P.C.I.

De notre correspondant

rique >,

Rome. — Les récents développements de la situation au Portugai embarrassent fortement les commude la coalition seront mis hors la nistes italiens, dont le congrès est

Espagne

Des dirigeants franquistes de droite souhaitent créer des « associations politiques » démocratiques

Le quotidien « Informaciones » a annoncé, mer- Cortina Mauri, l'interdiction de l'assemblée credi 18 mars, que les autorités avaient retiré son passeport au professeur madrilène José Ramon Laspen, qui avait assisté la semaine dernière à une réunion organisée à Strasbourg avec le Paxlement européen. C'est la quatrième personnalité politique de l'opposition qui est ainsi sanctionnée (« le Monde » du 19 mars).

D'autre part, le cardinal Luigi Dadaglio, nonce apostolique à Madrid, aurait évoqué avec le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Pedro

Madrid - M. Federico Silva

fidèles qui devait se réunir du 15 au 23 mars à Vallecas, faubourg ouvrier de la capitale. Le cardinal Enrique y Tarancon, archevêque de Madrid. a affirmé mercredi qu'il ferait tous les efforts pour que cette réunion puisse avoir lieu. Enfin. sept institutions catholiques de Catalogne, airsi que Pax Romana et Pax Christi, ont décide de créer une commission exécutive pour proposer la candidature au prix Nobel de la paix pour 1975 du Père Luis Maria Xirinachs, qui fui longtemps

De notre correspondant

Munoz ancien ministre des travaux publics, a décidé, avec ses amis democrates - chrétiens de drotte, partisans de la collaboration avec le régime, de créen à son tour une a association politique ». l'Union démocratique espagnole (U.D.E.). L'annonce en a été faite le 17 mars à l'issue d'un déjeuner auquel partici-paient solvante-quatre personnes, en particulier MM. Alberto Mon-real Luque, ancien ministre des finances, et anrique de La Mata, situation de monopole ». secrétaire du Conseil du royaume Les dix-sept points de la « décla-

ration. > de l'U.D.E. ont été approuvés le même jour. M. Silva est un homme poli-tique habile. Il sait que M. Manuel Fraga Iribarne, ancien ministre de l'information et du tourisme, a échoué, le mois dernier, dans sa tentative de former une « grande alliance » avec luimênse et avec M. José Maria de Areilas ancien ambassadeur Washington et à Paris. Il iéciare : « L'association doit être une entreprise collective qui ignore les préférences person-nelles. Il est mieux de participer dans le rang que d'être absent. » Son projet est qualifié de « démocrate et chrétien », mais, en raison de la méliance que la notion de démocratie chrétienne suscite dans les secteurs franquistes les plus hostiles au changement, ses amis affirment a Nous aimerions être connus sous le nom d'Union démocratique espagnole, sans plus. > LUDE préconise une évolution

dens le cadre du régime, a en accord avec les principes de *l'éthique chrétienne* », et

tème pluraliste semblable à celui des pays occidentaux. Il faudra donc réformer les « lois fondamentales », définir une interpré-tation « évolutive » des principes du Mouvement national Au plan économique, l'U.D.R. défend l'initiative privée mais admet que l'Etat intervienne pour parer « au danger ou à la réalité d'une

Une « alliance pour le peuple »

Le président Carlos Arias Navarro a probablement poussé un soupir de soulagement en s'apercevant que de larges sec-teurs du régime se décidaient à entrer dans le jeu des « associations ». Le présence de l'UDE. devrait entraîner d'autres tendances sucore plus « orthodoxes » du franquisme et accélérer la formation de cette « alliance pour le peuple », qui est annoncée et que dirigeraient ,les « mandarins » » : MM. José Solis, ancien ministre du Mouvement, Jésus président de l'Institut d'études politiques, et Carlos Pinilla, lieutenant de M. José Antonio Giron de Velasco, chef de file historique de la Phalange, La naissance de l'U.D.E. n'a cependant pas été accueillie avec enthousiasme par le journal Arriba, organe du Mouvement, qui estime que son programme contient des points « qui désorientent » et « qui devront gire

L'Union européenne démocrate-

démocrate de Catalogne, la Démocratie sociale chrétienne (que préside M. José Maria Gil Roblès. ancien ministre de la guerre sous la République et chef de file de la droite jusqu'à la guerre civile). et la Gauche démocrate chrétienne (que dirige le professeur Joaquim Ruiz Gimenez, ancien Ruiz Gimenez, ancien ministre de l'éducation et actuel président de la commission nationale Justice et

Au lendemain de la promulgation du statut des « associations s. ces groupes avaient précisé dans un manifeste qu'ils ne collaboreraient pas maigré l'appel adressé aux démocrates-chrétiens par le président Arias. Ils esti-maient que le statut les obligeait à entrer dans le cadre du Mouvement, dont ils ne pertagent pas les options. Ils regrettaient qu'un très grand nombre d'Espagnols ne puissent « s'associer » (allusion aux partis marxistes), et ils réclamaient le rétablissement des droits fondamentaux et un changement radical des structures

politiques actuelles. M. Gil Roblès, quant à lui, sollicité la reconnaissance d'une fédération démocratique espagnole, non pas dans le cadre du statut des « associations » politiques de 1974, mais dans celui de la loi des associations de 1964 qui concerne les activités spor-

L'un des paradoxes de la situation actuelle est cans doute que M. Silva Munoz, qui est fondamentalement un homme de droite, se situe maintenant à la gauche

JOSÉ ANTONIO NOVAIS.

détenu dans la prison politique de Carabanchel. chrétiens, tous illégaux : le parti nationaliste basque, l'Union

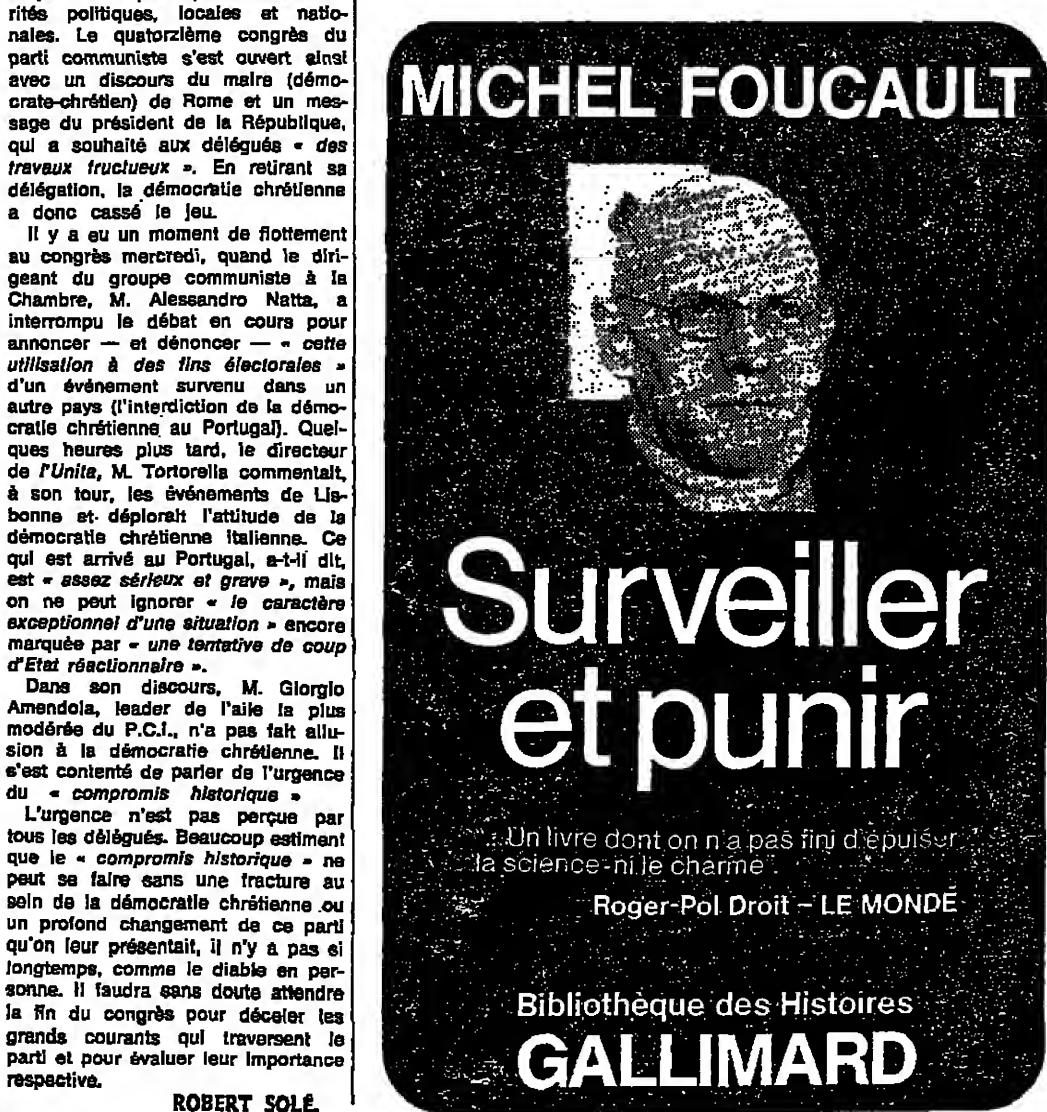
geant du groupe communiste à la Chambre, M. Alessandro Natta. a interrompu le débat en cours pour annoncer - et dénoncer - « cette utilisation à des fins électorales » d'un événement survenu dans un autre pays (l'interdiction de la démocratis chrétienne au Portugal). Quelques heures plus tard, le directeur de l'Unite, M. Tortorella commentait à son tour, les événements de Lisbonne et déplorait l'attitude de la démocratie chrétienne italienne. Ce qui est arrivé au Portugal, a-t-li dit. est - assez sérieux et grave », mais on ne peut ignorer « le caractère

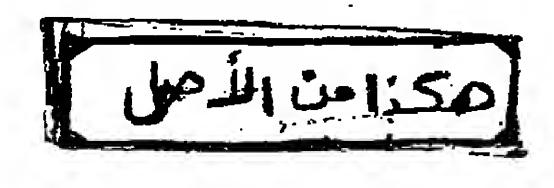
a donc cassé le jeu.

Dans son discours, M. Giorgio Amendola, leader de l'aile la plus modérée du P.C.i., n'a pas fait allusion à la démocratie chrétienne. Il s'est contenté de parler de l'urgence du « comoromis historique »

d'Etat réactionnaire ».

tous les délégués. Beaucoup estiment que le « compromis historique » ne peut se faire sans une fracture au sein de la démocratie chrétienne ou un profond changement de ce parti qu'on leur présentait, il n'y a pas si longtemps, comme le diable en personne. Il faudra sans doute attendre la fin du congrès pour déceler les grands courants qui traversent le parti et pour évaluer leur importance





Marie andred in a Moistall a wasti bat kabbatte Manager dan de destrict de la recursações por En the first of the first of the des checkers. De mere entrespet en la paries des areans . Application. 41: du précident de la C.S.U. Bent G. Ten. ADDRESS : CAL

CORRESPONDANCE

Allemogne fédérale

a la chancellerie

met democrates et les modérés

res de langage de M. Strauss

wearon affirme quill ne sore pas candidat

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

A de diemogale Cel Marie destination destination

gathe circusane comptent exploiter

Cambodge

Les États-Unis auraient décidé de prolonger pour un mois le pont aérien ravitaillant Phnom-Penh

Selon l'Agence France-Presse, qui cite des sources sures, les autorités américaines out décide de prolonger pendant trente jours, c'est-à-dire au moins jusqu'au 26 avril, le pont aérien qui assure le ravitaillement de Phnom-Penh en produits alimentaires ainsi qu'en carburant Initialement prévu pour un mois, le ravitaillement de la capitale cambodgienne per la voie des airs avait commence le 27 février.

L'ambassade britannique, apprend-on également, a décide de fermer ses bureaux à Phnom-Penh, et les six membres de son personnel diplomatique doivent en principe quitter la ville le vendredi 21 mars.

Tandis que les combats se poursuivent dans divers secteurs — notamment sur la rive orientale du Mêkong, où les Khmers rouges occuperaient des positions à moins de 3 kilomètres du cantre de la ville. -

des centaines d'étudiants ont manifesté, le mercredi 19 mars à Phnom-Penh, pour réclamer la cessation de l'aide américaine au régime du marèchal Lon Nol. L'agence U.P.L croit savoir qu'un groupe de personnalités civiles et militaires ont demandé au marêchal de se retirer. Après avoir envisage les moyens qui lui permettraient de sauver la face en accédant à cette demande. le président cambodgien a finalement refusé.

L'usure des forces républicaines

Kien-Khlaing. — Ce petit hameau ressemble à tous les villages khmers. Des paillottes re-couvertes de feuilles de palmier, des enclos où grognent quelques porcs, quelques éventaires en plein air. des enfants qui jouent, des femmes qui parient. Mais ici. à moins de 4 kilomètres à vol d'oiseau du centre de Phnom-Penh, dans la presqu'ile de Chruy-Changvar et à quelques mètres de la base navale et des batteries d'artillerie qui défendent l'est de la capitale, tous les hommes sont en uniforme. Le village a été créé par la guerre, les familles des militaires vivant ensemble. Car ici l'intendance n'existe pas et chaque soldat est responsable de son repas quotidien. En bordure du Mékong, une

pagode aux murs extérieurs paints de fresques hautes en couleurs se dresse au bord du fleuve; trois douilles d'obus en cuivre servent de vases à fleurs. En face, dans les secteurs de Svay-Chrum et d'Arei-Khsat, les soldats se livrent à de durs corps à corps. Plus au nord, après Prek-Luong, les Kkmers rouges règnent en maitres. Ils ont miné le fleuve pour empêcher les controis vers la ville empêcher les convois vers la ville de Kompong-Cham et les républicains ne conservent plus que deux petites enclaves. Régulièrement, la fausse quié-

Au conseil des ministres

L'ÉVACUATION DE PHNOM-PENH

Le ministre des affaires étrangères a fait, au conseil des ministres qui s'est tenu le 19 mars, un exposé sur la situation de ressortissants français au Cam-bodge, notamment à Phnom-Penh, et des dispositions qui ont été prises pour leur sauvegarde, ainsi que pour l'accuell en France de ceux qui ont été évacués.

M. Rossi a indiqué que M. Giscard d'Estaing avait noté « l'attitude très courageuse d'un certain nombre de médecins français dans l'aide apportée à l'évacuation des Français du Cambodge». Selon le secrétaire d'Etat, M. Giscard d'Estaing a demandé que <toutes mesures scient prises pour assurer le meilleur acqueil possible des rapatriés.

De notre envoyé spécial PATRICE DE BEER

tude de Klen-Khlaing est troublée par des coups de canon, puis par le bruit sourd des explosions. A moins de 2 kllomètres de là, de l'autre côté du fleuve, une gerbe de flammes sort de terre suivie d'un nuage de fumée noire. « Vous voyez, les communistes sont làbas, nous confie un officier. Nous avons une tête de pont de deux compagnies (cent hommes?) qui résistent à deux cents communistes. Ils étaient autrefois instal-

milliers de mètres de Phnom-Penh. s'il est impossible de trouver quelques dizaines de soldats de plus alors que la capitale compte près de deux millions d'âmes, comment les républicains pensent-ils desserrer l'étreinte qui étrangle lentement la ville ? En lançant quelques petites at-taques avec quelques dizaines d'hommes et des roquettes, les Khmers rouges — qui semblent

lés à 300 mètres à l'intérieur des terres. Mais cela nous posait trop de problèmes de ravitaillement. C'est pourquoi ils ont reculé jusqu'aux berges. » Ainsi, sur la rive est du Mékong. les combats n'opposent que de

tous petits effectifs. Ces derniers jours, l'aviation et l'artillerie ont dû intervenir massivement pour éviter aux soldats républicains d'être totalement débordés. « Nous ne recevons plus aucun renfort, ajoute le lieutenant. Pouvez-vous nous expliquer pour-quoi ? » S'il est si difficile de

avoir raienti leurs opérations ailleurs autour de Phnom-Penh. attendant un signal sans doute de Washington — veulent compléter leur victoire sur le Mékong. Les deux positions de Neak-Luong et de Banam sont dans une situation presque désespérée, et c'est main-tenant à la principale base navale républicaine, celle de Chruy-Changvar, que les révolutionnaires s'en prennent. En quelques jours, il a fallu déménager le dock flottant et l'abriter de l'autre côté de la presqu'île, sous le pont détruit en 1972 par les Nord-Vietnamiens. Le tablier devrait le protéger des roquettes. La plupart des vedettes de la marine sont désormais obli-gées de s'ancrer là. La base navala a désormais perdu toute son utilité, alors que les forces gouverne-mentales, épinglées sur les fronts nord et ouest, n'ont pu distraire

> La tactique des Khmers rouges rouges paraît de plus en plus claire. Si l'attente d'un e grand coup » pour le 18 mars, cinquième anniversaire du renversement du prince Sihanouk par le général Lon Nol, a été déçue, il faut se garder d'en tirer les moindres conclusions, comme ce colonel qui nous affirmait le plus sérieusement du monde : « Nous savons que les communistes ont l'ordre de tenir trois mois. Il ne nous reste plus que douce fours à attendre, et nous serons tran-

les unités nécessaires pour la gar-

Sans pousser leur avantage, ce qu'ils ne pourraient faire qu'avec de lourdes pertes en hommes et en matériel, les Khmers rouges immobilisent les forces républicalnes, les usent progressivement, attirent autour de Phnom-Penh les dernières unités de réserve, obligent les gouvernementaux à utiliser d'immenses quantités de munitions. A ce jeu, ils ne peuqu'être gagnants. S'ils sont, eux aussi, éprouvés, ils parviennent à relever régulièrement leurs unités tous les quinze jours, nous avait dit un prisonnier, et à remplacer leurs pertes. Les forces en présence sont désormais égales — environ une trentaine de millière d'hommes — de chaque liers d'hommes — de chaque

Mais les républicains, partout acculés à la défensive, ont perdu l'initiative sur tous les fronts. La chute de Neak-Luong, qui pourrait intervenir bientôt, per-mettrait aux révolutionnaires d'amener sur le front près de ciriq mille hommes aguerris et de capturer un important maté-riel. Cet appoint pourrait être

Les nouvelles mines utilisées par les Khmers rouges, en plas-tique et indétectables, de la taille d'une boite de camembert, cau-sent de lourdes pertes et démo-ralisent les républicains, qui n'ocent plus attaquer dans les secteurs minés. A Chruy-Chang-

var, la 28º brigade perd ainsi une dizaine d'hommes par jour. De-puis le 10 janvier, elle a eu cent tués et cinq cent cinquante bles-sés, sur un effectif total de mille sept cents hommes. Près du tiers de ses effectifs...

D'autre part, un obus pourrait interrompre pour de bon le pont aérien. De source américaine, on nous a, en effet, déclarê que, si un avion américain était détruit, il faudrait interrompre les vols jusqu'à ce que les forces républicaines aient pu repousser les Khmers rouges hors de portée de l'aéroport de Pochentong, qu'ils hombardent avec des caqu'ils bombardent avec des canons de 105 millimètres améri-

En effet, selon des indications publiées le 3 février dernier par le département de la défense américain, les gouvernementaux dépenseraient environ chaque jour une moyenne de 2 188 300 balles, 18 467 projectiles de mortier, 65 550 grenades, 11 416 obus, 592 mines, 1172 roquettes, 240 bom-bes et 516 fusées éclairantes, soit une proportion plus importante que l'armée sud-vietnamienne et même — en ce qui concerne les armes de petit calibre — que l'armée américaine.

Encore faut-il prendre avec beaucoup de prudence les chiffres des effectifs globaux de l'armée républicaine, qui s'élèvent offi-ciellement à deux cent vingt mille hommes. Certes, les salaires ont été mis sur des ordinateurs à cartes periorées qui permettent, selon Washington, de supprimer les « soldats - fantômes ». Mais, nous a affirmé un employé local d'LB.M. chargé de l'opération, si la plupart des officiers de grade inférieur utilisés à cette tâche se montrent d'une honnétaté compulars certains certains teté scrupuleuse, certains capi-taines, dès qu'ils sont en posession d'informations sur les fraudes dans une unitévont trouver le chef et lui proposent de « couper la potre en deux ». Réduite à des enclaves surpeuplées autour de chefs-lieux de

province, privée d'une importante partie des riches terres à riz de la région de Battambang, se bat-tant le dos au mur pour permettre à Phnom-Penh de continuer de vivre dans un cercan de plus en plus étroit, la République khmère ne semble pas au seuil d'une « situation militaire prometteuse », comme l'affirmait récemment le général américain H. M. Fish, devant les représentants du Congrès.
Désemparé, le régime ne par-vient pas à effectuer ce remanie-

ment du gouvernement annoncé par le maréchal Lon Noi il y a plus d'une semaine. Un ministra-ble nous affirme qu'il s'est fait porter malade quand on lui a pro-posé un portefeuille. D'autres sont partis à l'étranger pour diverses raisons, le ministre des affaires étrangères, M. Keuly Lim, est à Genève pour la conférence sur les droits de la mer. Le ministre de la santé envisage de partir incessamment. Le général Sosthène Fernandez, ancien chef de l'armée, limoge, a quitté Phnom-Penh le 18 mars pour Paris, avec sa famille, afin de soigner son diabète. Le prince Sirk Matak est à Bangkok, officiellement pour assister à l'enterrement de l'ambassadeur kmer en Thallande. Le général In Tam ne quitte plus ses terres, toutes proches de la frontière thallandaise. Enfin, le frère cadet de M. Sarin Chak, ministre des affaires étrangères du GRUNC, s'est lui aussi envolé vers d'autres cieux. Et tous les soirs, les Phuon-Penhois tournent le bouton de leur radio pour entendre la voix de « l'autre côté ».

Thailande

A UNE FAIBLE MAJORITÉ

L'Assemblée accorde sa confiance au gouvernement de M. Kukrit Pramot

Bangkok (A.F.P., Reuter.) — Au terme d'un débat de plus de douze heures. l'Assemblée nationale thailandaise a voté, le mercredi 19 mars, la conflance au gouvernement du nouveau pre-mier ministre, le prince Kukrit Pramot. Cent quarante députés, sur les deux cent soixante-neuf que compte l'Assemblée, ont voté en sa faveur

L'opposition a vivement cri-tique le programme présenté par le gouvernement. Le prince Seni Pramot, frère du premier ministre, a fait remarquer que les engagements énumérés dans ce programme — relèvement du salaire minimum, gratuité, pour les pauvres, des transports par autobus, des soins médicaux, de l'éducation, etc. — coûteraient plus de trois fois l'équivalent du produit national brut.

Sept partis représentés au cabinet

Le cabinet formé par le prince Kukrit Pramot comprend vingtsept membres, appartenant à sept partis différents. Les titulaires des principaux postes sont les suivants: - Vice - premier ministre et

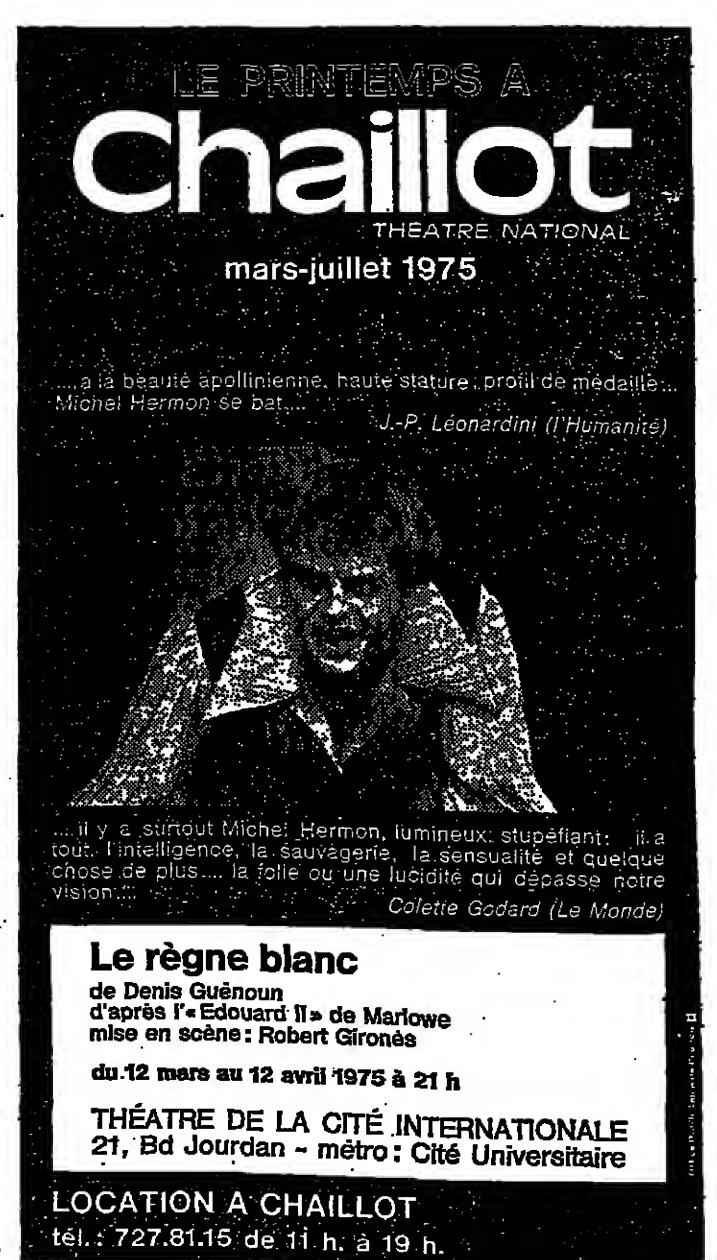
ministre de la défense : général Pramarn Adireksarn (parti d'action sociale) ; — Affaires étrangères : géné-ral Chatichai Choonhavan (parti

national thai): - Finances: M. Boonchu Roja-nasathien (parti d'action sociale); — Intérieur : M. Boontheng Thongsavat (parti d'action so-

[Chef du Parti d'action sociale, le prince Kukrit Pramot succède à son frère, M. Seni Pramot, à qui l'Assemblée avait refusé sa confiance la 6 mars. Le nouveau premier ministre

dispose d'un soutien parlementaire très fragile et à peine supérieur à celul qui avait assuré l'investiture de son prédécesseur (cent trente-trois voix). Il semble, en outre, qu'un nombre important de députés n'aient pas pris part au scrutin de mercredi. Bien que chef d'un parti de tendance conservatrice, le prince Kukrit Pramot a annoncé son intention d'obtenir le départ des forces américaines basées en Thallande dans un délai de douse mois. Selon le « Washington Post », il a d'autre part fait savoir, le 18 mars, qu'il annulait une concession pour l'exploitation de gisements d'étain accordée à la tirme américaine Union Carbide, sous prétexte que cette concession avait été obtenue par corruption du temps du régime militaire du maréchal Kitti-





Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris Centre Parisien de Management E.S.C.P.

- FORMATION PERMANENTE
 - ÉLÉMENTS DE FINANCE INTERNATIONALE (7, 8, 9, 10 avril 1975) - SYSTÈMES INFORMATIQUES D'AIDE À LA DÉCISION (9, 10, 11 avril 1975)
 - (14, 15, 16, 17 avril 1975)

 LES DÉCISIONS D'INVESTISSEMENT
 ET DE FINANCEMENT
 - CONTROLE DE GESTION — NEGOCIATION - PRISE DE DÉCISION
 - (21, 22, 23 avril 1975) - LES CONTRATS A L'EXPORTATION (28, 29 avril 1975) - DÉCISIONS DE FINANCEMENT À LONG TERME
 - ET POLITIQUE DE L'ENTREPRISE (12, 13, 14, 15 mai 1975) - VENDRE PAR LA PUBLICITE
 - (13, 14; 15, 16 mai 1975) - L'INFORMATIQUE ET LES P.M.E. (26, 27 mai 1975) - CRÉATIVITÉ
 - GESTION ET FINANCEMENT DES EXPORTATIONS (2, 3, 4, 5 juin 1975) - STRATEGIES DE MARKETING
- SIMULATION DE GESTION « INTER TOP » (18, 19, 20 juin 1975) CENTRE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES DE LA DISTRI-
 - **BUTION DE PARIS (C.E.S.DI.P.)** - FORMATION A LA COMMERCIALISATION Cours du soir ET AU MARKETING DES PRODUITS ET DES SERVICES sur una année

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE PARIS 79, avenue de la République - 75011 PARIS - B.P. n° 353, 75526 PARIS - CEDEX 11 - Tél. : 355-42-22 (lignes groupées)

INVESTIR DANS LA PIERRE PARIS 10°

Il reste à vendre 15 appartements occupés

2 pièces 40.300 F.

» 57.000 F. 71.500 F.

Immeubles en pierre de taille

Bureau de vente : 4, rue Civiale, Paris 10°

TÉLÉPHONE: 202 32 04 - 256 38 84

Myres por





2 Die 20



THE FAIBLE MAJORITÉ

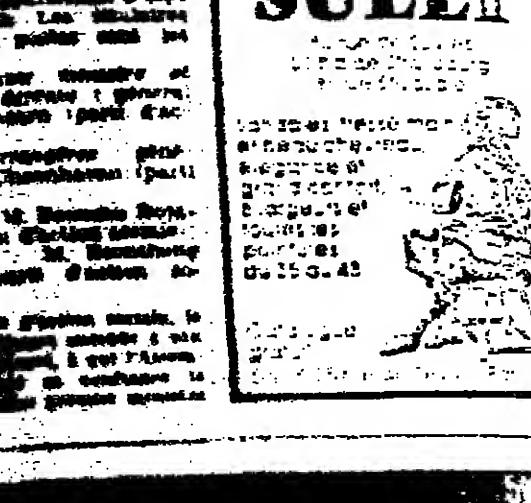
bise accerde sa configues manual de M. Kukrit Promoi

directo dien a better faitementate the time of a frame tribenent Seed gert marte verrie : inch millie the most professelle terme temperate sentat. fi setteber, en dutte, füllig Street gate fart Betagering fie Geffelle beneten ben frefe beg, sa biln, im je mierigede Bert fine eines finnt freiet fie jeb-SEASON TORSELISION OF THE THEFT Prince a Reducte and the second Simplication in Legiste man a march Aleta barer en in innet. Lating After be Course with the first in Walter sand freely, is a distant what fair seems, is is main entit aumalian Mark & which against the firmers of the property of the grammente firtali, gerethie - in itste amente siene Etth m Egett. In. tout Sten Beste gue rette rutteut a sies eté. Fielde bis erfluite hie there. In ernimer fe, felteile die Mutte Cuch Matte

LES PIEDS SENSIÈLES

cest l'affaire de

THOUSE.





PARIS 10"

HOES 40.300 F.

71.500 F.

57.000 F.

es en pierre de laille

. 4. rue Civiale. F...

e 15 appartements occurrés

LA BIRMANIE, OU LE SOCIALISME SANS LE PEUPLE

II. - L'ouverture aux capitaux étrangers

par JACK McPHERSON

ethniques, le régime birmen a ete, par deux fois, secoué en 1974 par des explosions sociales qui ont souligué son impopularité (« le Monde » du 20 mars).

Rangoun - L'Occidental qui s'aventure dans le centre de Rangoun est infailliblement abordé par un Indien, le plus souvent vêtu à l'européenne, qui mani-feste, dans un anglais parfait, sa nostalgie des « good old british days > - le bon vieux temps des Britanniques — et se plaint du régime. Mais les récriminations ne sont pas uniquement le fait des membres de la communaute indienne : « la voie birmane vers le socialisme » n'a pas obtenu l'adhésion de la majorité des

Aux prises avec des révoltes

A son arrivée au pouvoir, en mars 1962, le général Ne Win, devenu depuis président de la Répuson grade. — disposalt d'un cer-tain nombre d'atouts. Le régime perlementaire de M. Nu s'était montré incapable de faire face à la situation. Il n'avait mis fin ni aux rébellions des minorités nationales ni aux querelles entre par-tis politiques et entre dirigeants du parti au pouvoir depuis l'indé-pendance. Devant la corruption qui s'étendait, le général Ne Win faisait figure d'homme intègre; il pouvait s'appuyer sur l'armée, la seule organisation qui ne fût pas-encore corrompue par le pouvoir. Sou coup d'Etat ne rencontra pratiquement pas de résistance.

Après quelques succès, notamment sur le « front » des rébellions, le problème, essentiel, du cholx de société se trouva posé. C'est alors que le général Ne Win parla de la « voie birmane vers le socialisme ». Il s'agit d'un socialisme pon marxista fortement lisme non marxiste, fortement anticommuniste. Le régime déclare vouloir abolir a l'exploitation de l'homme par l'homme », la nationalisation de l'économie étant la principale méthode pour atteinure ce but.

Le gouvernement décrète, des 1962, une réforme agraire qui permet de démanteler les pro-priétés de plus de 20 hectares. Toutes les usines et les entreprises commerciales passent sous contrôle public. Des organismes étatiques sont créés pour gérer les divers secteurs de l'économie. Le Conseil révolutionnaire, organe suprême du pouvoir, présidé par

le général Ne Win, nomme à leur tête des officiers supérieurs dont l'absence de qualification mettra en danger une économie déja très

Le sous-sol de la Birmanie est riche en minerais (tungstène, étain, plomb, pierres précieuses, etc.). Cependant, le pays demeure sous-développé. Les recettes en devises étrangères proviennant essentiellement des exportations de riz et de bois. Avant la seconde

guerre mondiale, Rangoun vendait 3 millions de tonnes de riz par an En 1950, à la suite des destructions infligées au pays, les exportations n'étaient plus que de I million de tonnes, et cette situation se perpétuera jusqu'en 1963. En raison de la fluctuation des cours mondiaux, les recettes ont varié énormement d'une année sur l'autre. Il a par conséquent été impossible d'entreprendre l'industrialisation de la Fédération.

L'appauvrissement absolu

exportations de riz a encore baissé (400 000 tonnes en 1974), alors que les prix des biens d'équipement importés augmentaient. Le commerce extérieur de la Birmanie a donc diminué en chiffre absolu depuis 1962. En 1972-1973 (dervaleur totale des exportations et dirigé par la C.F.P., et compre- tuer. des importations a été la plus feible depuis la prise du pouvoir par le général Ne Win : sur une base de 100 pour 1962, l'indice des exportations a été de 36, et celui des importations de 49. Ces chiffres font apparaître l'appauvris-sement absolu du pays au cours des dix dernières années, ce qui a engendré un mécontentement

L'économie frolant la catastrophe, les dirigeants ont cherché un moyen de redresser la situation. Ils ont cru le trouver dans le développement de la pré-duction pétrolière. La Birmanie se suffit en pétrole brut, mais n'en exporte pas encore. La crise de l'énergie et l'augmentation des prix ont fini par convaincre les gouvernants de développer la production Cependant, la Myanma Oil Corporation (M.O.C.), organisme public qui communistes, de l'armée et des gère le secteur pétrolier, dispose nationalistes) a été incapable de de faibles moyens financiers et résister à la pression occidentale a du mal à maintenir la produc- qui s'est exercée à travers les mition au neveau actuel. Les forages en mer financés par un prêt 1965. Au Laos, le prince Souvanna japonais de 10 millions de dollars Phouma avait fini par cêder a sa n'ont encore rien donné.

ont pris l'une des décisions les plus graves depuis leur arrivée au pouvoir en annonçant leur intention d'inviter les compagnies petrolières occidentales et japonaises à prospecter le plateau continental. A la suite d'entretiens avec les responsables de Diakarta, de rencontres entre diri-

geants de la Pertamina — la compagnie indonésienne — et de la M.O.C., entre les généraux prèsidents Ne Win et Suharto, un contrat type de partage de la production et un calendrier d'in-

vestissements ont été préparés. Des compagnies japonaises, amé-

an — est le signe d'un revirement, que le développement de

La fin du neutralisme?

La Birmanie semble être sur le disposés à laisser se développer une expérience réellement neupoint d'abandonner son orientation résolument neutraliste. Apparu au moment de la guerre froide, consacré par la conférence de Bandoung en 1955, le neutra-lisme avait séduit un certain nombre de dirigeants d'Etats nouvellement indépendants en Asie du Sud-Est : Sukarno en Indonésie — les princes Souvanna Phouma au Laos, Norodom Sihanouk au Cambodge, M. Nu puis M. Ne Win en Birmanie. Le neutralisme est une orien-

tation de politique extérieure qui ne correspond à aucun sys-tème social particulier. Le Nasa-kom indonésien (alliance des litaires, et il s'est effondré en n'ont encore rien donné. droite, et par accepter l'appui Au début de 1973, les dirigeants américain pour combattre le Pa-ont pris l'une des décisions les thet-Lao; il a fallu attendre 1974 pour que la paix revienne dans le royaume, et qu'un gouverne-ment de coalition s'installe à Vientiane. Et. malgré toute son habilete, le prince Sihanouk a été renversé par la droite proaméricaine en 1970.

Les Etats-Unis ne sont guere

traliste dans la région. Mais les dirigeants n'ont pas réussi à établir un système social qui réponde aux aspirations de leurs peuples. Dans chacun de ces pays, une partie de la bourgeoisie et un grand nombre de fonctionnaires se sont enrichis aux dépens des masses rurales majoritaires. La corruption s'est généralisée, et, lorsque les régimes se sont trou-ves au bord du gouffre, les populations ne se sont pas soulevées pour les sauver.

ASIE

nant la firme allemande Demirex

et la firme italienne A.G.I.P., ont

déjà obtenu des ablocs off-

shore ». Selon les spécialistes, la

production ne pourra commencer

au mieux avant cinq ans. Or ce

sont des défis à court terme

Les milieux d'affaires occiden-taux et japonais espèrent profi-ter de la brèche ouverte dans la

politique de stricte neutralité et de refus des investissements pri-

vés étrangers, pratiquée jusqu'alors par la Birmanie. Il est trop tôt pour conclure à une ou-

verture générale du pays aux ca-

pitaux extérieurs. Mais un chan-

gement important est intervenu dans la mentalité des dirigeants.

incapables de résoudre seuls les graves problèmes de leur écono-

mie. Le resserrement des liens

avec l'Indonésie du général Suharto — que le président Ne

Win a rencontré deux fois en un

qu'affronte le régime.

Le cas de la Birmanie est un peu différent, dans la mesure où les dirigeants neutralistes, confrontés à de graves troubles économiques et sociaux, ont pris eux-mêmes la décision d'ouvrir plus largement leur pays aux in-fluences occidentales et aux capitaux étrangers. Ce changement d'orientation semble sonner le glas du neutralisme en Asie du

Prochain article:

CORRUPTION ET MARCHÉ NOIR



22, Rue Royale et 45, Av. de l'Opéra **PARIS**

(par autorisation préfectorale loi du 30 décembre 1906)

Ses stocks de Chemiserie, Bonneterie et Accessoires pour Hommes et Dames.

les ieudi 20. vendredi 21. samedi 22 lundi 24 mars (et jours suivants)

Aperçu des stocks Collections de **GANTS** pour hommes et dames CRAVATES soie - griffées, Dior, Renoma,

Ted Lapidus PULLS cashmire - PULLS et CARDIGANS CHEMISES hommes - CHEMISTERS dames

CEINTURES **FOULARDS** soie - griffés, Ungaro, Cardin, Dior, Yves St-Laurent

SACRIFIES à des PRIX de FERMETURE

ouvert de 10 h à 19 h sans interruption



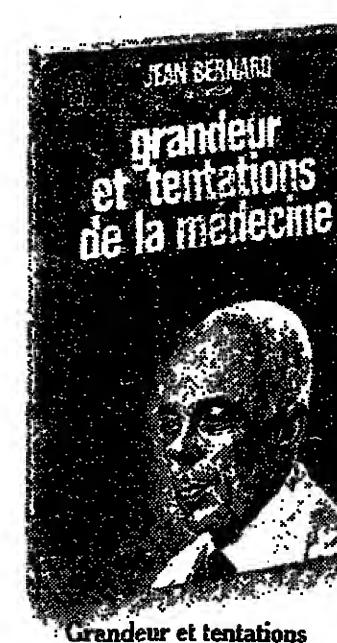
Dans "J'ai Lu," 5 livres pour les lecteurs du "Monde."



Le monde est-il surpeuplé? Aujourd'hui 3 700 000 000 d'habitants sur la terre. D'ici l'an 2000, ce chiffre aura double. Edouard Bonnesous montre les faits cite les chiffres les plus récents. Sans tenir compte de la morale religieuse, des convenances personnelles ou encore des intérêts politiques, il propose des mesures concrètes. Un Vol.: 5,50F.



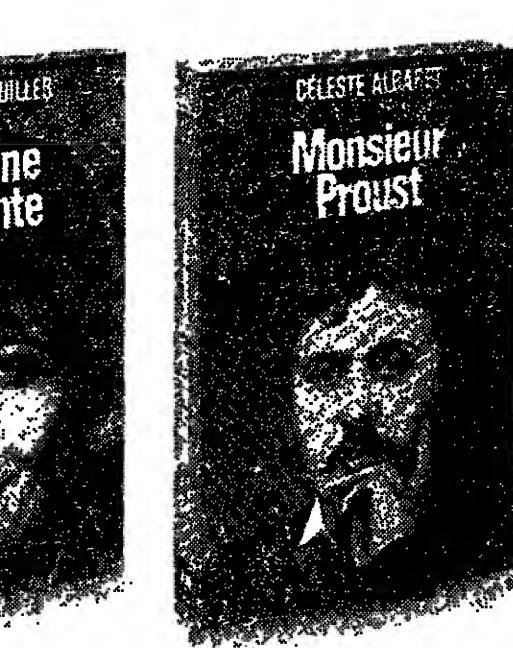
Il parlait avec les mammifères. Où est l'inné chez les animaux? Où est l'acquis ? D'où viennent leurs rites? Leur langage? Chez Konrad Lorenz, science et tendresse se conjuguent. Son amitié souvent suscite les découvertes. Ses découvertes accroissent son amitié pour le monde merveilleux des bêtes. Un Vol.: 4,50 F.



de la médecine. Durant ces 30 dernières années, la médecine s'est beaucoup plus developpée qu'au long des 20 siècles précédents. Mais en raison de ces progrès foudroyants, la pratique de la médecine est de plus en plus onereuse. Qui doit payer? Un problème social. Un livre capital. Un Vol.:5.50F.

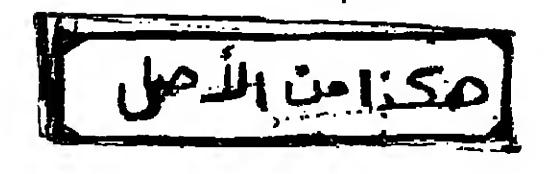


Moi, une militante. "Militer, c'est une façon d'être heureuse avec les autres." Comme travailleuse mais aussi comme femme, Arlette Laguiller participe depuis 10 ans aux grèves et aux luttes : grève du Crédit Lyonnais, lutte pour la présidence de la République. Un Vol.: 4,50F.



Monsieur Proust. Grace à Celeste Albaret, qui fut sa gouvernante pendant 8 ans, c'est un Proust inconnu et en liberté que nous découvrons... "Aujourd'hui, dit-elle, j'ai compris que toute la recherche de M. Proust, tout son grand sacrifice à son œuvre, cela a été de se mettre hors du temps pour le retrouver.". Un Vol.: 8,50F.

"J'ai Lu". La collection qui choisit bien ses livres.



chute de la ville de Ban-Me-

Thuot, sur les Hauts-Plateaux.

il a déclaré que les forces com-

munistes avaient lancé une offen-

Le président Thieu a affirmé

que ses forces, en infériorité nu-

mérique, n'avaient pas été en

mesure de défendre les villes de

appuyées par des blindés avaient

traversé la riviere Thach-Han pour

attaquer Quang-Tri. (Peu avant

cette allocution, on apprenait de

gouvernementales avaient aban-

Le président Thieu a encore

déclaré que les forces sud-viet-

namiennes étaient déterminées à

longueur, jusqu'au sud de Quang-

Tri. Il a déclare que les commu-

nistes ont lance leur offensive

généralisée le 4 mars, et qu'elle

touche maintenant les quatre ré-

gions militaires. L'armée, a-t-il

dit, n'a pas été en mesure de

défendre Kontum et Pleiku, mais

prétendre que le gouvernement

abandonnera la province septen-

trionale de Thua-Thien, où se trouve Hué, et la ville de Dalat.

au sud des Hauts-Plateaux.

consiste à répandre « des rumeurs

sans fondements qui ne visent

M. Thieu a déclaré qu'au cours

des derniers mois, les communis-

des derniers mois les communis-

cina des huit divisions de réserve

du Vietnam du Nord en plus des

quatorze divisions nord-vietna-

miennes se trouvant déjà au Sud.

UN GRAND PROCÈS

S'OUVRE A TANANARIVE

Tananarive (A. F. P., Reuter).

au'à semer la confusion dans la

défendre leur pays sur toute sa

du Vietnam du Sud.

donné la ville.)

population ».

sus », a-t-il ajouté.

le peuple ».

Dans une allocution à la nation,

Un tournant

massé plusieurs divisions sur les Hauts-Plateaux, II a sans doute raison. Mals it n'explique pas la soudaine décision qu'il a prise de lalaser à l'adversaire, sans combattre, le contrôle de clusieurs provinces. S'il ne s'agissait encore que de montagnes désolées et, peu peuplées i L'abandon de Hué, délà évacuée par la population civile, aurait. s'il devait se confirmer, une tout autre importance : stratégique, politique, et, plus encore, symbolique. Ce n'est pas un hasard si. lors de l'offensive du Têt de 1968. les Nord-Vietnamiens avaient lutté farouchement pour se maintenir dans la ville : ce n'est pas un hasard si la presse du F.N.L. et de Hanoi avaient reproduit si souvent la photographie montrant le draosau du Front flottant sur la citadelle. Hué, c'est l'ancienne capitale impériale , le cœur culture, du pays; pour beaucoup de Vistnamiens. la capitale du Vietnam, une de ces villes qu'aucun 17° parallèle ne peut couper en deux.

Affirmer que la pression communiste devenait très forte ne suffit pas à expliquer du'un repil se transforme en retraite. L'armée de Salgon est théoriquement forte d'un million cent mille hommes. incapable d'affronter l'adversaire ? Elle ne manaue ni de munitions ni de matériel. C'est le moral qui lui fait défaut. Dans une correspondance datée de Saile Washington Post du 1er février notait que, pendant la première semaine de ianvier. les soldets de M. Thleu avalent tiré en movenne treize fols plus de munitions que l'adversaire — et même dix-huit fois plus sur les Hauts-Plateaux. A cette époque les communistes avaient accusé les forces saigonnaises de multiplier leurs opérations contre « les zones libérées ». La réplique ne s'est pas longtemps fait attendre.

Un afflux de réfugiés

Lors de la désastreuse incursion dans le Bas-Laos, en 1970, de jeunes officiers n'avaient pas caché leur rencœur : pourquol les avaiton lancés dans une aventure sans issue? Que pensent-ils aujourd'hui? Des millers d'hommes sont morts en 1972 pour reprendre Quang-Tri - et Quang-Tri est évacué sans qu'aveun coup de feu ait été tiré.

M. KISSINGER REGRETTE D'AVOIR SIGNÉ L'ACCORD DE PARIS...

'Riad (U.P.I.) .- Selon l'entourage de M. Kissinger, qui se trouvail mercredi 19 mars en Arabie Saoudite, le secrétaire d'Etat américain regrette maintenant d'avoir signé l'accord de Paris sur le Vietnam, accord qui mettait fin à l'intervention militaire américaine dans ce pays.

M. Kissinger a déclaré qu'il n'aurait jamais signé cet accord s'il avait pense que le Congrès refuseratt un jour de fournir au gouvernement de Saigon l'aide dont il a besoin pour résister à la pression communiste.

Le secrétaire d'Etat a estimé que la position prise par le Congres sur l'aide au Vietnam et au Cambodge constitue un encouragement direct à l' « agression nord-vietnamienne » et met la diplomatie américaine dans une position délicate ailleurs dans le monde, notamment au Proche-Orient, où les amis des Etats-Unis ne savent plus s'ils pourront toujours compter sur l'aide américaine. Le président syrien Assad. apprend-on à Riad. aurait, pour sa part. exprimé l'opinion que le temps jouait en temps le temps jouait en javeur des Arabes, car les Etats-Unis finiront. selon lui, par abandonner Israël comme ils ont abandonné le Cambodge et le Vietnom.

au

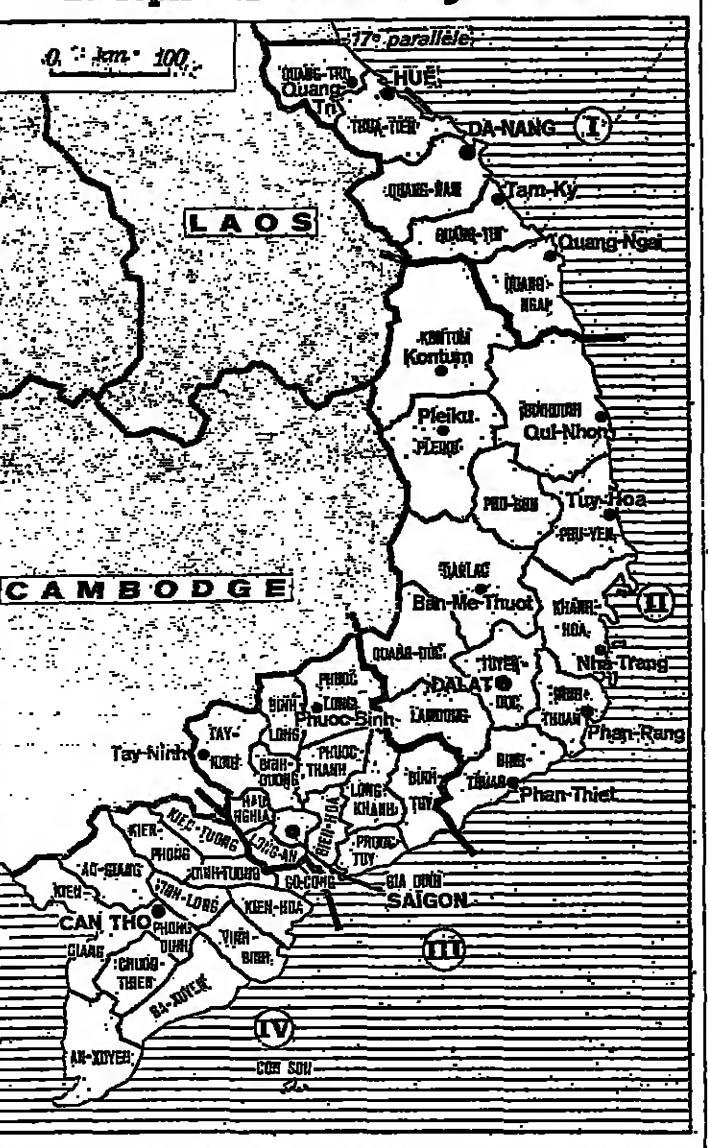
Quant à la population civile, elle fult, en partie du moins. Fuit-elle les communistes ? L'argument a été présenté par Saigon et Washington à chaque offensive du G.R.P. - Les civils votent avec leurs pleds .. a-t-on dit souvent. Il semble que la population alt surtout peur des combats ou des représalles. Elle sait que, lorsque l'armée saigonnalse a évacué une région, ce secteur devient une - zone de bombardements libres -. Déjà, l'aviation attaque Pleiku et Kontum.

Ce nouvel afflux de réfugiés dans des régions sous contrôle saigonnals de plus en plus réduites va aggraver la crise financière et économique. L'appel aux organisations charitables n'est qu'un palliatif. L'appel aux crédits amèricains n'a plus guère d'échos au Congrès. A Manille, en iuin, la Banque mondiale va exeminer la possibilité de mettre sur

M. Kissinger ne sont guère nombreux.

Faute que l'accord de Parls ait été appliqué. Qu'aucune de clauses politiques n'alt été prise en considération par M. Thieu. guerre du Vietnam s'achemine orogressivement vers une solution « à la chingise - ou - à la cambodgienne - : une solution militaire par encerclement des réduits urbains. Les seuls Sud-Vietnamiens à même de prévenir cette extremité et d'ouvrir le dialogue sont dans les prisons de M. Thieu. ou en résidence surveillée, ou encore Interdita de parole et d'écrita. Si leur voix continue d'être étouffée. ils ne joueront aucun rôle dans le réclement du conflit. Par leur entêtement les Américains et leurs aillés locaux auront rendu un fler service aux communistes en leur confiant toutes les cartes de l'avenir du Vietnam et même de l'Indochine. JACQUES DECORNOY.

Le repli des forces saigonnaises



Le Vietnam du Sud est divisé en quarante-qualre provinces et en quatre régions militaires, la première de celles-ci couvrant le nord du pays. Voici quelle était la situation feudi matin 20 mars :

le REGION MILITAIRE : les forces saigonnaises ont abandonné la ville de Quang-Tri, qui n'était reliée à la région de Hué que par un mince couloir contler. Toute la province est désormals aux mains des communistes.

Les troupes de M. Thieu se replieralent à environ 25 kilomètres au nord de Haé, indiquent certaines sources, mais Radio-Bué avait, mercredi, demandé à la population d'abandonner l'ancienne capitale impériale - ce qu'elle commence à faire, - et des unités ont été transférées au sud de la ville. Une source gouvernementale assure qu'en fait la province de Hué - Thus - Tien sera laissée au G.R.P. La seule grande base encore aux mains de l'armée de Saigon sernit giors Da-Nang, dans la province de Quang-Nam, en partie contrôlée par le G.R.P., tout comme les provinces de Quang-Tin et de Quang-Ngui. Dans ces zones, le régime de Saigon ne peut prétendre administrer qu'une mince bande côtière.

2e REGION MILITAIRE : le président Thien vient de décider d'abandonner les provinces de Kontum, Pleiku et Dariac. La province de Tuyen-Duc est isolée, et un pont sérien a été établi entre Dalat et Saigon. Le quartier général de Pleiku a été évacué à Nha-Trang. La province de Quang-Duc est

virtuellement perdue. Sur la côte, la situation est difficile pour l'administration de Saigon, en particulier dans la province de Bind-Dinh, où l'implantation communiste a toulours été forte. Plus au sud, les provinces de Phu-Yen et de Khanh-Hoa

ne sont, pour l'essentiel, défendues que par des forces régionales. 3e REGION MILITAIRE : le régime de Salgon y a perdu il y a deux mois la province de Phuoc-Long. Il est en train d'abandonner celle de Binh-Lone. dont il ne contrôlait plus qu'une petite partie. La pression adverse est très forte autour de Tay-Ninh. Jendi, d'autre part, le F.N.L. a fait plusieurs

4e REGION BILITAIRE . Il s'agit du Delta. Les escarmouches y sont incessantes; le G.R.P. contrôle de nombreux districts, mais aucune batallie

AFRIQUE

Tunisie

LE PRÉSIDENT THIEU: Hanoï a APRÈS SON ÉLECTION A LA PRÉSIDENCE A VIE envoyé dix-neuf divisions au ML Bourguika lance une mise en garde Salgon (Reuter). — Le président Thieu a reconnu, jeudi 20 mars, pour la première fois la

De notre correspondante

Tunis. - - Que ie sois en vie. que M. Nouira ou son successeur préside aux destinées de l'Etat. il n'y sive générale sur toute l'étendue aura pas d' - après-bouguibisme - : II v aura f'« après-Bourguiba », car si Bourguiba est mortel, le bourquibisme demeurera à jamais. »

C'est par ces mots que le chef Kontum et Pleiku, les deux autres de l'Etat tunisien a achevé le disgrands centres des Hauts-Placours prononcé le 19 mars devant teaux. Il a d'autre part révélé que les forces nord-vietnamiennes l'Assemblée nationale. qui avait adopté la veille, à l'unanimité, le projet de loi accordant au combattant suprême - la présidence à vie de la République. source militaire que les forces

M. Bourguiba a insisté avec force sur la nécessité de maintenir l'unité nationale. Soul garant des acquis d'une lutte difficile : . Ma plus grande fierté est que l'histoire retienne que l'ai été le rassembleur

de la nation. . Or « les dangers pour notre pays ne peuvent venir que de l'intérieur ». Après avoir souligné lonquement les difficultés passées et analysé les principes de sa « stratégie -. M. Bourgulba a insisté sur le devoir d'abnégation out doit inspirer la conduite du citoyen. Citant l'exemple des ouvriers japonals, qui consentent à gagner des salaires très modestes pour aider l'Etat

à rester compétitif sur le marché international, le chef de l'Etat tunisien a précisé : « Une grève équivaut à donner un coup de poignard dans le dos de ce régime issu du

Evoquant la liberté et la démocratie qui régnent en Tunisie et qui sont « un don de la Providence » le chef de l'Etat a alouté : « Nous sommes prêts à donner des bourses aux Tunisiens pour qu'ils aillent voir ce qui se passe dans d'autres pays ; ils teront la différence... Nos officiers sont dans leurs casernes, pas au pouvoir. Meis les grèves, les luttes de clans et la soil du pouvoir peuvent ébranier la stabilité et saper les fondements de l'État. »

Insistant sur cet aspect de l'effort à soutenir. M. Bourguiba a dit qu'aucun danger extérieur ne menace le pays, « qui ne possède pas de ressources pouvant susciter la convoltise (...). Nous ne comptons que des amis, dont la France, la Turquie et l'Espagne, qui nous avaient colonisés; il est également impensable que nos voisins. l'Algérie et la Libye, songent un seul instant à conquérir notre pays... ».

MANUELE PEYROL.

Rhodésie

M. Chitepo pourrait avoir été assassiné R C'est pourquoi ils ont le des- par des éléments rivaux de son propre mouvement

La situation se détériore en Le président a affirmé que son Rhodésie où le gouvernement a armée était contrainte de combatannoncé, mercredi 19 mars que tre avec des moyens limités, « et vingt et un maquisards avaient c'est pourquoi il est nécessaire de reorganiser ses tatus pour sauver été tués en quatre jours. Après l'assassinat de Herbert Chitepo, l'un des principaux leaders de Union nationale africaine du Zimbabwe (ZANU) (le Monde du 19 mars), le comité de libération l'Organisation de l'unité africaine de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), a appelé, de Dar-Ez-Salam, e les combattants de libération du Zimbabwe à se préparer à une intensification de la lutte dans tous les domaines et nor tous les moyens p. Les nationalistes rhodésiens, estime le comité, n'ont rien ménage ces derniers Le procès des auteurs de l'assassinat, mois pour e tendre le rameau le 11 février dernier, du colonei d'olivier, mais ils ont été récom-Ratsimandrava, chef de l'Etat et du penses par des arrestations sous gonvernement, et des personnes imde faux prétextes (_) et des pliquées dans les événements qui ont suivi, doit s'ouvrir le vendredi meurires ». Le comité juge « démontré de manière définitive que 21 mars au plais de justice de Tanale gouvernement rhodésien n'est nullement intéressé à un règle-On ignore encore officiellement le

ment pacifique du problème de nombre et l'identité des accusés. l'indépendance ». M. Resampa, un des dirigeants du La Tanzanie, l'un des trois pavs parti socialiste de M. Tsiranana, sera d'Afrique noire à s'être engagés défendu notamment par Mª Badindans les initiatives de paix en ter, du barreau de Paris, et Gaëtan Duval, leader du parti mauricien social-démocrate. M. Resempa avait été arrêté après un violent engage-

Dahomey

SEPT PERSONNES

ACCUSÉES DE COMPLOT

SONT CONDAMNÉES A MORT

Cotonou (AFP, Reuter). — Le

tribunal révolutionnaire de Coto-

Les peines de mort visent le

nou a prononce, lundi 17 mars.

capitaine Janvier Assogba, ancien

ministre de la fonction publique

et du travail. Me Bertin Borna,

représentant du programme des

Nations unies pour le développe-

ment (P. N. U. D.) à Dakar

M. Adrien Hungbedji, avocat au

harreau de Cotonou (en fuite)

M. Adrien Ahanhanzo Glele, ingé-

nieur agronome : l'abbé Alphonse

Quenum; les docteurs René

Zinsou et Emile Derlin Zinsou

ancien président de la Républi-

que da homéenne, installé en France.

Le verdict du tribunal révolu-

tionnaire est sans appel, mais le

chef de l'Etat dispose du droit de

(Le 23 janvier dernier, les diri-

geants de Cotonou ont affirmé avoir

gräce.

drava. Selon le quotidien « Madagascar-Matin n, il y autalt quelque trois cents inculpés, parmi lesquels figurerait l'ancien président Tstranana.

ment auprès du siège du parti

socialiste malgache, au lendemain de

l'assassinat du colonel Ratsiman-

travers le monde

Grande-Bretagne

TRENTE-QUATRE DEPUTE TRAVAILLISTES ont depose mercredi 19 mars, à la Chambre des communes, une motion reclamant l'expulsion « immédiate » de dix attachés de l'ambassade des Etats-Unis à Londres, qu'ils accusent d'être des agents de l Central Intelligence Agency (C.I.A.). — (Reuter.)

Sénégai

• LES FRANÇAIS âgés de plus quinze ans et résidant habituellement au Sénégal doivent, depuis le 1er mara avoir une carte d'identité

Rhodesie parait aujourd'hui revoir sa position. La radio tanzanienne et le quotidien officiel Uhuru ont tous deux estimé mercredi qu'une « guerre de libération » est désormais la seule chance de salut pour les nationalistes rhodésiens

 A SALISBURY, des manifestants noirs ont protesté merbert Chitepo. Plusieurs étudiants et un député ont été appréhendes, puis relaches.

 A LUSAKA, où a en lieu 'assassinat, les commentateurs se montrent plus prudents. De nombreuses indications permettent de supposer que Herbert Chitepo n'a pas été assassiné par des agents du régime de M. Ian Smith, mais par des éléments rivaux du ZANU. On sait que le ZANU est déchiré de longue date par des querelles intestines de caractère tribal ou personnel.

Ainsi, Mgr Muzorewa, président du Conseil national africain (A.N.C.), qui regroupe les trois mouvements de libération rhodésiens, a lancé, mercredi soir, un appel à l'unité chez les nationslistes. Sans faire d'allusion directe a la mort de M. Chitero, dont il n'a pas accusé le gouvernement rhodésien, l'évêque a souligné que si les Africains du Zimbabwe n'ont pas jusqu'ici obtenu la reconnaissance du droit de gouverner ils le doivent, pour une large part, à leur incapacité de s'unir. « l'oppelle tous les Zimbabwes, a declaré Mgr Muzorewa, au nom de Dieu tout-puissant et de tous les saints, à respecter avec honnêtelé la déclaration d'unité taite à Lusaka, le 7. décembre 1974 (...) Le sang versé ne peut être que pour la libération du zimbabue. et l'on ne doit pas s'écarter de cs noble but pour risquer une querte Civile entre les Africains eutmêmes. » L'évêque a explicitement dénoncé les « intérêts personnels ou tribaux » qui menacent, selon lui, les mouvements natio-

PROCÉDÉ S.AIRE.S.

la seule solution contre

déjoué, le 21 janvier, une tentative en 8 jours, nous pouvons éliminer

de putsch perpétré par le capitaine les bruits extérieurs. Sur toutes Janvier Assogba. Ce dernier avait, fenêtres, nous adaptons des verres une semaine plus tôt, adressé un glaces spéciaux, les mêmes qui isorapport à M. Nicéphore Soglo, ins- lent à Orly du sifflement des réacd'étranger. Ces dispositions ne s'appliquent cependant pas aux français dont le séjour au Sénégal ne doit pas excéder trois mois. — (A.F.P., Reuter.)

Tapport à la Ricephore Soglo, inspectour général des finances, faisant état d'uns affaire de détournement de fonds publics, dans laquelle aurait été impliqué le lieutenant—colonel Mathieu Rerekou, chef de l'Etat daboméen.]

L'Etat daboméen.]

L'Etat daboméen.] Paris (19°) - Tél : 206-50-13.

importante n'y est signalée.

| de la tour Bretagne vous | dominez tout l'ouest | Pour toute documentation : Nom |
|---|--|---------------------------------|
| centre de Nantes : la tour Bretagne 16.000 m2 de bureaux lot minimum : 145 m2 | Bourdais Bureaumatique Paris: 164, bd Haussmann 75008 - Tel. 227.11.89. Nontes: tour Bretagne, Pl. Bretagne - Tel. 73.89.21. | Adresse |



PROCHE-ORIENT

Yunisia

ELECTION A LA PRESIDENCE A VIE mise en guide e extres et les inites de cions

Resident is present to the come Der Pagrant en Tum Sie en bur fan are goes de la Proposition e la gage

Wer to Deast Cart diagram and Person & Allianance has in the 로선^제한 전문기를 보고하는 건설로이라고 있다. 2년 and once the same trees. He areen and er in but du and ber bei ben ber Ton Servering the Control The said and said are an expension A ganden. W Station . . . the feet to detige beidet bie bei me

PAR 16 PARTITION STLICT COURSE es differ fine in the first of the state of die des grag. En 1 la France de France து அ. அ. இருக்கது இரு இது இந்த புக்கு இருக்கு இருக்கு இருக்கு இருக்கு இருக்கு இருக்கு இருக்கு இருக்கு இருக்கு TANK THAT . ATT TO SEE THAT MEGA. and a contract and the following - Little Romann un deu nutz-E COMMEN COMMENT

MANUELE PEYROL

Rhodésie

Liture peurrait avoir été assassiné ts rivaux de son propre mouvement

BETTER TO SELECT

Consider the tale. The bearing the same A PROPERTY AND A STATE OF THE PARTY AND A STAT MARKET KANE. WHEN IN IS SECTION WAR W. AT.

18 1821 8 22 1 C- 107173 under interen te bruii

De natre correspondante

Le gouvernement de Bagdad a rejeté catégoriquement le mercredi 19 mars une offre de negociation des dirigeants de la rébel-lion kurde, a annoncé l'agence de presse trakienne. Le bureau poli-tique du Parti démocrate kurde, dirigé par le général Barzani, avait adressé un cable aux dirigeants irakiens disant notamment: Nous croyons qu'il est possible de trouver une solution stable et logique au conflit. Nous sommes prêts à engager immédia-tement des négociations avec le gowoernement trakien et à lui

à le recepoit.

Répondant à ce message, le président Ahmed Hassan Al Bakr a écrit aux dirigeants kurdes :

envoyer un délégué s'il est disposé

«Il n'est pas possible de mettre à l'épreuve vos intentions une fois de plus car nous avons perdu toute conjiance en vous. La seule chose que vous puissiez faire pour sang, c'est accepter les termes de l'amnistie générale, qui expire le 1^{et} avril. Nous sommes résolus à purger notre pairie des traîtres qui lui ont causé tant de tort

CONTRE L'ÉCRASEMENT D'UNE MINORITÉ NATIONALE

Nous avons reçu l'appel suivant:

La situation au Kurdistan prend un tour tragique. Il y a un an déjà que le gouvernement irakien y mène des opérations d'envergure contre la minorité kurde, constituant près d'un tiers de la population. Intervenant après le traité soviéto-irakien d'avril 1972, qui privait les Kurdes d'un soutien politique important, après l'entente turço-irakienne de l'êté dernier garantissant la fermeture stricte de la frontière meture stricte de la frontière turque, l'accord signé début mars 1975 à Alger entre le chah et le vice-president du conseil irakien achève de priver les com-battants kurdes de tout soutien logistique.

La connivence des Etats de la région, quelles que solent leurs idéologies proclamées, a pour effet d'étouffer la lutte pour son autodétermination d'une minorité nationale opprimée.

Le peuple kurde combat parce, qu'il refuse la politique d'arabi-sation du gouvernement irakien, l'amputation du Kurdistan de la moitié la plus riche de son ter-ritoire et une direction politique soumise aux autorités de Bagdad.

Par dizaines de milliers, des réfugiés ont déjà fui les bombar-dements et les excès de l'ar-mée irakienne, et il est à craindre que l'offensive actuelle ne prenne caractère particulièrement atroce. L'opinion doit être alertée sur cette situation (d'autant plus que la France vend des armes à Trak). Ecraser une minorité nationale reste un acte criminel même si les responsables d'une telle politique se réclament du

Las signataires de ce texte, regroupes au sein d'une association France - Kurdistan: réaffirment le droit à l'autodétermination du peuple kurde, dénoncent l'offen-sive militaire irakienne qui vise à liquider le mouvement national kurde et appellent les organisa-tions internationales et les forces démocratiques à intervenir pour empêcher un massacre.

P. Baudouin, J. Bertolino, S. de Beauvoir, B. Braquet, J.-P. Canet, Challand, J.-M. Domenach, Ducourau, D. Eudes, R. Garaudy, H. Grall, M. Halbwachs. G. Halimi, G. Héraud, A. Kastler, R. Lafont, M. Leiris, S. Manucci, R. Marienstras, T. Mignon, Minces, E. Morin, L. Panigel, Y. Person, R. Pic, M. Rodinson, C. Roy, M. Royot, J.-P. Sartre, M. Schwaub, L. Schwartz, P. Thi-

bault, Vercors, P. Vidal-Naquet,

★ L'Association France-Kurdistan, B.P. 79, 75563 Paris Cedex 12, recueille les contributions financières nour l'envoi de secours aux réfugiés.

J.-P. Viennot, S. Vogel.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Le 13 mars 1974, la 11° Chambre de la Cour de Paris, statuant sur l'appel interisté par PIERRE-BLOCH Pierre, directeur-gérant de la publication LE DROIT DE VIVRE, assisté de M° J. MERCIER, conère le jugement du 8 novembre 1972 de la 17° Chambre du Tribunal de grande instance de Paris, concernant l'affaire de diffamation à la suite d'une citation directe du R.P. Vasile BOLDEANU, supérieur de l'Eglise orthodoxe roumeine, assisté par M° V.V. STANCIU, maine, assisté par M° V.V. STANCIU, a rendu son arrêt. « Considérant que PIERRE-BLOCH n'a pas établi la vérité des faits diffamatoires dans les conditions exigées par l'article 35 de la loi sur la preuve... Considérant que les documents et témoignages produits au soutien de la bonne foi émanent des adversaires de BOL-DEANU dans le conflit qui s'est élevé entre celui-ci et le Patriarcat de Bucarest et le procès auquel Il a donné lieu... Confirme le jugement en ce qu'il à déclaré PIERRE-BLOCH coupable de diffamation publique envers BOLDEANU... Con dam ne PIERRE-BLOCH à 1 franc de dommages-intérêts... Confirme le même juge-

ce que nous ne sommes pas prêis

Bagdad a rejeté une offre

Cependant, la radio rebelle, « la Voix du Kurdistan », captée en Turquie, avait annoncé peu auparavant que des délégations irakienne et kurde étaient en train de discuter sur la frontière irano-irakienne, dans une base militaire. Les représentants kurdes, d'après la radio sersient conduits par M. Idris Barzani, fils de Mustapha Barzani. Une station de radio pro-kurde émettant en Iran a rapporte qu'un observateur iranien assistatt aux discussions. L'amnistie offerte aux rebelles kurdes garantit à ceux qui dépo-seront les armes qu'ils ne feront l'objet d'aucune poursuite. Elle s'applique également aux Kurdes irakiens qui se sont réfugiés en Iran et dont le nombre atteindrait 140 000. Le Conseil du commandement de la révolution (C.C.R.)

 A TEHERAN, le gouvernement a invité ces réfugiés à décider avant le le avril s'ils désirent s'établir définitivement en Iran ou retourner en Irak. Le ministre iranien des affaires étrangères a souligné dans une déclaration que son gouvernement ne contraindrait aucun des réfu-giés à regagner l'Irak. Certains journaux estiment que 3 % seu-lement des intéressés accepteraient de repartir dans leur pays. Le gouvernement de Téhéran a enfin indiqué qu'il accheillerait, jusqu'au 1er avril, tous les Kurdes qui lui demanderaient asile.

irakien leur a lancé mercredi un

appel pour qu'ils reviennent dans

A ANKARA, l'agence Anatolie a annonce que des gendarmes turcs avaient tué trois Peshmerga (combattants kurdes) au cours d'un affrontement sur la frontière avec l'Irak. Les trois hommes faisaient partie d'un groupe de vingt personnes qui aurait tenté de pénétrer en territoire turc. - (A.F.P. Reuter. U.P.I., A.P.)

Les autorités égyptiennes ont rendu publique, mercredi soir, une

déclaration officielle qui, sans aller jusqu'à prononcer ouvertement la fin de l'état de guerre avec Israël, contient la promesse implicite que l'Egypte n'aurait pas recours à la force tant que le processus devant conduire à la naix se poursuire. de négociation des rebelles kurdes paix se poursuivra.

a L'acceptation par les pays arabes de la résolution 338 du

Conseil de sécurité, affirme la déclaration, implique l'acceptation de mettre fin à l'état de guerre lorsqu'un règlement global de la crise du Proche-Orient, sondé sur une paix juste, sera conclu. Les pays arabes ne refuseraient pas de conclure un accord de paix lorsque Israel sera capable d'admettre la conclusion d'une pair fuste pour toutes les parties impliquées, et pret à respecter ses en-gagements internationaux en application de la résolution 338 du Conseil de sécurité. Avant d'aborder cette phase, il est impor-tant de préciser qu'un nouvel accord de dégagement constitue-rait un pas important vers la paix, car ce nouvel accord servit un stimulant et un test pour la confiance entre les parties intéres-sees, qui pourrait servir de base à l'instauration d'une vraie paix. oncernées s'abstiendront de re-courir à la force tant que les dispositions des accords de déga-

• Cours mardi à 18 b. 30 : Danses

Chorais - Orchestre.

Tél.: 532-64-48 et 633-43-24

RAPPEL (= Monde = 27/2/1975)

VENEZ CHANTER

au FESTIVAL International des Choraies
(Zimriya) en juillet 1975 en israël avec

la Chorale - GUILGAL >

Renseignements: M. ELFASSY. 522-64-48.

290 F "Philippines"

2 poches

extérieures

exclusivité

LANCEL

Opéra - Rond-Point des Champs Elysées

CJ.P. Porte Maillot - Parly 2 - Vélizy 2 - Créteil

Lyon - Nantes - Nice

(Publicité)

(Available August 1, 1975)

The Higher Petroleum Institute in Tobruk - Libya is specialized in Petroleum Technology. It seeks highly qualified teaching staff in the

A - Mechanical Engineers (required number five) Rotating equipment (pumps, gas and steam turbines) - pipelines - boilers - automatic -

- Electrical Engineers (required number three) Power transmission

C - Petroleum Engineers (required number three) reservoir - Production

D - Workshop and Maintenance Engineers (required number three) Maintenance methods - Practice in Oil Industry.

E - Electronic - Telecommunication Engineers (required number three).

I - Exploration (required number three) Petroleum Geology - Applied

L - Economists (required number three) Petroleum Economics - Marketing.

Candidates must have ph. D. degree and at least two years industrial experience or M. S. degree and six years industrial experience. Since the Institute is developping, candidates are expected to be engaged in laboratory establishments and recommending equipments.

In addition to the indicated salaries, candidates receive the following as extrabenefits:

- One hundred Libyan Dinars each month for married or seventy Libyan Dinars each month for single to cover house renting.

- Each staff member will receive the salary of one month as an extra

Medical care for teaching staff and family is on the expense of the Institute in Libyan Hospitals.

Upon arrival to the Institute, a staff member is given the amount

Contract: two to four years renewable.

Please give detailed information, references and photocopy of all credentials. Send all documents by air mail to:

DR. ELHADI KHOJA GENERAL DIRECTOR

HIGHER PETROLEUM INSTITUTE

P.O. BOX 201 TOBRUK - LIBYA

K - Obemists (required number four) organic - physical - inorganic.

Salaries: Professor (5400 - 5920 Libyan Dinar per year.
Associate Professor (5.000-5.520 Libyan Dinar per year).
Assistant Professor (4.600-5.000 Libyan Dinar per year).
Lecturer (4200-4600 Libyan Dinar per year).

F - Chemical Engineers (required number four) Processing - Refining

H - Applied physicists (required number three).

for each year of service in the Institute.

NOTICE: (one Libyan Dinar \$ 3.3).

of two months salary as furniture allowance.

J - Applied Mathematicians (required number two).

tollowing disciplines

system planning.

Petrochemical

peausserie souple

à fermeture à glissière

gement seront valides et respectees par tous, afin qu'un progrès vers la paix soit réalisé sur tous les fronts. Cela représente le vrai sens des démarches en cours. Il ne faut pas confondre les conditions d'une paix juste et durable avec des accords qui préparent le terrain à celle-ci. Cependant, ces accords son nécessaires pour créer le climat de confiance qui constitue le fondement de la paix. Le président Sadate, pour sa part, a déclaré, dans une interview à un journaliste libanais, que l'accord de dégagement qui

fait actuellement l'objet de la

mission Kissinger a a pour but de donner une impulsion à la cause de la paix. Une fois que cette étape aura été franchie, nous ne pourrons plus nous permetire d'attendre. Nous devons tous aller à la conférence de Genève pour discuter d'une solution glo-bale en présence de toutes les parties et sous la supervision des deux grandes puissances ». Le chef de l'Etat égyptien a préconise la constitution d'une délégation arabe unique à la conférence de Genève. « La meilleure chose à faire, a-t-il dit, est d'aller équipe et non en plusieurs délégations. La Jordanie et le Liban doivent participer à la conférence, car ce sont des paus du champ de bataille. n

Le journe Al Ahram rapporte

ce jeudi matin que les dernières propositions égyptiennes transmises à Jérusalem comprennent la constitution d'une zone-tampon suffisamment large pour éviter des accrochages entre les forces des deux pays. Ces propositions exclueraient toute idee d'installer des observateurs de l'ONU, au lieu de militaires egyptiens, dans les secteurs évacués par Israel L'application de l'accord devrait en outre commencer aussitôt après la signature par les délégués militaires des deux pays, et l'éva-

dre Soldatov, ambassadeur de "U.R.S.S. au Liban, a indiqué mardi soir, au cours d'un entretien avec M. Nayer Hawatmeh, secrétaire général du FDPLP que l'Union soviétique reconnaissait le droit de l'OLP. à une représentation indépendante dans boute conférence internationale. L'ambassadeur de l'U.R.S.S. a démenti à ce propos les informations du quotidien jordanien Al Rai selon lesquelles le gouvernement sovietique serait favo-Cisjordanie par le royaume

délai de trois à six mois.

A BEYROUTH, M. Alexan-

A DAMAS, le président Assad a confére mercredi avec M. Arafat, à la veille de la réunion du comité central de

LE CAIRE: l'Égypte n'aura pas recours à la force tant que le processus de paix se poursuivra l'O.L.P. qui se réunit jeudi soir dans la capitale syrienne pour examiner la proposition du chef de l'Etat syrien relative à la création d'un directoire politique et militaire syro-palestinien -(A.F.P., U.P.I., Reuter, A.P.)



CYCLE (suite) DE DANSES FOLKLORIQUES D'ISRAEL Organisé par le Centre EDMOND FLER et le Groupe Artistique GUILGAL UNIQUE EN EUROPE samedi seir, à 21 h. 30, au C.U.E.F. • Le 22 mars (4°), le 3 mai (5°), le 10 mai (8°), 2 heures de Danses -Heuvelles Danses - Chant choral cel-

Lunion des 2 grands spécialistes autoradio de Paris Eff et EUROFRANCE

Les deux plus importants spécialistes de l'autoradio de la Région Parisienne se sont unis en conservant chacun leur indépendance pour coordonner leurs achats et obtenir de meilleures conditions de leurs fournisseurs. Les amateurs bénéficieront ainsi des meilleures prix de vente et pourront choisir, suivant leur goût, leur réseau de distribution préféré.

 Sélection des plus grandes marques
 Services exclusifs EAF et EUROFRANCE vous informeront désormais dans votre journal favori des dernières nouveautés de l'autoradio et du radio-lecteur de cassette. Dans leurs 17 points de vente et de pose, leurs conseillers sont à votre disposition pour vous renseigner « en direct » sur le choix du meilleur équipement.

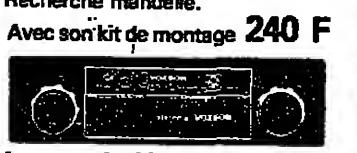
● Pose en 1 heure • 1 an de garantie • Crédit immédiat EAF et EUROFRANCE vous offrent des services et des garanties exclusives et assurent toujours la pose de votre autoradio en 1 heure.

La garantie des fabricants n'excède généralement pas 6 mois, mais EAF et EUROFRANCE doublent celle-ci, qui comprend bien entendu, le prix des pièces et de la main-d'œuvre.

Créateurs du crédit autoradio, ils vous proposent toutes les possibilités, de 3 à 21 mois (avec 40 jours entre l'achat et la première échéance). ils vous proposent:



Autoradio BLAUPUNKT GÖTTINGEN Puissance: 4W - Radio: PO, GO -Recherche manuelle.



Lecteur indépendant **VOXSON 106 SONAR** Puissance: 2 x 7 W - Lecteur indépendant stéréo 8 cartouche.

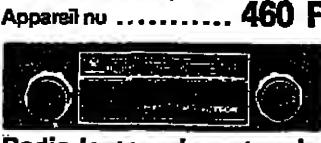
Prix (pose comprise*)... 690 F * Prix de l'appareil installé sauf antenne et console.



OFFENBURG 4W - Radio: PO, GO - Recherche manuelle - 3 stations préréglées. Avec son kit de montage 290 F



Radio-lecteur de cartouche **VOXSON 108 SONAR** Puissance: 2 x 7W - Radio: PO. GO - Grande sélectivité - Lecteur stéréo 8 cartouche. Prix (pose comprise*)... 900 F



mono GRUNDIG WKC 400

Puissance: 5W - Radio: PO, GO

Touche avance rapide.

Radio-lecteur de cartouche **VOXSON 108 FMS SONAR** 2 × 7 W - PO, GO, FM - Stéréo -Lecteur stéréo 8 cartouche - Décodeur automatique en FM stéréo. Prix (pose comprise*) 1 390 F

PARKING GRATUIT DANS TOUS NOS CENTRES

15° VAUGIRARD 273 à 277, r. de Vaugirard.

20ª - 109, Cours de Vincennes.

4º - 21, rue de Rivoli. 10º - 158, bd de Magenta. 13º - 137, bd de l'Hôpital.

 14° - 220, av. du Maine. 17. - 23, bd Pereire (Sud).

17. CLICHY 137-139, av. de Clichy. Versailles - Le Chesnay -

18, bd St-Antoine. Boulogne - 81, route de la Reine. **INFORMATIONS SERVICE:** 533-81-81 - 367-88-88 - 229-01-01

EUROPRANCE -

11 - VOLTAIRE

74-76, bd Voltaire. 9-11, bd de Clichy. ■ 13• - 140, bd de l'Hôpital. • 14 - Place Denfert-Rochereau.

• 16- - 47, av. de Versailles. • 170 - 160, bd Pereire. 19- - 75, av. Jean-Jaurès.

Ouverture non-stop de 9 h 30 à 19 h 30 du mardi au samedi et noctume le jeudi jusqu'à 21 h 30. le réseau de points de vente le plus important de la région parisienne

QUINZAINE DU LIVRE MARXISTE **Collection Notre Temps**

Roger Gaudon et Jean Chatain Les petites et moyennes entreprises : Theure du choix

1 vol 13F

JEAN ROYER, Un réformisme autoritaire 1 vol. 7,50 F

Michel Jouet et Jean-Jacques Martin

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES

Jean Marchand a rencontré Francis GUILLO - dernier survivant du gang des « tractions avant », — l'a interrogé, lui a fait raconter sa vie devant un magnétophone.

De ce témoignage, un ouvrage est sorti :

LE TRUAND

140 pages, 14 F

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES 12, evenue Sœur-Rosalie - 75621 Paris Cedex 13

POLITIQUE

OLIVIER GUICHARD: les | gaullistes sont considérés comme des alliés de deuxième

M. Olivier Guichard, député de a pris la parole mercredi 19 mars au cours d'un diner qui lui était

au cours d'un diner qui lui était offert par le « Club Victor-Eugo » pour la sortie de son livre Un chemin tranquille. Il a notamment affirmé qu'il était toujours hostile à « la confusion des fonctions de premier ministre et de secrétaire général de l'U.D.R. »

« Il y a là, a-t-il ajouté, une confusion peut-être justifiée par les circonstances, mais qui ne va pas dans le sens de ce que nous avons toujours défendu, c'est-à-dire la séparation de l'Etat des partis politiques. Je pense que cette situation est provisoire (...). »

« Si un parti politique, a encore « Si un parti politique, a encore déclaré M. Guichard, ne met à son programme que le maintien au pouvoir ou le succès aux élections, il est à terme condamné. »

Parlant de son livre et de l'ex-

pression « étoile jaune » qu'il a utilisée pour qualifier la marque du gaullisme, M. Olivier Guichard a précisé : a Les gaullistes aujourd'hui sont

considérés comme des alliés de deuxième zone, comme apparte-nant à un corps passéiste. Nous avons l'impression d'appartenir à une calégorie un peu particulière de Français...

M. Jean Charbonnel, maire de Brive (U.D.R.), ancien ministre, parlant à Nîmes devant l'U.J.P. (Union des jeunes pour le progrès), a dénoncé les récentes allégations de M. Dominati, secrétaire général des républicains indépendants, qui se réjouissait que l'U.D.R. «se giscardise» (le Monde du 4 mars). «Le quul-Monde du 4 mars). «Le gaullisme, a-t-il ajouté, n'apparait plus dans les perspectives ouvertes par M. Dominati. C'est pourquoi les gaullistes, qui refusent la mort lente ou rapide que leur prépare la drotte au pouvoir, doivent plus que jamais affirmer leur présence et renforcer leur action.»

Le Centre démocrate et le parti radical confirment adhésion à une Fédération des réformateurs

Les dirigeants de toutes les formations centristes doivent se rencontrer vendredi matin 21 mars au Palais-Bourbon pour discuter de la création de la Fédération de réformateurs. Le Centre démocrate et le parti radical ont confirmé, mercredi après-midi, leur participation à cette entreprise (lancée d'ailleurs grâce à l'accord réalisé le 6 mars, sur ce point, entre MM. Jean Lecanuet et Jean-Jacques Servan-Schreiber). Il est prévu ainsi que certains des promoteurs de l'entreprise « concurrente » du Mouvement de la gauche réformatrice. M. Michel Durafour notamment, participent à cette réunion.

Il semble que l'on s'oriente vers la mise en place, vendredi, d'un secrétariat collégial, la

désignation d'un secrétaire général bénéficiant de larges délégations de compétences suscitant des réserves aussi bien au sein du parti de M. Lecanuet que de ceux de MM. Servan-Schreiber et Max Lejeune.

Dans les déclarations faites mercredi au Centre démocrate, d'une part, et au parti radical, d'autre part, on peut noter que les amis de M. Lecanust s'en fiennant à la formule fédérale en ce qui concerne la direction de la future formation centriste, alors que M. Jean-Jacques Servan-Schreiber. favorable à une « fédération unitaire », parle d'ores et déjà de l'élection d'un président et d'un bureau. - N.-J.B.

M. Servan-Schreiber: oui sans restriction à la Fédération

M. Jean - Jacques Servan-Schreiber, président du parti-radical, a réuni, mercredi 19 mars, au siège de sa formation, à Paris, une conférence de presse au cours de laquelle il a rendu compte des travaux du bureau du parti, qui venait de siéger. La déclaration suivante a été rendue publique : Les parlementaires résormateurs ont pris, le 6 mars, la décision, à l'unanimité, de proposer à toutes les samilles politiques résormatrices, et sans exclusive, de s'unir dans une sédération des

rétormateurs. » Le parti radical se déclare prêt, comme l'a souhaité son congrès [réuni à Bagnolet du 24 au 26 janvier dernier], à s'engager dans cette indispensable action pour donner à la réforme toutes ses chances. (...)

> Les radicaux proposent donc à leurs partenaires la convocation d'assises nationales communes, où seront prises souverai-nement les décisions: propositions de fond, et élection des organes « Ce congrès d'unité pourrait avoir lieu fin mai ou début juin.

M. Jean-Jacques Servan-Schrei-ber — qui était entouré notamment de Mmes Françoise Giroud, secrétaire d'Etat : Anne-Marie

secrétaire d'Etat ; Anne-Marie Fritsch, député de la Moselle ; Brigitte Gros, sénateur des Yvelines, et Nicole Chouraqui, toutes membres du bureau — a souligné que c'était un « oui sans restriction » que le parti radical donnait en réponse à la volonté unitaire exprimée par les parlementaires centristes. Il a dit sa préférence pour une procédure rapide excluant les phases préparatoires ou transitoires, et débouchant, lors des assises, sur l'élection « d'un président et d'un bureau ». Interrogé sur le Mouvement de la gauche réformatice, qu'anime M. Michel Durafour, il a fait état du sentiment « très positif » que lui inspire « très positif » que lui inspire cette entreprise et a estimé que les démocrates sociaux constituent « un apport important » dans le

regroupement centriste.

Le président du parti radical a affirmé s'être concerté « régulièrement » avec M. Jean Lecanuet, président du Centre démocrate, au cours de la récente période.

Le chef de l'État parlera

de la sécurité de la France

le mardi 25 mars

Mercredi 19 mars, devant le conseil des ministres, M. Valéry

Giscard d'Estaing, évoquant la

quatrième de ses causerles au coin du feu (qui aura lieu le 25 mars), a déclaré : « Je parlerai de la sécurité de la France, sa sécurité vis-à-vis de l'extérieur dans le monde trouble où nous vivons, la sécurité de son éco-

M. Valery Giscard d'Estaing
 a remis mercredi après - midi

19 mars la grand-croix de la Légion d'honneur à M. Jean Ber-thoin, ancien ministre.

M. Berthoin, qui avait occupé plusieurs postes ministériels sous la IV. République, dont celui de l'éducation nationale dans le gouvernement du général de Gaulle (1° juin 1958 - 8 janvier 1959), avait été ministre de l'intérieur dans le premier cabinet de M. Michel Debré.

nomie et de son emploi »

(Lire page 4)

LE PARTI DE M. LECANUET : pour un conseil et un secrétariat fédéral.

Le bureau exécutif du Centre démocrate, qui a siègé, mercredi après-midi 19 mars, sous la pré-sidence de M. Jean Lecanuet, a publié une déclaration dans la-quelle il approuve la décision, prise le 6 mars par les parlemen-taires réformateurs, centristes et démocrates sociaux, de créer la Fédération des réformateurs.

Les dirigeants du Centre démocrate estiment que la direction de cette fédération « devrait étre assurée par un conseil fédéral composé de ministres réformateurs et centristes, de présidents ou se-crétaires généraux des formations politiques membres de la Fédération, ainsi que de parlementaires ». Selon eux, « ce conseil devrait désigner un secrétariat fédéral comprenant un membre par jor-mation composante ». Le bureau exécutif du Centre démocrate a désigné M. André Diligent pour assumer cette responsabilité

Le bureau exécutif du parti de M. Lecanuet invite les mem-bres du Centre démocrate « à participer, dès maintenant, à la mise en place des comités régio-naux et départementaux de la Fédération des réformateurs ».

EN VENTE CE VENDREDI

vous avez lu et « la paille et le grain » vous lirez le n° 150 de t unte

L'hebdomadaire du Parti socialiste

FRANÇOIS MITTERRAND REPREND CHRONIQUE

| BULLETIN I | AMOUNT | | • |
|-----------------------|-----------|--|------|
| à L'UNITÉ, 41, boule | ward Mage | nta, Paris (10º) | |
| Je soussigné | | | •••• |
| demeurant | | | |
| | | | |
| désire souscrire : | | | |
| Gezius acrecusa : | | | • |
| | 120 F 🖂 | par chèque bancaire | |
| un abannement d'un an | _ | par chèque bancaire par virement postal | |
| | _ | - | |

LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministres s'est en France de ceux qui ont été réuni à l'Elysée mercredi 19 mars, évacues. sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. A l'issue de la séance, M Rossi, porte-parole du gou-vernement, a donné lecture du communiqué officiel suivant : Le conseil a adopté un projet

de décret présenté par le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, modifiant certaines dispositions du statut des préfets relatives à leur avancement et notamment au classement dans les échelons des directeurs d'administration centrale et des directeurs des services d'actif de police nommés

Le ministre des affaires étrangères a fait approuver un projet de loi autorisant la ratification d'un protocole relatif au développement des dispositions de la convention de 1961 sur le contrôle international des stupéfiants. Il prévoit un renforcement de l'organe international de contrôle st un accroissement de ses moyens d'investigation, des mesures tendant à favoriser l'extradition des trafiquants et une mellieure information sur la production, la stockage. la transformation la consommation des stupéfiants d'origine naturelle ou synthéti-

Le ministre des affaires étrangères a également fait adopter un projet de loi autorisant l'approbation du protocole sur les privilèges et l'immunité à accordez à l'Organisation européenne recherches astronomiques dans l'hémisphère austral.

Le conseil a adopte un projet de loi portant approbation d'une convention entre le ministre de l'économie et des finances et le gouverneur de la Banque de France, aux farmes de laquelle les plus-values ou les moinsvalues constatées lors de la révision semestrielle de la valeur des avoirs publics en or seront neutralisées.

(Lire page 34.) Le ministre des finances s rendu compte des travaux du dernier conseil des Communau tés consecré notamment à l'examen de la situation économique suropéenne et à la définition d'une nouvelle unité de compte europėsnus.

(Lire page 34.) Il e fait, d'autre part, une communication sur les modalités de la suppression de la patente et de son remplacement par une taxa professionnelle assise sur la valeur locative des locaux et de l'outillage, et sur la masse salariale. Le projet de loi sera élaboré et déposé au Parlement au cours de la session de printemps.

(Lire page 34.) Le ministre des affaires étrangéres a fait une exposé sur la siiuation des ressortissants franciais an Cambodge, notamment à Phnom-Penh, et des dispositions qui ont été prises pour leur sauvegarde, ainsi que pour l'accuell

Pourquoi la politique ne sert à rien....

Bernard CHANTEBOUT



DE DÉMYTHIFICATION ... et pourquoi il faut voter quand même

CONSORTIUM de la LIBRAIRIE et de l'ÉDITION

croisières de 14 jours

Gênes-Naples Alexandrie - Port-Said Beyrouth - Haifa Istambul - Le Pirée Capri - Gênes

vers les Portes de l'Orient à bord de l'Achille Lauro 16 départs de Gênes à partir du 22 mars prix: de 2850 F à 6580 F

pour plus amples renseignements, remplissez os bon, adressez le à votre agence de voyages habituelle ou aux Croisières Paquet « Paris : 5. Boulevard Malesherbes, 75008 - Tél. 266.57.59 « Marseille : 70, rue de la République - Tél. 90.81.00. Vous recevrez une documentation détailée.



EMENT

Halfmation des réformateurs

man, dettigentiette de portugitation genaral bereitet. processes autal bien as soin du part. de la mesarrage A. Super de Mill. Servan Sinte des et des

. Dans he declarations tailes married an Contra standarde. Eura part. of an part. gods, an party notes from hos article do the industries tion thembook a to termine federale on the supposes in direction do in fullire formation the mines singe que M. Jenn Josques Survan Berger The distance of the contract of the state of de leleston d'un prezident et du

" LE PARTI DE M. LECANUET .

imiat federal.

बंबेर, १६ - हिं अहिराज्या

pour un conseil et un secré.

Paurquoi la politique

Mernard CHANTESOUT

DE L'ETAT

Of rewriting ATION

voter quand meme

EGWITTILN de is

LARGE TET EL CE LEDITION

marie e propini

OFFICIEL MINISTRES

Contract of the Contract of th

Cones - Naples Laundrie - Port-Said Beyrouth - Haifa Estambul - Le Pirée Capri - Gènes

POLITIQUE

LE PARLEMENT A

Le Parlement reprendra ses travaux le 2 avril pour une session qui s'annonce particulièrement chargée, puisque le gouvernement a exprimé l'intention de soumetire au voie des deux Assemblées. entre autres projets, une dissine de réformes très importantes qui touchent, notamment, au staint de la ville de Paris et de la région pazisienne, à l'environnement (projets Jazzot), à la procédure du divorce, à l'amélioration de la condition féminine, aux finances locales, à la patente, à la fiscalisation des plus-values et à la péduction des inégalités sociales, au système judiciaire ou post-

Le Constitution de 1958, en textes soumis à délibération, on effet, a enserré le débat parle-mentaire dans des limites très étroites : quatre-vingts jours chaque année à partir du 2 octobre et quatre-vingt-dix jours à partir du 2 avril Dans tous les systèmes parlementaires existents, la durée des sessions, quand elle est limitée, demeure supérieure à celle-ci. Le discussion du budget notamment ne subit aucune contrainte de temps en Allemagne ni en Italie. En Grande-Bretagne, la discussion n'est limitée tagne, la discussion n'est limitée que pour les dépenses, l'examen des recettes ne supportant aucune restriction. Aux Etats-Unis, le Congrès dispose de six mois pour voter le hudget.

Les contraintes françaises ont de graves conséquences : elles réduisent considérablement l'ef-ficacité du contrôle des élus et nuisent en définitive à la qualité

La situation deviendrait peutêtre supportable si le gouvernement, par exemple, réservait la session d'automne aux seules questions financières et utilisait davantage la procédure des sessions extraordinaires, mais c'est l'orientation inverse qui est la sienne. La dernière session budgétaire, loin d'être consacrée à l'examen de la loi de finances, a été assortie du vote d'une treuété assortie du vote d'une trentaine de projets gouvernementaux dont certains étaient fort importants. La Constitution n'a même pas été respectée puisqu'en droit les lois rectificatives sont des textes financiers pour lesquels le Parlement doit disposer d'un délai de soizante-dix jours (article 39 de l'ordonnance du 2 janvier 1959). Or le Parlement a eu moins d'un mois pour reter le moins d'un mois pour voter la loi de finances rectificative 1974, qui avait été déposée le 26 novembre sur le bureau de l'Assemblée nationale et qui comportait au demeurant plusieurs dispositions nouvelles n'ayant rien à voir avec une simple régulari-sation de comptes.

Dans les deux Assemblées, et

particulièrement au sein de leurs commissions des finances,

est donc arrivé cet automne au est donc arrivé cet automme au point de saturation et de rupture. Le président de l'Assemblée nationale et le président du Sénat ont tenté d'alerter l'opinion et les pouvoirs publics dans les allocutions qu'ils ont prononcées à l'occasion de la clôture de la session, mais il semble que l'opinion soit lente à s'émouvoir faute de mesurer l'incidence de cette situation sur sa vie quotidienne. Quant aux pouvoirs publics, ils paraissent se contenter de bonnes paroles ou se satisfaire pleinement d'une pratique constitutionnelle qui, croient-ila, facilité leur tâche.

La « dictature » des bureaux Il devient pourtant évident que le point de saturation de l'automme risque d'être bientôt dépassé. En effet, depuis le 20 décembre, les communiques cessent d'annoncer chaque se-maine le dépôt de nouveaux textes, tous plus ou moins capi-taux et urgents; et certains le

sont effectivement. Le moment n'est-il pas venu, se demandent beaucoup de parlementaires, de tenter la réforme des réformes, celle qui permettrait au législa-teur de légiférer dans la sérétature > des bureaux ?

Le vote du budget, affirmait le 30 décembre M. Alain
Poher, ne peut continuer à être
ce qu'il est devenu aujourd'hui:
Papprobation quasi automatique
par le Parlement des crédits
proposés par les services dépensiers sous la responsabilité de la
direction du budget du ministère de l'économie et des jinances qui exerce en la matière. ces, qui exerce en la matière, il faut bien le reconnaître, une totale souveraineté. > Le même jour, M. Edgar Faure proclamait à l'Assemblée natio-

commission des finances du

Sénat. M. Edouard Bonnejous,

auand il propose des aménage-

ments pour rallonger de dix jours le délai constitutionnel d'exa-

de loi constitutionnelles de M. Edouard Bonnefous, approu-vées par la commission des fi-nances du Sénat, allaient au-delà nances du Senat, allaient au-dela d'une simple raflonge de dix jours pour le débat budgétaire. En effet, elles prévolent aussi que le gouvernement ne pourrait plus demander (sauf procédure exceptionnelle) le vote de projets déposés par lui en cours de session. D'autre part, le Parlement tiendrait de plein droit une session ordinaire de vingt-cinq jours pendant le premier trimes-tre de l'année.

Ces textes sont le fruit d'une longue concertation entamée des le mois de décembre 1973 avec le premier ministre d'alors, M. Pierre Messmer, et poursuivie avec M. Jacques Chirac, qui soulignait le 20 décembre dernier au Sénat : Je те тејошта de tout се qui pourra contribuer à moderniser les méthodes de travail du Parlement sur lesquelles fai engage un dialogue avec le président Bonnejous. 3

nistre de l'économie et des finannistre de l'économie et des finances, était encore plus encourageant, qui déclarait lors du même
débat, s'adressant à M. Edouard
Bonnesous: « J'ai constaté comme
vous, les difficultés de la discussion, ses lourdeurs, les fatiques
qu'elle entraîne et la rapidité
qu'elle impose pour survoier un
certain nombre de problèmes fondamentaux de l'orientation économique et financière. Bien que je ne puisse ce soir engager le gouvernement tout entier sur une réforme des procédures qui dé-bouche, comme vous l'avez dé-claré, sur une réforme constitutionnelle, je tiens à vous dire que vous avez dans le gouvernement

nale : Le suis assez tenté de rejoundre le président de la Ces « bonnes paroles » incitent le président de la commission des finances du Sénat à se montrer quelque peu optimiste et à croire que sa ténacité sers récompensée.

pénétentiaire, etc., sans parler du vote de la loi qui devra consacrer l'indépendance des Comores.

La conférence des présidents du Sénat, organisatrice de l'ordre du jour, qui s'est réunie le 20 mars, a décidé pour sa part de retenir la date du 3 avril pour l'examen en séance publique de la législation sur les handicapés physiques et mentany.

Cette accumulation de textes et de réformes diverses pose une fois de plus la question de la durée des sessions et d'une éventuelle révision de la Constitution.

■ La situation actuelle, nous a t-il déclaré, est devenue intolémen des textes budgétaires par rable, absurde, indéfendable. Il ne les deux Assemblées du Parles'agit pas de revenir au gouver-nement d'Assemblée mais de réalité, les propositions renoncer à des pratiques qui livrent la décision de l'élu au bon vouloir des administrations. Celles-ci ne manquent pas de capacités, certes, mais il n'y a

plus de démocratie quand l'acti-vité des bureaux échappe au contrôle du Parlement, et le résultai est détestable pour les On mesurera encore mieux la difficulté pour les députés et les sénateurs d'exercer leur fonction de contrôle et de législateur dans

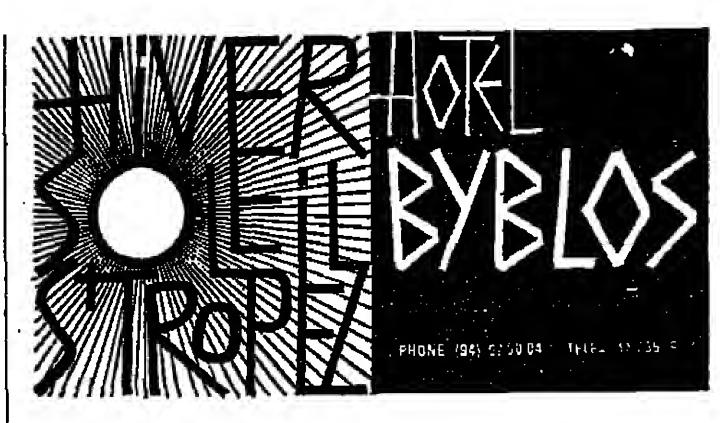
la situation où les met un pouvoir exécutif qui a pratiquement les cent soixante-dix jours « légaux » que totalisent les deux sessions annuelles se réduisent à la moitié, soit au quart de l'année. En fait, a calculé M. Edouard Bonnefous, le Parlement ne peut délibèrer en séance publique, si l'on comptabilise l'année entière, qu'une semaine sur quatre : l'Assemblée nationale a siègé en moyenne, de 1959 à 1974, 91 jours par an, le maximum étant de 118 jours de séance en 1963, le minimum étant de 67 jours en M Jean-Pierre Fourcade, miminimum étant de 67 jours en

> Le Sénat, lui, a siégé, de 1959 1974, 66 jours par an, le maximun étant de 95 jours de séance en 1963, le minimum de 48 jours De très nembreux parlemen-

taires voudraient mettre fin a cette pratique « intenable », qui a pour conséquence d'intermi-nables séances de nuit et un contrôle purement formel de la

ALAIN GUICHARD.

Le conseil des ministres réuni le mercredi 19 mars, a décidé, sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, la dissolution des conseils municipaux des communes d'Illifaut (Côtes-du-Nord) et de Tournay (Hautes-Pyrenees).



au calme, dans un parc avec piscine

A SERVICES COMPLETS

RESTAURANT EQUIPE MENAGERE CENTRE MEDICAL SALONS DE REUNIONS SALONS DE TELEVISION

STUDIOS ET 2 PIECES Prix de souscription fermes et définitifs

Garantie bancaire U.C.LP.

Bureau de vente sur place : Av. Michel Jourdan, route de Pégomas CD9-Tél. 47.27.58 Renseignements:

S.C.E.T.L 68, rue Miromesnil 8- - Tél. 522.80.60 S.O.D.LV.A. (groupe U.C.LP.) - 10, rue Lycklama

et toutes les agences agréées Siège social : S.E.T.F.E.L. NICE

29, rue Pastorelli - Tel. 85.28.83 Financement et garantie de bonne fin de travaux : BANQUE DE L'UNION IMMOBILIERE (U.C.I.P.)



Le Shopping c'est Marks & Spencer... Le choix des tricots anglais est formidable.

Ça commence! 'Le Shopping' . . . le vrai shopping anglais. Avec des vêtements pour tout le monde et surtout de merveilleux tricots britanniques portant la marque exclusive St Michael de Marks & Spencer.

SHOPPENG.

Les tricots St Michael sont réalisés dans les plus belles laines—lambswool, shetland, cashmere—et bien sûr dans les matières synthétiques les plus modernes. Vous découvrirez des modèles pour tous les styles, des coloris pour tous les goûts, une variété de dessins et de très beaux unis destinés à être coordonnes ou portés séparément.

Chez Marks & Spencer tout a été prévu pour un shopping facile. La disposition rationnelle des articles simplifie votre choix. Vous trouvez aisément votre taille. Un personnel efficace est à votre service. Et, quoi que vous achetiez, vous l'essayez chez vous. Et puis, si vous n'êtes pas entièrement satisfait, vous pouvez échanger ou être remboursé simplement sur présentation de votre ticket de caisse.

'Le Shopping' c'est Marks & Spencer. Quand vous

l'aurez essayé, vous l'aimerez.

Voici une sélection représentative de la gamme exclusive St Michael où vous trouverez des modèles aussi séduisants par leur prix que par leur style:

Pour fenumes: Tricots à côtes en laine et nylondébardeur 45F, cardigan 65F. Chemisier en velours de coton 99F. Pour hommes: Pull à manches

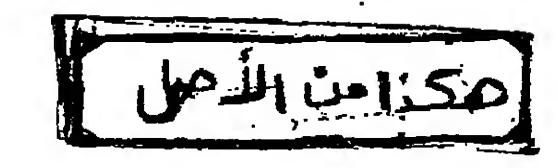
courtes en acrylique 55F. Pour enfants: Pulls légers en

acrylique de 50F à 55F.



Marks & Spencer

le grand magasin de Grande-Bretagne, bd. Haussmann (face aux Galeries Lafayette) Paris.



M. Haby précise les dispositions qui figureraient dans son projet de loi

M. René Haby, ministre de l'éducation, a remis récemment aux organisations d'enseignants et de parents d'élèves réunies en « tables rondes » un texte concernant les « dispositions de nature législative susceptibles de figurer dans le projet de loi relative aux enseignements publics du premier et du second degré ». Ce texte est un inventaire des questions dejà exposées dans les « propositions de modernisation du système éducatif français » (« le Monde » du 14 février) — qui pourraient être mises ultérieurement sous forme de projets

fessionnelle.

dure d'appel

attestant une qualification pro-

lycees d'enseignement profession-

nel ou aux centres de formation

d'apprentis des classes prépara-

toires appelées à accueillir des

élèves souhaitant quitter le col-

lège avant la fin de la quatrième

années afin de s'engager dans

une formation préprofessionnelle

8) Durant la scolarité, les élèves

font l'objet de décisions d'orien-

tation prises après avis des

conseils compétents, avec l'accord

des familles ou après une procé-

9) Les décisions sont prépa-

rées par une observation continue

conduite avec la participation des

familles et précédées d'une large

information des élèves et de leur

famille sur les formations et les

professions. Les décisions d'orien-

tation sont présentées aux conseils

10) Les diplômes qui sanction-

nent les formations assurées dans

d'enseignement professionnel ont

un caractère national. Ils sont

délivrés compte tenu, soit des

résultats du contrôle continu,

soit des résultats d'examens

terminaux, soit des résultats

combinés du contrôle continu

et d'examens terminaux. Les

conditions d'attribution de la

reat à l'issue de la scolarité dans

les lycées atteste que l'élève a

les deux premières années de

cette scolarité, d'autre part, un

niveau suffisant de connaissances

12) L'Etat assure ou encourage

suivi d'enseignement professionnel

rière. Une formation profession-

nelle, initiale et continue est éga-

lement donnée aux personnels

d'encadrement de direction et

2) Les candidats à la fonction

de maître dans l'enseignement du

premier degré sont admis, par

voie de concours, dans les écoles

normales, qui sont chargées de la

formation professionnelle, initiale

et continue de ces maîtres. Les

écoles normales, lorsqu'elles éten-

par voie réglementaire.

les collèges, les lycées et les lycées

après délibération de l'équipe pro-

7) Peuvent être adjointe aux

Dispositions générales

1) L'obligation scolaire s'étend de l'age de cinq ans à l'age de

2) Les missions du système éducatif sont : - D'assurer la formation de tous les jeunes au plus haut

niveau de leurs capacités individuelles ; - De compenser au besoin les handicaps d'origine sociale;

- De permettre aux jeunes d'acquérir une culture adaptée à la civilisation contemporaine, en les préparant également à la vie en société;

— De donner la possibilité d'acquerir une compétence technique.

3) La formation des jeunes est assurée successivement par les ècoles, les collèges et les lycées ou les lycées d'enseignement professionnel. Ces établissements participent également à l'éducation permanente, à la disposition de laquelle ils mettent l'ensemble de leurs

4) L'école élémentaire débute à cing ans ou à six ans suivant les possibilités des enfants et comporte six paliers sans redoublement. La possibilité peut être offerte par les maîtres de supprimer un de ces paliers, notamment au profit d'élèves dont le cheminement scolaire aurait été

5) A l'issue de la scolarité élémentaire tous les élèves entrent au collège. Une formation de base commune y est connée en quatre années successives. Les deux dernières années comportent en outre des options plus spécialisées dont certaines se rapportent au domoine préprofessionnel

6) A l'issue de la scolarité dans les collèges, les élèves peuvent poursuivre leurs études : dans des lycées, où l'enseignement est organise en trois années et conduit notamment au baccalauréat et qui peuvent assurer une qualification de technicien ; dans des lycées d'enseignement professionnel ou dans des centres de formation d'apprentis où l'enselgnement est organisé en deux années et conduit à des diplômes

1) Les personnels appelés à en-

seigner dans les enseignements du

premier et du second degré re-

coivent une formation profession-

nelle garantissant leur qualifica-

tion. Pour être titularisés, ils doi-

vent avoir donné la preuve de leur

compétence scientifique et de

leurs aptitudes pédagogiques.

Cette formation professionnelle

comporte une formation initiale,

scientifique, pédagogique et pra-

tique, prolongée par une forma-

tion continue en cours de car-

dent leurs champ d'intervention à un territoire excédant un seul

de professeur dans l'enseignement du second degré sont admis, par voie de concours, dans des centres de formation ouverts dans chaque académie et dont les conditions de fonctionnement, au sein des universités, sont définies par voie de convention entre l'Etat et un ou plusieurs établissements de cette nature. Ces centres sont chargés de la formation professionnelle, initiale et continue, de ces professeurs.

Les conventions susvisées fixent les conditions dans lesquelles sont assurees les formations notamment en ce qui concerne les enseignements scientifiques, et développées les activités de recherche pédagogique. Elles déterminent les obligations réciproques des parties pour la mise en œuvre des actions de formation. Elles sont établies sur le modèle d'une convention type définie par dé-

Les directeurs des centres de formation sont nommés conjointement par le ministre de l'éducation et le secrétaire d'Etat aux universités. Ils organisent, animent et coordonnent la formaprofessionnelle, initiale et seignement du second degré. Ils de ce système.

sont responsables de l'exécution

5) Les missions des personnels enseignants comprennent les services d'enseignement et de contrôle des résultats de celui-ci, de dialogue avec les familles et les élèves, de conseil et d'orientation de ces derniers, ainsi que de participation à la vie de la commu-

6) Dans l'exercice de leur fonction d'enseignement, les personnels enseignants jouissent d'une indépendance intellectuelle, sous les réserves que leur imposent, conformément aux traditions universitaires, les principes d'objectivité et de tolérance ainsi que le respect de la personnalité des

7) Les corps d'inspection ont pour mission d'animer et de contrôler les activités des écoles. des collèges, des lycées et des lycées d'enseignement professionnel, et des personnels qui y exercent, d'informer et de conseiller ces derniers, de contribuer à leur formation professionnelle, de participer aux travaux d'évaluation des résultats du système d'éducacontinue, des professeurs de l'en- tion et aux actions d'amélioration

Les établissements

1) Des contacts réguliers doivent être établis entre l'enseignant et chacune des familles de ses élèves. Ces contacts s'établissent directement avec les élèves devenus majeurs.

2) Dans chaque école, les parents d'élèves désignent, par voie d'élection leurs représentants qui constituent un comité de parents. qualité de technicien sont fixées Ce comité est réuni périodiquement par le directeur de l'école, en présence du représentant de la 11) L'attribution du baccalaucollectivité locale intéressée. 3) Les collèges, les lycées et les

acquis, d'une part, la culture gélycées d'enseignement profesnérale définie par les enseignesionnel constituent des établissements communs délivrés dans ments publics à caractère pédagogique, jouissant de la personnalité morale et de l'autonomie budgétaire. Toutefois, à titre transitoire, certains d'entre eux pourgnements approfondis choisis par lui en dernière année. ront demeurer des établissements

Les collèges, les lycées et les le développement de formations lycées d'enseignement professionprofessionnelles courtes, à finalités nel jouissent, dans les domaines pratiques, organisées à divers nipédagogique et éducatif. de l'auveaux de sortie de tous les ordres tonomie compatible avec la néd'enseignement pour faciliter le cessaire unité du service public, passage à la vie active des élèves laquelle s'exprime par les règlequi cessent leurs études sans avoir ments nationaux.

> 4) Certains services communs à plusieurs établissements publics administratifs à caractère pédagogique peuvent être gérès par un groupement de gestion, qui n'a pas la personnalité morale mais dispose d'un budget. Le groupement de gestion est créé soit par convention entre les établissements intéressés, soit par décision de l'autorité supérieure. Il est dirigé par l'un des chefs d'établissements desservis par le groupement et administré par un conseil composé de l'ensemble de

ces derniers; 5) Les collèges, les lycées et les lycées d'enseignement professionnel sont dirigés par un chef d'établissement assisté par un conseil d'établissement. Le conseil d'établissement comprend, outre le chef d'établissement, qui en assure la présidence des représentants de l'administration, des représentants élus des personnels enseignants et non enseignants, des parents d'élèves et des élèves appartenant à des classes d'un niveau supérieur à la deuxième année des collèges, des représentants des collectivités territoriales ainsi que des personnes intéressées à la vie de l'établissement ou susceptibles de favoriser les relations extérieures de l'établissement

D'autres conseils appelés à concourir à la bonne marche pédagogique des établissements peuvent être institués par des

• RECTIFICATIF. — Il a été écrit par erreur dans l'article « Huit suggestions pour une relance » (le Monde du 15 mars) : a Réaffirmer le rôle des personnalités extérieures dans les conseils d'administration et visà-vis des enseignants. » Il s'agissait en réalité de « réaffirmer le rôle des personnalités extérieures dans les conseils d'administration et dans l'enseignement ». D'autre part, les propos attribués à M. Michel-Yves Bernard, secrétaire général de l'A.E.R.S., ont en réalité été tenus par M. Jean Leducq, président de l'LU.T. de Saint-Denls et président de l'Union nationale des presidents

des conventions précitées. 4) Les règles régissant les carrières des diverses catégories de personnel enseignant des enseidegré sont conques pour favoriser la promotion interne des membres de ce personnel.

nauté scolaire.

élèves qui leur sont conflés.

décrets qui en précisent la composition, les attributions et les modalités de fonctionnement. Les étrangers participent à l'élection et à la constitution des conseils dans les mêmes conditions que les Français;

> 6) Le conseil d'établissement vote le règlement intérieur et donne tous avis ou présente toutes suggestions concernant la vie matérielle, pedagogique morale de l'établissement et la vie de la communauté scolaire. Les établissements publics administratifs à caractère pédagogique peuvent disposer de ressources provenant de subventions. legs, donations, rémunérations de service et fonds de concours.

Leur budget est voté par conseil d'établissement puis transmis à l'autorité de tutelle, qui peut faire opposition à son exécution et, éventuellement, procèder aux redressements nécessaires. Le chef de l'établissement exécute le budget de celui-ci :

7) Le budget du groupement de gestion est voté par le conseil de celui-ci. Il est réglé dans les mêmes formes que le budget d'un établissement public administratif caractère pedagogique. Ce budget est rattaché au budget de l'un des établissements desservis par le groupement de gestion. Le directeur du groupement de gestion, qui exécute le budget de celui-ci, a qualité pour autoriser le recouvrement des recettes et pour ordonnancer les dépenses lycée et du C.E.T. de Saint-Flour

des services communs. En qualité d'ordonnateur, il peut passer contrat pour l'exécution du budget

du groupement de gestion. tabilité des établissements qu'il dessert. Les comptes de chaque établissement et celui du groupement de gestion sont regroupés dans un document unique;

8) A tous les niveaux d'enseignement, les élèves, les personnels enseignants, les autres membres du personnel et les parents d'élèves forment, sous le conduite du directeur d'école ou du chef d'établissement, une communauté scolaire dont les raisons d'être sont l'instruction et l'éducation des élèves. Au sein de la communauté scolaire doivent être assurés la neutralité politique, idéologique et religieuse ainsi que le

respect des personnes et des opi-

et les lycées d'enseignement professionnel, la vie de la commuchef d'établissement qui, assisté du conseil d'établissement, prend toutes mesures permettant le fonctionnement pédagogique, l'action éducative, la vie matérielle de l'établissement et assurant la sécurité et le bon ordre.

Les règles de vie propres à un collège, à un lycée ou à un lycée d'enseignement professionel sont contenues dans le règlement interieur que vote le conseil d'établissement. Tout manquement à ces règles constitue une faute susceptible d'entraîner l'intervention de mesures disciplinaires à l'encontre des divers membres de la communauté scolaire

L'agitation dans les lycées et collèges

Des établissements ont été fermés

A quelques jours des vacances scolaires de Pâques, l'agitation persiste dans les lycées et collèges, surtout en province. Conformément aux instructions qui leur avaient été rappelées par le ministre de l'éducation (le Monde du 16-17 mars), les recteurs ont fermé de nombreux établissements. Ces fermetures, qui pourraient se prolonger jusqu'au 7 avril, date de retour des congés de printemps, visent, notamment, à prévenir les réunions d'information et de discussion tenues ces jours-ci, en dehors des heures de cours, dans un grand nombre d'établissements. Une manifestation rassemblant environ quatre mille jeunes a eu lieu ce jeudi matin à Marseille.

Dans les académies de Paris Versailles et Créteil une dizaine d'établissements étaient fermés mercredi 19, certains jusqu'aux lycée de Gannat (Allier). vacances de printemps. Ces fermetures, intervenues essentiellement dans des collèges d'enseiguement technique, coîncident avec un léger fléchissement du mouvement de grève affectant cependant depuis la semaine dernière un nombre important de C.E.T. Un cortège regroupant deux mille manifestants a défilé mercredi 19. dans l'après-midi, à Paris, à l'appel de « ceux du technique ».

En province, nous signalent nos correspondants, des grèves, manifestations et fermetures d'établissements continuent d'affecter de nombreux lycées et collèges.

● A Poitiers, deux manifestations contre les projets du minis-tère de l'éducation ont eu lieu mercredi 19 mars. Un cortège a regroupé plusieurs centaines de lyceens. De leur côté, à l'appei du Syndicat national des enselgnements de second degre (SNES). des professeurs ont manifesté contre la suppression de postes dans l'académie. Les deux cortères se sont retrouvés dans un défilécommun.

● Dans l'académie de Clermont-Ferrand, un certain nombre de lycées et de collèges ont été fermés par décision du recteur. Il s'agit de tous les établissements du second degré d'Aurillac, du

(Cantal), du lycée et du C.E.T. d'Issoire (Puy-de-Dôme), du lycée technique de Montluçon et du - 1111

7330,43

• • .

THE STATE

200

3 4

1

-510

• A Saint-Etienne, près de 2000 lycéens ont participé mercredi 19 mars à une minifestation organisée par le comité de liaison des lycéens et celui des CET. Une delégation des grévistes de l'I.U.T. s'est jointe au défilé.

D'autres manifestations ont eu lieu à Bordeaux Angoulème. Rochefort, Lille, Mulhouse (500 manifestants). Metz. Cholet, Nantes. Le Mans (1500 manifestants). manifestants) Lyon (1000 Bourg-en-Bresse (500 manifestants), ainsi qu'à Draguignan, Bastia et Ajaccio.

D'autres établissements ont été fermés par décision administrative. C'est le cas à Sélestat (Bas-Rhin), où le proviseur a décidé la fermeture du second cycle (720 élèves) et celle du C.E.T. (530 élèves). La cité technique de Châlons-sur-Marne (Marne) qui regroupe 1500 élèves, a également été fermée. Dans l'académie de Caen, le recteur a décidé la fermeture de plusieurs établissements: trois lycées techniques Lisleux (Calvados), Bayeux (Calvados) et Saint-Hilaire-du-Harcouet (Manche), un C.E.T. à Caen (Calvados). Des décisions de fermeture ont également été prises dans l'académie de Montpellier, notamment dans le Gard, et dans celle de Bordeaux.

LA «SOLITUDE» DU MINISTRE

Les personnels

d'inspection.

« Giscard a laché Haby »... Cette rumeur court avec insistance depuis plusieurs jours parmi les observateurs et dans les a milieux » de l'éducation nationale. Il est prai que le ministre de l'éducation paraît bien solitaire : conspué par les lyceens et collégiens, critique par la plupart des organisations d'enseignants, y compris les conservateurs, attaqué par les partis de l'opposition, il n'a guère été soutenu, jusqu'à présent, que par les jeunes giscardiens de Génération sociale et libéral, qui ont annoncé la création de « comités » en javeur de la réjorme de l'enseignement. Les partis de la majorité ne l'ont apputyé que du bout des levres...

Depuis un mois — le conseil des ministres a approuvé les orandes orientations du « proiet Haby > le 12 février — ni l'Elysée ni Matignon n'ont fait un geste pour venir en aide au ministre, cerné de toutes parts. Ses prestations publiques — à la télévision notamment — ne sont plus gussi convaincantes, surlout depuis que le mouvement de protestation des élèves a pris de l'importance. Le ministre de l'éducation ne révait-il pas. en s'adressant à la masse des lycéens et des collégiens, d'en rallier une bonne partie a sa cause?

« Le ministre est maître du jeu, il doit être libre de ses mouvements pendant la phase de concertation », indiquet-on au cabinet du premier ministre. Pour le gouvernement, en effet, la « réforme

Haby a n'est pas un pro-gramme à prendre ou à laisser : il s'agit de a propositions a négociables, révisables après discussion avec les specialistes et les partenaires sociaux. Aussi, pendant deux mols, est-il convenu que ni le premier ministre ni le président de la République n'interviendront, par des décla-rations publiques dans l'action du ministre de l'édu-

cation. Son isolement, dit-on.

est « voulu ».

Mais le vide ainsi créé autour de M. Haby ne risquet-il pas de se retourner contre le projet de réjorme luimême, atténuant une crédibilité déjà fortement entamée par l'ampleut des oppositions? Il semble que l'on ait senti le danger à l'Elysée. Interrogé le 19 mars par M. Ivan Leval pout Europe 1, M. Xavier Gouyou - Beauchamps, porte-parole de la présidence, a déclaré que les grandes orientations adoptées par le conseil des ministres n'étaient pas la propriété du seul ministre de l'éducation :

Le gouvernement a fera le point » dans quelques semaines sur la réjorme du système éducatif. La date du dépôt du projet de loi au Parlement sera alors décidée. Il semble probable qu'elle sera repoussee de la session de printemps à celle d'automne. Dans Phypothèse, bien sur où l'on persévérerait dans cette voie malaré la vague de protestations qu'ont soulevées les propositions de

YVES AGNES.

M. Haby.

« C'est un projet Giscard.»

Pour suivre à la radio les cours d'Anglais de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Français Abonnement 12 N = par an, F 38,40 Spécimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISQUES BECFM 8, rue de Berri - 75008 PARIS

d'I.U.T. de France.

La «manif» des délaissés

délaissés. • Nous travaillons

dans des locaux en mauvais

état ; li n'y a pas de sécurité :

Banderoies détrempées, cois relevés, épaules serrées, bonnels rabattus et capuchons termés, quelque deux mille collégiens ont défilé sous la neige moulliée à Paris, le mercredi 19 mars, pendant deux heures. de la Nation à la place des Fêtes. Maigré le froid, les sicgans lancés par la - camionnette-sono - en tête du cortège. alternativement contre la réforme de l'enseignement (- Haby. v'a d'l'abus, on viendra à bout d'Haby: Réforme Haby, réforme pourrie ») et contre le régime des collèges d'enseignement technique (< C.E.T., casemes, usines, ras-le-bol; A bas le racisme dans les C.E.T. ») étaient vigoureusement repris. Un service d'ordre quelquefols équipé de casques de molo galopait en tête et sur les bords du cortège, plus nombreux qu'utile : la manifestation s'est déroulée sans incidents, à part quelques boules de neige dans des vitrines, quelques excentricités des - anars », ou soi-disent tels, courant en tête : la police ne se

montrait pas. La manifestation était la moyen pour les organisateurs (« Ceux du technique », animé par le groupe trotskiste Lutte ouvrière) de contirmer leur « implantation ». Mais la sérieux de la manifestation traduisait aussi ie droit d'un certain nombre de collégiens de s'affirmer, de feire comme les eutres, comme les iveans, sux côtés desqueis ils evalent manifesté la veille. - On parle toujours des lycéens, iamais des collégiens », ont aitirmé des membres du « coilectif -des C.E.T., au cours d'une contérence de presse. « Soll-

daires - certes des lycéens, lis

s'estiment détevorisés;: ils se

sentent incompris d'eux, presque

certains jours, nous avons jusqu'à neuf heures de cours et d'atelier : nous n'avons pas de liberté d'expression. Dans les lycées, cs ne se passe pas comme ça ; ça ne pourrait pas se passer comme cela. > Réunions interdites

L'état des bâtiments et la aécurité ? « Rue de l'Evenglie, les murs sont lézardés », rue Potain, la charpente des atellers est en bois : certaines machines n'ont pas de sécurité. Rue Ligner. - la porte de secours a 1 mètre de large. Quand on falt un exercice d'incendie, on se retrouve tous coincés derrière ». Alileurs. pour éviter que les élèves ne sortent de l'établissement pendant la journée, les portes sont toujours fermées. L'absence d'un local dévolu aux élèves, d'une salle où simplement se tenir entre les cours ou après, fait du C.E.T. un lieu peu hospitalier. « Rue de Belzunce, ceis fait trois ans qu'on réclame un foyer. On nous le refuse parce qu'il h'y a pas d'issue de secours. Mais l'établissement lui-même n'en a pas, et ca ne l'empêche pas de fonctionner. » Rus Potain, il y a un toyer, - mais il h'est ouvert que le mercredi après-midi, et on ne peut y être que huit à la fols ».

Le racisme ?, seion eux, c'est une réalité: un élève algérien au'on traite de « bougnoule »: un Africain qu'on envoie « cuelllir des bananes dans son pays ...

Le projet de réforme ? Les délégués ont recu le texte du Courrier de l'éducation, mais parfois quasiment à la sauvette.

« La réforme Haby », de toute façon, leur paraît un projet tombé d'en haut, créé par « eux », par « les autres ». Cette méliance viscérale, le régime de nombreux C.E.T. ne peut que le . confirmer : dans certains établissements, les délégués ont pu réunit leurs camarades. Mais ailleurs, les réunions ont été interdites, ou le directeur a refusé de prêter une salle : « Aux. délégués de trouver un prof sympa qui accepte que la discus-

sion alt lieu dans sa classe. » Quelque peu délaissés per les lycéens, pourtant - solldaires - (- lis ne feront pas grave à notre place »). ils se sentent peu soutenus par les professeurs, même ceux qui leur sont favorables : -lls se disent solidaires, mais ils ne nous aident pas beaucoup. -Lorsqu'un établissement est fermé, les enseignants protestent, mais cela ne ve pas jusqu'à aoutenir les élèves : «On a fait une pétition. Six professeure aur quarante ont aigné. » Ailleurs « lis n'ont pas voulu s'engager tant que les syndicats ne e'étaient pas prononcés ..

Certes, ils en conviennent, tous les établissements ne présentent pas le même caractère déprimant : « Il peut y avoir des C.E.T. où il y a de la sécurité, où Il n'y a pas de brimades ». comme la disait un des collégiens du « collectif » après l'énoncé de cette litanie de malheurs. Mais lis ont l'impression que les établissements convenables, sinon heureux, sont toujours - allieurs - : - J'el visité un C.E.T. neut. C'était tout beau, tout propre. Mais ce n'est

pas là que j'al été affecté. » GUY HERZLICH.

as son projet de lo

COME CONTRACTOR

THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Man de Branche de se Ferrence Se Co. South

Des dechiesements ent ele fermin was des managed sociation if Philadell

Bredn de De har

tes délaisses

EDUCATION

Le parti socialiste propose dix « mesures concrètes » pour réformer l'enseignement

Le parti socialiste organisera le 11 mai une journée des enseignants socialistes, pendant laquelle sera discuté le projet éducatif de cette formation, actuellement en cours d'élaboraactuellement en cours d'élaboration par une commission spécialisée (le Monde du 28 janvier).
Depuis le congrès de Pau, en
effet, le P.S. sort d'une relative
inactivité dans le domaine de
l'éducation. Il a récemment pris
position contre le projet de réforme préparé par M. René Haby,
ministre de l'éducation (le Monde
du 19 mars). M. Louis Mexandeau député du Calvador délécué deau, député du Calvados, délégué national du parti socialiste pour l'éducation nationale, a présenté mercredi 19 mars, au cours d'une conférence de presse, dix « mesures concrètes », « applicables immédiatement », destinées à « mettre le gouvernement au pied du mur » sur la réalité de ses intentions réformatrices.

1) Pour compenser les inégalités sociales et géographiques, le gouvernement doit engager un programme de construction ou d'extension d'écoles maternelles, noyaux des « maisons de l'enfance » réclamées par les socialistes. Des mesures immédiates devraient être prises pour la ré-duction à trente-cinq élèves des effectifs des classes (trente dans

2) Un enseignement de soutien serait dispensé à l'école primaire par une équipe permanente spé-cialisée, à laquelle seraient con-fiés des groupes de quinze élèves. Une action prioritaire serait en-gagée au cours préparatoire pour l'apprentissage de la lecture.

3) La gratuité scolaire dans l'enseignement obligatoire fait l'objet d'une proposition de loi déposée par M. André Billoux, député du Tarn, au nom du groupe des socialistes et des radicaux de gauche.

4) Pour e maintenir » l'enseignement obligatoire jusqu'à seize ans, un contrôle accru devrait être appliqué, en limitant les disposi-tions de la loi Royer (permettant la sortia à quatorze ans du systeme scolaire), avant l'abrogation

5) Une commission de la formation permanente serait instaurée dans chaque établissement sco-laire, dans laquelle les travailleurs seraient representés. Un fonds national de la formation profes-sionnelle, à gestion tripartite (éducation nationale, syndicats, patronat) serait chargé de recuelllir les produits des cotisations patronales et de définir la poli-

6) Les lycéens et les collégiens auraient la possibilité de se

réunir, de s'organiser, de délibé-rer et d'élire directement leurs représentants dans les établissements. Des locaux leur seraient attribués. Des réunions avec les parents et les enseignants pourraient avoir lieu en dehors des

7) La formation continue des instituteurs serait portée de trente - six à cinquante - quatre semaines, les semaines complé-mentaires étant consacrées à des stages communs aux maîtres du premier et du second degré. Un plan de formation serait établi pour les professeurs du secondaire.

8) Un plan d'urgence de construction de collèges d'enseignement technique serait adopte, pour faire face à l'insuffisante capacité d'accuell. Les sections de B.E.P. seraient développées de préférence aux sections de C.A.P.

9) Le ministère de l'éducation devrait intégrer en son sein l'enseignement supérieur, l'éducation physique et sportive, l'enseignement agricole et les services médico-scolaires.

10) La a commission éducation x du plan devrait être reconstituée en vue de l'élaboration du VIII° Plan. Sa tâche serait de définir une politique à la fois quantita-tive et qualitative, dans le cadre d'une politique de relance économique telle qu'elle a été proposée par M. François Mitterrand et le comité de liaison des partis de

M. Mexandeau a précisé que le colt de ces mesures était à l'étude au parti socialiste. Selon lui, il serait a certainement inférieur au gaspillage enorme qui résulte du chômage de centaines de milliers de jeunes. N'est-il pas préférable d'investir dans la matière grise plutôt que dans la construction d'ici à vingt ans de deux cents centrales nucléaires? > a conclu le député du Calvados.

Des nouveaux imperméables quine pèsent que 800 grammes!

Si vous craignez les ondées printanières, mais que vous ne voulez pas vous charger d'un vêtement lourd, Lanvin 2 vous propose de véritables imperméables qui pèsent moins de 800 grammes!

Longs, amples, certains rappellent par leur coupe les blouses des maquignons; d'autres, plus classiques, adoptent la ligne "trench".



Originaux par leur poids, par leur coupe, ils le sont

aussi par leurs coloris: bleu délavé, comme les jeans,

2. rue Cambon, Paris Ier. Tél. 260 38-83

LE TROISIÈME FORUM ÉTUDIANTS-ENTREPRISES

Information et «image de marque»

Le troisième Forum étudiants-entreprises s'est ouvert le mardi 18 mars au Parc des expositions de la porte de Versailles, à Paris. Il s'y prolongers jusqu'au vendredi 21 mars, Créée par un groupe d'étudiants de l'Ecole supérieure des sciences économiques et commerciales (ESSEC) de Paris, cette manifestation est aujourd'hui animée par un comité inter-écoles. En ce sens, elle reste fidèle à sa vocation originalle : « Un salon organisé par des étudiants pour des étudiants ».

Moquettes, hôtesses, sourires, rect, leur propre image de mar-stands aménagés avec goût, bro- que. De plus, l'organisation, pen-chures luxueuses. Par certains dant la durée du forum, d'un aspects, le Forum étudiants- grand nombre de débats, leur entreprises ressemble fort à un permet de disposer d'une tribune stands aménages avec goût, brochures luxueuses. Par certains aspects, le Forum étudiants-entreprises ressemble fort à un salon traditionnel Mais, au-delà et d'un public pour expliquer des apparences, le jugement vérifie, au hasard des stands, qu'ici rien, ou presque rien, n'est à vendre ou à scheter. Simplement, le forum correspond-il à un souci d'information partagé terrain commun, pour mieux se renseigner sur ce que sont grandes. écoles et unversités d'aujourd'hui. Un triple carrefour donc, répondant à un besoin et, de ce fait, appelé à commaître le succès. attiré 8 000 visiteurs, en majorité des lycéens et des étudiants, trente entreprises et cinquante grandes écoles et universités et instituts. En 1974, ces chiffres les organisateurs espèrent la venue de 25 000 visiteurs, alors que 52 entreprises et 80 écoles

Au demeurant, une telle opéentreprises ont la tentation — fort compréhensible — de se pré-senter sous le jour le plus favo-

Ces entreprises, souvent repréde grandes responsabilités, trouvent, en retour, leur compte dans une relation directe avec le monde méconmi des étudiants. Elles éprouvent, dans un test di-

universités » vient d'être créé à Lille par le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup., affilié à la Fédération de l'éducation nationale), le Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N. - C.F.D.T.). la C.G.T. l'UNEF (ex-Renouveau), la Fédération des consells de parents d'élèves (Fédération Cornec), le Centre départemental des jeunes agriculteurs et les partis socialiste et communiste du Nord. Ce comité affirme « la nécessité du maintien et du développement du potentiel universitaire régional », notamment en ce qui concerne la re-cherche. Le Nord - Pas-de-Calais population active du pays. « On juge la recherche non rentable. On ne laisse subsister que celle qui sert les objectifs privés », estime le comité. — (Corresp.)

● Un local de la J.E.C. saccagé.

— Le local du secrétariat national de la Jeunesse étudiante chrétienne a été saccagé dans la muit du mercredi 19 au jeudi 20 mars. Deux portes ont été fracturées, des machines à écrire et à tirer les adresses volées, une ronéo dé-tériorée, des stencils déchirés, les fils du téléphone ont été coupés. Le fichier des abonnements du journal a disparu, mais aucune somme d'argent n'a été volée. d'identifier les « visiteurs », les responsables de la J.E.C. qui ont porté plainte, estiment qu'il s'agit d'une opération politique.

leurs problèmes et justifier leur

< étudiants-entreprises ». Le premier serait e devenir, sous couvert cadres ». Sans aller jusqu'à affirpétrole, par exemple — ne sont entreprises ont demandé aux organisateurs de bien préciser a qu'elles ne venaient pas pour

fort éphémère du forum qui révèle besoin d'information, mais n'apporte de réponse que quatre jours par an Les étudiants du comité d'organisation en ont pris une « permanence-jorum » afin de faciliter, en cours d'année, les contacts entre étudiants et entre-

RELIGION

L'ORDINATION DES FEMMES EST A L'ORDRE DU JOUR DU SYNODE NATIONAL DE L'ÉGLISE D'ANGLETERRE

L'année 1975 sera-t-elle aussi pour l'Eglise d'Angleterre l'année de la femme ? Toujours est-il que cette Egilse a inscrit à l'ordre du jour de son synode national, qui aura lieu au cours de l'été. l'épineuse question de l'ordination des femmes. Une enquête est en cours dans les églises locales. Une double question leur est posée : 1) Y a-t-il une objection de principe à ce que des femmes scient ordonnées ? 2) S'il n'y en a pas, est-il opportun de procéder à de telles ordinations ? Les réponses à ce questionnaire seront examinées par le synode, qui qu'en 1974 il y a eu onze femmes ordonnées dans l'Eglise épiscopalienna des Etats-Unis - qui fait partie de la communion anglicane mais que ces ordinations ent été désavouées par les autorités. En répondant affirmativement, le

synode de l'Eglise d'Angleterre se rapprocherait des positions déjà prises par les Eglisse de la Réforme mals créerait un obstacle supplémentaire par rapport à l'Eglise catholique et à l'Eglise orthodoxe. A Rome, on le sait, la commission spécialisée dans les problèmes de la femme n'est pas autorisée à étudiet la possibilité d'ordonner des

Enfin en France, une cigarette douce que l'on aime pour son goût.

Rares sont les fumeurs qui, à un moment donné, ne recherchent pas une cigarette plus légère que celle qu'ils fument d'habitude. Rares sont ceux qui y ont trouvé une satisfaction car, jusqu'à maintenant, aucune cigarette n'avait réussi à gagner en légèreté sans perdre en goût.

C'est parce que Silk Cut a réussi à concilier goût et légèreté qu'elle a connu un immense succès en Angleterre (4 fumeurs sur 5 de cigarettes légères!).

Pour réussir Silk Cut, il ne suffisait pas d'en avoir l'idée, il fallait encore pouvoir trouver la bonne formule compte tenu de la variété des tabacs et de la multiplicité des combinaisons possibles.

Le premier atout de Silk Cut: le choix du tabac.

> Il en va des tabacs comme des vins. Il y a de bonnes et de mauvaises années. Il y a des dizaines de variétés aux caractéristiques différentes. Nous avons réussi à trouver celle qui était à la fois douce et parfumée.

> > Le goût provient des feuilles du hant.

> > > La douceur, de celles du bas.

Par ailleurs, sachant que dans le tabac les du haut exposées au soleil

ont un goût plus fort que celles du bas protégées du soleil, nous avons opéré un dosage entre les deux. Pour atteindre à un équilibre parfait.

Le deuxième atout de Silk Cut: la qualité du filtre.

Pour obtenir une cigarette légère, un seul filtre ne suffit pas. Nous avons donc mis un filtre de granulés de carbone à l'intérieur du filtre.

Et comme nous voulions que Silk Cut soit vraiment la cigarette la plus douce, nous

avons inventé pour ce filtre un nouveau système d'aération.

Regardez le dessin ci-dessous. Sur le filtre, il y a des petits trous. En réalité ils sont plus petits qu'une tête d'épingle.

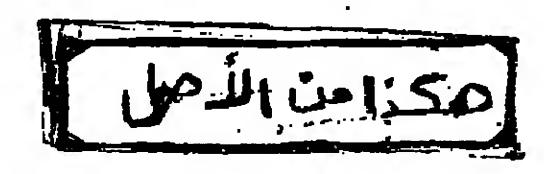


Quand on aspire la fumée, de l'air frais passe au travers de ces trous et se mélange à l'air qui a traversé la cigarette.

Pour compléter le tout, nous avons choisi un nouveau papier très poreux. Le résultat, c'est Silk Cut: une cigarette douce que l'on aime pour son goût.

Vous pouvez le vérifier tout de suite car les cigarettes Silk Cut sont désormais en vente en France.





Bachelier on sans formation.

originaire de zones rurales en dépeuplement ou de régions de

vieille tradition industrielle.

les jeunes sont massivement

touchés par l'augmentation du

chômage (voir les articles de

Pierre Georges, - le Monde >

des 18, 19 et 20 mars). Plus

d'un demi-million de person-

nes âgées de moins de vingi-

cinq ans, en majorité des jeu-

nes filles, sont à la recherche

d'un emploi. L'arrêt de l'em-

€ Une dactylo facturière qua-

a l'agence de Belleville, dans un

exceptionnelle. Elle exprime ce-

tant parler de racisme, comme

le ministre du travail? L'impor-

sidérable de jeunes demandeurs

d'emploi sur ce qu'on appelle le

marché du travail. En onse ans

de 1962 à 1973, la population

âgée de quinze à vingt-quatre

ans s'est accrue de deux millions

de personnes (+ 35 %). Pour

raisons plus profondes?

que. 7

vingt-cinq ans.

CINQ CENT MILLE JEUNES EN QUÊTE D'EMPLOI

IV. — Débutants s'abstenir

par JEAN-PIERRE DUMONT

vagues de travailleurs — 600 000 à 800 000 personnes par an. croissance de la production doit se maintenir à un rythme d'au moins 5 %. Tout releatissement de la croissance entraîne automatiquement une montée

stoppent l'embauche, les premières victimes sont les emoins anciens dans la maison » ou les jeunes

quil, à la sortie des écoles, recherchent un premier emploi. chômage. Et, lorsque les entre-

bauche dans la plupart des Dans la période actuelle, touentreprises, les zéticences trates les catégories sont touchées, ditionnelles des employeurs à mais les jeunes, en valeur absolue l'égard des débutants, les exicomme en valeur relative, le sont gences des jeunes eux-mêmes, un peu plus. L'employeur de 1975 expliquent aussi cette montée ne réougne pas plus que celui de 1970 à recruter un débutant. du chômage des moins de Mais aujourd'hui il a le choix : puisque le chômage s'étend aux moins de vingt-cinq ans comme litiée. Pas trop jeune. 1800 F aux plus âgés, il préférera passer par mois. » Parmi les offres d'emcontrat avec quelqu'un d'expeploi affichées sur les panneaux

■ Actuellement, dans 99 % des quartier populaire de Paris, cette cas, les employeurs qui nous prémention a pas trop jeune » est sentent une offre précisent aussitôt : a pas de débutant ». Et dépendant avec une cruelle franbutant, poursuit la spécialiste de chise l'attitude assez génèrale l'agence de Belleville, ne signifie des employeurs à l'égard des pas « sans références professionmoins de vingt-cinq ans : la ma-jorité des offres portent sur des nelles ». Qu'il ait un C.A.P., un B.T.S. ou un diplôme dont on emplois très qualifies excluant admet la valeur, le jeune qui n'a de ce fait les nouveaux demanjamais travaille est penalise. deurs d'emploi. Faut-il pour au-Tenez, poilà l'exemple d'un jeune homme: en juillet 1974, il devient bacheller, section E, il ne troute tance du chômage des moins de pas d'emploi. Nous lui conseillons vingt-cinq ans n'a-t-elle pas de de suivre un stage. Il s'inscrit pour plusieurs mois à un centre de for-« Nous avons toujours eu des mation pour adultes - section dissicultés pour placer les jeuprogrammeur. Il en sort en dénes, reconnaît un responsable de cembre 1974. Depuis, il cherche l'agence. Mais cette année les en vain du travail. Oh! il a des difficultés sont plus grandes, en tas de rendez-vous : il est souvent raison de la situation économisélectionné, mais au dernier moment on lui annonce qu'il n'est pas retenu. » Débutant il doit La poussée démographique de laisser la place à un chômeur qui l'après-guerre a provoqué, depuis 1965 environ, un afflux cona derrière lui un passé profession-

> Les principales victimes sont les teunes de seize à dix-huit ans : « C'est le gros point noir, c'est le drame. Les entreprises du secteur privé sont hostiles à l'embauche de personnes qui manquent,

disent-elles, de maturité. Mais les administrations, elles aussi, recrutent rarement en dessous de dixhuit ans. Tant pis pour la petite qui a passé avec succès son B.E.P.C. à seize ans; elle est punie d'avoir été bonne à l'école et d'être obligée, pour raisons familiales, de travailler. > « Il jaut reconnaître, ajoute la responsable de l'agence, que la reglementation sur le travail ne jacilite pas les choses. Si l'employeur applique la loi à la lettre et recrute des jeunes de moins de dix-huit ans. il doit assumer les responsabilités que toute autre personne doit supporter à l'égard d'un mineur. Avec des jeunes, se dit-il, je vais avoir des ennuis. Pas question. En outre, il y a toute la réglementation sur la durée du travail, les postes dangereux. le travail en équipe ou de nuit. Tous les interdits penalisent

les jeunes. » A ces obstacles s'ajoutent pour les jeunes étrangers, scolarisés en France depuis des années, celui de la carte de travail. Ces jeunes étrangers - Espagnols, Yougoslaves. Africains — vivent en France parfois depuis l'âge de cinq à six ans. Ils sont alles à l'école comme tous les autres petits Français. Ils se sentent intéerés. Mais le jour où ils viennent s'inscrire à l'agence pour trouver un premier emploi, un rideau de fer les sépare de leurs camarades de quartier : ils entrent dans la catégorie des étrangers, des immigrés et doivent obtenir pour travailler, une carte de travail. a C'est le cercle vicieux, absurde, Comment n'a-t-on pas prévu cette situation par une adaptation de

la réglementation ? » s'étonne un

conseiller d'orientation.

Mais il y a aussi d'autres motils plus psychologiques à l'ostracisme de certains employeurs vis-à-vis des jeunes. Les nouvelles générations sont réputées moins souples et trop décontractées. « Les employeurs, indique un representant de l'Agence nationale pour l'emploi, estiment que les jeunes n'ont pas un état d'esprit satisfaisant. Et d'écarter ceux qui n'ont pas fait leur service militaire, ceux qui ne sont pas mariés et sont réputés de ce joit plus instables. » D'autres employeurs réclament une maind'œuvre immédiatement efficace et se refusent à perdre du temps en formation. « Les employeurs ne sont pas patients, indique un autre specialiste du placement.

... ou trop exigeants?

Mais les jeunes n'auraient-ils point, l'information circule mal et le patronat, trop souvent, joue pas, eux aussi, leur part de responsabilité? Par refus de la à la baisse. mobilité, par exemple? Des jeunes qui vivent dans le dixneuvième arrondissement de Paris « considèrent que la ville d'Argenteuil est au bout au monde parce qu'ils veulent, des la sortie d'usine ou du bureau retrouver les copains dans un café de leur quartier ». Mais d'autres

Sont-ils trop exigeants en matière de rémunération? « Non! répond-on à l'agence de Belleville. Mais ils ne veulent pas travailler au SMIC. Ils veulent un traitement en relation avec leur formation, et ils sont très étonnés quand un C.A.P. dans la poche, on leur propose un salaire à peine superieur au SMIC. Ne leur a-t-on pourtant pas affirmé au collège technique qu'ils seraient ouvrier qualifié, ne leur a-t-on pas affirmés à la maison qu'en apprenant un métier ils gagneruient bien leur vie? » Sur ce

jeunes sont prets à quitter le

Nord ou l'Est pour le Midi, ou

vice versa.

était arrivée en fumant. Le patron ne l'a pas conservée. Il m'a déclaré qu'il préférait perdre des commandes plutot que d'avoir des ennuis de personnel. » Toutes les entreprises n'adoptent pas cette attitude. Dans une grande société d'informatique, la direction du personnel a misé sur les jeunes. Les embauches sont réservées pour 50 à 70 % à ceux qui sortent des écoles, et les premiers mois voire les deux premières années sont consacrés à une formation sur le tas. « Nous sommes très satisfaits de cette formule, indique le directeur du personnel Les jeunes font preuve de dynamisme et d'imagination. » Helas ! pour eux, la société qui appliquait cette politique a du stopper l'embauche

opposition au travail en usine celle qui se manifeste chez des jeunes bacheliers littéraires, évi-demment, il y a opposition, reconnaît un agent placier, mais s'agit là d'un rejus normal N'ont-il pas été sormés pour le tertiaire? Ce serait plutôt au système scolaire de se réformer et aux professeurs de dire à leurs élèves quels sont les secteurs encombrés. Et de regretter, dans certaines

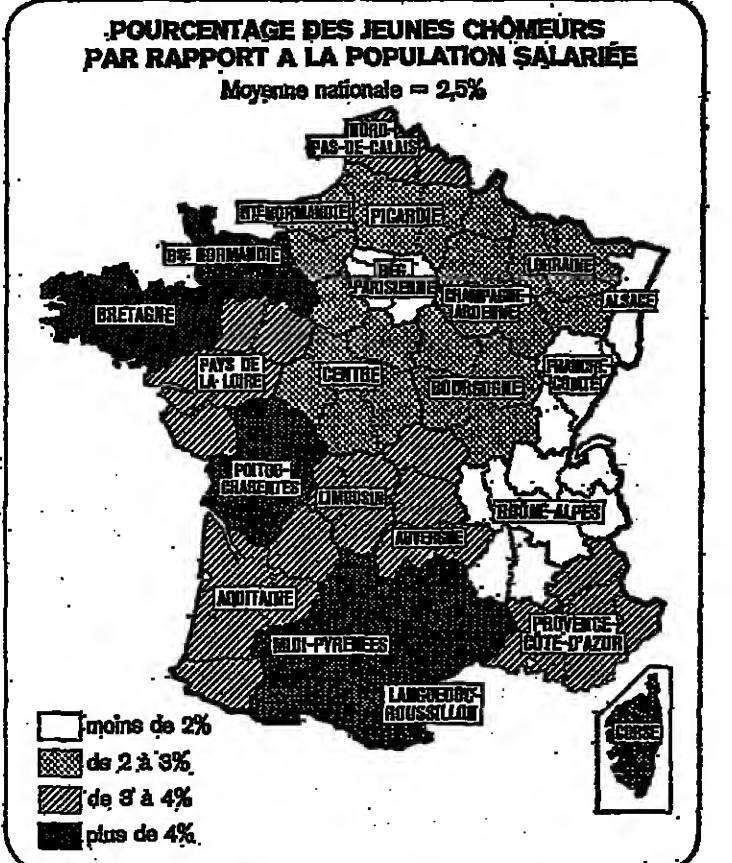
agences, le temps encore récent où de petites entreprises, industrielles ou artisanales, acceptaient de prendre, pour un an ou deux, un jeune sans formation. « Non sculement les contrats d'apprentissage ont presque disparu mais encore, dans certaines régions. les petites entreprises se sont évaporées. Or c'est dans ces petites « boites » que les jeunes prenaient souvent contact avec la vie professionnelle. > Concentration. Décentralisation. L'évolution depuis octobre 1974. du tissu industriel explique elle aussi les difficultés que rencontrent les jeunes pour pénétrer à

Prochain article:

petits pas dans la vie active.

Quant aux réticences à l'égard LES RACINES DU MAL du travail manuel elles ne sont pas aussi répandues que certains par Yves AGNES l'affirment, « Si l'on entend par

DANS CERTAINES RÉGIONS PRÈS DE 60 % DES CHOMEURS ONT MOINS DE 25 ANS



Nord-Pas-de-Calais : 56 %. Basse- port à la population salariée, comme Normandie: 57,8 %. Auvergne: c'est le cas de la Basse-Normandie. 58,5 %. Champagne - Ardenne : cela signifie que les « moins de 58.8 %. Lorraine : 59.6 %. Dans ces vingt-cinq ans = ont peu de chance régions près de 60 % des deman- de trouver un empioi à l'endroit où des d'emploi non satisfaites, en décembre 1974, émanalent de jeunes âgés de moins de vingt-cing ans. les jeunes sont plus grandes pour décembre 1973.

l'accroissement des demandes pour cette catégorie de Français a été, en moyenne, de 77 % alors que pour l'ensemble des demandes non satisfaites la hausse était de 57 %. Mais dans certaines régions, le chômage a plus que doublé : c'est le cas de la région Rhône-Alpes, de la Bourgogne, du Poitou-Charente et surtout de la Picardie et de l'Alsace. Allieurs, l'augmentation est moins forte mais les jeunes représentent le plus fort contingent de chômeurs. Fait plus grave : dans certaines régions, les jeunes à la recherche d'un emploi représentent 4 à 5% de la population salariée, et lorsque le pourcentage est à la fois élevé par

tous ceux qui ont moins de vinatdu chômage a été plus élevé dans La France entière est touchée par ces catégories : les demandes d'emla chômage des jeunes. En un an, ploi pour les 22-24 ans sont passées de 51 600 en décembre 1973 à 65 982 en décembre 1974 (+ 68.8 1/n) alors que celles pour les moins de vingt-deux ans ont sauté de 135 500 à

244 498 (+ 80,4 %). Les leunes filles sont plus toucas, 137 926 dans- le second. Et les rencontrent les plus grandes diff cuités. En décembre 1974, 36,40 % des jeunes demandeurs (120 768 n'avaient a u c u n dipiôme acolaire (niveau 6), 50 % (166 731) avaient un niveau égal ou proche du C.A.P. (niveau 5), soit au total 88,40 % de jeunes ayant une formation égale ou repport aux chômeurs et par rap- Inférieure au C.A.P.

Ceci concerne les hommes :

ne leur «cassez plus» les pieds...

ne novez pas e absolue i iorequ'il s'agit de choisir leur chausseur; évites qu'ils ne soulfrent silencieusement dans des chaussures mai adaptées, car votre fournisseur n'a certainement pas le choix du PALAIS DE LA CHAUSSURE.

Ce spécialiste est le seul à présenter une gamme de modèles du 38 au 50, en 6 largeurs et par demi-pointure. Si vos hommes ont de

chaussures sport, box souple, chemain, bottillons, bottes moto, basket, tennis, pantouries, etc., exclusive-ment pour homme.

LE PALAIS DE LA CHAUSSURE, 29, av. de la Bépublique, Paris (11°), (face mêtro Parmentier), envoia gratuitement son catalogue. Sorivez

GAINS ASSURES 33 000 à 57.000 SUR 20 ANS

en devenant propriétaire de votre appartement.

Le taux du PIC (ex Crédit Foncier) est passé en 1975 à 9,7 %. Grâce à des accords passès, nous vous offrons d'obtenir les prêts à l'ancien taux soit 8,2 %. Cette offre est valable pour tous les candidats à l'accession à la propriété qui auront réservé leur appartement de 3, 4 ou 5 pièces et déposé leur demande de prêt PIC avant le 31 Mars 1975, dans l'un des deux programmes situés à :

SAINT-DENIS

Le Clos du Lendit - Rue A. Poullain près du Théâtre G. Philippe. Tous les jours de 12 H à 20 H • Téléphone 820.81.58.

(prét 80% = 140000 F.)

EXEMPLE: Un 3 pièces à SAINT-DENIS ECONOMIE sur les sommes remboursées:

33*6*00 F.

BAGNOLET

Les Collines de Bagnolet • Rue de la Capsulerie - Métro Gallieni (derrière le Novotel). Tous les jours de 12 H à 19 H 30 • Télèphone 858.86.74.

EXEMPLE: Un 5 pièces à BAGNOLET

(pret 80% = 240000 F.)ECONOMIE sur les sommes remboursées:

N° 0083266 Série F Gérante des SCI de la Capsulerie et Gaston Dourdin 766.51.03 OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31.3.1975 1,5 ca compte sur 20 ans.

D'EMPLOI

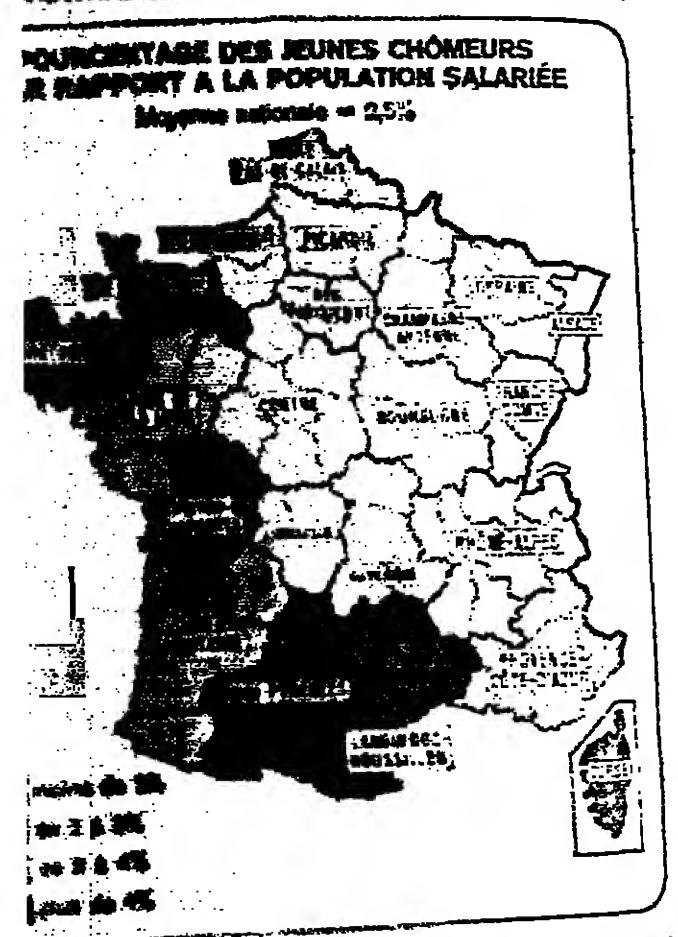
Philipping with the training the the state of the second state of the second TENERS TO THE PARTY OF THE PART See and the second seco matter in agent process which THE REPORT OF SERVE TO WASHINGTON White the two car former Pour la Charles and the Charles and th Speie ich gertigen ber be Teromier The way of the contract of the Eler an les : mar les professes en-THE AX THE PERSON NAMED IN the termination of the first the second ALPHAN OF THE PARTY OF THE PART directions A. MET THE AMERICAN ASSESSMENT OF THE PARTY OF B WANT THE WAY The second of th with the training framework that it is the and and a second Market Land Comment of the Comment o seales est a contract of appren-Radional in the Control of the Contr the second selection of is This was the same THE THE PERSON ringerier für feit dunt ge The second secon ME GE GESAMIACE ST As Devision to Concentrate to the Property of 三条 整数编数 计整线计 伊托瓦 En and the second of the second of the second Marchaelle a Marchaelle. de the with the explique elle Friest, bei be tal. Ber Birg Louisell-Mant im inches britt bertiter Beitig biet. gater if till franke. the thereties made

Prochain article:

CONTRACTOR A CONTRACT LES RACINES DU MAL present dies to will Die den state fine FAT YVOL ACKES e in the seised for

CERTAINES RÉGIONS PRÈS DE 60 % MOINS DE 25 ANS

It been desprisely their



Andrew Mr. J. Sand

The second secon

THE PROPERTY OF THE PARTY OF STATE OF S

Promotion State St

Marie Control of the Control of the

Action of the second se

Market Market Charles State Co. 1.2

Title Marie Marie

The same of the sa

The second secon

The state of the s

山水區科學者 电小子工作

Ceci concerne ins hommes:

te leur «cassez plus» les pieds...

A la demande de militants du MLAC

DES MÉDICINS DE L'HOPITAL LARIBOISIÈRE PROCEDENT A DEUX AVORTEMENTS

Une centaine de militants du Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception (M.L.A.C.) ont pénétré à l'hôpital Lariboisière, à Paris, dans la matinee du mercredi 19 mars (nos dernières éditions du 20 mars). Accompagnés d'une quinzaine de jeunes femmes désireuses d'avorter, ils ont réclamé l'application de la loi sur l'interruption volontaire de la grossesse comme ils l'avaient fait, voici deux semaines, à l'hôpital Cochin (le Monde du 8 mars)

Une dizaine de médecins de l'hôpital, internes en majorité, se portèrent alors volontaires pour pratiquer ces avortements. Une délégation d'entre eux se rendit à la direction de l'établissement pour obtenir des locaux.

A la suite de diverses péripéties. deux femmes ont pu pénétrer, accompagnées de médecins de l'hôpital, dans le service de consuitation chirurgicale, où on a procédé à leur avortement.

D'autre part, M. Giscard d'Estaing devait s'entretenir, ce jeudi après-midi 20 mars, avec Mme Simone Veil ministre de la santé. des conditions d'application de la loi sur l'interruption de grossesse.

Nous avons recu la lettre sui-

vante du projesseur Lucien Léger,

chirurgien de l'hôpital Cochin:

Dans un article du Monde du

13 mars 1975, intitulé « La loi et

le service public », M. Duverger

me prend à partie en déclarant :

« Il est faux de dire, comme vient

de le faire le professeur Léger,

que les actes d'interruption de

grossesse c demeurent parfaite-

Je n'aurai certes pas l'outre-

cuidance de discuter, comme l'a

fait savamment cet auteur, la

valeur des réglements d'adminis-

tration publique, dont la publica-

tion peut constituer un préalable

nécessaire à l'application d'une

loi. Mais, concernant le cas très

particulier de l'interruption vo-

lontaire de grossesse, ja me per-

mets de faire les réflexions sui-

Si les poursuites pénales

l'encontre des femmes se faisant

avorter sont, comme le précise la

loi, et comme l'a confirmé

Mme Veil, immédiatement sus-

pendues à dater du 17 jan-

vier 1975, en revanche, et comme

l'a également confirmé Mme Veil

dans sa conférence de presse de

ce même jour, les poursuites in-

tentées contre les médecins qui

nouvelle loi relèveraient de la

Or, la loi précise que le méde-

- Informer sa patiente des

risques qu'elle encourt nour elle-

- Lui remettre une dossier-

guide a comportant toutes indi-

cations a des droits, aides et

avantages garantis par la loi aux

mères célibataires ou non, et à

leurs enfants », ainsi que les adresses des organismes d'infor-

mation, ou de conseil familial

qu'elle devra consulter an terme

de la visite faite chez son méde-

cin ; ce « dossier-guide » n'est pas

sorti à ce jour ; (1) — Enfin, le médecin doit exiger

de sa cliente une réflexion d'une

semaine... ce qui n'était certaine-

ment pas le cas des avortements

Concernant les étrangères, un

En outre, l'article 15 prévoyant

un délai de six mois maximum

pour publication des décrets

d'application... laisse entendre que

ces décrets sont nécessaires à la

mise en œuvre de la loi... M. Dn-

Dans l'état actuel, les médecins,

ne pouvant respecter les modalités

législatives, s'exposent donc à des

poursuites disciplinaires; au cas

d'accident, aucune compagnie

d'assurance n'accepterait de les

couvrir puisqu'ils auraient agi en contravention de la loi.

a plusieurs conceptions de l'hon-

neur, dans ce domaine comme

dans beaucoup d'autres. Le médel

cin qui met son honneur à res-

pecter toute vie physique, même

embryonnaire, sans se soucier du

reste, mérite le respect. Il le

mérite aussi, celui qui met son

règlement doit fixer les conditions

« sauvages » de Cochin.

de résidence.

verger y insiste.

même et ses maternités futures

ne se conformeralent pas à

juridiction ordinale.

cin sollicité doit :

» ment Mégaux ».

vantes:

CORRESPONDANCE

Le service public face à l'avortement

Opérées en juillet dernier à la Salpêtrière

Les deux siamoises se portent bien

Coiffées d'un petit bonnet en tricot masquant sans doute des disgraces encore apparentes, souriantes, très évelliées, un tantinet cabotines. Sonia et Bophie, neuf mois et demi, deux jumelles e craniopages » (siamoises réunies par la tête), ont été présentées, dans une atmosphère de kermesse, aux journalistes invités à l'amphithéâtre Charcot de l'hôpital de la Salpêtrière, pour constater la réussite de leur séparation chirur-

Onze survivants

Dans une note écrite, les médecins ont précisé les circonstances et les moyens utilisés pour mener à bien cette intervention très particulière · « Le 29 mai 1974, naissaient par les voies naturelles deux enjants de sexe jémintn. unies par la tête au niveau du vertex, la circonférence de l'union etail de 28 centimètres. Le proiesseur Latourcade, chei du service de pédiatrie, estima par une périe de tests réalisée à trois semaines que les enjants étaient normales du point de vue neuro-

> Une cinegammagraphie «Technetium 99 » (laboratoire du professeur agrège Ancri) et une angiographie carotidienne de l'une des jumelles sous anesthésie générale (service de neuroradicoraphie du projesseur Metzger) montrerent qu'il expetait deux cervegur indépendants ainsi que

M. Duverger rappelle

clause de conscience », que peut

invoquer tent médecin ou tout

auxiliaire médical pour refuser

de faire un avortement. Dès lors

il me paraît tendancieux d'écrire

que, les interruptions de grossesse

étant devenues licites, a méde-

cins et infirmières des hôpitaux

vées ont le droit — sinon la

D'ailleurs, répondant à une

question de M. Colin (Sénat

14 décembre 1974, J.O. p. 2942)

dans un établissement public,

tous les médecins, qui ne peu-

vent être contraints à intervenir

refuseront de procéder à une

interruption de grossesse? »

Mme Veil a déclaré : « Le texte

est clair : s'il n'y a pas de méde-

cin pour procéder aux interrup-

tions de grossesse, l'établissement

n'y procedera pas », et, plus loin

(p. 2948) : « La clause de cons-

clence... étant absolument for-

melle, dès lors qu'aucun médecin

dans un établissement quel qu'il

soit, n'acceptera de proceder aux

interruptions de grossesse, il va

sans dire que cet établissement

ne sera pas en mesure de pro-

céder à de telles interventions ».

sible « que certains chefs de

service... prétendent imposer à

leurs collaborateurs et leurs

subordonnés leur propre

Aux termes de la législation en

vigueur, un chef de service est

responsable de tout ce qui s'y

passe qu'il agisse lui-même ou

par le truchement de ses colla-

Les internes ne peuvent inter-

venir que sous la responsabilité du

chef de service. Les poursuites,

toujours dirigées contre celui-cl.

témoignent bien de cette respon-

Pour ma part, j'ai cependant

déclaré, le 7 mars, que je tenais

mes collaborateurs pour conscients

de leurs responsabilités et que je

faisais confiance à leur sens de

Le législateur a laissé libres les

établissements privés de refuser

de pareilles pratiques, sauf le cas

où ils auraient demandé de parti-

ciper à l'exécution du service pu-

blic hospitalier. Dans sa prudence

le législateur a même interdit aux

établissements privés de dépasser,

en nombre d'avortements, 25 %

du total des actes chirurgicaux et

(1) Depuis la rédaction de cette

note, un mini-dossier-guide aurait

été sdressé aux responsables des hopitaux (le Monde daté 16-17 mars

1975). Pour ma part, je n'en ai pas

Si le professeur Léger admet

que les collaborateurs d'un même

service mussent acts chacum

suivant la conception de l'hon-

neur qui correspond à sa croyance

personnelle, au lieu d'être obligés

Cobéir à leur ches comme au

CTOVALICE... »

borateurs

l'honneur.

obstétricaux.

LA RÉPONSE DE MAURICE DUVERGER

L'honneur des autres

Le vrai problème dépasse, éventuel. Qui s'efforce de

désormais, les arguties juridiques. comprendre le sens de la parole Le professeur Lèger le pose clai- « la lettre tue et l'esprit vivi-

rement. quand il dit faire fie n'est pas moins honorable

confiance a au sens de l'honneur » que celui qui s'en tient à un code

honneur à tenir compte des régiment, la main sur la couture

conditions humaines et sociales de la blouse blanche, alors nous

de ses collaborateurs. Mais il y moral et religieux rigide.

M. Duverger déclare inadmis-

publics comme des cliniques pri-

devoir — d'y participer ».

deux sinus veineux supérieurs mais que ces deux voies veineuses exsentielles communiqualent anormalement l'une avec l'autre. »La séparation fut décidée après l'étude du dossier par le professeur Pertuiset, chef du service de neurochirurgie, et le projesseur agrègé Viars, chef du service d'anesthésie-réanimation. Ce dernier eut la charge de réunir deux equipes d'anesthésisies, une pour

chaque enjant.

3 La séparation fut réalisée le 22 juillet 1974 par le professeur Pertuisel. La preparation dure quatre heures trente : anesthésie avec intubation, introduction de cathéters veineur de perjusion de cathéters artériels pour l'enregistrement continu de la pression artérielle. L'opération par elle-même dura trois heures trente ei fui menée sous mi-

croscope opératoire qui permit le dédoublement de la dure-mère et la sermeture précise de la communication entre les sinus medians. 75007 Paris. » La tête de Sonia fut parfaitement recouverte par le scalp ae Sophie; par contre, le scalp

(ce qui avait été prévu) pour recouvrir Sophie, il dut grefié à deux reprises. > Les suites opératoires furent remarquablement simples, sans injection ni fistule de liquide céphalo-rachidien. » Actuellement. les jumelles

oni près de dix mois et leur

quotient intellectuel est de 100

de Sonia n'était pas assez grand

ce qui permet de prévoir qu'elles seroni normales dans l'avenir.» Selon le docteur Pertuiset, quarante-six paires de jumeaux craniopages ont fait l'objet de publications dans la presse médicale mondiale, parmi lesquelles quatorze paires ont été opérées. Sur les vingt-huit enfants opérés onze ont, semble-t-il, survecu, sept ayant un développement normal Seules deux paires de jumeaux ont pu totalement survivre après

des opérations faites aux Etats-

L'une a été opérée par le professeur Voris en 1957, les deux enfants sont en vie actuellement l'une d'entre elles suit des études normales au collège, l'autre est dans une institution pour handicapés à cause d'une hydrocephalie consecutive a des complications opératoires L'autre, en 1958, avait été opérée par les professeurs Baldwin et de Kaban. L'absence de publication par la suite laisse penser que les enfants ont pu

être handicapés. A la vue de la photo des deux bébes relies tête-beche et à la vue encore plus horrible d'une dianositive montrant deux jumelles noires américaines reliées par le crâne qui, âgées de vingt-quatre ans, n'ont jamais été séparées, on ne peut qu'approuver une opération maleré les risques de mort et de handicaps possibles. On pourrait seulement, dans l'intérêt même des enfants et aussi parce que la publicité d'une telle intervention, compte tenu de sa rareté, ne peut profiter à d'autres, souhaiter un peu plus de discrétion - M. A.-R.

SUIVA LA MAISON DE L'INDE

Services de table coton imprimé main, dessins et coloris traditionnels indiens. nappes rondes, carrées. rectangulaires

400 rue Saint-Honoré - 260.36.13 Da kradî an şamedî de 9 h 30 à 18 h 30

L'ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne et la baronne von Braun ont donné le mercredi 19 mars une réception à l'occasion du départ du conseiller culturel et de Mme Hans Hausser. [Hans Hausser aura fall dans la cap]tale française une carrière particulière-

ment longue et heureuse. Ancien rédacteur, de politique étrangère au « Mannhaimer Morgen », il fut nommé en anût .1952 conseiller de presse auprès de M. Wilhelm Hausenstein, premier représentant à Paris de la République fédérale, fonction qu'il essuma Jusqu'en Ivin 1966. En avril 1967, li revint à Paris en qualité de conseiller cultures. Cette double expérience tui vaut une connaissance approfondie de la vie politique, journalistique et artistique de notre pays. Dire qu'il n'y lalese que des amis va de soi. Ce qu'il a fait, dans des conditions parfola difficiles, pour les échanges franco-allemands restera dans

Naissances

- Mireille et Michel Suves sinst que Stéphane ont la jole d'annoncer la naissance d'Arlane

à Paris, le 1er mars 1975.

leur mémoire.)

1209 Genève.

- M. Bernard Joseph et Mme, née Marie-France Gaujal, lour fils Alexandre, ont le plaisir de faire part de la naissance de Charles - Edouard à Paris le 15 mars 1975. 78. avenue de la Bourdonnais

— Jean-Marc et Françoise Mendel, née Riche, et Anne-Sophie ont la lole d'annoncer la naissance de Gilles-Eric. Le 17 mars 1975. 43. chemin Moise-Duboule.

Figncoilles - On orie d'annoncer les fiancailles de : Mile Bénédicte Huet. fille de M. et Mme Michel Huet. M. Jean-Francois de Chorivit.

Ills du docteur et de Mme Christian de Chorivit. Paris - Andernos (33).

 Mme Christian Allaert, Jean-Christophe, Benoit at Fre-Mme Victor Jourdain. Mme Rugène Allsert, Le doctaur et Mme Roger Maspe-

M et Mme Etienne Antoine et ours enfants. M. et Mme Patrick Maspetiol et leurs enfants. M. Arnaud Maspetiol et son fils, ont la douleur de faire part du décès, le 19 mars, dans sa trentesixième année de M. Christian ALLARRT

avocat à la cour d'appel d'Amiens. Ses obsèques seront célébrées le samedi 22 mars à 11 heures, en 'église Saint-Martin d'Amiens, où l'on se réunirs. Le service religieux sera suivi de l'inhumation au cimetière de Madeleine. 19, rue Gribeauval.

 Les familles Bolland et Labat. Alnsi que tous ses amis. ont la douleur de faire décès d' Adrienne BOLLAND.

pionnière de l'aviation. survanu subitement le 18 mars, en son domicile parisien. Ses obseques auront lieu le samedi 22 mars à 14 h. 30, en l'église de Donnery (Loiret). Cet avis tient lieu de faire-part. 4 bis. rue des Eaux. Paris-18

- Le président, les membres de 'Association nationale des résistants de l'air ont la douleur de faire part du décès de leur vice-présidente Adrienne BOLLAND, plonnière de l'aviation, officier de l'ordre national de la Légion d'honneur. médaille du Combattant 39-45.

médaille de la Résistance. médaille de l'Aéropautique, Les obseques auront lieu le samedi 22 mars, à 14 h. 30, en l'église de Donnery (Loiret). Un car militaire sera mis à la dis-

position des membres de l'ANRA qui désirent se rendre aux obséques départ 11 h. 30 ce 22 mars -5 bis, avenue de la Porta-de-Sèvres. La biographie de Mme Bolland a paru dans le Monde du 20 mars.] 92210 Saint-Cloud.

Secrétariat national B.N.B.B. La section académique de Dijon du S.N.B.S. ont la douleur de faire part du décès brutal, survenu le mercredi 19 mars, dans sa cinquante-cinquième année, de

professeur de sciences physiques, membre de la C.A. nationale du S.N.E.B., secrétaire académique de Dijon. Les obséques auront lieu le samedi 22 mars à 15 heures, à Chalon-sur-Saone (Egone-et-Loire).

Rassemblement au centre hospi-S.N.E.S., 1, rue de Courty, Paris-7º. Pierre Menabe. 51 bis. boulevard de Troyes, 21240 Talant.

M. Claude COLIN. chevalier de la Légion d'honneur. membre du directoire de l'entreprise Jean Lefebyre. président de l'Union des syndicats de l'industrie routière française,

de la route. Post-président du Rotary-Club de Saint-Cloud. décédé subitement à Dakar. 11 mars 1975

Le Vesinet. Mme Claude Colin, son éponte.

M. et Mme Jean Colin. M et Mme Jean Lefebvre, Le conseil de surveillance, le directoire et le personnel de l'entreprise Jean Lefebyre. Les membres du bureau de l'Union des syndicats de l'industrie routière

- On nous prie d'annoncer Françoise de COSSE-BRISSAC. comtesse du Chastel de la Howarderie et du Saint-Empire,

de Bruyelle (Belgique) Les obsèques auront lieu en l'église de Howarderie, le samedi 23 mars à Château de Bruyelle 7630 Hollain (Belgique).

docteur André DURON

médecin-colonel en retraite. ancien externe des hopitaux, ancien médecin consultant L l'Institution nationale des Invalides ancien médecin consultant du dispensaire Hahnemann. survenu à l'âge de soizante et onze

Mme André Duron, nes Pourtalé, son épouse. Le docteur et Mme Henri Duron et leurs enfanta. Le docteur et Mme Maurice Duron et lours enfants, M. et Mme Jean Desportes et leurs anfants.

Le docteur et Mme Jean Levêque et leurs enfants. Ses enfants et petits-enfants, Les familles Duron Guillaume. Irisaou. Pourtelé, Toute la famille et ses nombreux L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale à Aubie (Gironde).

MM. Léon et Xavier Humblet font pert de la most de leur frère M. Pabbé Francois HUMBLET. chanoine honoraire

de Chartres et de Rodez. vicaire général de 1960 à 1969, qui s'est endormi dans la paix du Seignaur, à l'hôpital Ambroise-Pará de Boulogne-sur-Seine, le 11 mars 1975 dans as solvante-cinquième an-

Paques au soleil sur la côte d'azur en bord de mèr piscine chauilée. Téléphone 93-91.04.54 Télex 47184 F



Pierre CHANIS.

Secrétariat académique de Dijon,

Les obséques de

vice-président de l'Association technique

seront célébrées le samedi 22 mars 1975, à 9 h. 30, en l'église Sainte-Marguerite, sa paroisse, place de l'Eglise.

M. Patrice Colin. son fils.

française.

décès de survenu le 18 mars 1975 au château

- On nous pris d'annoncer le chevalier de la Légion d'honneur,

ans, le 14 mars 1975.

De la part de

Le docteur et Mme René Duron e leurs enfants.

Cet avis tient lieu de faire-part. 195, avenue du Maine, Paris (14s).

La messe d'inhumation a été concélébrée par Mgr Michon, évêque de Chartres, avec un grand nombre de prêtres, le 15 mars 1975, en la cathédrale Notre-Dame de Chartres. 61, bd Charles-Péguy, 28000 Chartres. 3. rue des Girondins.

te la monuette BAGNOLET.: 191-193, av. Pasteur 5 m PARIS 191: 144, 5d de la Villette. M Pte des Lilas, Tél. 858.16.46 Lecters, R.N. 16, Tel. 930,00.77 . Cl Fabien et J. Jaures, Tel. 203.00,797 DES PRIX SANS CONCURRENCE

M. et Mme Alain Jessua. Héjène et Frédéric Jessus son épouse, ses enfants et ses petits-enfanta Les familles Asseo, Nahoum, Jessua Ollier, Dutreux, et sa d' * Maximina Cadenas Alvarez. ont la grande tristesse de foire part du décès de M. Saby JESSUA

- Mme Baby Jessus.

M. et Mme Claude Jessus,

survenu le 17 mars 1975, en son domicile. 87. av. Mozart, Paris-16°. L'inhumation a eu lieu le 19 mars, au cimetière Montparnasse, dans le caveau de familie.

- Le président-directeur général, Le conseil d'administration et le personnel de la société Les Textiles Réunis, 93, rue Réaumur, Paris-2r. ont le regret de faire part du décès de M. Saby JESSUA

directeur général survenu le 17 mars 1975. L'inhumation a en lieu le 19 mars 1975, au cimetière Montparnasse, dans le cavepu de famille.

— On nous d'annoncer le décès de AL LEON MAYRAND. ambassadeur du Canada survenu le 8 mars. Il a été inhumé le 11 mars à Saint-André-de-Sangonis dans la plus

stricte intimité suivant ses dernières volontés. 22. av. de Montpellier, Saint-André-de-Sangonis, 34150 Gignac, France, [Né en 1905. M. Léon Mayrand evelt fait ses études à l'université de Montréal, à l'Ecole libre des sciences politiques à

Paris et à la London School of Economics. D'abord lournaliste à « la Patrio », de Montréal, il était entré dans les cadres du service diplomatique en 1934. Il servit notamment à Londres, Rio-de-Janelro, Moscou, Santiago-du-Chili et Madrid.]

- Mme Jean-Pierre Miller. M. François-Xavier Miller, M. André Miller. Mme Simone Dupard, Mme Robert Malingre, M. et Mme Jacques-Robert Masson et leurs enfants, Mile Chantal Malingre. ont l'immense douleur de faire part du décès de M. Jean-Pierre MILLER, leur époux, père, fils, beau-frère et parent, survenu subitement à Neully, le 17 mars, à l'âge de trente-neuf ans. Les obsèques ont été rélébrées le jeudi 20 mars dans l'intimité, en

Neuilly. 38, rue Pierret, 92200 Neullly-sur-Seine.

- Le conseil d'administration et l'ensemble du personnel d'Union industrielle et d'entreprise ont la tristesse de faire part de la brutale disparition, le 17 mars 1975, de M. Jean-Pierre MILLER. lugénieur en chef, directeur du département outre-mer.

l'église Saint - Jean - Baptiste de

- M. Albert Penicaud. M. et Mme Jean-Claude Pénicaud et leurs enfants. M. Michel Pénicaud. M. et Mme Claude-Henri Lasartigues et leurs enfants. M. André Pénicaud, M. et Mme Daniel Pénicaud, M. Philippe Pénicaud.

Mile Bernadette Pénicaud, Mme veuve Francis Pénicaud. Les familles Demarty, Vergues et toutes les familles parentes et amies ont la douleur de faire part du décès de Mme André PENICAUD. née Coste,

rappelée à Dieu le 18 mars 1975 dans se soizante-deuxième annés munia des sacrements de l'église. La cérémonie religieuse (messe de communion) sera célébrée le vendredi 21 mars, à 15 heures, en l'église de Masseret (Corrèze). Cet avis tient lieu de faire-part. 19510 Masseret. 28, av. Josselin, 44500 La Baule.

6. impasse André-Gide. 19100 Brive. 117. av. Philippe-Auguste, 75011 Paris. 83. Fg. Montjovis, 87000 Limoges 25. r. Joliot-Curie, 64110 Jurançon.

- On nous prie d'annoncer le décès de Mme venve Fernand PLATEAU. née Emilie Mas. survenu le 19 mars 1975 dans sa soixante-douzième année au centre hospitalier de Bicêtre (94). L'inhumation aura lieu le vendredi 21 mars 1975. On se réunira à la porte du cimetière de Boulogne à 16 h. 15 précises (rue de l'Ouest, 92-Boulogne).

Cet avis tient lleu de faire-part. - Malsons-Alfort Grenoble. Palmpol. Paris,

De la part de sa famille.

Le Seigneur a rappelé à Lui M. André ROYER. décédé subitement le 19 mars 1975. De la part de Mme André Royer, son épouse, François, Maria, Yann, Luc. ses enfants.

Et de toute la famille, Messe d'enterrement vendre di 21 mars, à 9 heures, 41, rue Cécile, à Maisons-Alfort. 261, avenue du Général-Leclero, 94700 Maisons-Alfort.

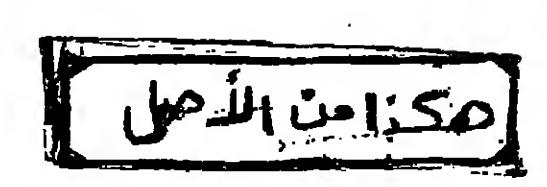
Remerciements

- Mme Jean Perdrial, très touchée par les nombreuses marques de sympar les homoteuses marques de sym-pathle qui lui ont été témoignées à l'occasion du décès de son mari, et dans l'impossibilité d'y répondre per-sonnellement, prie tous ceux qui ont participé à sa douleur de croire à sa profonde reconnaissance.

Messes anniversaires

- Pour le dixième anniversaire de la mort de Roland DECRAENE. une messe sera dite vendredi 21 mars à 19 heures, par le R.P. Christian Eugène, O.P.M., en la chapelle des religiouses de Saint - Thomas - de -Villeneuve, 52 bd d'Argenson, Neuilly-

> « Indian Tonic ». le grand SCHWEPPES. Bitter Lemon un nouveau SCHWEPPES.



LAID MOUSSA L'ATTENTAT CONTRE M. MOHAMED

SIMPLE

De notre envoyé spécial

faut, pour mener à bien une telle

action, posseder la froide déter-

mination d'un tueur résolu, ce

que semble corroborer, aux yeux

de certains, la présence dans la

main du meurtrier d'un fusil à

Il fallait aussi être un vrai

professionnel a à sang froid »

pour se retenir pendant une se-

d'occasions de se faire tuer.

ment où

canon scié.

PLACE LIBRE

Marseille. - Qui ne serait relativement soulage si l'on découvrait que Mohamed Laïd Moussa. le jeune soudeur de Fos jugé la semaine dernière par les assises d'Aix-en-Provence pour homicide voloniaire, a été victime d'un règlement de comptes, abattu par les amis de sa victime? Ce dénouement correspondrait parfaitement à l'image que la police a donnée du quartier Saint-Jean-du-Désert, où habitait Laïd: « un ramassis de gens

Vollà pourquoi on ne néglige aucun effort pour mettre en avant les éléments susceptibles de réduire cette affaire à un simple fait divers. On a même entendu des policiers émettre sérieusement l'hypothèse selon laquelle Moussa aurait été victime des amis avec lesquels il se trouvait mardi soir et que le reste — l'homme au passe-montagne, les deux complices dans la voiture bleue, les temoins « colles » au mur sous la menace d'un fusil de chasse à canon scie et d'un pistolet aurait été invente. Quant au crime de voyou, il s'expliquerait par les événements de 1973 : le jeune Arménien Michel Balozian, que Laid, excédé par le bruit, avait tue à coups de couteau dans la nuit du 15 au 16 juillet 1973. n'était-il pas de la graine de truand, déjà sou p conne de donteux » ayant des penchants pour « la révolution. l'érotisme et la scatologie. Il permettrait surtout de mettre un terme à

une liste dejà longue de meurires d'ouvriers immigres, meurtres qu'on n'eut jamais le temps de qualifier de « racistes » avant la clôture — sur non-lieu - des instructions judiciaires. Si Laïd Moussa avait été abattu par pure vengeauce de malfaiteur. Marseille se croirait exorcisé du démon

tres groupuscules se montrent particulièrement déterminés. Tel cet organisme d'activistes nostalgiques installés dans la publics et les restaurants. Autant banlieue marseillaise, qui ne semblent pas étrangers à certaines Pourtant — et ce n'est pas le actions des derniers mois. L'exmoins étonnant dans cette affaire ploitation du verdict de clemence de la cour d'assises d'Aix était son agresseur va chercher à l'abattre, précisément au mo-ment où il apparaît le moins d'autant plus aisée que celui-cl venait s'ajouter à la mise hors de cause pour irresponsabilité vulnérable : chez le docteur du meurtrier d'un traminot, Gerard Bonneville, son ami de longue date, alors qu'il est en y a deux ans. compagnie de dix personnes. Il

a Nous arons traiment l'impression d'être trahis, abandonnės, d'ėtre des ėtrangers chez nous. Aujourd'hur, les véritables immigrés, c'est nous », remarque, amer, un « honnete » Marseillais. Un reflexe repandu ici, insuffisant pour conduire au meurtre. mais suffisant pour y consentir. D'autres crolent voir plus loin encore. A quelques jours de la visite du président de la République en Algérie, prelude vraisemblable à un rapprochement entre les deux pays, qui ne fait pas l'unanimité, notamment dans certains milieux de « rapairiés ». la « célébrité » de Moussa ne faisait-elle pas de ce dernier une cible toute désignée pour ceux à qui tous les prétextes sont bons pour ruiner cette politique? Cette hypothèse n'est certainement pas etrangère à la brusque convocation le 19 mars, en fin de journée, du chef de la sûreté marseillaise, le commissaire Cubaynes, au ministère de l'intérieur à Paris.

de la Conception. JAMES SARAZIN.

Mohamed Sald Moussa, lui, est

toujours dans le coma à l'hôpital

« IL EST TEMPS DE METTRE UN TERME A LA SITUATION D'IN-SÉCURITÉ DES ÉMIGRÉS », déclare l'Amicale des Algériens en Europe.

L'Amicale des Algériens en Europe s'indigne, dans un communique diffusé mercredi 19 mars. de l'attentat commis contre Mohamed Laid Moussa: «Il est temps, déclare l'Amicale, que les agressions et les assassinats cessent, et que le crime soit châtie. La liste de nos victimes est trop longue pour être prise à la légère. L'impunité dont semblent fouir les auteurs de ces agressions ne fait que cautionner de tels actes, qui n'ont pas de place dans un pays qui se dit hautement respectueux de la justice. Il est injuste que nos travailleurs émigrés, qui donnent le meilleur d'eux-mêmes, leur sorce de travail, vivent dans l'insécurité permanente en France. Il ne faut pas oublier que certains membres de la police francaise ont été les auteurs d'actes racistes. »

LA LUTTE CONTRE LA DROGUE EVOQUÉE AU CONSEIL DES MINISTRES

Cet amendement fait suite aux travaux de la conférence décides par le Conseil économique et social de l'ONU, qui avait constaté que certaines dispositions de cette convention étaient insuffipour lutter contre la drogue. Outre les dispositions précisées dans le communique officiel du Conseil, cet amendement prévoit des règles applicables aux toxicomanes, notamment en ce qui concerne le dépistage, la post-cure et la reinser-

tion des toxicomanes.

AU TRIBUNAL DE VERSAILLES

«Gifles curatives»

19 mars, M. Noël Chlarelli, trentesept ans, président-directeur général de Chaville, et M. Jean-Pierre Labat, trente-six ans, directeur du bureau d'études de l'entreprise, devant la cinquième chambre correctionnelle du tribunal de Versailles. Les deux dirigeants d'entreprise étalent inculpés pour coups et blessures voiontaires après s'être, le 7 levrier 1974, relayés pour frapper sans ménagements M. Georges Martin, vingt-six ans, dessinateur industriel, depuis trois ans dans l'entreprise, et considéré jusque-là comme un salarié à la conduite et au travail irréprochables.

Ce que le président du tribunal, Mme Cochard, a appelé de façon imagée des «gilles curatives» a valu au plaignant de rester sans connaissance pendant un quart d'heure et de subir une incapacité de travall de treize jours. Les deux inculpés ont tout bonnement reconnu les falts, sans même nier avoir voulu, par ce comportement, asseoir leur autorité auprès des cent vingt employès de l'entreprise.

Convoqué pour entendre des remontrances, le Jeune dessinateur avait refusé de pénétrer seul dans le bureau du P.-D.G., dont on lui avait vanté le style de concertation. A peine le collègue qui l'accompagnait venalt-il de sortir que M. Georges Martin prit une première gifie. « C'était pour le calmer, parce qu'il était dans un état de très grande nervosité, a dit à la barre M. Chiareki. Ensulte j'ai frappe une seconde fois parce qu'il venait de claquer la porte en m'insultant et notamment en me traitant de SS. -La suite de la scène est racontée à la barre par Mme Colette Cerveau, à l'époque comptable de la société. . M. Chiarelli avait traité M. Martin

de - lopette » avant de le frapper.

J'ai entendu le P.-D.G. et le direc-

tin seignait. Il était comme sonné. une autre comptable, Mme Leguyader, qui ajoute : - Pris par le revers de son veston, M. Martin a été jelé contre le mur. Il était inerte quand il a été transporté par les pieds et

le torse dans une pièce voisine. -Selon ces témoins, des faits sembiables auraient précédemment eu lieu : un employé serait un jour sorti du bureau directorial en se tenant l'estomac et avec la marque de cinq doigts sur la joue, un autre aurait essuyé une gifie qui ful aurait arraché ses lunettes.

M. Bernard Field, substitut, a réclame contre les deux inculpés un très sevère avertissement pour « des fails proprement inadmissibles et scandaleux . Le jugement sera rendu le 26 mars prochain. — D. R.

L'affaire du prix Bride abattue

HUIT NOUVELLES ARRESTATIONS DANS LE MIDI DE LA FRANCE

La brigade des jeux et les inspecteurs de la brigade des stupefiants ont apprehendé dans le midi de la France, mercredi 19 mars, huit personnes en vertu de mandats d'arrêt délivres par M. Jean Michaud, premier juge d'instruction à Paris, charge du dossier du prix Bride abattue, le tiercé truque.

Parmi ces huit personnes figure un malfaiteur bien connu de la police, Eugène Matrone, dit « le Manchot », propriétaire d'un bar à Marseille.

Cela porte à vingt-huit le nombre de personnes inculpées dans cette affaire, la moitie d'entre elles étant actuellement détenues.

SPORTS

paraissait ne devoir son immunité qu'à sa qualité d'indicateur de police, tout comme les deux « témoins » présents le soir du drame : Nouredine Zinet et Jean-

Pierre Bauduin ? De la penser qu'un quelconque gang d'Arméniens aurait voulu appliquer une justice que la Cour d'assises refusait et à laisser entendre que Mohamed Moussa était lui-même impliqué dans certains trafics...

Mais la vérité sur l'agression ne paraît pas si simple, à l'examen des premiers éléments recueillis. Depuis sa sortie de prison, le 13 mars, Mohamed Moussa feignait de ne pas se savoir menace, malgré les mises en garde réltérées de ses avocats et du responsable local de l'Amicale des Algériens en Europe. Ce dernier, pressentant un drame, avait même organisé son départ vers l'Algérie pour jeudi dernier. Mais Mohamed Moussa l'avait fait reculer de quarante-huit heures. En réalité, si son père repartit bien le samedi d'après, le fils était encore là lundi, s'affichant sans précaution dans les lieux

Alger. — Les personnalités algé-

riennes qui étalent allées accueil-

lir à l'aéroport, mercredi soir 19 mars, M. Norbert Ségard,

ministre français du commerce,

n'ont pas manqué de commenter

le nouvel attentat de Marseille contre M. Mohamed Laid Moussa. Elles venaient pour la plupart

d'écouter à la radio le récit de

l'incident qu'avait fait le Dr Bon-

neville, et étaient encore sous le

coup de l'émotion. Devant tant

d'acharnement dans la haine, nos

interlocuteurs nous ont paru

encore plus consternés et accablés

tin : « Cet attentat dont le carac-

tère raciste est évident puisque

revendiqué par une organisation

O.L.F. (Organisation de libération

de la France) survient à un mo-

ment où l'on note dans la région

l'activité de groupes fascistes qui

multiplient les déclarations les

plus belliqueuses à l'encontre de

l'immigration algérienne et qui ne

cachent pas leur intention de

nuire aux relations algéro-fran-

tels faits et en exprimant ferme-

ment le vœu que les coupables

soient arrêtés, les autorités algé-

tête froide et à ne pas se laisser

Tout en protestant contre de

El Moujahid écrit ce jeudi ma-

qu'indignés.

çaises. »

maine de céder aux « solutions de jacilité », ou encore pour entrer dans l'immeuble du docteur Bonneville sans user de l'interphone. Il fallait enfin avoir sulv sa victime bien longtemps pour la retrouver là. A moins d'avoir été informé de sa présence, mardi

(Dessin de KUNK.)

FRANCE

LIBRE

solt, rue André-Audoli. Alors, inévitablement, on évoque d'autres causes. Depuis l'attentat contre le consulat d'Aigerie, en décembre 1973. Marseille n'a pas connu de nouvelle flambée raciste, mais la visite de M. Valéry Giscard d'Estaing duns les bidonvilles, comme l'annonce, par M. Paul Dijoud d'une amélioration du sort des travailleurs immigrés. assortie d'un renforcement de la sécurité générale, n'ont pas suffi à effacer des années de tension presque permanente. Si le mité de défense des Marseillais est devenu fort discret, si l'Organisation France libre, qui revendique l'agression, était inconnue de tous - à l'exception peutêtre de la police, qui semblait au courant de son existence vingt-quatre heures avant que les avocats de Moussa recoivent des lettres de menaces, - d'au-

franco-algérienne, voire la visite

du président Giscard d'Estaing en

temps d'adresser une mise

M° Roland Dumes, l'un des

« Je suis atterré par cette

manifestation de haine raciste

qui s'exprime une nouvelle fois

de manière aussi brutale et vio-

lente. Je crains que nous ne

soyons entrés dans l'ère des

reglements privés et des bandes

privées, et je me demande si notre

pays ne va pas connaître une

version française du tristement

célèbre Ku-Klux-Klan... » M° Du-

mas a ajouté : « Le moment est

maintenant praiment venu pour

qu'une haute autorité morale de

tout premier plan se décide enfin.

une mise en garde solennelle aux

avocats de Mohamed Laid Moussa,

a déclaré lors d'une conference

de presse, jeudi 20 mars :

Algerie. — P. B.

Français.

riennes sont décidées à garder la s'il en est encore temps, à adresser

entrainer par les provocations de Français en ce qui concerne le

groupes dont le but manifeste est problème du racisme... >

La consternation l'emporte

à Alger sur l'indignation

De notre correspondant

FOOTBALL

SEIZE ANS APRÈS LE STADE DE REIMS UN CLUB FRANÇAIS PARMI L'ÉLITE

Saint-Etienne. — Dans cette cité industrielle, où les terrils témoignent aujourd'hui encore d'un essor étroitement lié à la présence du charbon et au travail ingrat des mineurs, la réussite des footballeurs stephanois, fruit d'un long travail de

Meilleur club français de ces

dix dernières années, l'Associa-

tion sportive de Saint-Etienne

(ASSE) concrétise enfin, en 1975

son rêve européen, après six ten-

tatives avortées au niveau du

la Coupe des clubs champions.

Pour son vingt-deuxième match

dans cette compétition, l'ASSE

s'est qualifiée aux dépens des

de la Coupe d'Europe en compa-

gnie du Club de football de Bar-

celone, de Leeds et du Bayern

Plus que jamais en ce mer-

credi 19 mars, le stade Geoffroy-

LA FÉDÉRATION

INTERNATIONALE

FIXE LES NOUVELLES RÉGLES

DU CHAMPIONNAT DU MONDE

Le congrès extraordinaire de la

Fédération internationale d'échecs,

réuni aux Pays-Eas. les 18 et 19 mars.

Le tenant du titre mondial, l'Amé-

ricain Robert Fischer, exigesit que

le nombre des parties solt illimité

jusqu'à ce qu'un des concurrents

remporte dix victoires, ce qui a été

accepté par trente-sept fédérations

En revanche, par 35 volz contre 32

et 3 abstentions, le congrès a rejeté

la seconde demande de Pischer, qui

tendalt à ce que le champion du

monde en titre conserve sa couronne

s'll n'était pas battu par deux points

La parole est maintenant à Robert

Fischer et à son adversaire, Anatole

Karpov. Des maintenant, les Sovié-

tiques out fait savoir que Karpov

serait prêt à jouer. L'imprévisible

Robert Pischer a jusqu'an 1er avri

pour accepter le nouveau règlement,

qui jui donne partiellement satis-

faction, S'il dit oui, la rencontre se

déroulers à Manille, aux Philippines,

à partir du ier juin. On sait que

5 millions de dollars sont offerts aux

contre trente-trols.

d'écart.

concurrents :

a pris une décision... normande.

ÉCHECS

formation de jounes - dont les résultats furent souvent remis en cause ces dermières années par les dirigeants fortunes de l'Olympique de Marseille. - se devait de susciter l'adhésion populaire en cette soirée de consécration.

De notre envoyé spécial

Guichard de Saint-Etienne rappelait ceux d'Ellan Roads à Leeds ou d'Old Trafford à Manchester, ces temples entoures de premier ou du deuxième tour de cheminées d'usine où le public communie avec ferveur avec les oueurs. Au spectacle de cette fête célébrée par quarante mille Stéphanois presents près de deux champions de Pologne de Ruch heures avant le début du match. Chorzow, pour les demi-finales malgré la neige, et se renvoyant d'une tribune à l'autre l'écho de cantiques composés pour la circonstance on mesure bien que de Munich. Une performance Saint-Etienne vit intensément la seulement réussie par le Stade de Reims en 1956 et 1959 en Coupe européenne des clubs plein age d'or du football fran-

Pour se qualifier. les Stéphanois, battus 3 à 2 au match aller >, à Chorzow, devaient gagner avec au minimum un but d'écart, si les Polonais ne marquaient pas plus d'un but en match retour, ou avec deux buts d'écart dans le cas contraire. Comme ils l'avaient fait au tour précédent contre Hadjuk de Split, les Stéphanois abordaient ce match retour après un entrainement de spartiates et animés de ce a fighting spirit > (esprit de combati, qui permet aux sportifs britanniques de se dépasser dans les grandes occasions. Ainsi conçu. le football n'est plus arabesques ou figritures, dérobades ou feintes, mais répétitions, contacts, pres-sion continue.

Ce combat de béliers aux cornes emmèlées entre l'attaque stèphanoise et la défense renforcée de Chorsow, décidée à défendre coûte que coûte l'accès de ses buts, allait pourtant tourner court Dès la troisième minute, Janvion profitait d'un mauvais renvoi de la défense polonaise, sur un coup franc tiré par Larqué, pour inscrire le premier but

Cette réussite précoce changea sans doute la physionomie du match en obligeant les Polonais à attaquer. Pourtant, tout en contrôlant assez bien le match, les Stéphanois ne surent pas profiler de leur avance pour marquer d'autres buts ou produire un meilleur spectacle, comme le firent les Polonais durant la première heure en match aller. A peine parvenu à maturité. l'ensemble stéphanois n'a pas le brio de l'Ajax d'Amsterdam ni des vedettes consacrées du Bayern de Munich, qui marquerent la

Coupe d'Europe ces dernières an-

nées. Pourtant, comme le fait re-

marquer Stefan Kovacs, Saint-

Etienne est, grace à sa comba-

tivité et au remarquable esprit de

corps de ses joueurs, la seule équipe française, qui; même dans un mauvais jour, salt accrocher

un résultat. L'Association sportive de Saint-Etienne ne séduit pas. Elle s'impose. Ainsi s'expliquent les renversements de situation constatés à Split ou à Chorzow et le net

avantage pris cette fois sur les Polonais, après le penalty accordé très généreusement (1) par l'arbitre hongrois, M. Petri, à Triantsfilos et transformé en but par Hervé Revelli à la quatre-vingttroisième minute du match. Après le Sporting de Lisbonne, Hadjuk de Split, Ruch de Chorzow Saint-Etienne connaîtra son prochain adversaire pour les demifinales de la Coupe d'Europe prévues les 9 et 23 avril après le tirage au sort effectué le vendredi 21 mars à Zurich. Des trois adversaires possibles, l'entraîneur stéphanois Robert Herbin préférerait le Bayern de Munich, tenant du trophée, mais qui traverse une grave crise interne. Toutefois, le plus important

pour les Stéphanois serait de ouer le premier match sur le terrain adverse où depuis leurs débuts en Coupe européenne des clubs champions ils n'ont jamais été très à l'aise puisqu'ils y comptent neuf défaites pour une victoire à Kuopio (Finlande) en 1967 et un match nul à Lisbonne en

Ce palmarès exactement inverse domicile, où ils remporterent neuf victoires contre des équipes redoutables comme le Glasgow Rangers ou Benflos de Lisbonne, le Celtic de Clasgow, le Bayern de Munich et Cagliari, leur permet en effet d'espèrer renverser toutes les situations avec l'aide d'un public qui fait de plus en plus corps avec ses joueurs et reve désormais de voir les Stéphanois en finale, le 28 mai, au Parc des Princes.

GÉRARD ALBOUY.

(1) Le raienti de l'action de jeu — diffusé par Antanne 2. — qui provoqua le penalty a bien montré que la sanction n'était pas justifiée.

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS EUROPEENS *Saint-Etlenne (Pr.) b. Chorsow (Pol.) 2-0 (3-3)

Erevan (U. R. S. S.) b. Bayern Munich (R.F.A.) 1-0 (0-2) *Leeds (Angl.) b, Anderlecht (Belg.) 1-0 (3-0) Sont qualifiés pour les demifinales : Saint-Etienne, Bayern Munich, Leeds et F. C. Barcelone (Rap.). vainqueur précédemment d'Atvida-

berg (Sueda), 3-0 et 2-0.

Cyclisme

EDDY MERCKX VAINQUEUR DE MILAN-SAN RÉMO POUR LA SIXIÈME FOIS

(De noire envoué spécial.)

San-Remo. — Dans le monde du cyclisme, Eddy Merckx cultice plus que quiconque l'art de aagner, et il gagne rarement deux tois de la même manière. Pour détouter l'adversaire ou pour se faire plaisir, il varie les techniques et change de style. Il emploie tour à tour la sorce et la ruse. Tantôt il attaque loin du but, tantôt il coisse ses rivaux sur le fil. Mercredi 19 mars. alors que Milan-San-Remo approchatt de son dénouement, la majorité des observateurs le tengient pour battu. Il avait escaladé le Poggio en mauvalse position, 200 mètres derrière les premiers. Il iui restait exactement 4 kilomètres, à peine cino minutes. pour renverser une situation com-

Et il a réussi... Il a établi la jonction avec Conti. Bruyère et Sibille dans la traversée de San-Remo, sous la flamme rouge indiquant le début du dernier kilomètre. En rejoignant ses hommes à l'entrée de la Via Roma. il a également rejoint... Costante Girardengo, le doyen des campionissimo, le seul qui pui se flatter d'avoir remporté six fois la grande classique italienne. Il y a cinquante ans de cela. En l'occurrence, Eddy Merckx a fait mieux que Coppi, Bartali et Alfredo Binda. Il s'est encore rapproché du palmarès idéal qu'il rêve de construire afin de se distinguer de tous ceux qui l'ont précédé dans la carrière. Au vrai, la victoire du champion belge surprend moins que la façon dont elle a été obtenue. On n'ignorait pas au'il voulait

prendre une revanche immédiate après sa défaite de Paris-Nice, et l'on savoit que, malgré son iléchissement dans les secteurs montagneux — fléchissement qui iui posera des problemes dans le Tout de France ou dans le Giro — il restait un merveilleux coureur de classiques. Le plus doué, peut-être, le plus complet, assurément. Notons que les adversaires qu'on

lui opposait en priorité avant Milan-San-Remo ont été nettement baitus. Roger De Vlaminck, Zoetemelk, Gimondi, Knettmann ne jigurent pas dans le haut du classement. A leur place on trouve Moser, Conti, Danguillaume, et. Guy Sibilie, premier des Français. contre toute attente.

JACQUES AUGENDRE.

CLASSEMENT I. Eddy Merckx (Belg.), 165 288 km en 7 h. 40 min. 26 sec. (moyenne 37,530 km-heure): 2. Moser (It.), m. t.; 3. Sibile (Fr.); 4. Conti (It.); 5. Bruyère (Belg.); Danguillaume (Fr.): 7. Lanco (Belg.); 8. Zilloll (It.), 2 6 sec.; 9. Maertens (Belg.); 10. Walter Planckaert (Belg.).

MICIL

s curatives»

Term de france desact design

L'affaire du prix Bride aballue

HUIT HOUVELLES ARRESTATIONS IANS LE MIDI DE LA FRANCE

EDDY MERCKX VAINQUEUR DE MILAN-SAN REMO SIGH EMBIRIS AT RUCH

Maintenant, pour 792Ft.t.c., voici le HP-21, un calculateur scientifique de poche Hewlett-Packard.

Trois ans d'expérience dans le domaine des calculateurs scientifiques de poche ont permis à Hewlett-Packard de concevoir le HP-21. Il ne coûte que 792 F t.t.c. Il possède toutes les fonctions scientifiques essentielles plus un certain nombre d'autres, ne pèse que 170 grammes, et n'a rien à envier, au point de vue qualité, aux autres modèles de la gamme.

Des atouts exclusifs

Le HP-21 utilise la notation polonaise inverse associée à une pile de quatre registres opérationnels. Vous introduisez les données suivant l'ordre dans lequel vous les rencontrez dans une expression mathématique, c'est-à-dire de gauche à droite. Les résultats intermédiaires sont automatiquement conservés dans les registres de la pile et automatiquement restitués dès qu'ils redeviennent nécessaires à l'enchaînement du calcul. Une exclusivité Hewlett-Packard.

Une mémoire de plus

En plus des quatre registres de la pile opérationnelle, le HP-21 dispose d'une cinquième mémoire. Vous pouvez y stocker les données ou y effectuer directement les quatre opérations arithmétiques.

Deux modes d'affichage

Selon le type de calcul, vous choisissez : affichage scientifique ou décimal fixe. Et le nombre de décimales que vous désirez voir apparaître. L'arrondi des résultats est automatique, mais les calculs sont toujours faits avec une précision de 10 chiffres significatifs.

Toutes les fonctions scientifiques essentielles préprogrammées

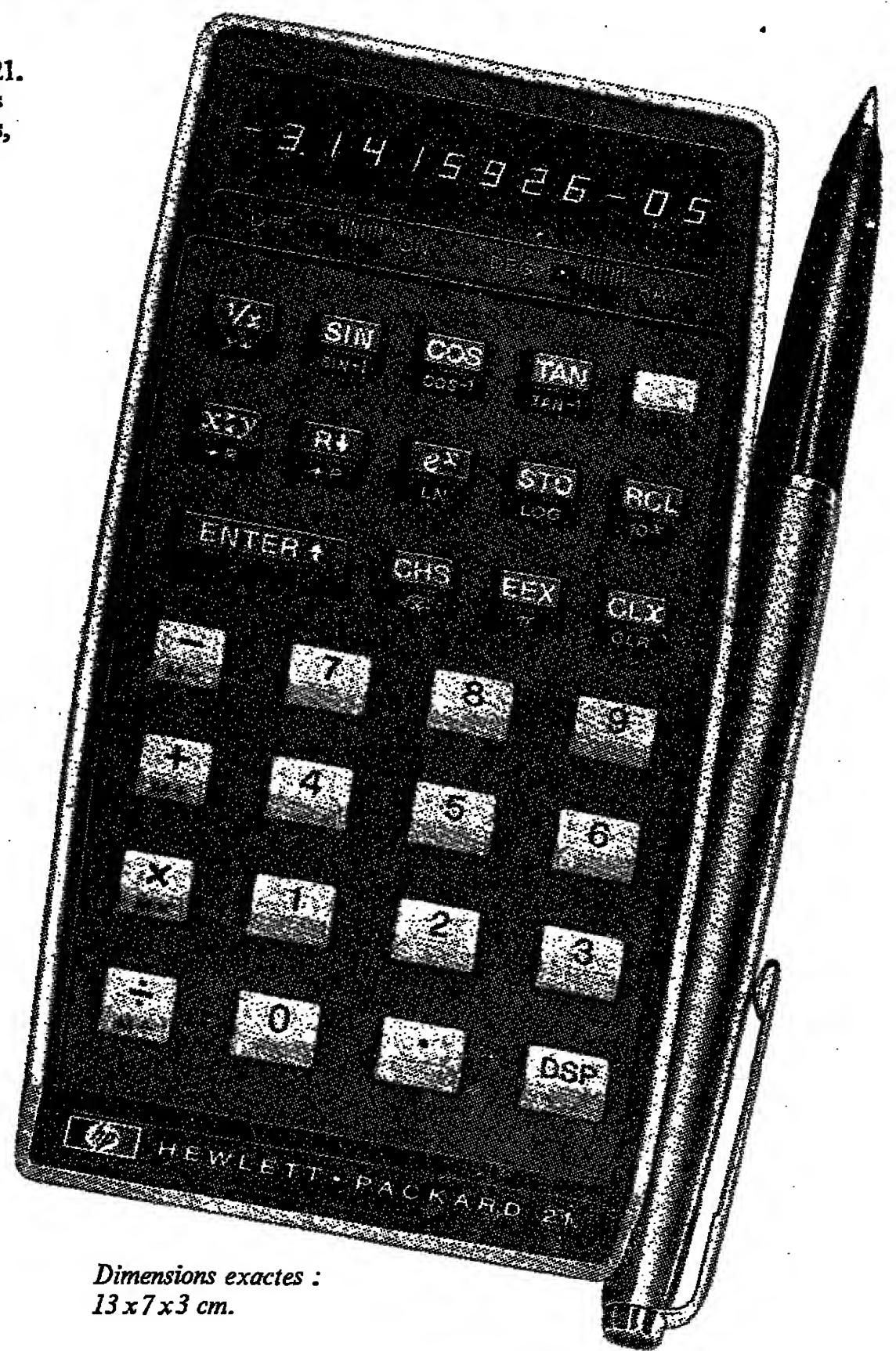
Cos - Sin - Tan - Arc Cos - Arc Sin - Arc Tan - $\ln - e^x - \log - 10^x - \pi$ $y^x 1/x - Vx$

Transformation des coordonnées rectangulaires/polaires. Choix du mode angulaire : degrés/radians.

La perfection Hewlett-Packard

Un clavier fonctionnel: des touches bien espacées, des déclics très nets. Plus d'erreurs de frappe et de vérifications incessantes des nombres visualisés. Des touches moulées par double injection, aux inscriptions ineffaçables. Une étanchéité parfaite à l'humidité et à la poussière. Et des contacts internes plaqués or.

792 F t.t.c.* (livré avec un manuel d'utilisation en français, une batterie rechargeable, un chargeur et un étui souple. Garantie d'un an:)





Hewlett-Packard France, Quartier de Courtabœuf B.P. nº 70, 91401 Orsay - Tél. 907 78-25.

Le HP-21 est disponible chez les revendeurs agréés Hewlett-Packard:

Aix-en-Provence : Allovon -17 bis, cours Mirabeau
Amiens: Robert Ledoux 5, rue des Trois-Cailloux Andorre : Sonimat -81, av. Meritxell Angers: Ets Richer 6-8, rue Chaperonnière
Angoulème: Inter-Bureau Charentes -172, rue de Périgueux Anhay-sous-Bois : Carrefour -Centre commercial Parinor Bastia: AZ Bureau - 20, av. Emile-Sari Beauvais: Robert Ledoux -43, rue Carnot Bordeaux : Inter-Bureau -66, me Fondaudège Castres: Interburo Electronic - 18, bd Heori-Sizaire

Clermont-Ferrand: Librairie

«Les Volcans» - 80, bd Gergovis

Neyrial - 3, bd Desaix

Compiègne: Bérard - 9, rue de Harlay

Robert Ledoux - 26, rue de Harlay

Dijon: Librairie de l'Université
17, rue de la Liberté

Grenoble: Unic Idess
55, bd Joseph-Vallier 55, bd Joseph-Vallier Lille: Ets Catry - 38, rue Faidherbe Lyon: Fuac - 62, rue de la République Maisons-Alfort: USEB -14, av. du Gal-Leclerc Marseille: Delta Equipement -1, rue Reine-Elisabeth Librairie Laffitte - 156, La Canebière Metz: Prudent Chaton -20-22, rue Ste-Marie Standing Bureau - 101, rue aux Arènes

Montpellier: Librairie Sauramps -Nancy: Ets Ritter - 1. place Carnot Nantes: Fradet - 4, rue du Couédic Paris 1er: Ets Le Guyader -21, rue d'Argenteuil

Paris 4°: Fnac - 6, bd de Sébastopol

Sotemeca - 8, rue St-Martin

Paris 5°: La Règle à Calcul -

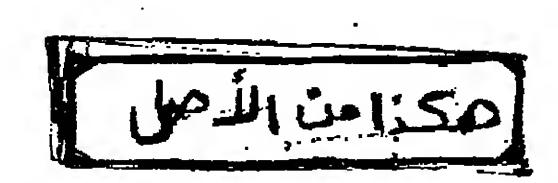
65, bd St-Germain Paris 6^e: Duriez - 132, bd St-Germain Fnac - 136, rue de Rennes Lamarime Fac - 90, rue d'Assas Paris 7°: L.P.S. Bureau -49, bd Latour-Maubourg Le Pigeon Voyageur -252 bis, bd St-Germain Paris 8 : Fnac -26, av. de Wagram

Paris 9°: L.P.S. Bureau 46, rue Laffitte
Paris 10°: Librairie Papeterie
des Flandres - 147, rue La Fayette
Paris 15°: Bureau Sélection 26, rue Robert-Lindet Paris 16º: A Lamartine -118, rue de la Pompe Paris 17°: Compta France -26, rue Pierre-Demours Les Techniciens Associés -154, rue Cardinet Rennes: Cheminant -2, place du Palais Rouen: Unic Rodess -28-30, quai Cavelier-de-la-Salle Rungis: Rungis Bureau Service - M.I.N.-45, rue de la Tour Strasbourg: Societé Meschenmoser - 35-37, rue du Vieux-Marché-aux-Vins

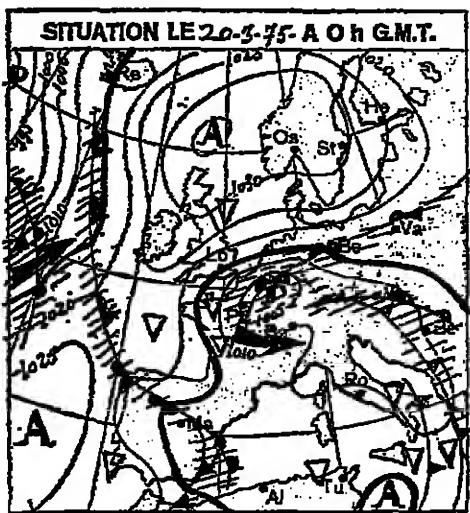
Paris 9º: L.P.S. Bureau -

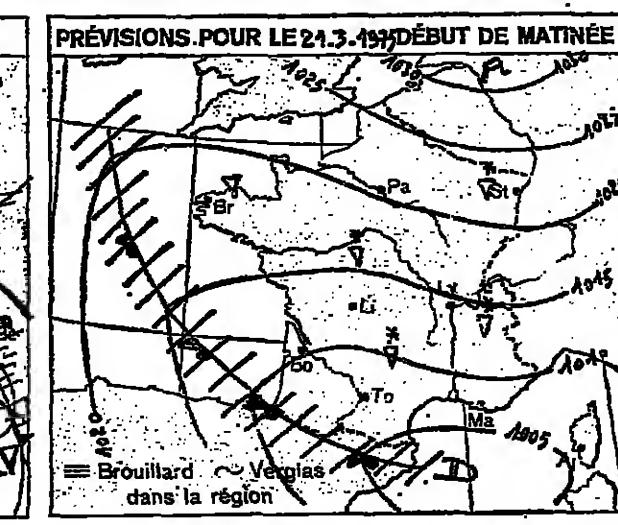
Tassin-la-Demi-Lune: Unic Ronadess 57, av. Victor-Hugo Toulon: Photo-Liberté, 3, place de la Liberté Toulouse: Castela

20, place du Capitole et dans les grands magasins suivants: Galeries Lafayette: Haussmann Maine-Montparnasse - Belle-Epine
Et à Montpellier - Nantes - Nice
Au Printemps: Haussmann
Nouvelles Galeries: Annocy Bordeaux - Dijon - Grenoble -Lyon-Bron -Metz - St-Laurent-du-Var -Toplouse - Lille - Ropen



MÉTÉOROLOGIE





ils seront localement assez forts avec et -2: Nancy, 2 et -1: Nantes.

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Front chaud ____ Front froid ____ Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 20 mars à 6 heure et le vendredi 21 mars à 24 heures :

La dépression centres, le 20 mars à 0 heure, sur les Ardeunes, se décalers vers la Méditerranée occidentale, et un flux continental, de secteur est, s'établira de nouveau sur notre

Dr. 73-Vendredi 21 mars, le temps restera assez froid, mais une amélioration se développers dans la plupart des régions. Les nuages saront encore abondants le matin, avec des pluies près de l'Atlantique et des chutes de neige aur les régions pyrénéennes. mais les éclaircles deviendront ensuite plus nombreuses par le nordest. De rares averses demetirerent toutefois possibles, en particulier sur les côtes, ainsi qu'en montagne. Les vents, modérés mais irréguliers, s'orienteront au secteur pord-est

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 20 mars 1975 : UN ARRETÉ

Relatif à l'affectation des élèves à la sortie de l'Ecole nationale d'administration en 1975.

A L'HOTEL DROUOT

Vendredi

VENTES

- Tableaux, argenterie, art 1900. MM. Le Puel. Boutemy, Mos R. et CL Boisgirard. S. 3. — Tab., bib. mob. Mo le Blanc. S. 3. — Tab., bib. mob. Mo le Blanc.
S. 5. — A 16 h. (Expo. : 11 à
15 h. 30) : beaux bijoux, monnaies.
MM. Boutomy. Vinchon. S.C.P. Laurin. Guilloux. Buffetaud.
S. 7 — Dessins. tableaux modernes.
sculptures. MM. Durand-Ruel, Dubourg. Pacitti. Maréchaux. Césanne,
Mrs. Ader. Picard. Tajan.
S. 8. — Livres illustrés modernes.
Mme Vidal-Mégret. S.C.P. Leurin,
Guilloux. Buffetaud. Gullioux, Buffetaud S. 12 - Bs meubl, Me Pescheteau.

VENTE A VERSAILLES

Mes P. et J. MARTIN, C.-Prs. ass. Tél.: 950-53-08 DIMANCHE 23 MARS à 14 h GALERIE des CHEVAU-LEGERS 6 bis, avenue de Scoaux LIVERS RARES DE VOYAGES HOTEL des CHEVAU-LEGERS
3, imp. des Chevau-Légers
ORFEVRERIE ANC. du XVIIIe s. Exposition vendredi et samedi.

Au sommaire du nº 1 - 1975

A quoi sert la science économique? S.C. KOLM

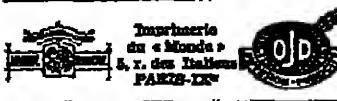
RÉPRESSIONS

- Une ethnographie de la langue, M. de CERTEAU, D. JULIA et J. REVEL La société des galériens,
- A.ZYSBERG Le système pénitentiaire français, M. PERROT
- Naissance des asiles d'aliénés, G. BLEANDONU
- et G. LE GAUFEY

ANALYSE **DU POUVOIR LOCAL**

armand colin.

Edité par la S.A.P.L. le Monde. Jacques Farret, directour de la publication



roduction interdite de tous artin, sauf accord anes l'edinimistration.

des rafales sur le littoral de la Manche et de la mer du Nord Jeudi 20 mars, à 7 haures, la ression simosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1009,3 millibars, soit 753,2 millimêtres de mêrcure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 19 mars; le second, le minimum de la nuit du 19 au 20) : Blarritz, 7 et 3 degrés Bordeaux, 7 et 1; Brest, 5 et 3; Caen, 3 et 3; Cherbourg, 3 et 2; Clermont-Ferrand, 2 et -1; Dijon, 3 et -1; Grenoble, 2 et -3; Lille, 1 et 1; Lyon, 3 et 0; Marseille, 8

et 2; Nice, 10 et 1; Paris-Le Bourget 1 et 0; Pau, 8 et 0; Perpignan, 10 et 1; Rennes, 5 et 3; Strasbourg, et -3; Tours, 2 et 0; Toulouse, et 1; Ajaccio, 10 et 2; Pointe-a-Pitre, 26 et 22. Températures relevées à l'étran-

ger : Amsterdam, 6 et 5 degrés Athènes, 18 et 12; Bonn, 6 et 1; Bruxelles, 2 et 2; Le Caire, 21 et 12 Iles Canarles, 20 et 16 ; Copenhague, et 0; Genève, 1 et -2; Lisbonne, 15 Londres, 4 et 4; Madrid, et 0; Moscora, 5 et -2; New-York. 13 et 11; Palma-de-Majorque, 12 et 4; Rome, 13 et 5; Stockholm, et — 9 : Tehéran, 14 et 5.

Bulletin d'enneigement

Renseignaments communiqués par le comité des stations francaises de sports d'hiver. Le premier chiffre indique l'épaisseur de la neige au bas des pistes ouvertes; le second chiffre indique l'épaissonr de la

neige en haut des pistes ouvertes.

ALPES DU NORD Alpe-d'Huez : 130, 430 ; Autrans 10, 90; Bellecombe - Crest-Voland : 10, 150; Bourg-Saint-Maurice - Les Chamrousse : 60, 140 : Chapelled'Abondance : 30, 200 ; Châtel ; 35, 330 ; La Clusaz : 20, 300 ; Combloux : 40, 260 ; Les Contamines - Montjuie : 30, 280 ; Le Corbier : 40, 270 ; Courchevel: 170, 250; Les Deux-Alpes 80, 450; Flaine: 180, 390; Flumet Praz-sur-Arly: 55, 140; Les Gets: 40, 280; Grand-Bornand: 20, 280; Megève: 30, 230; Les Menuires-Vai-Thorens: 105, 250; Méribel:

les-Mémises : 130, 300 ; Val-d'Isère : 195, 385 ; Valloire : 25, 200 ; Villardde-Lans : 35, 140. ALPES DU SUD Auron: 150, 210; Isola 2000: 210, 250; Montganèvra: 100, 190; Orcières-

40, 240; Morsine-Avoriaz : 10, 300

La Plagne : 185, 265 : Pralognan 80, 130 : Saint-Gervals-le-Bettex

60, 230 ; Samoëns : 100, 320 ; Thollon-

Automobile

LA ROLLS-ROYCE « CAMARGUE » PRÉSENTÉE A PARIS

La société Franco-Britannic, importatrice de Rolls-Royce en France, présente ces jours-ci, à Paris, les derniers modèles de la célèbre marque britannique, en particulier la Camargue, actuellement exposée au Salon de l'automobile de Genève. On sait que la Camargue a été dessinée par le carrossier italien Pinin-Farina. Outre son confort exceptionnel, la voiture bénéficie, par rapport aux autres Rolls-Boyce, de perfectionnements qui rendent la conduite encore plus agréable et plus alsée. C'est ainsi que le sélecteur qui permet de choisir sa vitesse de croisière — entre 40 et 188 kilométres-heure - sans intervention manuelle a été amélioré et rendo plus accessible que sur la Corniche. Le changement de rapports de la transmission automatique s'opère par relais et non plus par liaison mécanique. La Camargue possède, en outre, une installation tadio en quadriphonie.

Le prix de la nouvelle voiture se

situera entre 460 600 et 480 600 F.

Markette : 10, 80; Pra-Loup : 40 160 ; Le Sauze : 20, 120 ; Serre-Chevalier: 60, 200; Valberg: 130, 180: Vars: 45, 100.

Ax-les-Thermes: 30, 120; Caute rets-Lys: 230. 495; Font-Roman 30, 60; Gourette - Les Esux-Bonnes: 40, 230; La Mongie : 80, 300; Saint-Lary-Soulan : 50, 170.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 15, 80; Super-Besse: 10, 70; Bupar-Lioran: 15, 50.

Métablaf : 15, 80 ; Les Rousses

NEIGE DE PAQUES

La neige a fait de nouveau une apparition dans la nuit du mercredi 19 au jeudi 20 sur un bon nombre de régions trançaises, sans épargner la région parisienne. Dans le Cantal, toutes les routes de montagne au-dessus de 900 mètres sont enneigées et verglacess. Compte tenu du mauvais temps, l'utilisation des pneumatiques à crampons et des dispositifs antipatinants est autorisée jusqu'au 8 avril prochain, indique le ministère de l'équipement.

Circulation intense sur les routes, bousculades dans les gares, affluence dans les aéroports, le week-end prochain aura la physionomie traditionnelle des grands départs en vacances. Pour les automobilistes le plan « Primevère » sera mis en place : trentecino mille gendarmes, C.R.S. et gardiens de la paix moduleront suivant les besoins l'ouverture des itinéraires « Emeraude » les 22 et 28 mars et le 6 avril. Les policiers ont reçu deux consignes très strictes : surveiller les limitations de vitesse et le port de

Alpes.

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minissexibles: flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agreables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: † 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52 Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

Liste officielle des sommes à payer, tous lots compris, aux billets entiers. Sommes

| Termi- naison | Finales et numéros | Groupes | Sommes à payer | Termi- naison | Finales et numéros | Groupes | Sommes à payer |
|------------------|--|---|--|------------------|---|---|---|
| 1. | 9 401 25 201 45 421 54 931 55 891 63 771 | tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5 sutres groupes fous groupes groupe 5 groupe 5 | F 1 000 10 000 10 000 10 000 10 000 100 000 2 000 | 7 | 47 50 957 54 937 95 157 35 047 | tous groupes tous groupes groupe 5 sutres groupes tous groupes groupe 1 autres groupes | 100 10,000 10,000 2,000 10,000 100,100 2,100 |
| 2 | 92 142 4 112 05 472 11 622 54 932 | tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupes | ,100 200 1 000 10 000 10 000 2 000 000 | 8 | 0 688 5 258 6 688 54 938 57 388 79 668 | tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5. autres groupes tous groupes tous groupes | 1 000 1 000 10 000 2 000 10 000 10 000 |
| 3 | 73 1 913 6 183 9 843 54 933 59 743 454 54 934 | tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes | 20 000 100 1 000 1 000 1 000 2 000 10 000 200 10 000 | 9 | 39 99 199 249 1 819 54 939 87 259 03 199 50 839 | tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes groupe 3 | 100 100 300 500 2 500 10 100 2 100 10 000 100 300 2 300 100 100 |
| 5 | 5 555 4 115 54 935 41 745 | tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes groupe 4 autres groupes | 2 000 50 250 1 050 10 050 2 050 100 050 2 050 | 0 | 80 540 900 2 410 54 930 69 800 | tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5 suites groupes tous groupes | 2 ·100 100 200 200 1 000 10 000 2 000 10 000 |
| 6 | 6. 116 326 626 5.196 | tous groupes tous groupes tous groupes | . 50 250 250 250 | Tra | nche . | des Vio | lettes |

Liste établie par le Secrétariet Général de la Loterie Nationale

groupe 5

tous groupes

saines groupes

PROBLEME_Nº 1 106 123456789 pure perte.

HORIZONTALEMENT

la ceinture. praient cesser, selon la météo. Mais pour ceux, nombreux, ski, la neige sera au rendezvous. Elle tombe d'abondance tude, et notamment dans les

* Horiogo des neiges : 874-03-59. MOTS CROISES

5.196

54 936

L L'avant - dernière conquête d'un docteur. — II. Don essentiellement divin. — III. Préfixe : Rend plus court. — IV. Religion; Retombalt sur celui qui la soulevait. - V. Semblent accrochées à une voûte azurée. - VL Adverbe: Fonda l'Oratoire - VII. Réflexions bien naturelles; Aux yeux des Anglais, ne manque évidemment pas de sel - VIII. Se

Service des Abounements

5, rae des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMBIUNAUTE (sauf Algérie)

90 F 160 F 232 F 300 P

273 F 402 F 530 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

ETRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 F 307 F 488 F

II. - TUNISIB

Par voie sétienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dropt bles joindre es chèque à teur demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur domande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

125 F 231 F 337 F 448 P

Les chutes de neige dequi vont dans les stations de depuis quelques jours en alti-

montra infidèle. — IX Permettent de toucher: Délicat travail. -X. Terme sportif; Est régulièrement construite. — XI. Sigle; Dans le désert, il se ferait en

VERTICALEMENT

10 050

1. Peut être crue même quand elle vient de loin : Parue désuète. — 2. Se désaltérent dans le Nil : Saisit ses victimes a la gorge. — 3. Au début d'une épitaphe : Exécutent avec soin. - 4 Parmi les préoccupations d'Euler. - 5. Grecque; Brillants ouvrages (épelé); Note; Doit répondre à de nombreux billets. — 6. Poil; Préfixe: Chantait ce qu'il avait à dire. — 7. Menent une vie d'ar-tiste: Petit mot latin. — 8. Se tromperent. - 9. Cours d'Italiens; Pit perdre à son mari une situation exceptionnelle.

Solution du problème nº 1 105 HORIZONTALEMENT

L Peydeau — II. Averse. III. Drame : bal — IV. Kon ; nuage — V. Vus ; Ténès — VI Ive. Is. - VIL Se; Liesse. -VIII. Pilotes. — IX. Sais: Le. — X. Gréviste. — XI. Fées ; Un.

VERTICALEMENT 1. Devises. - 2. Eprouve; Age. — 3. Anse: Pire. — 4. Dam; lises. — 5. Eventsil. — 6. Ae; Ue : Eolie. — 7. Urbanistes. — 8. Sagesse: Tu. - 9. Gelés;

GUY BROUTY.

Visites, conférences

Tirage du 19 mars 1975

A CREIL (Oise)

PROCHAIN TIRAGE LE 22 MARS 1975

VENDREDI 21 MARS VISITES GUIDEES ET PROME-

NADES. — Caisse nationale des monuments historiques, 15 h., 42, avenue des Gobelins, Mme Bacheller : e La manufacture des Gobelins ». — 15 h., devant l'église, 4, place Saint-Blaise, Mms Carcy : 4 Le village de Charonne ». — 15 h., sortie métro Châtelet, Mme Legregeois : c Le Théâtre de la Ville et la loge de Sarah Bernhardt 2. - 15 h., 23, rue de Sévigné, Mme Pennec : e Hubert Robert, peintre de Paris, à Carnavalet et le salon de Gilles Demarteau 3.

15 h., 2, rue de Sévigné : c Les rénovations du Marais. La place des Vosges > (A travers Paris). - 15 h. 168 ter. boulevard Saint-Germain : Saint-Germain-des-Prés et alentours » (Mme Camus). — 15 h., 63, rue de Monceau : « Hôtel de Camondo » (Mme Ferrand) (entrées ilmitées). — 15 h., 16, rue du Cloitre-Notre-Dame, Mme Just : « Notre-Dame de Paris » (Mme Hager). — 14 h. 30, métro Ponts-Merie : « Pro-14 h. 30, métro Pont-Marie : ← Promenade dans l'ile Saint-Louis (Jadis et Naguere). — 15 h., 10, rue de Rivoli : « Hôtels de Brinvilliers, de Sévigné, Lamoignon, églisa Saint-Paul » (M. de La Roche). — 13 h. 45, (Paris et son histoire),

-58, rue de Richelleu : exposition « Le livre dans la vie quotidienne » CONFERENCES. — 15 h. Sorbonne galerie Richelleu, M. le recteur Ahmed Abdesselem : « L'histoire dans le monde arabe, et plus parti-culièrement le Maghreb . — 20 h. 58, rue de Londres : « Scientologie. Philosophie religieuse appliquée. Méthode de libération spirituelle et cours d'efficacité personnelle » (Eglise de Scientology de France) (entrée libre). — 20 h. 30, 26, rue Bergère, M. Guy Werlings : « L'inattache-ment deux le moble de la libre de la libr ment dans la recherche intérieure > (L'Homme et la Connaissance).





··· • 5 · · · ·

ious housements, aux billers entiers Groupes 13.25 there exerts THE WALLET Brought 5 13 (4) MEN NOTE: the Phains Strictor : militate geroupes that track: MAN STOCKE. TOUDE: attupe ! PROPER MOUDE THE WOLDS £2. BOUNDERS total proupts some another THE WOLDES groups 5 13 122 BONS BUSINES groups 2 BUTTON WOUDES 2 🖭 groups 3 133 183 METER WINDS MAN BLONDER STATE OF THE PART this groupes total groupes T CCa British WOURLS BONE SPOUDES Tranche des Violettes Tirege du 19 mars 1975

Visites, conferente 是这种"是"。 1 The same of the sa The Park H. Plan THE PARTY CANADA Estate Total Contractor prix de président de la reguillée tirage samedi 22 millions de diffé.

DES LIVRES

Jeux de lumière sur Novalis

'ŒUVRE de Novalis - ses romans, ses - Hymnes à la nuit », ses essais et les . Fragments », motes pour une grande entreprise juste ébauchée — nous est parvenue égrenée dans le temps, dispersée en des traductions et des éditions multiples, à l'état de morceaux choisis en ce qui concerne les . Fragments ». Pour la première fois en France, elle fait l'objet d'un regroupement et d'une unification : un seul traducteur, qui est lui-mâme poète, Armel Guerne, nous introduit à elle, (1)

L'événement ravive l'éclat un peu pâli de cette étoile du romantisme allemand. Michel Tournier, retrouvant sa formation at sa passion de germaniste, restitue Novalis en son temps, sa brève existence, son élimage amour pour une fillette de treize ans et la transfiguration qu'opère sa création romanesque.

Maurice de Grandillac s'attache plus précisément à l'édition d'anjourd'hui à ce qu'elle nous apporte de neuf et aux jeux de lumière et d'ombre que projettent sur l'œuvre la traduction, les notes et les commentaires d'Armel

Sous ces deux regards, Novalis apparait tantôt comme un esprit du dix-huitième siècle, tantôt comme l'annonciateur du romantisme et de son cocuménisme mystique.

(1) Gallimard. Deux vol. 400 et 464 p., 57 et 59 F.



L'ANGE INGÉNIEUR

T L y a d'abord ces deux dates : siècle, comme Moise à la frontière 1772 - 1801. La première - année de la naissance de Novalis - Illustre de façon éclatante l'importance qu'Albert Thibaudet nous a appris à attacher au rythme des générations. Car cette génération de 1770 est l'une des plus formidables de toute l'histoire humaine. Saint-Just. Chateaubriand, Bonaparte, Beethoven. Hölderlin, Hegel, Metternich... moins de trois ou quatre ans. arrivent tous - dans un mouchoir, comme on dit aux courses. - tous ceux aul feront la chamière de deux siècles, de deux mondes, et qui fourniront aux hommes leurs modèles politiques, philosophiques, poétiques, presque toute l'action partant d'un côté du Rhin, presque tout l'esprit s'accumulant de l'autre côté. seconde date - celle de la mort de Novalis - nous apprend que ce penseur qui nourrissait l'ambition d'embrasser toutes les connaissances de son temos pour forcer la bible de l'humanité future est mort à vingt-

huit ans sur le equil du dix-neuvième

E plus en plus, les gens vous disent : « Oh! vous savez, môi,

préfère les essais ! n Ah bon, et

quels essais? Là, les gens sont embé-

tes, parce qu'en fait ils ne lisent pas

d'essais non plus. C'était façon de ne

pas avouer qu'ils sont rivés à la télé

comme tout le monde; un reste de

cette coquetterie qui veut qu'on mas-

que petit écran et fines bouteilles

Si vous insistez : « Mais enfin.

pourquoi ne plus lire de romans?

et si l'on vous répond des choses

comme : « J'aime mieux relire Sten-

dhal > (ce qui n'est pas vrai bien en-

tendu), ou : « Tout a été dit », « le

cinéma tient lieu de roman > et

« mieux vaut un témoignage vécu

ou une fiction de névrosé », etc., je

vous recommande un riche raisonne-

ment de l'Anglais Richard Hughes,

cité par Jean-Louis Curtis en préface

à la Bergère des bois, qui vient de

Selon Hughes, le roman est un de

nos rarés moyens de reconnaître,

d'« éprouver » l'identité des autres.

si difficile à appréhender dans la vie

réelle. Et cette connaissance n'est pas

senlement un enrichissement person-

nel, mais une condition du progrès

collectif. Ce n'est pas un hasard si le

dix-neuvième siècle, âge d'or de la pro-

duction et de la consommation roma-

nesques, a été aussi celui des grandes

réformes humanistes et sl. à l'inverse.

Hitler, dont le crime initial fut d'igno-

rer l' e autre », n'avait jamais lu de

romans. Ces derniers seraient indis-

pensables pour sauver l'humanité, en

lui faisant découvrir que l'univers est

formé d'identités égales dans leurs

De bien hautes pensées, direz-vous

à propos d'un auteur qui n'a jamais

prétendu à la philosophie et d'un livre

qui confirme son goût du divertisse-

ment. Mais il n'y a pas de voies mi-

neures pour sortir de soi et promener

pendant quelques heures sur le monde

le regard du prochain, cette bizarrerie.

siques du « milieu » : le tenancier de

cabaret condamné à la place d'un au-

tre truand et qui cherche à se venger

en sortant de prison. Loin de renou-

veler le stéréctype, l'auteur joue de

sa conformité en refaisant le parcours

ROLE de prochain, en vérité. Le

narrateur du Corps de mon

ennemi est une des figures clas-

paraitre chez Stock.

derrière de fausses reliures...

les romans, je n'en lis plus, je

de la Terre promise.

Dix-huitième siècle

Novalis représente-t-il le romantisme sous sa forme la plus pure parce qu'à l'état naissant, ou n'est-ce qu'un précurseur, un homme du dix-hultième siècle qui a beaucoup pressenti, rien accompli ? C'est tout cela à la fois. Son ami Tiack nous le décrit long, majgre, un peu embarrassé de grandes maina assez grossières qui contrastaient avec un visage: d'ange. (Ne dirait-on Rimbaud tel que Mallarmé la verra cent ans plus terd ?) If aloute qu'il ressemblait de facon frappante au saint Jean des Quatre évangélistes de Dürer, et cela nous surprend un pau. parce que nous l'imaginons moins viril, moins mûr que le personnage qui nous regarde sévérement et de biais à la Plnacothèque de

> MICHEL TOURNIER. (Lire la suite page 21.)

Les signes de la nuit

PAR les traductions de Maeter-linck — parues près d'un siècle après la mort de Novalis, par la belle thèse de Spenlé - qui en 1904, suivit de près le premier centensire de cette mort, - par les études de Béguin sur l'Ame romantique et le Rése (1937), celles de Charles Du Bos et de Jean Wahl dans le numéro spéciel des Cabiers de Sad en 1949 et déjà, deux ans plus tôt, le petit livre dense et fort de Maurice Besset, Novalis es la pause mystique, le public français connaît l'importance de Friedrich Philip von Hardenberg, qui, dans sa brève er fulgurante carrière, prir pour pseudonyme signifiant le nom latin de la terre vierge (terra novelit), c'est-àdire le limos originel de la Genèse (ex peut-être le matérian premier du Grand-

MAURICE DE GANDILLAC (Lire la suite page 21.)

MARINS EN RÉVOLTE

«La Tragédie de Cronstadt»

* LA TRAGEDIE DE CRONSTADT. 1921 de Paul Avrich. « Points-Histoire ». Le Seuil. 250 p., 18,40 F,

E fut, écrivit Lénine, l'éclair qui mieux que (tout outre éclaira la réalité. » Peut-être est-ce encore plus vral qu'il ne le pensait, Car si la rébellion des marins de Cronstadt. « honneur et gloire de la révolution », confirma aux yeux des plus lucides parmi les dirigeants bolcheviks la nécessité impérieuse d'en finir avec le communisme de guerre, dons une Russie rendue exangue par trois ons d'intervention militaire êtrangère et de contre-révolution armée, elle en précède d'autres ou. même, les annonce. Comprendre Cronstadt qui a eu lieu en 1921, c'est, sous bien des aspects, commencer à comprendre Berlin en 1953, Budapest en 1956. Proque en 1968.

Rien ne serait plus faux que d'assimiler purement et simplement ces événements les uns aux autres, mais tant de choses ont été reprochées aux révoltés de la Baltique, aux Allemands, aux Hangrois et aux Tchèques, presque dans les mêmes termes! Ouvrage américain, « la Tragédie de Cronstadt », de Paul Avrich, est l'étude la plus docu-

mentée sur le sujet. Sa troduction comble un vide qui n'a préoccupé jusqu'ici aucun historien français. La révolte des marins éclate à la crête d'une

vague de soulèvements paysans essentiellement dirigés contre les réquisitions, mais aussi de manifestations ouvrières, voire de grèves, qui protestaient cette fois, non seulement contre l'insuffisance du ravitaillement dans les villes, mais contre les injustices dans la réportition des rations et la pesenteur de l'administration communiste, la « commissarocratie » comme on l'appelait. Ces causes suffisent-t-elles pour suivre Paul Avrich lorsqu'il affirme que le pouvoir bolchevik était désormais en « rupture » avec la classe ouvrière? Probablement pas. Mais il est certoin que pour le jeune Etat, à peine sorti vainqueur de l'affrontement avec les interventionnistes et les gardes blancs. la situation était plus chancelante que jamais, et plus tragique, pulsqu'il se trouvait menocé dans ses fondements mêmes. Là se trouve la source de l'intransigeance apposée aux revendications des marins, de la rapidité de la riposte, et de

Mais à quel compte parter la maladresse d'un Kallnine incapable de trouver les mots qui auraient ou parler au cœur des révoltés. la rudesse méprisante d'un Zinoviev menagant de tirer les mutins

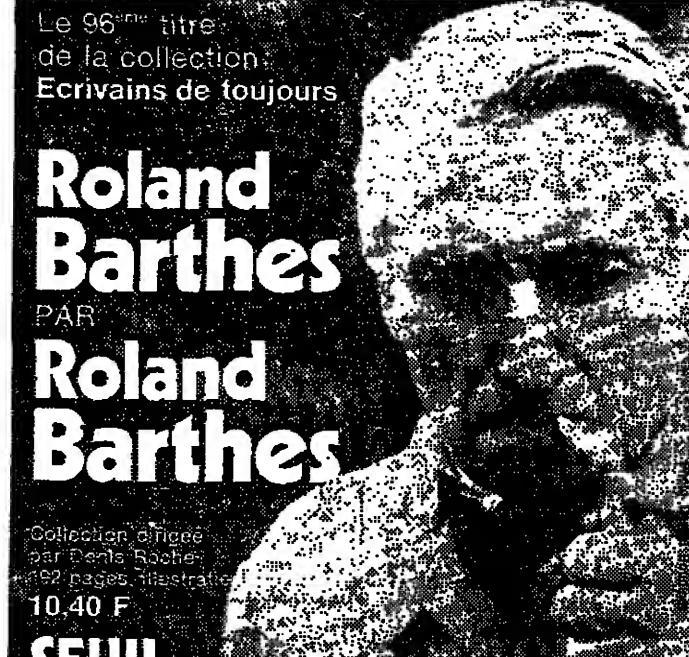
la répression aul suivit.

« comme des perdreaux ». la fêrocità de la répression? Il est vrai qu'une révolution n'est pas une partie de plaisir et que es volontés étaient exaspérées par quatre années de duel à mort. Il est vrait également qu'aucun « modèle » n'existait qui aurait pu inspirer un Lénine en cette heure où les décisions qui engagent l'avenir devaient se prendre à la hâte et, pour une grande part, à l'aveuglette. Mais cela n'explique pas

Car ces marins étaient bien, quoi qu'en git dit, par la suite, une historiographie empressée, le même fer de lancs de la révolution que quatre ans plus tôt. Ils étaient ceux à qui le pouvoir bolchevik et Lénine en particulier avaient, en plusieurs circonstances, confiè feur propre sort. Les plus anciens avalent disparu, emportés par la tourmente, mais ils avaient été essentiellement des fils de paysons, comme les plus jeunes.

PAUL GILLET.

(Lire la suite page 22.)



L'autre, cette bizarrerie

«LE CORPS DE MON ENNEMI», DE FÉLICIEN MARCEAU

habituel des justiciers, de dancings en hôtels borgnes et d'entraîneuses en hommes de main.

A ce folklore policier s'ajoute celui d'une certaine province dominée, quelque part entre la Belgique et le nord de la France, par des magnats du textile. Avant de devenir le valet et la dupe de cette bourgeoisie, notre homme a rêvé de s'y intégrer, tant il avait subi ses charmes. Ce retour au pays lui est d'ailleurs l'occasion de s'attendrir sur son passé d'enfant de chœur flirtant dans les beaux quartiers et de déplorer la défiguration de ces derniers, autant que de rechercher l'auteur du crime dont on l'a chargé.

Les deux personnages d'ancien adolescent romantique et de tueur se raccordent mal. Les mots de trois lettres et autres vulgarités du second paraissent plaqués sur les naïveté délicates du premier. Félicien Marceau a toujours tiré son bagout d'un tel mélange instable de fraîcheur et de sordide gai au cœur d'un « milieu » d'opérette. Mais il prolonge ainsi une tradition française de tendresse sur fond de burlesque social ou'ont illustrée le Queneau de Loin de Rueil et le Marcel Ayme du Vaurien, et il y apporte une poésie de l'inadaptation qui n'appartient qu'à lui

T NE virginité comme celle qui rayonnait dans l'Œuf a en effet survécu, chez le narrateur, aux années de night-clubs et de prison. Cette ingénuité tenace vient sans doute de ce qu'il a été adolescent à une époque où l'éveil des sens précédait l'information sur leur fonctionnement, et se heurtait à des interdits péremptoires.

On ignore encore quels souvenirs resteront des éducations libérales et prosalques d'aujourd'hui, mais des centaines d'autobiographies plus émues que révoltées ont montré me l'oppression d'autrefois avait laissé de bonnes impressions, un solide humour, et douces, faites d'innocence et de nos-

talgie du défendu, de candeur et de goût du clandestin.

Il n'y a pas que les mœurs qui se solent dégradées pendant la retraite forcée de notre homme. C'est tout le décor de son enfance qui a basculé. Là où s'agençaient des ruelles et des maisonnettes aux prétentions risibles mais lisibles — fierté sotte d'un perron. lubie d'un kiosque, bonbonnes vertes d'un pharmacien - se sont élevés des supermarchés et des tours dont le néon, le verre et l'acier n'ont d'autre logique que celle de finalités économiques lointaines, anonymes, impénétrables. La ville a cessé d'être à échelle humaine. Personne n'y con-

·Par-Bertrand Poirot-Delpech

nait plus personne et n'y discerne plus

aucun rêve singulier. Le quartier familler a fait place à un fouillis de palissades, de gadgets, d'éclairs et de tubulures, avec des bouffées de chaleur et de musique sortant d'on ne sait où...

A faute à qui? Le personnage de Félicien Marceau commence par imputer le pourrissement matériel et moral de la ville au gang du textile, dont il dénonce la corruption. les manigances électorales et les diversions sportives avec une conscience de gauche digne de Brecht s'acharnant contre le capitalisme tout entier : ce qui étonne de la part d'un truand et... de l'auteur. De la Bonne Soupe à l'Oupre-boite, ce dernier a toujours préféré à la critique marxiste le spectacle amusé des débrouillardises solitaires.

Mais cette tendresse pour les rusés cachait le regret, dont l'Œuf s'était fait l'écho et qui reparaît aujourd'hui, que l'entrée dans la vie soit impossible sans compromission ni salissure. Derrière le tôlard inculte et vengeur se profile un homme de bon sens et de bonne volonté, qui doute des signes de l'au-delà — une foutaise! — mais qui ne se résout pas à la désinvolture de Dieu ni à celle des hommes.

Il le dit à sa manière bourrue : « Dieu qui a fabriqué cette mécanique qui tient debout, qui enfante, qui tue. qui construit, qui manipule, qui couvre la terre de ses usines et de ses marinas. se peut-il qu'il laisse ensuite au hasard le soin d'en diriger la marche? Se peut-il que notre vie ne soit que cette ligne brisée, cette série de cossures où tout dépendrait de ces mots si couris qui sont oui ou non, mardi ou jeudi, où tout découlerait de ces gestes insignifiants: téléphoner, télégraphier, faire l'amour? >

An fond, il rêve d'un monde où l'enfant aurait la force de ne pas se rendre complice de l'immonde, où l'on ne serait pas obligé de se battre pour exister. A cet égard. l' « indifférence » dont fait preuve un jeune couple du genre hippy lui paraît la cle d'une liberté dont sa jeunesse n'a pas eu

AIS il n'est plus temps pour lui de suivre ce chemin. Tout au plus imagine-t-il des colères individuelles on ne sait trop quels coms d'éclat, fureur clamée, objet brisé, après quoi, comme après l'orage, il y aurait une fraicheur dans l'air, un espace nettoyé...

Seul lui reste en réalité la consolation de l'amour, entendu comme un havre secret, une parenthèse, une buile. Des Elans du cœur à Creezy, presque tous les personnages de Marceau se ménagent des rendez-vous ignorés de leur entourage, où le temps semble s'interrompre. Ni vus ni connus : le bonheur sersit à ce prix. au-delà des maux et des mots, nimbé

Selon un paradoxe qui n'est qu'apparent, ce besoin d'almer caché se

combine avec un voyeurisme poussé jusqu'à l'érotisation de tout regard. Notre tenancier ne se lasse pas d'assister aux strip-teases de son établissement ni d'épier le désir sur le visage des clients. Chez les gens qu'il rencontre, il a toujours soin de décrire d'abord le regard, et il se fait fort d'y deviner les moindres arrièrepensées, anciennes ou à venir.

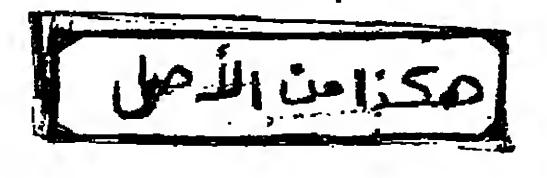
Ces passages du présent au souvenir, et retour, l'auteur en est devenu virtuose et leur donne le naturel d'une promenade, comme à ses brusques changements de genres. Les portraits sautent de la douce infirme à la putain obscène, du premier commumant au travesti sadique. Le ton va de l'a-peu-près blagueur — « c'est pas la Bolivie, mis pour «ce n'est pas le Péron > — à la notation subtile émue. Tel est cet « autre » où nous plonge le roman : trivial par pudeur. narquois par gravité, aigu par non-

E cette acuité, les exemples abondent. Ainsi l'énumération des caprices de propriétaires enfouis au milieu des immeubles « qu'on ne découvre que lorsqu'on demolit, qui surgissent alors comme des spectres au milieu des grues et des bétonnières ». Ainsi des lampadaires d'autoroutes « penchés comme des infirmières > ou d'une piste de danse « claire et lisse comme un ventre ».

Les observations de moraliste frappent encore davantage. A propos des « calomnies de pharmaciens », ou de l'argent qu'on portait naguère sur le cœur et qu'on place maintenant sur la fesse, changeant l'ancien men culpa de la main au portefeuille en e geste de débardeur et de toucheur de bœuf >. Ailleurs, cette remarque : « Elle a cette moue qu'on a lorsqu'on se formule une pensée forte sur la vie et sur le destin. » Ou encore : « C'est drôle une phrase à laquelle personne ne croit, on dirait qu'on la voit, qu'on la voit trébucher et tomber aussitôt dans un trous

Marceau fait partie des auteurs auxquels on s'attache sans trop se demander pourquoi : à cause, justement, de ces petites trouvailles, de ces clins d'œil fraternels, de ce qu'on appelait joliment des « bonheurs de plume », du temps que le bonheur en littérature n'avait pas mauvaise répu-

* LE CORPS DE MON ENNEML Galimard, 216 p., 29 F.



QUAND PAGNOL JOUAIT PANISSE

240 pages, 30 F.

ports Raymond Castans dans son livre comporte sans douts plus de vral qu'il n'y paraît d'abord C'est en allant au cinéma voir jouer Marius, disait le poète d'Antibes, que les Marselliais ont appris è parler avec leur fameux accent. >

eux Noire - intégrés - de reconter des histoires nègres. Le malheur historique va jusque-là. .> Sans doute des Occitans reprocheront-ils à Raymond Castans de renchérir sur la légende et la « galélade » à propos Sur un autre ton, l'occitaniste Robert

Nous avons lu

Ancien ambassadeur à Athènes, Jacques Bacyens racoute avec verve, en s'appuyant sur des documents inédits, un épisode pen connu de la disspora républicaine puis impérisie an commant du siècle demier. Arrachée à la souversineté vénitienne, la Corfou « républicaine ».

Les Français à Corfou par Jacques Baeyens

contemporaine de l'expédition d'Egypte, entrait dans l'esquisse du rêve oriental de Bonaparte. Elle succomba en 1799 sous les coups des Russes, des Turcs et des Albanais. Napoléon y renvoya ses troupes huir ans plus tard et régents l'île avec une surprenante

minutie, jusqu'à sa chure. Oue resta-t-il de ce « septennat » français ? An moins une rupture: avant les Français, Corfou était un coupe-gorge. A un diplomate qui s'étonnait, il y a quelques années, de son admiration pour Napoléon, le métropolite de Corfon repondit : « Il nous a débarrassés des catholiques » — c'est-à-dire des Vénitiens. L'aventure corficte fut enfin un des signes précurseurs de l'indépendance hellénique. - M. D.

* Institut français d'Athènes. Diffusion Librairie historique Clavreuil, 37, rue Saint-André-des-Arts, Paris; 174 pages, 30 F.

- LE CENTRE CULTUREL INTER-NATIONAL DE CERISY-LA-SALLE présenters cinq colloques en 1975 : c Robbe-Grillet : analyse, théorie » (sous la direction de Jean Ricardou), du 28 juin au 8 juillet, « Don Juan : analyse d'un mythe » (dir. R. Borderie). du 16 au 20 juillet, a Le discours utopique » (dir. M. de Gandiliac),

22 an 31 août. s'adresser au C.C.I.C., 27, rue de

du 22 fuillet au 1er août. « Ponge inventeur et classique » (dir. P. Bonnefis, P. Oster), du 2 au H. Desroches, H. Gouhler), du

12 août, e Du religieux aujour-C'hul » (dir. M. de Certeau, Cour tous renseignements,

pas dupe des pleux mensonges de ses amis Elzear : - Je suis heureux de Boulainvilliers, 75016 Paxis.) constaler que, si tu es malade, ça ne se voit guère ! =

Panisse : « Eh oui i le suis maiade et ca na sa volt quère i Mais toi tu es un menteur, et ça se voit beaucoup! =

de Marcel Pagnol, accusé autourd'hul

- avec Aiphones Daudet - d'avoir

pagnolades - alent pris le relais du

théâtre et de la littérature maraeil-

leises du dix-neuvième siècle. - vi-

goureusement et non platement réa-

ilste ». Néanmoins ces souvenirs iné-

dits de - Marcel - recueillis par son

ami Castans font ressurgir un monde

où tout n'était pas que caricature.

Défilent page après page, « mots »

à la bouche, les Raimu monumen-

taux, les Fernandel, les Charpin, les

Maupl et la suite, dont on ne sait

plus très bien si leurs vrais noms ne

eont pas César, Panisse, Escartefique,

On plonge dans ce monde d'un ciné-

ma et d'un théâtre à part où il v avait

chez Pagnol comme chez Mollère

des sociétaires et des pensionnal-

res -. On retrouve aussi le terrain

d'origine de « la bande ». le Mar-

sellle de cet Alcazar où tant de co-

médiens firent leurs débuts. . de

Mayoi à Gilbert Bécaud, de Fernan-

del à Yves Montand ». Cet Alcazar

dont les vedettes « descendaient

jusqu'à Alger mals ne montaient la-

mais au-dessus de Saint-Etienne ».

C'est ainsi que « Paris n'a jamais

connu Fortuné Cadet, Gorlett et Da-

nam, qui taisaient saile comble à Tou-

ion, à Nice ou à Casabiance ». Mais

il y a aussi le Pagnol de la Gloire de

mon père, qui valut à l'acedémicien

Marcel cette lettre d'un viell institu-

teur : « Monsieur, votre livre est un

chef-d'œuyre. Et, en plus, il est plein

de dictées. - C'est du moins ce que

racontait le « menteur de charme ».

le théâtre. Panisse va mourir et n'est

Le livre s'achève, évidemment, par

comme l'appelait Fernandel.

Pagnol. à la veille de sa mort. jous la même scène : « Pagnol jousit Panisse pour de vrai », dit Raymond Castans, tout comme aurait pu le bout la fiction prend la place de la

JEAN RAMBAUD.

Reiser l'antimoraliste

★ LA VIR DES BETES, Reiser Editions du Square, 72 29 F.

ESSIN sans paroles: un I crocodile fait l'amour avec une girafe, une antilope avec un basset, un perroquet avec un chat, un cerf avec un cochon, un sanglier apec un tiare, un éléphant apec un hippopotame, un la pin avec un boa... Diverses autres bêtes moins distinctes (on devine un zebre, un autre lapin, un ours...) se livrent avec une dignité ingénue à des activités érotiques ejfrénées. Le tout sur un grand vaisseau de bois.Pas d'homme? Si, un vielllard barbu et vociférant tente, gourdin en main, de réparer les couples irréguliers. Pas de ça sur l'Arche...



tout dit. La rage impulssante des censeurs, le ridicule de l'ordre moral. l'obscénité tranquille des animaux. Ce n'est qu'un dessin, la première page de son quatrieme album, publié dans a série « Bête et mèchante » où est éditée toute l'équips de Hara-kiri et de Charlie-hebdo: Cabu, Cavanna, Delfeil de Ton,

Gébé, Willem, Wolinski, etc. La génération d'après mai 68 reconnaît là son irrespect, son refus du sérieux et des pouvoirs établis. Mais Reiser est bien plus qu'un porte-parole : sans doute l'un de ceux qui voit le mieux notre époque. Elevant le mauvais golt à la hauteur d'une institution il a créé un univers où voisinent les chiens salaces et futés, les parents abrutis, les gosses brimés. Un monde de la «bouffe», de la «bagnole» et du sexe, auquel il renvoie son image cruelle, proposant parjois, pour en sortir, une joyeuse utopie. Un dessinateur? Bien elt et inimitable. Mais aussi à sa jaçon, un « antimoraliste ».

ALAIN BOSQUET

Un poète en proie au «devoir de communion»

* LE MOT PEUPLE, d'Alain Bosquet. Poèmes. Editeurs français réunis, collection e Petite Sirène z. 88 pages, 17 F.

AITS par quelques-uns. les W poèmes seront compris de lous, afin que quelques autres en écrivent à leur tour. - Ainsi se clôt, ou presque, la brève - lettre = au lecteur. intitulée « Permettez -. qui ouvre le Mot Peuple, lettre au long de laquelle on retrouve la vivacité de pensée et de style, le sens des raccourcis et des formules, is sève polémique coutumiers à Alain Bosquet

En quelques paragraphes, le poète retrace les étapes qui ont conduit notre poésie de l'engagement (Aragon and Co), à l'occultation (Bonnefoy, Dupin, etc.), puis à la « textualité » de Tel quel où l'on « prêche un socialisme par l'oubli des lèvres, de la gorge, de la voix et de la mémoire ».

Aulourd'hui, avec le Mot Peuple, enfin payé - le tribut à la solitude -. Ajain Bosquet propose - une réconciliation ». Lui, qui eut pour interiocuteurs - une comète, un okapi, un volcan, un caillou sur la lune -, part en quête du « vent qui pousse les pollens » et des « mains qui n'alment pas rester sans autres mains sur elles ». Mais ne croyez pas que la haute tension, l'écartélement entre plusieurs vocations, dont a toujours souffert le poète, qui répondait alors à la blessure par une ironie violente, ne croyez pas que cette tension et cette déchirure soient gommées Ici.

Dès le premier coème, au titre doux-amer. . Bonjour va-l'en », le poète précise :

- Et moi, le sais que le suis inutile. sauf à transmettre votre boniour aux scarabées. votre sueur à la cigogne, votre sang à la pierre boudeuse,

votre va-t'en à l'étoile là-haut comme moi étran-

 Etranger -. le poète n'en éprouve pas moins une solf de dialogue fra-

ternei, une faim de chaleur humaine.

et l'on ne s'étonne pas de lire ici « deux poèmes utiles » dont l'un se rapporte au « générai de la mort ». au général Pinochet.

Alain Bosquet n'a rien perdu des pouvoirs aul sont les siens, et qui lui permettent de faire surgir les syllabes, tels des truits, fourrures et planètes, mais il semble que - l'ingénieur du verbe - ne soit plus persuadé que le poète doive unlouement longier avec les galaxies et les cratères, les pumas et les neiges, dans

N'est pas simple qui veut Me récheuffer dans votre peau. Rouler sous vos syllabes.

4.4.20 海

TO MESONE

Etre ce que vous êtes. Souttrir votre souttrance Travailler avec yous pour quelque lendemain myope. Rêver vos rêves. comme en les secouant, comme

Sen les réparant Me perdre dans vos yeux Me retrouver dans vos regards. - Tu ne serais plus tol.

un air raréfié. On entend fréquemment dans ce recueil une volx nue, simple, d'évidence (par exemple le poéme - Pourquoi écrire -), la voix d'un homme qui accède à un autre versant de l'age, qui n'abdique pas l'opéra fabuleux », mais s'acharne à demeurer parmi la famille humaine. Avec tout ce que cela implique de difficultés, de malentendus, de « différences » mai ou pas acceptées, de blessures et de eilences lourds.

Alain Bosquet ne rejoint pas Aragon. Ce « Peuple » qu'il învoque est bien entendu une réalité qui dépasse de loin la catégorie sociale. la « classe ». Le « communisme » de Bosquet est d'essence cosmique. Il confond êtres et animaux, hommes et plantes dans la même étreinte émue. Et les mots de Bosquet peupient les solitudes en quête de réel humain, de peaux vraies.

ANDRÉ LAUDE.

TRESOR TO RANÇAISE

le dictionnaire national des mots élaboré par le C.N.R.S.

pour l'homme cultivé et le professionnel de la langue française

FAITES UN PLACEMENT EXCEPTIONNEL

en profitant des conditions de souscription aux 14 tomes : 3.200 F. Ce prix ne sera pas maintenu au-delà de la parution du tome V. Parution du tome IV en mai-juin 1975.

Je désire recevoir, sons engagement, une documentation et les modalités de reglement du

TRÉSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE

Norm: Profess.: Adresse:

le suis intéressé par an achat à crédit en mois.

A découper et à retourner à votre ilbraire habituel ou au diffuseur.

KLINCKSIECK

71, rue de Lille

Bunuel et Salvador Dali (Ed. Albatros, 14, rue de l'Armorique, Paris 15%). LA REVUE & L'ARC a consacre

Ruwet. (80 p., 12 F.)

Revues

son dernier numéro au linguiste Roman Jakobson, dont on peut Ure deux textes juqu'à présent inédits : « Sur la spécificité du langage humain » et e Structuralisme et téléologie ». On trouve écalement au sommaire, composé par Jean-Jacques Nattlez. des études sur la poétique, is sémiotique et la phonologie de Jakobson, ainsi que deux textes de Georges Mounin et Nicolas

a INTERROGATIONS n. revue internationale de recherche anarchiste, public notamment dans son auméro 2 des articles de Jean Barne « Actualité de Saint-Simon », et de Carlos Sempran-Maura e l'Irrécupérable mai 68 ». (Georges Yvernel, 32, passage du Désir, 75010 Paris.)

l'article d'Arno Münster consacré

Bloch (a le Monde des livres » du 7 mars) avait été assurée par Mme Marie-Simone Rollin. - LA REVUE « CA » prblie dans son numéro de janvier 1375 des

ÉCHOS ET NOUVELLES.

textes de Maurice Roche, Jean-Louis Bandry, Severo Sarduy, Pier - LE SYNDICAT DES JOURNA-Paolo Pasolini, ainsi que le scena-LISTES ET ECRIVAINS vient de rio du « Chien andalou », de Luis décerner ses prix 1975 : • Le prix Europe, qui récompense un ouvrage en faveur de

l'unification européenne, a été attribué à Jean-Marc Boegnes pour son livre a le Marché commun de 6 à 9 » (Ed. Armand

• Le prix du reportage est allé à Sernard Lelong pour e la Rivière du maïs » (Ed. J.-C. Lettes). • Le prix des sciences humaines a été décerné à J. Attall et M. Guillaume pour leur étude a l'Anti-économique » (Ed. P.U.F.). • Les prix de poésie ont été attribués à Katia Granoff pour son recueil « Méditerranée, zivages

des dieux o et à Noëlle Lans pour son recueil « Poèmes ». • Le prix de l'histoire de Paris est alle à Georges Renoy pour e Paris en cartes postales » (Ed. Bibliothèque européenne). LE PRIX MAX JACOB, d'un montant de 5000 F, a été décerné à

Jean Guichard-Mell pour ses e Récits abrégés » (Ed. Galanis, PRECISION. - La traduction de 127, bd Hanssmann, Paris). (Voir

Vient de paraître

Philosophie

AGNES LAGACHE: Wittgenstein, la logique d'un dies. - L'itinéraire intellectuel et spirituel du grand philosophe brimmique. (Ed. du Cerf, coll., « Horizon philosophique », 152 p., 24 F.)

LUC WEIBEL: le Servie et le Corps. - Une écude originale du dictionnaire historique et critique de Pierre Bayle. (L'Age d'homme, coll « Letters », 176 p., 27 F.)

Sciences humaines

HENRYK GROSSMANN: Mara. l'économie politique dessique et le problème de la dynamique. — Economiste, mort en 1950, Grossmann avair destiné cet arricle à la revue de l'Ecole de Franciost. Préface de Paul Marrick. Traduit de l'allemend par Charles Goldblum. (Ed. Champ libre, 176 p., 27 F.)

JEAN-PIERRE VOYER: Introduction à la science de la publicité. -L'aureuz, qui a déjà publié un essai sur Reich : Reich, mode d'emploi, se ramache an courant simumonniste. (Champ libre, 92 p., 18 F.)

MICHEL BUTOR: Mateère de réses. Cinq rêves de Michel Boror. (Gallimard, coll « Le Chemin », 137 p.,

Littérature étrangère

IHARA SAIKAKU : Vie d'une amie de la volupté. — Les tribulations d'une femme galante. De ce grand roman d'avant Les Meiji, paru en 1686, Mizoguchi a tiré la Vis de O'Hars, l'un de ses meilleurs films. Traduit du japonais, préfacé et annoté par Georges Bonmarchand. (Gallimard, « Connaissance de l'Orient », 246 p., 52 F.)

TARA SHANKAR BANERJI : Redbe an lotas et antres nonvelles. — Le Bengale des paysans, des opprimés et. marginanz par un de ses écrivains les plus représentatifs, mort en 1971. Traduit du bengali par France Bhattacharya. (Gallimard, « Connaissance de l'Orient », 178 p., 43 F.)

Histoire

JAN VALTIN: Sant pairte ni frontières. - Témoignage, document, livre d'aventure : cette surobiographie (réédité) d'un marin silemand devenu révolutionnaire professionnel et agent du Komintem donne quelque-unes des clés essentielles pour noure époque. U.-C. Lenès, 724 p., 54 F)

LILY CARRE: On m'appelais la chatte. - Héroine du plus énignatique drame de l'espionnage pendant la seconde guerre mondiale, condamnée à mon puis graciée sprès donze ans (Albin Michel, 319 p., 39 F.)

JACQUES VENDROUX: Ger grandes ennées que ?ai vécues... (1958-1970). — Tome II des souvenirs de famille et journal politique de l'ancien président de la commission des affaires étrangères et maire de Calais. (Plon, 380 p., 42 F.)

ET SI VOUS DEVENIEZ ECRIVAIN?

C'est peut-être possible. Demander son test gratuit na 413 à l'EFR.

Etablissement privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat. 10, rus de le Vrillière. 75001 PARIS

75007 PARIS au philosophe allemand Ernst z le Monde s du 12 octobre 1974.) AM un événement littéraire des origines à nos jours HISTOIRE DE LA POÉSIE FRANÇAISE DE L'ACADÉMIE GONCOURT A PARAITRE EN NOVEMBRE 1975 • La poésie du XVII Siècle DÉJÀ EN LIBRAIRIE La poésie du XVIII[®] Siècle La poésie du Moyen-Age EN PRÉPARATION Broché: 39f. Relié: 49f. • La poésie du XIX^e Siècle • La poésie du XVI^eSiècle Broché: 39f. Relié: 49f. ALBIN MICHEL • La poésie contemparaine

ERATURE

ALAIN BORQUET

poèle en proie devoir de communion

West pas simple qui vegi

Me renteurer dans some door Mount tout set to the ENG SE BUE VOUS ETCS Partie Affir Pr' "tanta **罗·李明在一个部门 在**的通信 "说话。" Both Builded Harton's amage Printer was there Carbina an ide confirmed comma

Me section dans and your Mid 44****** 22": 122 1572-122 · Ta the arrive diet to

新聞・経 直接物象 なら (double) Line stor tab seriou d'exidence pur element poeme a Pagrana, narra et la var gun homme du accide a un age sersant de l'âge qui mantique pe a . Spece febutter a. To s dagter. a demander part in the company Asek, Sour on the one making a 機能はは10m ide millioniumilus de a esp **発表を必要する はないない またい ここさっきにものか だ** Aler Barerett for in butt par be-BAT SIN A PHILL FIR THE PICTURE OF BANK BURNESS . . THE TOTAL OF SEL 25.

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF gigen big tig halten ein aufen der fa-ANDRE LAUDE

Limerature ettangere

and the second second second second

The payon on the second

PART CHEMINA CONTRACTOR

The Art of the Talanta of the Art of the Talanta

and the second s

ET SI VOUS DEVENEE!

echivain?

Vient de paraitre

to the same

ET CRITIQUE

ENTRETIEN AVEC MARGUERITE BONNET ENTRE LE NIHILISME ET LA POÉSIE

Le chemin d'André Breton

U'ANDRE BRETON soit devenu un sujet de thèse, cela pent susciter l'inquistade. Trop d'auteurs ont failli étouffor sous les commentaires. Mais la fhèse qu'a sontenue récemment Marguerité Bonnet à la Sorbonne (1), tranche avec les travaux du même genre par sa manière passionnée, L'auteur s'interroge avec Breton, s'implique dans ce qu'il a dit ce qu'il a vécu. Loin de le figer, Marguerite Bonnet le replace deus son mouvement, ses desarrois, ses contradictions. La thèse s'intitule : - André Breton. Naissance de l'aventure surréaliste. » L'auteur y reiracs les années de formation du poète, ses aller et refour entre la littérature et la négation de celle-ci. Sous sa plume, on trouve un Braton flamboyant, solaire, mais aussi déchiré, navré, repris souvent par la tentation du nihilisme. On le suit jusqu'en 1924-1825, dans son dialogue evec l'anarchie. Rimbaud, Jacques Vaché, Lautréamont, Dade : cheminement tourmenté, au cours duquel s'éclaire l'enjeu de la poésie. Marguerite Bonnet, qui enseigne à l'université de Tours, a entrepris l'édition de Breton dans la Pléiade. Celle-ci comportera beaucoup d'inédits. - F. B.

(1) Le Jury, présidé par Mine Durry, a décerné à l'auteur la mention très honorable. Sa thèse va paraître ches Corti.



votre livre, c'est la manière passionnée. Ce n'est pas le ton

- Je n'ai pas choisi Breton. comme on le fait à l'accontumée d'un sujet de thèse. Je l'aimais et je l'admirais. La manière dont se conjuguaient, chez lui, le projet politique et le projet poétique me paraissait vitale. Jétais assez angoissée la première fois que je l'ai rencontré. Je venais le trouver de la part de Natalia Sedova-Trotsky. Il m'a accueille avec chaleur. Sa capacité d'écoute m'a frappée, sa disponibilité à l'égard des autres... Je ne l'al jamais vu sous les traits d'un pape. C'est grotesque et absurde de l'avoir défini ainsi. J'ai poursuivi un long dialogue avec Breton. Je n'appartenais pas au groupe surréaliste. Mais je ne m'y sentais pas étrangère. Jentretiens toujours avec ceux qui en firent: partie des rapports intellectuels at affectifs.

» A l'origine, je voulais retracer dans ma thèse toute l'aventure surréaliste. Cétait trop ambitieux. Après la mort de Breton, f'ai failli renoncer. Mais je ne pouvais laisser se perdre les conversations très errantes que nous avions menées. J'ai décidé de limiter mon propos et de le centrer sur Breton. N'avait-il pas ordonné l'aventure et assumé tous ses conflits, toutes ses ten-

mouton

éditeur

La sociologie du temps libre

Problèmes et perspectives. Contri-

Les Missions-Etrangères et la

par Marie-Charlotte BUSCH.

pénétration française au

per Nicole-Dominique LÊ

Les Haîtiens en France

The modernization of North

Attitudes des familles algériennes

en France face à la contraception

et la modernisation familiale

Les langues africaines et la

Essai d'une pédagogie du français

en Afrique noire par une analyse

LIBRAIRIE NOUVELLE FACULTE

30, rue des Saints-Pères - Paris 7.6 tél. 222.21.48

C.C.P. Paris 13.855.72

per Andrée MICHEL

typologique de fautes

préface du professeur

Pierre ALEXANDRE

par Jacques CHAMPION

African families in the

par Roger BASTIDE,

Françoise MORIN at

François RAVEAU

bution à une définition du champ

Les temps de la vie

per William GROSSIN

quotidienne

416 pages

410 pages

228 pages

229 pages

Paris area

396 pages

344 pages

diffusion

francophonie

Viêt-Nam

Breton. Votre livre s'arrête en

- Oui. Le Manifeste vient d'ouvrir alors des perspectives nouvelles. Le projet de Breton s'est affirmé après un lent et difficile cheminement. Ce cheminement fait l'objet de ma thèse. Je ne considère par les textes comme des systèmes clos, séparés du vecu, mais comme des moments, des traces de celui-ci. Je les confronte à toutes les indications que j'ai pu recueillir çà et là, notamment dans les sources inédites que f'ai trouvées. J'ai fait, en quelque sorte, une critique existentielle. J'ai tenté de saisir, dans le trajet de Breton, son projet de vie.

• Ce trajet sera placé, assez tôt, sous le sione de la rup-

— Breton subira en 1912-1913 l'influence diffuse de l'anarchie . L'affaire Bonnot ramène alors l'attention sur les attentats anarchistes de la fin du siècle précédent, ceux de Ravachol ou d'Emile Henry (1). Breton s'intéresse particulièrement à celui-ci I admire la radicalité de son refus, et s'identifie à lui d'une facon presque onirique, d'autant qu'Emile Henry a prétendu s'appeler Breton quand la police l'a arrêté. Le souvenir de l'anarchiste inspirera, sans nul doute, la phrase fameuse du Second manifeste : « L'acte surréaliste le plus simple consiste. revolvers aux poings, à descendre dans la rue et à tirer au hasard, tani qu'on peut, dans la foule.»

» Le choc de la guerre et la découverte de Rimband vont accrostre le malaise latent de Breton, son désaccord avec la société, et brusquer sa mise en question de la poésie. Le 3 août 1914, au moment de la mobilisation générale, avant suivi ses parents en Bretagne, il écrit à Théodore Fraenkel : « Dans ma hâte, je n'ai pris avec moi que Rimbaud. Très de circonstance, d'ailleurs, » D'entrée, il manifeste un esprit de résistance à la guerre. L'emprise de Rimbaud l'incite à s'interroger non seulement sur les moyens, mais sur les buts de la littérature Il éprouve la tentation du silence. Casser la poésie, c'est une manière de refuser la société, de ne pas s'y

insérer. » Sa rencontre avec Jacques Vaché, en 1916, à Nantes, le confirme dans son refus. Mais il ne prend pas, sans dechirement, ses distances avec la littérature. La même sonée, muté au centre neuro-psychiatrique de Saint-Disier, il découvre avec passion les images que suscite la folie. Un mouvement contraire le renvoie à la poésie.

 Breton fera des aller retour incessants de la littérature à sa négation...

- L'éclat de son langage ne saurait dissimuler qu'il a vécu toute sa vie dans la contradiction, la déchirure. Il n'a cessé d'interroger l'écriture, et il a tracé un passage étroit entre la mort poétique et l'imposture littéraire, entre le nibilisme et la « réussite dans l'épicerie s, selon l'expression de Vaché.

» La lecture de Lauiréamont le ramène à une mise en doute radicale, que va contredire, en 1919, la découverte fortuite de l'écriture automatique. Celle-ci, qui le fait revenir aux sources du désir, lui permet de dominer l'instinct de

(i) Le 12 tévrier 1894, Emile Henry avait jeté une bombe au café Ter-minus, près de la gare Saint-Lazare.

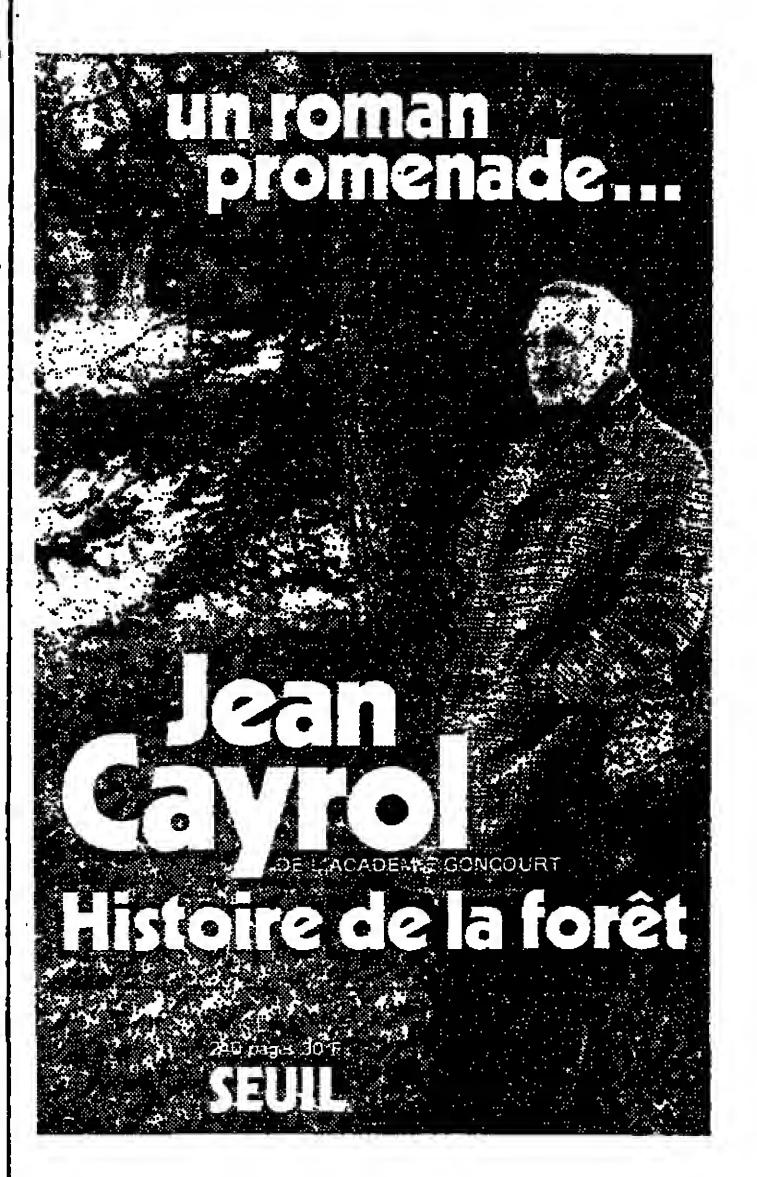
que de Clair. de terre. Il peut ecrire à la fin : « J'ai quitte mes effets, mes beaux effets de neige! » Il a refusé et dépassé. une fois encore, le nihilisme. Un grand souffle l'a porté même dans ses moments les plus noirs...

» Il ne considérait pas la poésie comme un but: il y voyait un moyen d'éclairer, de faire resurgir les forces du désir. Les Champs magnétiques et, plus tard, le Manifeste ont répondu

repris par la tentation du silence en 1923, il va ressaistr, au fond de lui-même, les pouvoirs de la à une nécessité existentielle. L'auteur, guetté par le désespoir, y ranimait son projet de vie. » J'ai fait une critique passion-

nelle de Breton. J'espère que le lecteur retrouvera, dans mon livre, la résonance qu'il a provoquée en moi. »

Propos recueillis par FRANÇOIS BOTT.





Le Dictionnaire Universel des Noms Propres de Paul Robert.

pour

4 volumes qui répertorient l'immense domaine des noms propres.

Qui était Coriolan? Où se trouve le défroit d'Ormuz? Qu'appelle-t-on la journée des Dupes? Qui a peint l'Olympia?_ En 3200 pages imprimées, 40000 articles, 4500 illustrations, 220 cartes originales, le Dictionnaire Universel des Noms Propres répond à des dizaines de milliers de questions analogues.

Un ouvrage conçu selon une méthode originale. L'application de la methode analogique de Paul Robert à un dictionnaire de type encyclopédique inaugure une nouvelle conception de l'information. Pour la première fois, la S.N.L. Le Robert vous présente une œuvre monumentale en 4 forts volumes qui analyse toute l'histoire des lieux, des hommes et des œuvres de tous les pays, classée alphabétiquement, tout en respectant le réseau complexe des liens qui renvoient de tel homme à tel autre. de telle ville à tel pays ou à tel évenement.

Un accueil enthousiaste.

Le dictionnaire Robert des noms propres est un nouveau coup de maître, un très grand voyage organisé, un conte, une aventure, un rève. Un chef-d'œuvre d'antiracisme, d'anticonformisme. Un geste chaleureux et intelligent. Si nous l'avions eu il v a quarante ans, il y a vingt ans, quand nous étions gosses, nous aurions été moins bêtes".

Michel Cournot (Le Nouvel Observateur).

Les usagers (les fervents! il en est beaucoup!) du Robert trouveront dans celui des noms propres la même démarche precise et allegre." Jacques Cellard (Le Monde).

*Voici un ouvrage qui, tout en intéressant un très vaste public, constituera pour l'élite un remarquable instrument de référence et fera passer au second rayon plus d'un dictionnaire spécial."

Jean Mistler de l'Académie Française (L'Aurore). Les choses dont on parle.

Un dictionnaire sérieux ne doit pas donner dans tous les caprices de la mode. Mais, parmi les choses et les gens dont on parle, il en est dont l'importance, le caractère significatif ou l'intérêt socio-culturel requièrent une information précise.

La politique avant de devenir l'histoire, propose des noms: G. Pompidou, F. Mitterrand, G. Marchais, V. Giscard d'Estaing. Il faut savoir qui sont Thèsée et Vercingétorix, mais aussi Astérix et Lucky Luke.

En musique, la présence de Mozart n'efface pas celle de Xénakis ou des Beatles; en art, Piero della Francesca n'empêche pas de connaître Matthieu ou Cesar.

L'actualité quotidienne impose des noms de personnes et de lieux, du sport (Eddy Merckx...) à la danse (Béjart...), de la politique (Londonderry...) à l'économie (Fos-sur-Mer..). Cette actualité nous est transmise par des media qui méritent eux aussi d'être mieux connus: L'Express, Le Monde...

| pour le | Dictionnaire Universel des Noms Propres de Paul R | 0 |
|---------|--|---|
| Je dės | sire recevoir, gratuitement et sans engagement de ma une documentation complète et en couleurs sur le Dictionnaire Universel des Noms Propres. | ŗ |

| M., Mme, Mile | <u> </u> |
|---------------|----------|
| Adresse | |
| | - |

A retourner dès aujourd'hui sans affranchir à S.N.L. Le Robert 107, avenue Parmentier, 75011 PARIS.

Leonardo Sciascia le Sicilien

E l'humanité sicilienne nous avons connu en France, à l'époque contemporaine, trois grandes « épîphanies » littéraires : Pirandello dans l'entre-deux-querres, « le Guépard » au tont début des années 60 (nous sommes passés, jusqu'à maintenant, à côté de Vittorini et de Brançati), Aujourd'hei, Leonardo Sciascia.

« Comment peut-on être sicilien ? » demandait dans a le Conseil d'Egypte », le vice-roi Caracciolo, ami des philosophes. A cette question. Sciascia ne donne pas une réponse univoque qui ne ferait que reprendre des lieux communs sur l'esprit des nations. Au contraire, l'auteur des « Paroisses de Regalpetra » propose un faisceau de réponses. Plutôt que de donner une synthèse hâtive, il s'applique à analyser des phénomènes sociologiques, des épisodes historiques, des hommes. De la juxtaposition de ces mini-enquêtes faites sur le terrain, jaillit une certaine image de la Sicile, qui de lieu géographique se métamorphose en lieu culturel où la intte des classes, la folie, la criminalité, le jeu politique et les sentiments possèdent des caractéristiques propres. De là la notion de « sicilitude » qui désigne, alors, un mode spécifique de presence au monde.

Chez Sciascie, la sicilitude n'est pas une affirmation « a priori » — encore moins un mot d'ordre revendicatif. - elle p'apparait qu'au terme d'enquêtes sur des réalités particulières de nature collective ou individuelle, passées ou présentes : Ancien Régime et Lumières, Risorgimento, fascisme, Mafia. vie d'un village...

France, nous pe connaissons guere que romans (notamment - les Oncles de Sicile -. - A chacun son dù =) on le théatre (= l'Evêque, le Vice-Roi et les Pois chiches »). En revanche. Sciascia essayiste est presque un inconnu malgrè la publication d'une excellente recherche sur la mort de Raymond Roussel, à Palerme, aux Editions de l'Herne, en 1972. Aujourd'hui « le Cliquet de la folie » que publie Maurice Nadeau aux Letires nouvelles, met très opportunément à la disposition du lecteur de langue française une petite douzaine d'essais, tous extraits de « La corda passa », un recueil d'articles, préfaces. introductions diverses, paru en Italia, chez Einaudi, en 1970 (1).

Ils nous permettent d'approfondir notre connaissance de Sciascia et de la Sicile. - Verga et la liberté » permet de se faire du Risorgimento une conception autre que celle que nous offre l'histoire officielle : les . Notes sur Pirandello - provoquent une lecture - à la sicilienne du grand dramaturge, et surtout les « Fêtes religieuses en Sicile », sans doute le meilleur essai du recueil, nous révèle ce paradoxe : le Sicilien n'est pas un être religieux.

Au contraire, profondement matérialiste, il a - une mentalité totalement réfractaire à tout ce qui est mystère, invisible, révélation, mètaphysique ». Sa morale est antichrétienne, elle se constitue comme une sorie de destruction du christianisme par le dedans. Si certains croient le Sicilien catholique, c'est que le catholicisme récupère la fête (païenne dans son essence), qu'îl De l'œuvre de Sciascia - né en 1921 - en permet une incarnation des mythes et qu'à

coux-ci est habituellement associée la rixe : l'histoire des quartiers et des villages siciliens est pleine de bagarres entre tenants de saints rivaux. Cette religion, qui se moque de la vraie religion, sert également de modèle aux comportements politiques.

C'est un texte qui remonte à 1965. Il servait alors d'introduction à un recneil de photos remarquables dont l'auteur était un jeune photographe de Bagheria, Ferdinando Scianna. On regrettera que le lecteur français - surtout s'il n'est jamais alle en Sicile - soit privé de cette documentation où l'optique du photographe coincide exactement avec le projet de l'essayiste.

Le dernier Sciascia — celui du « Contexte » et de - Todo modo », qui vient de sortir en Italie - nous conduit au-delà de la sicilitude. Certes, l'auteur des « Paroisses de Regalpatra » n'echappera jamais à son fonds sicilien : « Ce n'est qu'en prenant la Sicile comme point de départ qu'on peut se mettre à parler d'un artiste on d'un écrivain sicilien, et ce pour un bon nombre de raisons », est-il dit dans un texte de « La corda pazza » consacré au sculpteur Emilio Greco et qui ne figure pas dans « le Cliquet de la folie ». Mais, parce que la Sicile n'est une île que sur la carie de géographie, l'horizon sicilien est sujet à expansion. Aujourd'hui pense Sciascia, c'est la Sicile — et pas nécessairement dans ce qu'elle a de meilleur - qui devient une image exemplaire de l'Italie, de l'Europe, de l'humaine condition, peut-être. — C. A.

(1) 224 pages, 35 F.



-

Le mafieux, le catholique, l'écrivain et la loi

modo », de Leonorda Sciascia : des notables démocrates-chrétiens. parmi lesquels se trouve même un ministre, sont réunis dans un hôtelcouvent pour v accomplir des exercices spirituels sous la direction de don Gaetano, un prêtre à l'habileté diabolique. Parmi ces catholiques se trouve un peintre en renom (Guttuso a servi, en portie. de modèle), agnostique, venu la par hasard. A la fin du récit — le cherché à régler leur compte aux peintre est aussi auteur de romans catholiques italiens : à travers le policiers, - on se trouve en pré- dialogue entre don Gaetano et le sence de trois cadavres en quête peintre (auquel, dans ce récit à la d'assassin.

chef-d'œuvre de Sciascia : l'intrique policière est conduite avec un bria peu commun, et le jeu de l'écriture est d'une aisance exceptiannelle : pastiches, recherches d'équivalences picturales, variations de niveau stylistique très étudiées « raman américain de série » aux raffinements d'une prose chatoyante, plus riche et plus subtile encore que celle du « Conseil

d'Egypte >.

Un Pascal à l'envers

Mais l'auteur de « Todo modo » sait aussi que, pour un Italien et pas seulement pour un Italien, - tenter de régler son compte au catholicisme, c'est voulair se mesurer avec soi-même : don Gaetano est intelligent, il fascine le peintre agnostique; ses raisons, Sciascia les connaît aussi bien que celles du laïque. D'une certaine façon, le romancier sicilien est un Pascal à l'envers : il devine trop bien le jeu de son adversaire pour qu'on ne le soupçonne pas de vivre luimême la dialectique qu'il feint don Gaetano est là, dans le champ

qui n'a pas déchainé les mêmes polémiques que « le Contexte ». Et paurtant, encore une fois, Sciascia est allé à contre-courant. Alors que le parti communiste oriente son action vers un compromis prétendument « historique » avec la démocratie chrétienne, le romancier sicilien, en feignant de reconter des exercices spirituels conduits sous le soleil de Satan, a première personne, revient égale-On peut penser qu'il s'agit du ment la fonction de narrateur) tous les problèmes qui opposent la vision cléricale à la vision la que de l'homme et de la société sont passés en revue : signification de melles, la critique italienne a, de agnosticisme et à sa boiterie.

la notion de lai, sexe, art, etc... La vivacité du ton appelle tout naturellement l'adjectif « voltaiet dont la gamme s'étend du genre rien ». Pour Sciascia le compromis est la pire des solutions : la dernière page du livre est une longue citation des « Caves du Vatican ». La sotie s'achève. Dans les faubourgs de Rome, Anthime annonce En soulignant ces qualités for- à Julius qu'il retourne à son

> d'objectiver > en deux personsages distincts: don Gaetana (le prêtre) et le peintre (le « libertin »). Ou'on n'aille pas croire, surtout. que Sciascia thématise une angoisse existentielle ou religieuse. A travers le personnage du norrateur, ce qui apparait, c'est uniquement le tremblement in au iet de la conscience de soi renvoyant l'artiste à son œuvre et l'homme à son enfance. Les faits sont aborgyec un esprit positif

l'homme catholique représenté par

façon plus ou moins consciente, de l'histoire. Il s'agit de rendre l'un archiprêtre, l'autre chef ma- vinait de son être le point de démasqué la signification idéologique compte globalement de sa pré- fieux; il est des exemples illustres. profonde de ce nouveau pamphlet. marche est semblable à celle aui était appliquée naguère au mafieux dont la mentalité retorse et les agissements criminels étaient dénoncés mais, en même temps, compris du dedans. Ce type d'approche, authentiquement dialectique, permet, entre autres, de ne pas àter à l'adversaire sa arandeur pathétique. De ce point de vue. don Gaetano ne le cède en rien à don Mariano Arena, le chef ma-

fieux du « Jour de la chauette ». Souhaitons que « Todo modo soit rapidement traduit en francais, cor c'est toute l'œuvre de Sciascia qu'il éclaire. Il est évident, aujourd'hui (même pour les plus myopes), que le maître de Racaimuto n'est pos un épigone du néoréalisme spécialisé en histoires de la mafia. En outre, malgrè le jour incertain d'une violente polémique, le contexte a fait apparaitre un auteur capable de jouer en virtuose sur une texture narrative accidentée et de rendre compte en même temps, au vitrial, de l'état de décomposition de la société politique, judicigire et littéraire en

Il n'est pas nécessaire d'être un grand « mafiologue » pour savoir que les chemins de l'Egtise et de l'honorable saciété peuvent se croiser: dans certaines familles, il arrive que deux frères solent

sence et de le combattre. La de- Par ailleurs, la collusion entre certains secteurs de la démocratie chrétienne et la mafia est un fait que nul ne songe plus à nier. La tension des complicités. De cette rencontre, on fait généralement un accident de l'histoire au'il faut imputer à la faiblesse de quelques hommes. Or, ce dont témoigne l'œuvre de Sciascia, c'est du contraire : à savoir de l'existence l'œuvre de Sciascia le dit. Encore nel est négation de la vérité, la sid'une affinité profonde entre le fout-il préciser que le plus soumode de penser des mafieux et le vent, l'écrivain produit un texte aui devient un « juste ». catholicisme.

> La question à laquelle Sciescia cherche toujours à répondre est : « Comment peut-on être ceci ou cela? > « Comment peut-on être Sicillen catholique, mafieux, habitant de Regalpetra?... » Ce « comment peut-on > n'est pas de type métaphysique : il ne s'agit pas de supputer des conditions de possibilité données « a priori » mais de constater l'existence d'un fait et d'en montrer la logique interne. Or une même logique quide le matiosa, l'hamme politique démocrate - chrétien ou l'archiprètre d' « A chacun son du »; le refus de la loi. De la loi, Sciascia a une notion rigoureuse qu'il tient de la philosophie des Lumlères : elle est le signe et la possibilité du pacte social. Et c'est à elle que se soustrait le mafieux aussi bien que le

La déviance

catholique.

Sciascia ne pratique Freud au'avec modération. Mais il a su tirer parti de « Totem et Tabou » pour en foire une grille d'écoute du monde qui l'entoure. Dans n'est pas une bande de maltaiteurs mais la manière d'être d'une micro-société qui pratique la déviance à tous les niveaux de l'existence. Or il n'est pas sans intérêt de noter que l'archiprêtre qui jaue la fonction de père n'est pas un garant de la loi. Il est au est, le mariage des deux cousins ce qu'il voyoit, entrevoyait ou de-

au'il bénit a toutes les caractéristiques d'un inceste mineur. Pour bien comprendre la signification du personnage de l'archiprêtre, il faudrait aussi se rappeler que la parente non naturelle (le parrainage, par exemple) est typique des

De la transgression catholique et mafieuse on rapprochera les considérations du « Conseil d'Egypte » relatives à l'origine de la tromperie comme « abitus mentis » de l'abbé Vela : « C'est à partir de contraire le complice d'un meurtre la femme qu'il avait commencé à perpétré contre un allié. Qui plus falsifier le monde, trouvant dans

part d'une imagination sans bome qui, avec les années, était devenue parfaite. > Là encore, an retrouvergit une position typique de la philosophie des Lumières que discussion ne porte que sur l'ex- « la Religieuse » de Diderot, par

exemple, illustre excellemment.

N'echappe pas qui veut à la l'écrit institutionnel. Par la c'est déviance : en Sicile, plus qu'ailleurs, choisir d'être écrivain, c'est opter pour la déviance. Toute

La complicité généralisée Dans « les Paroisses », le rap- Sicile est, traditionnellement, une port entre les deux écrits est encore un problème relativement simple. Déjà, dans « le Conseil d'Egypte », Vela manipule les codes qui sont à la base de l'organisation sociale (les faux ne sont pas plus injustes que les vrais) et découvre ainsi sa vocation d'artiste. Dans « le Contexte », la folie sociale revêt l'aspect d'un délire textuel. Enfin, # n'est pas de texte de Sciascia qui ne soit histoire

d'un écrit : non pas que le Sicilien nous propose le classique récit parisien de l'écrivant des années 60, qui se regarde en train de se regarder écrire. Il montre seulement (et c'est l'essentiel) que, l'écrit institutionnel ou littéraire étant le produit d'une société, se situer par rapport à lui signifie parter un jugement sur la société elle-même. Le texte institutionnel par excellence, c'est l'écrit juridique, (La

terre où le droit joue un grand rôle. Or le droit masque, et rend opérant en même temps, le pouvoir d'oppression de la classe dominante. Dans ces conditions, le texte littéraire a une chance à courir : refuser d'être un doublet esthétique du texte juridique et dénoncer l'impossibilité de la loi dans une société divisée en classes. C'est peu. Mais cela suffit pour que l'écrivain soit investi d'une mission : affirmer le devoir-être d'une loi qui risque de se révêter d'essence métaphysique si on lui cherche un fondement. C'est assez pour que la dévionce entendue comme contestation d'un état de fait injuste mais qui obtient le consensus (la complicité généralisée au « omertà ») trouve sa sublimation dans la littérature.

au'il oppose à un autre texte déjà

constitué. Sciascia explique que

les « Paroisses de Regalpetra »

sont nées du désir d'écrire une

chronique de l'année scolaire plus

authentique que celle qu'il avoit

rédigée pour les actes officiels de

l'école primaire de Racalmuto.

Etre écrivain, c'est danc contester

dévier : un instituteur « narmal »

se contente des pièces officielles.

Mais comme le discours institution-

tuotion se renverse. C'est le déviont

CLAUDE AMBROISE.

DISPONIBLES EN FRANÇAIS-

Chez Flammarion: « Le Jour de la chouerte »

(roman). Trad. Juliette Bertrand. 1962. Aux Editions de l'Herne ; « Actes relatifs à la mort de Raymond Roussel v. Trad. par

G. Joppolo et G.J. Salvy, 1972. Aux Lettres nouvelles : « Le Consell d'Egypte » (roman). Trad. Jacques de Pressac. 1966. Les Oncles de Sicile » (nouveiles). Trad. Mario Fusco.

A chacun son du s (roman). Trad. J. de Pressac. 1967. « Les Paroisses de Regalpetra »

(récit). Trad. Mario Fusco.

- « L'Evêque, le Vice-Bol et les Pois chiches n (théatre). Trad. J. de Pressac. 1972. a Le Contexte a (roman). Trad.
- J. de Pressac. 1972. « Le Cliquet de la folie » (essals). Trad. J. de Pressac-

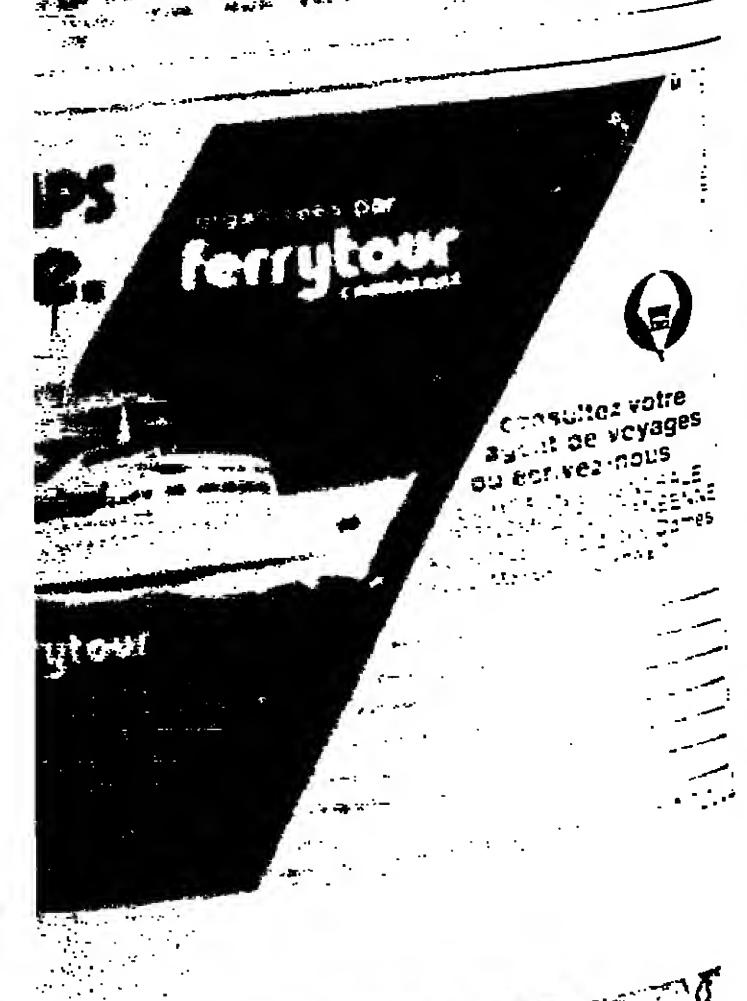




working a ter authorities bet ್ಷ ಕಲ್ಪನ ನೀಡಿದ್ದರು ಕಡೆ ಮೂ ನಡ and the state of t ್ವಾಗ್ಯಕ್ಷ ಗರ್ಷ್ಯ ಸಹ ಭಾರತ ಮೇರ್ಪ್ ಆಗ್ಯ Company of the first transfer of the second The second secon The second secon Some that the following control of the control of t The second of th

. La compluite compulate

CLAUSE AMERDISE The same of the sa ACCEPTED THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE The Problem in the State of the second



Jeux de lumière sur Novalis

L'ANGE INGÉNIEUR

(Sutte de la page 17.)

La vivacité de se conversation, son appétit d'apprendre, son insatiable curiosité, l'espèce d'avidité avec laquelle II Interrogeait, nous dit encore Tleck, les gens les plus médiocres, persuadé qu'il finirait bien par en tirer quelque chose, autant de traits qui l'éloignent du héros romantique cultivant l'ennui de vivre, la morbidezza, le mai du siècle, le vertige suicidaire devant le vide des

La fiancée

et le monde minéral

Diderot que de Byron. Ce niques le réflexe de dégoût et de rejet des romantiques. Non seulement Il partage l'émerveillement de l'Aufklärung devant les richesses de la nature, mais son grand dessein est de le porter au degré de l'incandescence mystique. Il prétend tout conserver, tout embrasser et dans un effort de génie synthétique. transcender la savoir rationnel. l'illuminer d'intuitions métaphysiques, le transfigurer. La grande œuvre de sa vie devait être une encyclopédie dont nous possédons les matériaux et aui ressemble à du d'Alembert récrit avec la plume de Swedenborg - mort l'année de se naissance et cristallographe comme lui.

lis s'est exercé avec prédilection sur deux - objets -, Sophie, sa petite que l'aime Sophie. - Ou dans cette

rêveurs de la verticalité. La profondeur est la dimension essentielle de la mine qui devient comme le

Sophle von Kühn mourut à quinze ens. le 17 mars 1797. Novalis l'avait rencontrée pour la première fois au manoir de Grüningen le 17 novemvain il me semble, sur l'intelligence ou autres qualités de cette petite fille. Etalt-ce une enfant prodige, une ole blanche, une idiote ? Ses lettres assez puériles, pleines de fautes d'orthographe, ne permettent quère de juger. Et qu'importe, en regard de l'extraordinaire cristallisation que son cristallographe de fiancé allalt ul faire subir I II ne s'agit pas là d'un simple jeu de mots - stendhallen avant la tettre. — ou plutôi nous sommes délà avec Novalis dans ce courant qui dure encore (Heidenger) et pour lequel le calembour a valeur d'intultion métaphysique.

Toutes les relations de Novalis et Le génie transfigurateur de Nova- de sa fiancée tiennent dans cet avau : - Je suis philosophe parce

fiancée, et le monde minéral. Bache- autre déclaration : « Toute philosophie commence par un premier baiser. - C'est que Sophie, pour lui, c'est sophia, le cavoir qui est aussi

Un anti-Goethe

On ne peut parier du grand roman de Novalls, Henri d'Ofterdingen sans faire référence à celui de Gothe les Années d'apprentissage de Wilhelm Meister. Si l'on compare les dates, on s'apercolt que Novalls, né vingt-trois ans après Gothe, est mort trente et un ans avant lui, de telle sorte que sa vie semble pour ainsl dire contenue dans celle de Gæthe comme un noyau dans un fruit. Cet investissement, Novalis l'a profondément ressenti, et ses écrits débordent de déclarations tantôt d'amour, tantôt de querre à l'égard de l'auteur de Werther. Son admiration pour Goethe, c'est essentiellement au naturaliste qu'elle va -un aspect trop oublié de l'œuvre de Goethe. — à ses réflexions sur les minéraux, les plantes, la lumlère. les couleurs. Mais toute cette nature physique, il déplore que Gathe n'alt pas su l'intégrer à son œuvre poétique et littéraire, sinon comme un décor extérieur et paseif.

Dès qu'il s'agissait d'Henri d'Oiterdingen et de son opposition à

Wilhelm Malster, Novalls se sentait délibérément un anti-Gæthe. Ce parti pris alfait si loin qu'il exprima le vœu que son roman fût Imprime dans helm Meister. C'est qu'aux yeux de Novalis l'itinéraire du héros de Gœthe est celui d'une contre-initiation. Gothe nous montre, en effet, comment les rêves de l'adolescence doivent céder le des aux réalités de l'age mur. Wilhelm Meister ne révalt que théâtre : il sera chirurgian. Cet atterrissage brutal ne pouvait que faire horreur à Novalis. Lui aussi respecte le postulat du roman d'éducation. Henri, comme Wilhelm, est un jeune homme sans génie évident. une page blanche, une cire vierge. et son initiation consiste pour lui à se soumettre à un ordre supérisur. Mais tandis que Wilhelm se sacrifie aux exigences prosatques de la soclété bourgeoise. Henri apprend à participer à un ordre cosmique supé-

Le trésor caché

Supérieur, mais non extérieur, car faut toujours tenir compte avec Novalis du mouvement naturel de son esorit dul se fait constamment dans le sens d'une intériorisation. Charles Du Bos a très lustement opposé le piétisme de Novells au jansénisme de Pascal. Pour Pascal, Dieu est un être extérieur, transcendant, redouteble dont la présence au cœur ne peut être qu'un don gratuit, rare et imprévisible. Il fond sur le cœur, l'emplit, la comble, puis il le déserte at l'abandonne — pour toulours peutêtre - à sa déréliction. L'immanentisme de Novalis tient au contraire dans deux citations. L'une de saint Augustin : - Mais tol, tu étais plus intérieur à moi que mon fond le plus | 1.E.J.E. intime ». l'autre de Maître Eckhart disant que Dieu git dans le cœur de l'homme comme le trèsor caché dans

Le génie de Novalis, c'est certainement dans sa prodigieuse faculté de synthèse qu'il réside. Il jeta pêlemêle dans le même creuset sa philosophie, sa poésie — trop menée sans doute par les idées, alors que son contemporaln Hölderlin savait. Iul laisser les mots mener leur ieu divin. son métier d'ingénieur des mines. son amour pour une petite fille. sa religion plétiste. Le temps ne lui a oas été donné de forger le lingot massif at rutilant qu'un Hegel tirera d'une alchimie analogue. Mais les lecteurs français peuvent désormais mesurer l'ampleur du dessein et la richesse des matériaux accumulés.

le champ de la parabole évangélique.

MICHEL TOURNIER.

Prix Médicis étranger 1972 "Entre certaines théories cosmologiques et certaines formes de l'art, une promenade fascinante, pleine de surprises, qui excite l'intelligence et fait rêver." Le Nouvel Observateur "Il revendique le droit au baroque. Un baroque très contemporain, art et morale à la fois, du gaspillage." F. Wagener - Le Monde Traduit de l'espagnot per Jacques Henric et l'auteur Un volume 144 pages 32 F

H. Bianciotti

P. YIALLANEIX

ALTERNATIVES AU NUCLÉAIRE

Réflexions sur les choix énergétiques français

LA POLICE NATIONALE Vers l'Etat policier?

VIENT DE PARAITRE

VOYAGES FRANCE ET BELGIQUE

Hugo en verve et en ballade

MICHELET CENT ANS APRÈS (sous la direction de) Par ses meilleurs connaisseurs

PRESSES UNIVERSITAIRES DE GRENOBLE

B.P. 47 - 38040 Grenoble Cedex

Les signes de la nuit

(Suite de la page 17.)

Quatre fois traduits, les Disciples & Seis lui out révélé le sens d'une exploration enthousisses et pariente de l' « abime » où s'ouvre au « couur productif : le labyrinthe magique de maintes affinités coamiques. Et c'est aussi par quarre versions aux mérites divers (celle de Geneviève Bisnouis avant nocumment l'avantage de permeure one immédiate confrontation avec l'original) que les Hymnes & la sent out pu livrer sux purs francophones quelques-uns de leurs « signes ».

La masse immense des « fragments »

Le grand « roman » machevé, Henri de Ofterdingen, fur graduit trois foisde 1908 à 1967. (dont une en collection bilingue et une en formet de poche), mais de la masse immense des « fragments » (transfe simples notes de travail, tantôt véritables « pensées »), nous avious senlement en imagais jusqu'à présent - outre les six cent trente publiés en 1846 par Tieck et Bülow, et ajonnes par Macreclinck en 1894 à sa vension des Disciples à Sais (le nout avec une « intelligence » et une « tendresse > que ne contestera aucun fervent de Novalis) — les dix-huit ceur trois que Wasmuth a tirés de plusieurs recneils, sans souci de date, au tome II de ses Werke, Briefe, Dokumente (« Envres, Lettres, Documents », 1955-1957), comme les matériaux d'une « Encyclopédie » qui fut assurément l'un des projets majeurs du poète-ingénieur.

C'est de ce choix, prétendu « systématique » mais assez arbitraire, que j'ai donné quelques pages essentielles dans le huitieme cahier du « Nouveau Commerce » (1966), pais, la même année, l'ensemble aux Editions de Minuit sous un tirre dont je ne suis pas responsable er qui choque à bon droit le récent éditeur des Cherres complètes.

GREVISSE

Savoir accorder

Participe

Règles

Exercices

Corrigés

96 pages, 12 F

DUCULOT

passé

Le

allements (« Bibliorbèque européenne », Desdée De Brouwer, 1956), Armel harbarie des « mass media » dont il dit bénéficier des meilleures publications allemandes, les Schriften procures, en 1929 par Klückhoho et Samuel, mais aussi les deux romes défà parus de la nouvelle édition crittatue en cours depuis 1960. S'il reste des inédits, ils sont de pen d'importance, et l'adjectif completes adjoint à Carrer est ici « presque : correct, sous reserve de quelques lignes des « fragments » où Guerne voit des répéritions sans intérêt. On pourra regretter, si rare soit-il, ce parti pris. lorsqu'il nous prive, par exemple, de certains jugements sur Wilbelm Meister. mais on doir bien convenir que Novalis, sur ces cahiers, a beaucoup effacé et qu'on n'imaginerait guère l'intégrale traduction de toures les notes, même hiffées et reprises ailleurs sons torme à peine différente.

Un peu comme l'a fait Lafuma. renoncant an dassement brunschviegien des Pensies de Pascal, mais de façon plus sûre oment à la chronologie des manuscrits. Armel Guerne nous livre, d'après les éditeurs allemands, les fragments dans le désordre même où ils jaillirent de la plume de l'aureur. Les commenter et les éclairer un à un serait ppe tâche indéfinie.

Un langage initiatique

En dépit de sa méfiance pour les

érudits, qui présèrent la quete des sources à l'écoute d'un message, Guerne a fait effort souvent pour sider le lecteur, en particulier dans sa présenration de Pollens et dans les « Annexes » (notice de Tieck sur Heari de Ofterdingen, étude de Spenie sur le comme de Klingsohr, fragments de l'Alexis de Hemsterhuis, tableau chronologique final et bibliographie, un pen sommaire). On regretters pent-être l'absence d'un index des noms propres et surtout des marières. Un peu aussi celui des « symboles » (le sens secret du mot Novelis n'apparaît qu'au démur d'une note, p. 355 da nome I). Certes l'œuvre d'un poète comme Novalis est mieux qu'une « gnose », mais le thème de l'initiation est partout présent et la flent blene on l'escerboucle, l'or enfoui sous la terre on la rose secrète sont plus que des « emblèmes ». La valorisation du souterrain, l'image idéale du mineur (bien différence assurément du portrait réaliste qu'en fait le médecin Paracelse), prennent tout leur sens par référence au thème de la nuir, et le culre de la Vierge, comme celui de la celui de l'Hymne XV: naissance nocturne, renvoie à une tradition sophisnique.

Authenrique savant et bon rechnicien, curieux de toutes les sciences anciennes et nouvelles. Novalis a'ignore ni le langage des flems ni celui des onages; les tarentules et les araignées portecroix (qui reparairront, dans un tout autre contexte, comme le chant de l'éternité, chez le Nieusche du Zarathoustra)

Défà traducieur de plusieurs textes rique, que confirme, dans les Hymnes de Novalis et responsable de l'utile la mention, apparemment insolite, du anthologie intitulée les Romantiques chanteur qui, ayant salué le Christ nouvesto-né. « s'en vs. mat débordant de joie, vers l'Indoustan ». Seul « un Guerne travaille dans la paix d'une petit nombre » d'initiés peut saisir la retraite campagnarde, loin de cette « signification divine de la Cène », l'universelle manssubstruciation par lalyriquement toute sa détestation dans la quelle, dans l'univers rénové, topt ne préface de son premier tome. Il a pu sera plus qu'un corps unique (Hymne

Et, dans Europe ou Chrisiensé, ce

texte si étonnant dont Goethe déconseille le publication, l'harmonie médiévale n'est, elle aussi, qu'un myche symbolique, mais en même temps l'appel aux remps nonveaux auxquels collaboreront (rêve maconnique?), après les sécheresses de l'Astèlerane, la fervent révolutionnaire des Français et le sérieux philosophique de l'Allemagne. Pour ce dessein. Novalis va insqu'à magnifier les Jésuires, chassés d'Europe er réfugiés en Russie. Comme Basder. il annonce d'une certaine manière la Sainre-Alliance et l'œcuménisme mystique. Mais si le roi de Prusse lui apparaît, en 1797, comme le Soleil, le centre absolu et le destin d'un peuple entier, c'est dans une « république » qu'il le situe, créateur d'une sorte d'E.N.A. qui ressemblerait à une abbaye de Thélème, comme la reine Louise est pour lui le modèle des élégances qui rendra plus plaisantes les robes des Berlinoises, la libérarrice des femmes qui abolira la prostitution et veillera sur les enfants comme leur mère.

Pecits côtes qu'il n'est pas indécent de rappeler, car Novalis, comme rous les romantiques allemands, savait le prix de l'humour, et même du Witz. C'est sutre chose pourrant que Guerne nous invite après lui à découvrir dans l'œuvre qu'il nous présente avec mat

L'alexandrin « blanc »

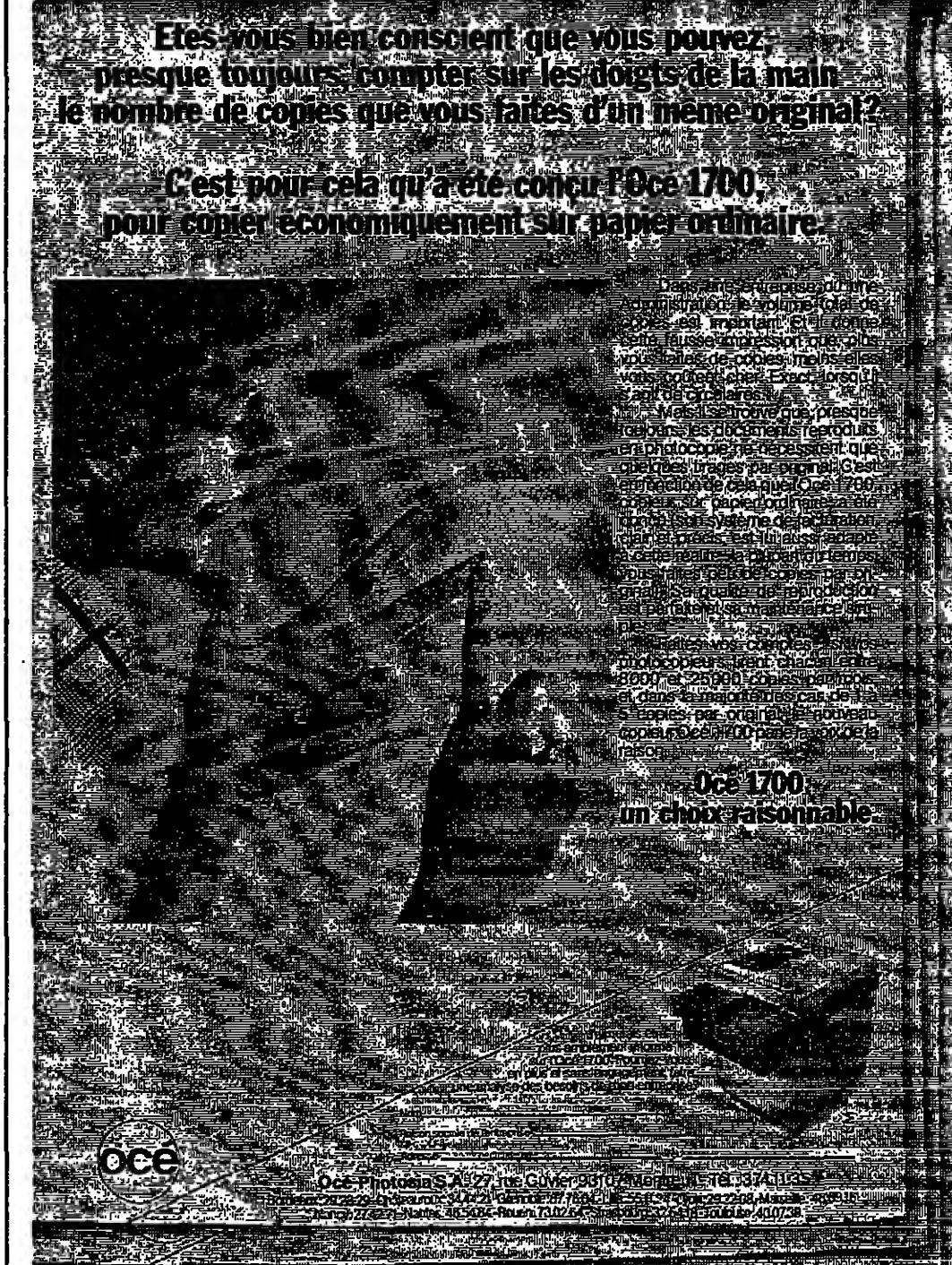
Certes la traduction des hexamètres anyait sans donne exigé un meilleur patti le trop rontonnent alexandrin e blanc » qui quelquefois, là, il est vrai, où le poère lui-même a faibli, donne platitudes dignes de la perire

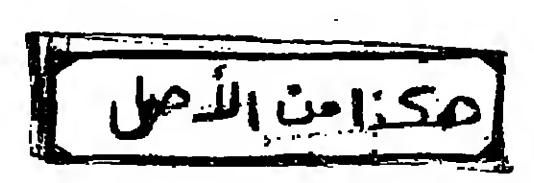
Généraux est l'amont, prompt à Enricht d'intérét, le bion qu'i dratt pris Es c'est un erai bonheur du cie (que font fleuris Les baisers par lesquels on si (réconcilie.

Le plus souvent, et suttout lorsqu'il est bien porré par le génie de Novalis, le traducteur cronve le ton juste et l'on aimera la simplicité d'un final comme

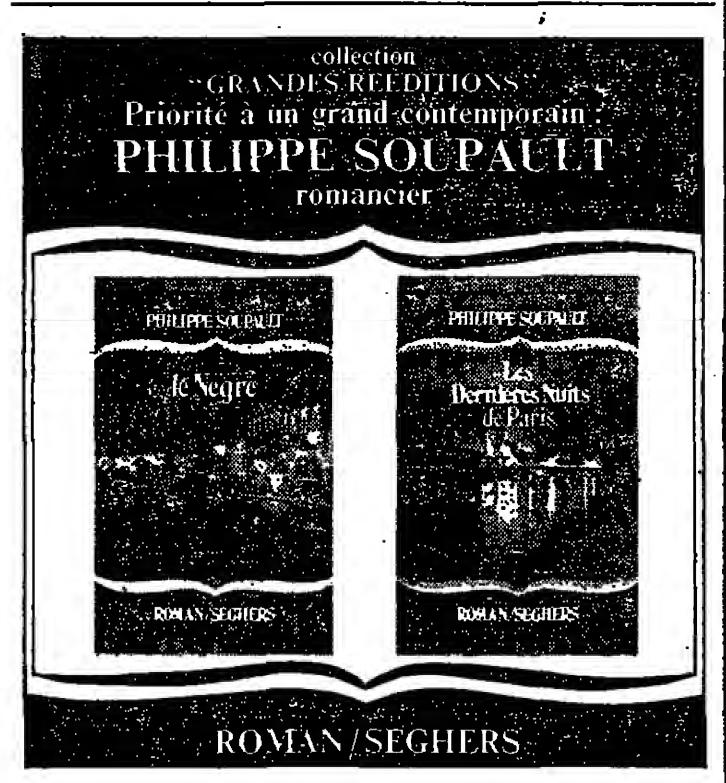
> le seis sentement que le bruit du S'est évanoui, depuis, comme un El que l'immensité d'un ciel tout ide doscer Incijable à jomes se repose en

MAURICE DE GANDILLAC





UN ALBUM DARGAUD chez votre Libraire



COURRIER DE L'HISTOIRE

RETROUVÉE PAR JEAN MAITRON

La marche des hommes obscurs

FRANCAIS. Publié sous le direction de Jean Maitron, Les Editions ouvrières, 12 tomes parus. (Les trois derniers respectivement 90 F, 100 F et 110 F.)

TL y a vingt ans que Jean Maitron a commencé son dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français, un peu plus de dix ans cu'il en a fait paraître le premier volume et, si le douzième vient de sortir des presses, une lonque route reste encore à parcourir. Lorsqu'on lui demande pourquoi il s'est fance dans une telle aventure, il répond : « parce que je ne suis pes un homme de théorie ».

Historien, mais militant, à la fois observateur et participant, Jean Meitron a vu de près, entre 1930 et 1940. le projétariat vivre et se battre, en Allemagne, en Russie, en Espagne. Après la guerre, il prépare une thèse, soutenue en 1950, qui reste l'ouvrage de référence sur « le Mouvement anarchiste en France » (voir ci-dessous). Et déjà ce qu'il cherche, dans cette longue étude, comme dans le dictionnaire qu'il entreprend dans la foulée, ce sont des visages d'hommes :

 Je voulais retrouver les indivi dus, comprendre de quoi et de qui étaient faites ces grandes vagues dont le flux et le reflux rythment notre histoire depuis plus de deux siècles. »

Mais pour l'historien, retrouver les Individus, c'est d'abord retrouver les archives, les publications souvent éphémères, les brochures, les journeux disparus après la second ou le troisième numéro, les lettres, les cameta:

 Or les archives du mouvement ouvrier trançais étalent et restent encore souvent dispersées. Lorsque le travalilais à ma thèse, l'ai ainsi cherché vainement le moindre papier de celul qui avait été un chet de file de l'angrchisme français avant 1914. Jean Grave. Sa bibliothèque avait été vendue, me dit-on, avant la seconde

à Genève. Il y a trente ans, il n'existait pas en France — et li n'existe pas encore - l'équivalent des grands instituts d'Amsterdam, de Moscou ou de Milan, un centre qui soit en même temps une structure d'accueil et un

catalyseur de recherches. = Pour tenter de pallier cette lacune, Jean Maltron crée en 1946, avec Georges Bourgin et Edouard Doiléans, l'Institut français d'histoire sociale, qui édite bientôt un bulletin, puis une revue. l'Actualité de l'histoire, devenue depuis 1961 le Mouvement social.

Le terreau existe sur lequel germe. en 1955, l'idée du dictionnaire, Reste en préciser la conception :

« J'ai d'abord pensé à un dictionnaire par, families. Il y aurait eu les anarchistes, les socialistes, les coopérateurs, les chrétiens, etc. La première équipe de travail a été lormée sur cette base. Mais, outre un schématisme un peu gênant les hommes ne sont pas toujours aussi aisément classables. - cela supposait de trouver des collaborateurs capables d'embrasser cent ans d'histoire dans ce type très vaste et très particulier de recherche. Nous sommes vite passés à l'idée d'un dictionnaire chronolo-

Il sarait découpé en quatre par-

- de la Révolution française à la fondation de la Première internatio-(1789-1864). Trois volumes, douze mille biographies, dont celles de Babeuf, Blanqui, Fourier, Proudhon, Saint-Simon, etc. (Parus.)

- la Première Internationale et la Commune (1884-1871). Six volumes, dix-hult mille biographles, don't celles de J. Allemane. Z. Camélinat, G. Courbet, Léo Frankel, Lissagaray, B. Malon, etc. (Parus.)

- de la Commune à la Grande Guerra (1871-1914). Trois volumes. douze mille biographies, dont celles de J. Guesde, J. Jaurès, L. Jou-

- de la Première à la Seconde Guerre mondiale (1914-1939) (à pa-

- Travail énorme, et qui ne peut être que collectit. J'al lu et relu, je lis et relis moi-même toutes les biographies. Mais le dictionnaire n'aurait pu exister sans le concours des nombreux historiens et archivistes aul en tous lleux de France ont procédé aux recherches. Je ne les nommeral pas, He sont trop ; je rappelleral seulement ceiul d'un disparu, mon ami Jaan Dautry.

Une fols dégagée la conception du dictionnaire, restait à savoir qui v admettre. Si, pour les dirigeants de premier plan. la difficulté est aisément surmontable, il n'en va pas de même pour la foule des autres. Où et quand commence le mouvement ouvrier? Avec tous ceux gul, à un moment quelconque de leur vie, ant désiré, pour reprendre l'expression de Henri de Saint-Simon, l'amélioration du sort de « la ciasse la plus nombreuse et la plus pauvre? Avec les organisateurs des manifestations collectives contre la vie chère, des coalitions suivies ou non de grèves, des organisations ouvrières du type des compagnonnages dans la société d'après 1789 ? Avec cette élite ouvrière de la monarchie de Julilet qu'envahit « une lyresse de savoir et une impatience de grouper leurs trères de travell » ? A côté du cordonnier Efrahem, des talleurs Le Gay et Le Moigne, voici « l'extraordinalre petite bonne temme » Flora Tristan l'Intellectuelle, la ro-

mancière d'origine bourgeoise. Toute définition arbitraire était Impensable. La notion de militant ouvrier se dégage au contraire - lentament et péniblement » des colonnas du dictionnaire comme de la moindres mérites de cette œuvre considérable que de donner à voir,

sentir, à comprendre, cette for-

Au-deià, pour chaque période,

midable éclosion.

faut déterminer les sources et les critères. Pour les militants de la Première internationale, les cartons de la police permettent de les compter à quelques unités près. Pour la Commune, il y a la longue liste des condamnés. Pour 1871-1914, les congrès, sur lesquels on dispose paralièlement des comptes rendus syndicaux et policiers. Pour la période 1914-1939, la plus difficile peut-être, parce qu'encore marquée des partis pris d'aujourd'hui, à la liste des comités centraux, directeurs ou confédéraux des syndicats et des partis, li faut alouter, donc retrouver ceux qui dans les départements ont eu une responsabilité, dépouiller la presse. les archives qui sont accessibles, et surtout se porter à l'écoute de cette source inestimable: les vieux mili-

mouvement ouvrier a désormais pris place, dans les universités, les syndicats et les partis, parmi les outils de travali indispensables à ceux qui vivent et réfléchissent l'époque. La matière qu'il rassemble offre aux chercheurs de nombreux champs d'Investigation. Mals peut-être aussi le

feuilletera-t-on comme un roman. Un roman qui raconte l'arrivée des hommes obscurs à la direction consciente de l'histoire, avec leurs illusions, leurs erreurs, leur courage, leurs rares et éclatantes victoires. leurs sanglantes défaites. Le roman d'une sorte de phénomene naturel, qui s'est mis en marcha pour ne plus s'arrêter.

Quand l'entreprise

devient internationale

ARALLELEMENT au dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français, Jean Maitron et Georges Haupt ont entrepris la réalisation d'un dictionnatre biographique du mouve. ment ouvrier international Plus succinct, mais répondant aux mêmes objectifs, le dictionnaire international sera publić pays par pays. Chaque polume comportera un historique et une chronologie, et regroupera les militants des origines à nos jours. Le premier volume, paru, est consa-cré à l'Autriche. Il veut dresser un tableau qui représente l'ensemble du mouve-vement en tenant compte des courants, des familles et des théoriciens « qui, sans appar-tenir à proprement parler au mouvement, l'ont influence et parfois même marque de leur

empreinte ». Sont annoncès: les Etats-Unis, le Japon, la Chine, la Pologne, l'Allemagne, l'Indo-chine, l'Espagne, etc.



* LE MOUVEMENT ANARCHISTE EN FRANCE, de Jean Maitron. Maspero; tome I, 1485 pages; tome II, 439 pages, 45 F le volume,

NTROUVABLE depuis longtemps, le Mouvement anarchiste en France, de Jean

L'étude originale s'arrêtait en 1914, lorsque les anarchistes français se partagèrent en partisans de l'Union sacrée - peu nombreux, à vrai dire, en tout cas pas beaucoup moins, proportionnellement, que dans les autres « familles » du mouvement ouvrier - et en résistants à la guerre. Elle est reprise dans le premier tome de l'édition Maspero.

repris de façon simpliste entre courant autoritaire et courant libertaire, il est indéniable qu'une des grandes interrogations d'aujourd'hui, à la lumière de l'expérience soviétique notamment et des drames dans lesquels elle a plongé le mouvement ouvrier. concerne cet antagonisme historique, que de nombreuses réflexions contemporaines tentent de réduire par un retour aux

De quelles armes dispose l'anar-

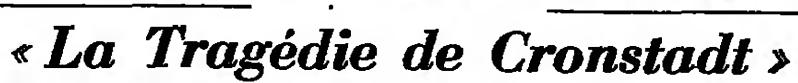
L'increvable esprit de révolte

Maitron, paraît à nouveau chez François Maspero. Mais il serait injuste de parler à ce propos de simple réédition.

Le second comprend deux parties entièrement neuves : l'histoire de l'anarchisme français de 1914 à nos jours et un essai sur «la philosophie libertaire et le point de vue marziste», qui tente d'appréhender globalement la pensée libertaire « apparue de jaçon chaotique au hasard des événements et de l'action ».

chisme dans ce débat? Perdant avec la révolution russe, perdant avec la révolution espagnole, atteint d'une difficulté congenitale à s'organiser, il apparaît en régression constante en tant que mouvement depuis cinquante ans. Pourtant e il bénéficie, en tant qu'esprit, d'un prestige jamais écrit Jean Maitron. Peut - être parce qu'il incarne mieux que tout autre elincrevable esprit de révolte » qui est « le sel de toute société ».

La première édition du Mouvement anarchiste en France comprenait une remarquable bibliographie. Elle est reprise dans l'édition Maspero et continuée Au-delà du parallèle souvent jusqu'en 1972. — P. G.



(Suite de la page 17.)

Cela non plus ne suffit pas à donner au mouvement animé par ces demiers le caractère petitbourgeols que Lénine et Trotsky se sont plu à

denoncer. Paul Avrich montre fort bien, au contraire, la continuité de l'état d'esprit entre le Cronstadt de .1917 et le Cronstadt de 1921. Mieux même : c'est l'âge d'or de la révolution, l'époque fabuleuse où les décisions se prenaient en commun sur la place de l'Ancre, leur propre expérience de démocratie

directe, que les marins s'efforcent de retrouver. Du reste, il est assez remarquable, et Paul Avrich a raison de le souligner, que le programme de la rébellion n'ait comporté ni la suppression du parti communiste ni celle de l'Etat, mais seulement outre les revendications touchant le ravitaillement en particulier, l'exigence d'un rétour du pouvoir

réel aux Saviets. Cela suffit pour ne pas confondre Cronstadt avec une révolte d'essence anarchiste, et pour la raccrocher plutôt au courant populiste qui joua un si grand rôle dans la préparation et le déroulement de la révolution d'Octobre. Ici, également, il vaut mieux abandonner une imagerie trop commode. Reste le point crucial des liens supposés entre les marins et les gardes blancs, pour employer le terme générique utilisé par Lénine, entre cette révolte dont le caractère spontané est indéniable

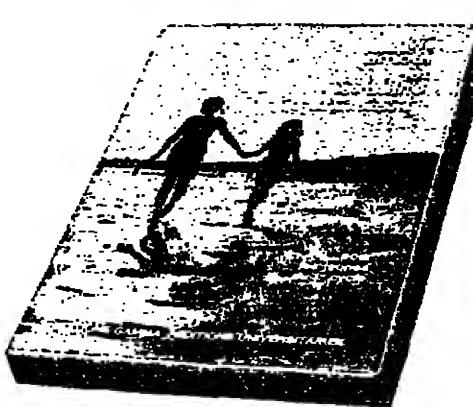
et la contre-révolution. Paul Avrich apporte la preuve irréfutable qu'il existait dans Cronstadt même une organisation contre-révolutionnaire qui misait sur des troubles qu'elle sentait imminents. En Finlande, toute proche, les émigrés attendaient, en liaison d'alleurs avec la France, Le chef principal de la rébellion lui-même, Petritchenko, condut, après l'échec, un accord avec le général blanc Wrangel, qui avait pu souver une portie de son armée et l'entretenait avec des subsides français.

Mais il est non moins irréfutable que les gardes blancs n'ont joué aucun rôle dans le déclenchement et la conduite des événements. Ils étaient simplement à l'affût.

La menace n'était que latente. Est-ce elle que Lénine craignait vraiment le plus ? PAUL GILLET.

aux éditions universitaires

collection POUR MIEUX VIVRE



Vie, amour et sexualité Bemadette DELARGE

19,95 F DU MEME AUTEUR: LA VIE ET L'AMOUR (Quatre volumes: Enfants.Garçons. Filles, Jennes.



Jouer avec les tout-petits Anne Sommermeyer 19,95 F



Mon enfant et ses dessins

Le langage des symboles

Antoinette Muel

19.95 F

Mon enfant et la danse Jacqueline Robinson

19,95 F

Catalogue complet chez votre libraire.



éditions universitaires





Quand Centreprise devient internationale

ige formatt Glatte fatter og presse

where the are and the second

CONTRACTOR OF THE SECOND and the property the first to have The service of the second sections.

L'increvable exprit de revolie The state of the s

Mary was a series

ATAMES IN CONTRACT & THE COMMENCE OF

The residence of the second of the second

The state of the s dredie de Cronstail

THE SEC. THREE SEC. AS A S

PHILOSOPHIE

Vus par Manuel de Dieguez

Mario Bunge et sa réflexion sur la physique

« Une fois admis le pseudo-principe de complémentarité, on s'en sert pour sanctifier complementarite, on sen sert pour sanctifier certaines incohérences, de la même façon que le mystère de la Sainte-Trinité sert de caution à quelques autres mystères de moindre simportance (...) On continue ainsi à accumuler les incohérences, tout en priont le principe sacré de complémentarité de nous accorder Pabsolution >

(Mario BUNGE).

* PHILOSOPHIE DE LA PHYSIQUE, de Mario Bunge. Ed. du Scull, Collection « Science ouverte », 294 pages. 65 F.

E Soleil placé au centre du système soloire : coup de pied au sens commun. En Françonie, tout esprit dérangé est appelé, de nos jours encore, un koppernigk. Révolution qui en cachait une outre, bien plus formidable : l'exactitude apostrophait l'encéphale. Dieu sera géomètre chez Descortes et Malebranche. Une nouvelle race de philosophes affait naître : Mario Bunge est de leur lignée. Objectif : obtenir de la matière en course dans l'étendue qu'elle se mette à « parler raison ». Pour cela, écouter, dans la ronde des astres, la voix de la théorie physique. Moyens : allier le savoir nécessairement « idéal » de la théorie à l'intelligibilité dite expérimentale que forgent les sens. Déception : théorie et expérience sont des jumeaux épistémologiques qui « ne peuvent coıncider, étant de nature différente ». Comment « élaborer une méthode pour attribuer une probabilité physique à un énoncé théo-

Bunge est un combattant. Le voilà qui commence par réfuter un à un les « dix commandements » de la « philosophie officielle », ce terrible « opérationatisme », ce « credo de l'orthodoxie », cette Inquisition qui « réprime et tourne en dérision tout écort de la pensée ». « Dans la mesure même où, pour analyser une théorie physique, un physicien fait usage de concepts philosophiques tels que théorie, forme, contenu, vérité, il a tout avantage à s'assurer le concours critique des philosophes. » Défense

HABERMAS —

un continuateur de l'École de Francfort?

+ PROFILS PHILOSOPHIQUES ET POLI-TIQUES, de Jürgen Habermas. Traduit de l'allemand par P. Dastur, J.-R. Ladmiral et M.-B. de Launay. Gallimard, 292 p., 41 F.

NE thèse aujourd'hui assez répandue présente en Jürgen Habermas l'héritier et le continuateur de l'Ecole de Francfort. Une telle affirmation repose sur le fait qu'il a été l'élève, puis le collègue de Theodor Adorno, non sur une étude précise de son œuvre. Sur le plan théorique, cette affirmation est déjà loin d'être évidente. Sur le plan politique, elle est erronée. Dès 1968, en effet, des divergences profondes, apparues entre Habermas, Adorno et Horkheimer, ne permettaient plus de le considérer comme le continuateur d'un mouvement vis-à-vis duquel il prenait officiellement ses distances. Ses démêlés avec la contestation étudiante pour laquelle il créa cette expression tristement célèbre de « fascisme de gauche » montrent qu'il ne saurait en aucun cas être identifié à des penseurs qui ont forgé les armes théoriques de cette contestation.

La Technique et la Science comme idéologie, récemment parue en français, était loin de prouver l'originalité de Habermas. Profils philosophiques et politiques éveille encore plus de méfiance. Le recueil d'articles, de circonstances, parus dans les journaux allemands, est aussi pauvre que la conception qu'il propose du rapport de la philosophie à la politique. Les études qu'il consacre à Heidegger sont superficielles et n'atteignent pas la méchanceté incisive du Jargon de l'authenticité d'Adorno, L'introduction au volume d'anti-hommages offert à Marcuse pour son soixante-dixième anniversaire n'est guère meilleure, et les essais consectée à Ernst Bloch et Théodor Adorno ne mettent guère en relief la prodigieuse richesse de leurs œuvres.

On peut donc s'interroger sur l'intérêt de la traduction (d'ailleurs excellente) d'un tel

JEAN-MICHEL PALMIER.

de la philosophie : c'est elle qui, « en dernière analyse, détermine les objectifs de la recherche »; c'est elle qui « évalue la véracité d'une théorie : puisque « pour les uns la vérité est marquée du sceau de la simplicité, pour d'autres par la beauté, pour d'autres encore par les possibilités technologiques >.

Fabriquons d'abord la philosophie nécessaire la réussite de la physique, celle qui commence par dire que « les théories physiques ont essentiellement pour but la production d'explications ». Le cerveau de cette fameuse philosophie n'existe pas encore, direz-vous. Engendrons-le. Quand il sera grand, il décidera de « ce qui doit être défini et ce qui ne doit pos l'être » ; obtenons de ce prodige qu'il « élabore les concepts de base des critères bien précis de généralité et de fertilité ». L'encéphale électronique de la « philosophie littérale et réaliste : dira que la théorie de la connaissance est une axiomatique de la science.

Servante de la science

Livre limité et pourtant capital : il éclaire l'impasse actuelle des rapports entre la science et la philosophie. Hier a ancilla theologiae », elle devient « ancilla scientiae », comme le cralgnait déjà Valéry. Mais qui niera que la nouvelle servante rendra à la physique d'immenses services en obéissant à ses ordres? Philosophiquement, la physique est, aujourd'hui, aussi naïve, chaotique, contradictoire dans son vocabulaire et dans ses présupposés inconscients que la théologie avant saint Thomas. Elle manque d'axiomes bien enchaînés les uns aux autres et « axiomatisables » à partir d'un premier principe. La nouvelle philosophie scolastique introduira dans la physique une théorie de l'universel parlont, une théorie du « concept physique », une théorie de la

rationalité des « idèes ». Peu à peu, cette sorte de philosophie utilitaire fera son autocritique. Férocement, Comme la scolastique ancienne, avec Ockham et Nicolas d'Autrecourt, elle s'apercevra qu'elle a chu dans une petite dialectique Imposée par sa puissante maîtresse. Elle n'osera pas se demander ce qu'entreprend, au plus profond, l'homme qui foit « parler » le cosmos en se mirant dans la théorie; pas davantage qu'elle n'osait scruter, dans l'abime, le théoricien qui vous construisait une théologie théorique. Interdiction sera faite de contempler ce qui se cache sous tout ça : la question de l'homme sera déclarée non nécessalre au bon fonctionnement de la science.

Vovez comme les Mathieu d'Aquasparta, les Pierre de Trabibus et les Vital du Four (qui est-ce?...) de la physique clarifierant la philosophie de la physique. Dêja, ils la purgent salutairement, ils lui apprennent. chez Bunge, à distinguer le « significant » du « réel »; ils disent qu'un « abime sépare la théorie de l'expérience »: ils voient que ce sont « des tests non empiriques qui assurent la cohésion globale du corps des connaissances » : ils enseignent que « les théories en elles-mêmes n'impliquent aucune donnée empirique »; ils découvrent que la théorie « arrange les résultats de l'expérience et les idéalise ». Nouveau rasoir d'Ockham dans la physique.

Mais au'est-ce que l'effort millénaire de l'homme pour vérifier des schémas idéaux dans la nature? Question à l'Index. Et si les idéalités ne sont pas dans la nature, qui est l'homme du « schéma » qui les engendre? Question à l'index. Et pourquoi les engendre-t-il? Va-t-elle loin, cette « figure »-là du sulet dans le miroir? Question à l'index. Le décalque mathématique des remuements de la matière engendreralt-il une nouvelle Pythle sous les espèces de la théorie? Quel est cet encéphale nouveau, et désespérément « Idéa) », que Copernic nous a enchâsse dans la matière? Quelle critique des gestes de la connaissance élaborerons-nous pour tenter d'apercevoir nos coros pensants? Quelle anthropologie nouvelle répondra à la question : « Ou'est-ce au'une idole? >

Entrons dans la « noche oscura » de la philosophie « réaliste », « littérale », « technocratique », collée comme une mouche sur la surface des théories aveugles. Ce nouveau Moyen Age durera-t-il plusieurs siècles.? Ou bien...

On reconte qu'il naîtra des hommes de la mémoire et du vertige. Ceux-là se souviendront, dit-on, que la philosophie est ce prodige : une observation visionnaire de l'encèphale humain ; une reine de déréliction. Elle serait une vigie. Une veillée dans le vide. Un style.

MANUEL DE DIEGUEZ.

Dieu et la structure

+ L'HOMME STRUCTURAL de Philippe Nex.o. Grasset, collection « Figures B, 256 p., 32 F.

TOUS voulons essayer ici une philosophie d'aujourd'hul -: cet avertissement place au début de l'Homme structural donne bien le ton d'un ouvrage qui s'engage résolument dans les voies de la modernité, et se présente même explicitement comme une = célébration de Jacques Lacan -. Cette œuvre pourtan, sonne d'une facon bien singulière au milieu des traveux contemporains. N'entend-elle pas renouer egalement avec une tradition occidentale - la pensée de l'homme comme transcendance bien mise à mai par les structuralistes et les tenants de la - mort de l'homme » ? Ainsi ce livre s'inscrit-il d'embiée sous le signe d'un paradoxe — qui pourra plaire ou agacer, mais ne laissera pas indif-

Repris ici dans la forme que lui a donnée Lacan dans son séminaire de 1970, le terme de structure tel que le définit Philippe Nemo désique un réseau à quatre places celles de l'universitaire, de l'analyste. de l'hystérique, du maître - entre lesquelles s'établissent des rapports

rique demeure fixé à son Œdipe. iouir. Ce n'est ou'en tul que se nées à blen les difficiles opérations d'enseigner et de guérir. La deuxième partie de l'ouvrage pose l'exiomatique d'une « politique structurale ». Philppe Nemo y définit la pratique politique en fonction du « losange des alliances et des conflits » que détermine toulours la même structure « à quatre pattes ». Des pages souvent fines, d'où la satire n'est pas absente, nous apprennent pourquoi l'analyste de droite, pourquoi le parti est hystérique et pourquol le vral maître est le pavean. « instruit des geetes du cultivateur par son père et enseignant les mêmes destes voie de disparition...

L'époque présente (capitaliste) a aussi produit son type d'hommemaître : le voyageur, qui a installé « dans le mouvement même son repos =. Seulement celui-ci n'a plus de pensée ou conduise sa louissance iusqu'au seuli où elle prendrait un.

l'universitaire est un masochiste, si rappeler au souci de la transcenl'analyste est un sadique, si l'hysté- dance, à quoi s'emplole la demière partie, la plus importante. de l'Homme structural. La transcendance, selon Philippe Nemo, est au point de croisement de deux axes pouvoir. Ce n'est que par lui, perpendiculaires : le pouvoir et le l'homme fort, que peuvent être me- savoir, le désir et le réel. Confronté à leur opposition tracique. l'hommemaître refuse de céder à l'une ou l'autre de ces forces.

L'originalité de Nemo est de montrer que cette transcendance n'est pas exclue, mais au contraire appelée par une pensée authentiquement structurale. Mais que dénote exactement la transcendance ? Est-ce celle de . l'homme-file de Dieu » ou celle de Dieu ? Celle de la religion chrétienne au celle du Dasein d'Heldegoer? La transcendance dont il est question ici n'Implique nullement que l'on pose un - silleurs . Nemo parle d'un . homme structural ». non d'un « dieu structural »... C'est pourquoi à sea antente ». Espèce, hélas, en 11 rejette Platon et toute la métaphysique occidentale. structuraliste comprise. S'il emprunte à Lacan une manière de penser - voire de s'exprimer. — il formule un message qui ne se laisserait pas tacilement enfermer dans le savoir psychanalytique. Non plus d'allieurs que dans le savoir théologique. Mais qui force l'écoute, car le projet est authenti-

A PARIS UN EDITEUR. **SUR LA RIVE GAUCHE** LA PENSÉE UNIVERSELLE RECHERCHE

 manuscrits inédits de romans. poésies, essais, théâtre. étudie formule avec participation aux frais. Adresser manuscrits et

curriculum vitae à: M. LE DIRECTEUR GENERAL DE * LA PENSEE UNIVERSELLE * 3 bis, Qual aux Fleurs, 75004 PARIS Tel: 325.85.44

L'enfant baigne aujourd'hui dans un univers sonore nouveau la radio, les disques, les magnétophones, la télèvision...

Comment développer un certain sens auditif prémusical chez

Après deux ans et demi de rencontres avec des enfants de 7 à 11 ans, dans un atelier, Anne-H. Bustairet montre, dans son ouvrage:

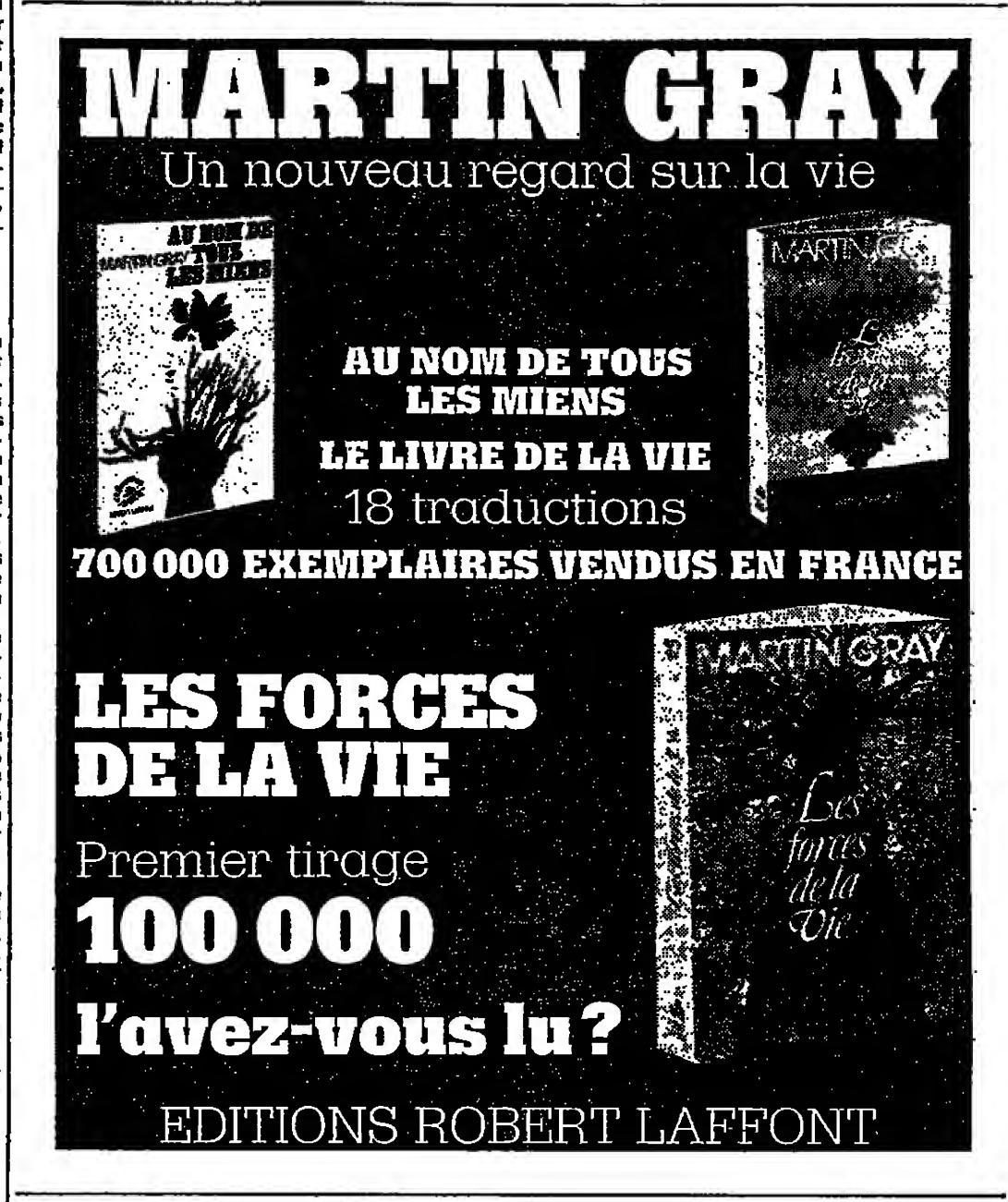
L'ENFANT ET LES MOYENS D'EXPRESSION SONORE

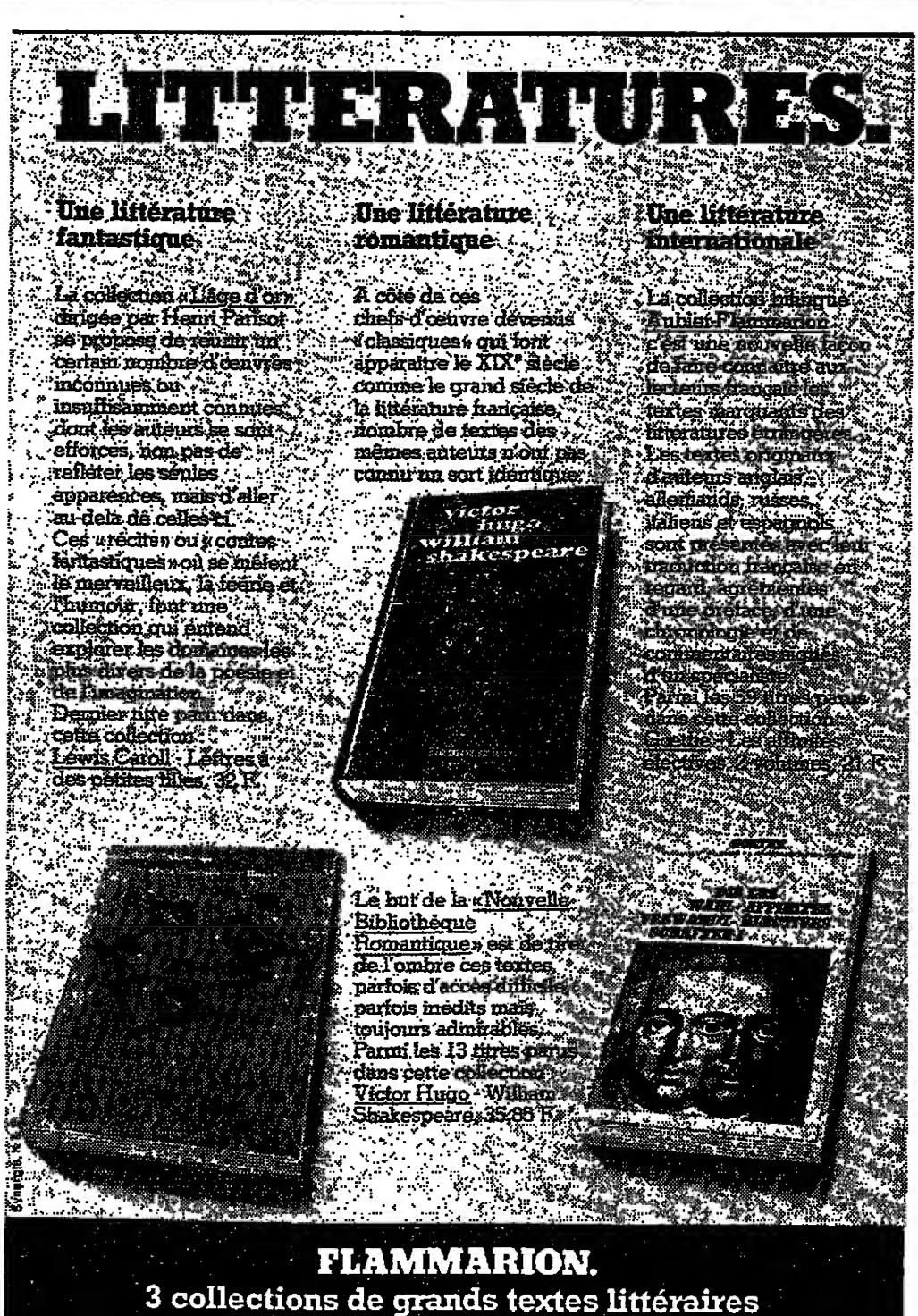
(Collection & Enfance hoursuse »)

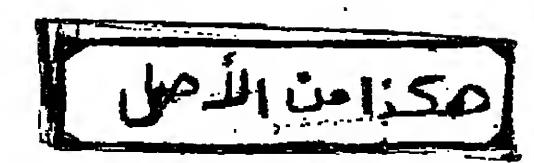
comment chacun peut trouver, selon sa nature, avec les moyens sonores modernes, une éducation sonore véritable,

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES

12, evenue Sœur-Roselie - 75621 PARIS Cedex 13







Page 24 — LE MONDE — 21 mars 1975 • • •

Comment travaillent les écrivains

Jacques LAURENT: Il y a les livres que j'écris à la main, et ceux que je dicte

Avez-vous une méthode de travail ? - A mon tour de vous poser une question : A qui vous adressez-vous ? Je suis un être ambigu. Jacques Laurent et Cécil Saint-Laurent n'ont pas les mêmes méthodes de travail. Le premier est un par puriame), il ne peut s'empêcher de changer un mot, de modifier la structure d'une phrase. Le second, visant à se rattacher à une tradition bien différente : celle du roman historique. ou populaire (sans aucun sens péjoratif), a pour principal souci de faire participer le lecteur aux événements. Et Dieu sait qu'il y en a ! Il ne peut donc se laisser absorber par les problèmes formels.

• Sur le plan pratique, comment se traduit cette différence ?



- Les livres que je publie sous la signature de Jacques Laurent, je les écris à la main. Ceux que je signe Cécil Saint-Laurent, je les dicte directement à une secrétaire qui les tape à la machine au fur et à mesure. Ma journée de travail se divise donc en deux temps. En début d'aprèsmidi, muni de mes instruments de travail : papier, cahiers, autrefois une plume, aujourd'hui un Bic pour éviter le transport d'un encrier, je me rends dans un bistrot - mes lieux de travail favoris : le Décameron, le Pont-Royal - pour m'y livrer à l'écriture. Le bruit et les conversations autour de moi ne me génent pas : ou bien, je suis en plein travnil et je ne les entends pas, ou bien, je suis distrait, et alors ils fournissent des aliments à la création. En voyage, je suis, au contraire, très sensible au milieu géographique : à Lima je ne puls écrire : à Haîti, cela va un peu mieux ; à Tokyo j'ai un rendement optimum.

» A 6 heures du soir, c'est le tour de la dictée qui a lieu, elle, dans une chambre sommairement meublée que je loue à cette fin (quand j'ai besoin de solitude, il m'arrive souvent d'y coucher). C'est une opération qui se poursuit sur un rythme très vif jusqu'à 8 ou 9 heures et demie et au cours de laquelle mon visage ne cesse de se métamorphoser à l'image de mes personnages. Dans les passages où il est question de Talleyrand, si j'en crois mes secrétaires, je suis absolument effrayant à voir. Mais il ne s'agit pas, bien entendu, d'une dictée continue. Entre deux phrases, quand je suis mai parti, je m'arrête pour bavarder. En même temps, je réfléchis, je cherche une nouvelle voie. J'ai dicté ainsi Caroline chérie en trois mois. Cela vous paraît rapide. Mais Stendhal écrivit, lui, la Chartreuse de Parme en trois semaines. Il ne faut pas oublier l'imprégnation prèslable. C'est comme pour un éternuement. Il y a un moment où il faut absolument que cela sorte.

• Pouvez-vous me parler de cette impré-

anation? - Cela peut paraître curieux, mais Cécil Saint-Laurent doit être plus érudit qu'un véritable historien. Peu importe pour ce dernier s'il écrit une thèse, disons sur le congrès de Vienne, de savoir comment se déplacaient les participants et ce qu'ils consommaient. Le romancier historique dolt connaître, lui, assez intimement la vie quotidienne pour respirer en quelque sorte l'air de l'époque qu'il décrit. Il y a donc tout un travail préliminaire et solitaire de bibliothèque, destiné à trouver cette infinité de détalls qui échappent peut-être au lecteur mais qui me donnent personnellement mon assurance. Je tiens à ce que toutes les anecdotes soient fondées sur des faits authentiques. Prenez la folie du père de Berthier, dans Caroline chérie : je ne me suis pas contenté de ration à la description d'une folie d'époque faite par un mémorialiste de la Révolution, le marquis de Vaublanc. Même les noms des personnages (à l'exception de Caroline, prénom provisoire que j'ai fini par garder) je ne les choisis pas au petit bonheur. La moitié de ceux des Corps tranquilles

n°56:la ville

mort ou résurrection?

le no Sirs I an 6 nos 40 ira 26 rue treilhard Paris 8

(en l'occurrence un Jacques Laurent), Toussaint Rose, Anne Coquet, proviennent des registres d'écrous de la Bastille. Aujourd'hui, se présère tenir compte de l'origine régionale. Au besoin, je consulte un dictionnaire étymologique des noms

» Mais l'érudition ne suffit pas. Vous avez beau tout savoir sur César Borgla, vous n'aurez rien compris de ce personnage si vous vous contentez de juger ses actes selon votre sensibilité et votre morale d'homme du vingtième siècle. Ma thèse, c'est que chaque être est à la fois singulier et marqué par son époque. C'est justement parce qu'elles sont plus sensibles que les horames aux évenements que je choisis si volontiers des héroines

» Pour réussir à me replonger dans la sensibilité d'une époque, je me livre à tout un travail (intermédiaire entre la bibliothèque et la dictée) qui consiste à révasser. Le matin généralement pendant quelques heures, parfois le soir avant de m'endormir j'ai besoin de révasser sur mes personnages. J'imagine tel passage de leur vie, telle anecdote. Peu importe que je les utilise ou non (je ne prends d'ailleurs jamais de notes). L'essentiel c'est de me laisser peu à peu habiter par eux. Mon besoin de rêvasser est si fort que, même si je ne travaille sur aucun livre, il continue à me poursuivre. Mais alors ma révasserie tournant à vide, c'est une situation terriblement déplaisante. Je ne dors plus, je me mets à picoler. Je suis comme un chat qu'on empêche de réver. Mais ne confondez pas révasserie et rève. Je ne rève en principe jamais de mes personnages. Ou alors cela tient à des états de fatigue. C'est ce qui m'est arrivé au cours du Fils de Caroline chérie. Javais en l'occurrence à raconter la retraite de Russie, une opération qui me faisait souffrir à plus d'un titre, car, ne pouvant ramener tout mon monde à la maison, il me fallait blen tuer quelques-uns des personnages en cours de route. Aussi, je reculais. Mon passage de la Bérésina trainait tout particulièrement en longueur. Mais la nuit, ma conscience professionnelle reprenant le dessus, je révais que je me trouvais dans la neige au milieu de mes personnages et que je les poussais pour qu'ils battent plus vite en retraite. Ce fut un rêve lancinant qui m'a poursuivi pendant des semaines. Mais de tels rèves n'ont pas la vertu de se refléter sur l'écriture.

• Faites-vous un plan au cours de votre travail?

— Un fois de plus, il faut distinguer, Pour Jacques Laurent, l'intrigue étant succincte, j'ai un schéma très vague qui m'indique plutôt la tonalité générale. Quand j'ai écrit la première partie des Bétises, j'ai senti sans arrêt le clavecin qui venait m'indiquer que je ne devais pas dépasser un certain degré d'émotion. Cécil Saint-Laurent fait, en revanche, des plans assez prècis. Matérieliement, ceux-ci se présentent sous la forme de ronds ou, si vous préférez, des foies de veau, (six ou sept par chapitre) à l'intérieur desquels j'inscris un certain nombre d'idées. C'est un système fort pratique. Et je trouve un grand plaisir dans l'enchevêtrement quasi organique de ces ronds recouvrant mes feuillets. Certains ronds se développent. D'autres s'étiolent. Leur ordre se modifie. S'il y a un trou dans un chapitre, je laisse un rond en blanc. Quand je dicte, j'ai toujours mes plans devant les yeux. Chaque fois que je m'apercois que j'ai blfurqué, je me livre à un mouvement stratégique pour regagner mon rond ou, éventuellement, je le supprime purement et simplement caprès le premier tiers du roman, les personnages ont pris une existence si autonome qu'il est preférable, s'ils ne correspondent plus au schema de modifier celui-ci).

Le pouvoir créateur du hasard Mais ce qu'il y a de troublant dans l'écriture romanesque, c'est de voir à quel point le plan peut être respecté et l'épiphénomène prendre toutefois le pas sur lui. La matlère, la chair, la vie. les détails des caractères, ce sont les différents hasards accumulés tout au long du processus créatif qui les font naître. De Bergson à Jacques Monod, on est devenu sensible au fait que le hasard avait un pouvoir créateur. Si vous traînez avec vous un roman pendant des mois tout ce qui survient dans votre vie quotidienne va s'y mêler. C'est le cas notamment des lectures Prenez la Bourgeoise. Lorsque j'ai commence, en 1968, mon schéma prévoyait de traiter les événements à travers la vision que des gens très jeunes en auraient eu Puis j'ai relu par hasard Madame Bovary et je suis tombé sur un essai de Pierre Girard où celul-ci démontre, entre autres, que l'héroine de Flaubert mêne toute sa vie en référence à une lecture. Ces deux livres m'ont amenè à saire de la bourgeoise le personnage central au lieu de la révéler à travers les yeux des autres.

→ L'écriture, il ne faut pas l'oublier, est un métier qui comporte des ruses (et parfols contre soimême). Il y a celle d'un Cocteau commencant les Enfants terribles par une description (la cité Monthiers) à la Balzac, auteur totalement éloigné de lui et pour lequel il n'avait aucune affinité. Moi-même j'ai emprunté le premier paragraphe d'Horfense 14-18 (il s'agissait de raconter le voyage d'un jeune Serbo-Croate allant à Sarajevo assassiner l'archiduc Ferdinand) aux premières phrases d'un manuel pour écoliers : le Tour de France par deux enjants. Vous avez là l'application pratique d'une méthode surréaliste en vue de surmonter les problèmes du début Et chez Simenon ? Avez-vous remarqué l'importance qu'a la météorologie dans ses livres ? Du début à la fin. il ne vous fait grâce d'aucune variation des nuages ou de l'hygrométrie. Je ne sais si c'est instinctif ou conscient. Il n'empêche que cela fait tenir, en définitive, toute la charpente.

> • En quoi consiste avant tout, pour vous, le plaisir d'écrire? - Ce que préfère Jacques Laurent, c'est l'exercice de style. Sur le plan du succès, c'est surement un tort. En littérature comme en peinture, pour vendre il faut avoir un style reconnaissable. Je soupconne d'ailleurs certains écrivains de s'être créé très consciemment un style. Chez Barrès - et Dieu sait qu'il a fait

beaucoup trop systematique pour être innocent. Personnellement

passages, je vais jusqu'à relire du Montherlant, du Stendhal ou du Proust pour me donner en quelque sorte une piqure de l'auteur en question.

» Cécil Saint-Laurent aime, lui, par-dessus tout cette forme de mélange qui consiste à attribuer à un personnage fictif les traits de personnages réels. (Une ruse de métier que j'utilise volontiers pour les personnages secondaires consiste à unir sur une même tête deux êtres totalement opposés). Lorsque j'ai écrit Hortense 14-18, j'ai fait se rencontrer chez Larue Paul Morand, Léon Daudet et un certain nombre de personnages fictifs, au cours d'un diner donné par Marcel Proust à un jeune lieutenant. Pour écrire la lettre d'invitation de Proust à ce dernier, je n'ai pu résister au plaisir de faire un pastiche de Proust, comme lui-même almait en faire. Cette lettre, qui prenait toute une page en une seule phrase, il ne pouvait être question de la dicter. De fil en aiguille, c'est tout le chapitre que j'ai été amené a écrire à la main. A travers ces exercices de style, un écrivain apprend à connaître ses possibilités Savoir quand et comment on est capable de manipuler simultanément neuf personnages, c'est passionnant C'est à cela et non à la thématique que la critique devrait s'intéresser.

 Puisque vous aimez tant les mélanges, pourquoi cette séparation entre Jacques Laurent et Cécil Saint-Laurent?

- Ils s'adressent à des publics différents qui me plaisent chacun dans la mesure où j'aime lire moi-même à tour de rôle Marcel Proust et Dumas fils. Ayant cette ambivalence en tant que lecteur. j'ai voulu l'avoir aussi en tant qu'auteur.

o Mais, curieusement, Cécil Saint-Laurent a depuis quelque temps, tendance à compliquer la nsychologie et Jacques Laurent à introduire de l'action. Dans les Bétises, il m'est arrivé de commencer des passages à la main et de m'interrompre. sentant que je n'étais pas dans mes dimensions d'écriture, pour les dicter Dans la Bourgeoise, j'ai écrit, en revanche, à la main tout le journal du père de l'héroine. Les thèmes qu'il développe : la maladie, la vieillesse, le droit de choisir sa mort, pourraient d'ailleurs être du Jacques Laurent.

» J'ai conscience d'être l'objet d'une tentative de fusion, comme s'il y avait en moi une volonté d'établir de l'ordre. Mais il s'agit, f'en suis sur, d'une simple tentative.

> Propos recueillis par JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

Une culotte par-dessus les moulins

Saint-Laurent, Flammarion, 340 p.,

c'il laut en croire le prière d'insérer : « Ce roman poursuit à notre époque l'analyse du romanesque bourgeois que fut Madame Bovary, pour le dix-neuvième siècle ». Il nous semble, hélas ! davantage poursuivre l'enlisement d'un grand écrivain dans l'érotisme commercial. De l'exemplaire Pelit Canard aux plus contestables Bétises, des espiègles Caroline à la médiocrité Communarde, les quelque quatre-vingte livres écrits par Jacques, Cécil, ou sous tout suire pseudonyme, ont en commun la tascination que leur inspire la culotte (à lequelle d'ailleurs Jacques consacra un ouvrage entier). Attention, ne confondez pas le vuigaire slip avec l'immortelle « Petit Bateau » dont ce pseudo-historien de Cécil pieure, à tort, la disparition dans la Bourgeoise *Nous y voità i C*e conservateur polisson ne supporte pes qu'on touche à ses souvenirs d'enlance. Il reste terouchement attaché au porte-jarretelles et prête à ses jeunes héros des obsessions qui datent un peu, et pour cause, elles ont trente-cinq

Prénommée Catherine, cette - Bovary 1975 - présente « un mélange bien dosé de ruse et de témérité, d'instinct et de pudeur, de règles et de déraison ». Jeune temme presque sage, elle cède pourtant à « de brusques accès d'impertinence ». qui

ans de plus qu'eux

consistent en général à urmer dans un lieu public ou à perdre sa culotte. Est-ce l'expérience de mai 68 dont elle garde « l'odeur d'émeute .. les quelques viois qui jalonnèrent son adolescence (un professeur de philosophie, an contrôleur de wagons-lits, etc.), ou l'intiuence déplorable d'un mari - cocu magnifique -, qui veut assister et participer à son propre déshonneur? Toujours est-il que Catherine file un mauvais coton el finira par coucher avec trois personnes de sexe varié, après

avoir reçu le fouet. Comme elles y vont les petites bourgeoises d'aujourd'hui i ., pensera peut-être le lacteur éberiué s'il n'v regarde pas de trop près. Car le - document d'époque traite la vérité (elle aussi), par-dessus la jambe. On volt, entre autres, i'héroine se rendre aux vépres, un dimenche après-midi, à Saint-Louis-en-l'île Or le curé de la paroisse est formei, cette cérémonie n'a plus ileu depuis longtemps. Plus graves encore que les erreurs historiques, les omissions enlèvem toute vraisemblance à cette étude de mœurs. De quoi vivent ces jouisseurs qu'aucun travail n'empêche jamais de « s'en payer une tranche • ? Qui croire que la lubricité a totalement étouffé, chez ces bourgeois, le respect ou le goût de l'argent? Quant au langage que l'auteur, jadis roi du pastiche, prête aux intellectuels d'avant-garde, il accumule le jar-

gon sans parvenir à l'humour :

J'al renouvelé mon opératoire

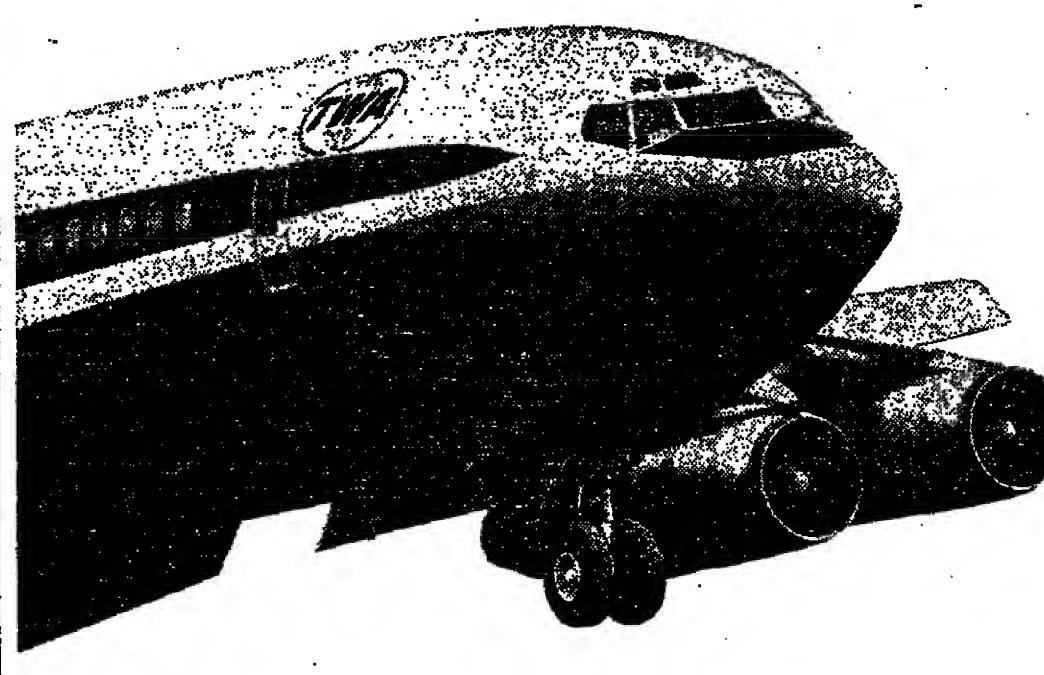
avec Hegel, mais J'ai renouvelé. dans une certaine mesure, Hegel en faisant de son Dasein un présent - Si l'on tit, c'est en imaginant la tête des amateurs des grivoisertes lorsqu'lla tomberont sur ces pédantes et très nombreuses

Mais le rire s'arrête vite pour faire place à la mélancolle. Quel dommage i Jacques et Cécil avaient tant de malice, de poésie, de séduction l lci et là quelques pages ébiouissantes nous les rendent. C'est (de la main de Jacques) le journal intime d'un quinquegénaire au cœur sec à qui l'annonce d'un suicide arrache ce cri scandalisé, un des plus béaux cris d'amour de la littérature : Il avait un chat et il s'est tué ! • C'est (de la plume de Cécil) ta description de l'héroine louant eux Trois Mousquetaires avec un évêque in partibus. C'est (nos deux maîtres collaborant) la désobliante évocation des résidences secondaires dont l'une s'enorqueilli d'une salle à manger aux murs d'acier, ce qui, reconnaît le maitre de maison - fait tarte à côté du zinc oxydė ». Hėlas i bourgeoisie oblige, les invités du week-end campagnard ne tardent pas « à se mettre à poil », et nous revoici Vienne le jour où Jacques et Cécil palaugeant dans la pomographie. se délivreront des slips, collents, panties et autres harnachements. pour permettre enfin, à l'esprit qu'ils étouffent, de s'exprimer,

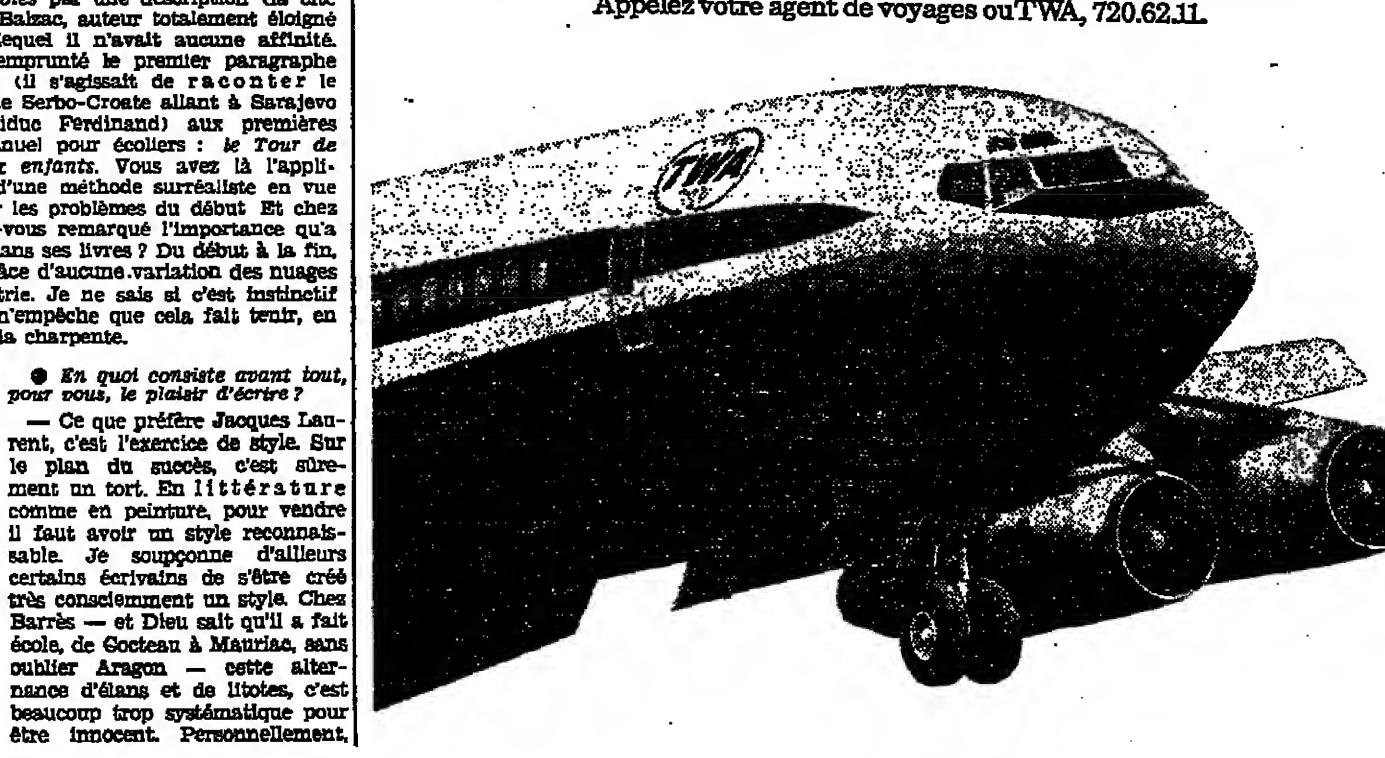
GABRIELLE ROLIN.

景數

TWA PARIS-BOSTON. LE SEUL VOL QUOTIDIEN SANS ESCALE.







TWA. Service Ambassador. Le seul vol quotidien sans escale. Départ de l'aéroport Charles de Gaulle: 12 h 15, arrivée: 15 h 05. Appelez votre agent de voyages ou TWA, 720.62.11.

convention collective et des

annexes techniques des ouvriers

ouverture des pourparlers ne peut

être imputé qu'à la direction du Parisien libéré.

Meeting à Cachan

D'autre part, le Comité nter-syndical du livre parisien — qui a organisé mercredi 19 mars un

meeting devant l'imprimerie Ma-

zarine, à Cachan — appelle les

travailleurs du livre a à prendre

toutes initiatives a pour répliquer à une intervention éventuelle des

forces de police, e à la demande de

la direction, dans les locaux de

l'imprimerie occupés par les tra-

vailleurs pour s'opposer aux licen-

que e toute tentative de la direc-

réplique qui s'impose de la part de

l'ensemble des travailleurs du livre

de la région parisienne (labeur et

LE COMPOSITEUR

HENRI SAUGUET

ELU A L'ACADÉMIE

DES BEAUX-ARTS

L'Académie des beaux-arts a

élu, mercredi, Henri Sauguet dans la section de Composition musi-

cale, en remplacement de Darius

Milhaud, ainsi que deux corres-

pondants dans la section Archi-tecture : MM. Henri Dauberville

(Pierre-Henri Poupart, dis Henri Sauguet (cétait le nom de sa mére), est né à Bordeaux le 18 mai 1901. Une vocation musicale quelque peu contrariée par sa famille fut aidée d'abord par Joseph Canteloube, qui

lui apprit les rudiments de l'har-monie, puis par Derius Milhaud, qui lui ouvrit les portes du brillant Paris artistique d'après-guerre. Il

fut accueilli par les autres musi-ciens du Groupe des six, par Char-les Koechlin, qui paracheva son éducation, Erik Sarie et l'Ecole d'Arcueil, Stravinski, Jean Cocteau, Max Jacob dont il fut un des meil-

leurs amis. Il mit en musique sept

phoniques, musique de chambre,

mélodies, musique chorale religieuse,

la télévision et même musique

la meilleure tradition française.]

et ventes par adjudication

Etude de Me PENOT, avocat à Versailles, 41, avenue de Saint-Cloud. VENTE au Palais de Justice de Versailles, le mercredi 16 avril 1975, à 10 heures.

7. AVENUE EUGENIE

Parking et caves - Premier étage, Bâtiment B 1

Renseignements : Mº PENOT, avocst (Tél. : 950-02-18). Visites : samedi

Adjudication volontaire MARDI 15 AVRIL 2 15 heures, en l'Etude de M. JULIEN-SAINT-AMAND, Not. 95270 LUZARCHES, 10, r. Bonnet, d'un

IMMEUBLE DE RAPPORT à PARIS 18°

28 APPARTEM. ET 2 BOUTIQUES Louis REVENU BRUT ANNUEL 80.000 P. ENV. SUP. : 820 m2

MISE A PRIX: 1.000.000 F. (pay. 1/3 cpt. Solde à 4 mois). Consi-gnat... pr enchér, 100.000 F (chq. cert.).

Poss, traiter à l'amiable Pr is rans, s'ad, au Not, (471-63-13) pr visit, s/pl

Adjudication Ch. Interdépartem. Not. Paris, mardi 15 avril 1975 - 14 h. 3

PAVILLON LIBRE à SCEAUX (Hauts-de-Seine)

4, rue Massenet, composé d'un rez-de-ch. : Ent., Salle de sél., Cuis., W.C. 1er ét. : 2 ch., P. pièce, S. de b. Cave. Garage. Grenier, Jardin 281 m2. Mise à prix : 135.000 F. cons. pr ench. 13.500 France (ch. certif.)

Adjudic. Chambre Interdep, Notaires Paris, mardi 15 avril 1975, à 14 h. 30

3, rue Pierre-Haret. Au 5- étage avec ascenseur, comprenant : antichambr, cabinet de toilette, salle de bains, office, w.-c.

GD ATELIER D'ARTISTE et 3 PIÈCES - 2 CAVES - 2 CH. DÉBARR

M. à P.: 400,000 F. cons. pr'ench., 40.000 F (chèque certifié):
Rens. Me Joël DEJEAN de la BATIE Not. à Paris, 10 bis, bd Bneet vis. Me Joël DEJEAN de la BATIE Nouvelle, Paris-10*. 523-35-35.

Et. Coutot et Rechrig, généal ass., 31, bd St-Germain, Paris-5-. 033-09-13.

Mes COUTOF et ROEHRIG Saint-Germain, Paris 75005 - T. 033-08-13

22 mars, les mardis 1er et 8 avril, le samedi 12 avril, de 14 à 16 heures

A PRIX : 100.000 FRANCS.

et Gustave Stoskopff.

Le Comité intersyndical assure

ciements >.

TITESSE) D.

n, et ceux que je dicte

Parties de Cart Saint Leuren. THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

AND PROPERTY AND IN COLUMN TO THE PARTY OF T we thereby has through the Maringle IP APTIMENT A Production of Tables Manager States

> Mr. Co. Sec. MANAQUIS DE RAMBURES

desens les moulins

CHARLES MINISTER .

aged is 16'8 28" a" Etta" Dir te-THE STATE OF and collect or this ministrate TANK AND A TO LABOR THE

An Up gress e la companya de la companya d

GART ELL SOUR

US-BOSTON. VOL QUOTIDIEN VS ESCALE.

was tracked and delegated section as



Durcissement du conflit au « Parisien libéré »

« Le Parisien libéré » a paru, jeudi 20 mars, avec un relard de plusieurs heures sur l'horaire normal. La direction a décide de porter la question du paiement des salaires des ouvriers du Livre devant le iribunal des réfères. On sait, en effet, que depuis le 4 mars date de la suspension du grand format et des éditions régionales - une partie des personnels des ateliers de composition prennent chaque jour leur service comme si de rien n'était. « Ni chômeurs ni grévistes », rappelle le Syndicat du livre (C.G.T.).

Deux réunions de conciliation, tenues depuis le 13 mars, n'ayant a pas permis de rapprocher les positions sur le jond », le Comité intersyndical du livre parisien (C.G.T.) déclare dans un commu-

« Alors qu'il serait nécessaire d'engager rapidement des discussions pour tenter de régler le conflit, le Comité intersyndical constate que la direction générale du Parisien libéré n'a pas cette volonté. Elle tente de gagner du temps et s'efforce, envers et contre tout, de juire confectionner ses éditions-pirates dans différentes entreprises de province.

> Le Comité intersyndical réaf-firme sa position, à savoir : que la solidarité des travailleurs du livre a été sollicitée pour que ces éditions-pirates ne soient pas exé-cutées, afin qu'elles réintègrent les imprimeries du Parisien libéré où elles sont habituellement confectionnées.

> Au suiet du réglement des salaires, les travailleurs des imprimeries du Parisien libéré n'étant ni licenciés, ni chômeurs, ni gré-vistes et, de ce fait, présents chaque jour à leur poste de tra-vail, entendent, conformément à la législation, percevoir les rému-nérations qui leur sont dues. » Le Comité intersyndical e réaffirme sa volonté de négocier afin de rechercher des solutions au

conflit actuel, dans le cadre de la

• Paul Léandri, journaliste de l'A.F.P. tué le 14 mars par la police de Saigon, a été inhumé mercredi 19 mars à Granace, en Corse. Le préfet de région. M. Gilly, représentait le gouver-nement; M. Marin, président-directeur général de l'A.F.P., a prononcé l'éloge funèbre. Dans un message, M. Chirac a écrit : « Paul Léandri est mort parcs qu'il était un homme libre (...). Il est mort pour avoir affirmé envers et contre tous qu'un four-naliste n'est digne de ce nom que s'il écrit ce qu'il voit et que s'il voit tout ce qui est. »

VENTE SUR SAISIE IMMOBIL., PALAIS DE JUSTICE DE BASTIA HOTEL PALM BEACH Catégorie trois étolles

sis à CALVI (Corse) Lieudit « Arene »
Sur un terrain de 10.000 m2,
construction 1970, compr. : s/sol
av. cuisines, chambre froide, cave, av. cuisines, chambre froids, cave, local technique, lingurie, buanderie, salle à manger et chambres du personnel; r.-de-ch. av. ball réception, restaur, et salons; au r.-de-ch. et sur 2 étages, 125 ch. nouvelles normes tt cft (climatia, loggia, téléph., radio); piscine et accès direct à la mer par pinède. L'ensemble est cédé avec tout le matérial, immeuble par destinat, permett, une exploitation imméd. LIBRE DE TOUTE LOCATION MISE A PRIX: 5.000.000 F. Pr ts rens. s'adr. à Me FRANZONI, avoc., 17, bd de Gaulle, Bastia (T. (95) 31-45-51), et à te avocate près le tribunal de Bastia.

RÉSERVÉ **AUX AMATEURS** DE MODULATION DE FRÉQUENCE

de la presse parisienne. Tout retard apporté à une véritable dra près de la moitié de son temps d'antenne sur les ondes moyennes (en modulation d'amplitude) à tion de l'entreprise pour faire évacuer par la force les travail-leurs des ateliers amènera la partir du 7 avril, en raison de la diffusion des émissions scolaires et universitaires. Cette transformation des réseaux risque de dé-router un auditoire qui n'est pas équipé pour la réception des émis-sions en modulation de fréquence,

> **INQUIETUDE PARLEMENTAIRES** DES NOUVELLES

SOCIÉTÉS

• Les parlementaires membres des conseils dadministration des sociétés de radio et de télévision. réunis mercredi au Palais-Bourbon à l'initiative de M. Joëi Le Tac, député U.D.R. de Paris, rapporteur spécial pour la radio-télévision à l'Assemblée nationale, ont manifesté « leur inquiétude sur la situation financière des sociétés de programme et notamment sur leur équilibre budgétaire ». Ils ont évoqué les incertitudes de trésorerie liées aux rentrées fluctuantes des redevances et aux tarifs de la Société de production, ainsi que le retard apporté à la publication des cahiers des charges. Ils ont décidé de se réunir periodiquement - sans vouloir « se substituer aux rapporteurs spéciaux et à la délégation parlementaire pour l'information » — afin d'examiner, « avec les rapporteurs spéciaux, les pro-blèmes budgétaires des sociétés et établissements publics dont ils

UNE QUESTION SUR LES « EMISSIONS DE SERVICE >

sont administrateurs ».

poèmes d'Etnard, les Animeux et leurs Hommes, en 1921, mais sa première œuvre importante, le Plumet du colonel, opéra bouffe militaire, fut créée en 1824 sons la direction d'Ernest Ansermet. Sa production fut extremement abondante. Elle a Dans une question écrite. adressée au premier ministre, abordé tous les genres : le théâtre lyrique, le ballet (les Mirages, les Forain, la Dame aux camélias, FAS de occur, Paris, etc.), œuvres sym-M. Robert-André Vivien, député U.D.R. du Val-de-Marne et ancien secrétaire d'Etat. s'inquiète des intentions du gouvernement relatives au projet d'Antenne 2 de diffuser des « émissions de service s. Ce projet ayant été concrète. Musique toujours Siegante, infiniment souple et variée, pleine de fautaisse et de tendresse dans approuvé par le conseil d'administration de la société (le Monde du 11 mars), M. Vivien (qui y siège en tant que représentant dn Parlement) demande s'il est OFFICIERS MINISTÉRIELS dans les intentions du gouvernement d'en saisir prochainement la délégation parlementaire pour la Radiodiffusion-Télévision fran-

Dans sa communication, M. Vivien ajoute avoir appris que ni le président de la délégation parlementaire ni le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, porteparole du gouvernement, n'envisageaient pour l'instant d'inscrire

JEUDI 20 MARS

VENDREDI 21 MARS - Mme Françoise Giroud, se-- M. Aurelio Peccei, président

Inter, à 17 heures. - M. Pierre Juquin, membre du comité central du parti communiste français, répond à la question d'Etlenne Mongeotte : eles méthodes du P.C.F. chan-

- La C.F.D.T. exprime son opinion à la « tribune libre » de FR 3,

LE NOUVEAU **FRANCE-CULTURE**

• M. Yves Jaigu, directeur de Prance-Culture, devait présenter les nouveaux programmes de sa chaîne ce jeudi 20 mars (et non le mercredi 19 mars comme il a été écrit par erreur dans le Monde du 19 mars). Les programmes ne sublesent pas de transformations fondamentales, mais une tranche matinale d'ouverture est créée entre 7 h. et 8 h., ouverte par un point d'orgue poétique, qui re-viendra à la mi-journée, le soir, et en clôture ; les grands feuille-tons seront diffusés entre 18 h. 30 et 19 h. : a Réflexion faite » disparait, mais ses producteurs recoivent la responsabilité de la tranche de fin de soirée (23 h. -23 h. 50). On notera d'autre part que l'Atelier de création radiophonique est de nouveau diffusé le dimanche soir, tandis qu'une émission médicale mensuelle sera réalisée en liaison avec TF 1. La principale nouveauté concerne les réseaux d'émission : France-Culture sera diffusé en modulation de fréquence de 7 h. à 24 h.

culturelle de Radio-France. DES CONSEILLERS

et diminuera encore - si c'est possible — l'audience de la chaîne

ce projet à l'ordre du jour.

TRIBUNES ET DÉBATS

— «La réforme Haby» est le thème des deux cents minutes de

14 heures. — M. Alexandre Marc, président du Mouvement jédéraliste européen, est interviewé par Jacques Chancel sur France-Inter. a 17 heures.

- < Les Quakers > exposent leur point de vue à la ctribune libre » de FR 3, à 19 h 40. - M. Michel Jobert, le général Hajez El Assad, président de la République Syrienne, et M. Shimon Peres, ministre de la défense nationale d'Israel, participent au magazine Satellite sur TF 1, à 21 h. 20.

crétaire d'Etat à la condition féminine, est invitée par Georges de Caumes sur Radio-Monte-Carlo. à 14 heures. du club de Rome, est interviewé par Jacques Chancel sur France-

gent-elles? > sur Europe i. à 19 h. 20.

AMOURS MASCULIN PLURIEL

On nous a parié d'amour mercredi soir sur TF1. On était plutôt pour. Avec des réserves. El des contradictions. On vantait l'amour maternel et conjugal, l'amour du prochain, l'emour de Dieu. On se télicitait et on se méliait de l'amour-fusion. Qui on ? Albert Cohen. Annie Leclerc, la Bible, une mère de familie, le professeur faraël, un moine bénédictin, Platon, C'était très mêlé. Normal : c'est une des règles du genre, rappelez-vous les encyclopédies de la naissance et de la mort concues par Claude Santelli et Françoise Verny, dans la même série. On entrelarde citations e

réliexions, on ramassa tout ce qui traine sur le sujet et on en donne une vue d'ensemble assez grossière forcément. Le moyen de faire autrement ? En une heure d'émission celle-ci a été réalisée par Maurice Fryland, - on ne nous a rien dit qu'on ne nous alt déjà

original, inattendu, pas un élément de réliexion : des clichés, des idées reques. Sur la temme gièbe et l'homme charrue (Albert Cohen). Sur le bonheur d'almer. d'être heureux en regardant le ciel bleu (Annie Leciero). Sur les

dangers de l'amour destructeur du passionné comparé à l'amout salvateur du médecin (le docteur Israēl). Sur les limites de l'amour humain comparé à l'amour divin (Pèra Angelo), ou de l'amour d'une mairresse pour son ament comparé à celui d'une mère pour son entant (Albert Cohen).

il est inépulsable, Albert

Cohen, très disert, très expert

et, à quaire-vingte que passés. très daté. Comparés à ce qu'il disait dans Belle du seigneur. un beau romen bien écrit. Ses propos souttraient du rapprochement. Ils paraissalent plutôt plats, un vrai trottoir où circulaient, réduits aux simples et solides conventions masculines. maître et servante. Comme si les rôles n'étaient lemais inverses. Comme si - l'Ange bieu ne correspondait pas à une réalité travestle sous des oripeaux (la goule, la sorcière, la vamp) destinés à rassurer la vanité de nos compagnons.

On attendalt d'Annie Leclerc - elle a écrit un livre, Parole de femme, plein d'audece. paraît-il. — on espérait au'elle remettrait les choses au point. Absolument pas. Elle y est allèe du couplet habituel. Ella a

chanté la loie de se donner à qui, en yous prenant, yous rend à vous-même. Autre déception, un philosophe, Bernard-Henry Lèvy, qui jouait, lui, les personnages de Molière. On ne compreneit pas un traitre mot de ce qu'il racontait, il m'a semblě, mais je peux me tromper, qu'il prônait simultanément et bizarrement l'amour à deux at à plusieurs.

L'amour se décline-t-it différemment au léminin et au masculin ? Les genres ne coexistentils pas en chacun de nous? Et ce besoin d'aimer, d'où vient-il, le besoin împératif essentiel qui de sept à solvanie-dix-sept ans nous pousse vers l'autre, les autres : toutes les formes de l'amour se mêlent, se suivent et, au fond, se ressemblent. Estce le seul instinct de reproduction ? Est-ce una Intelligence plus haute, fétincelle propre à une espèce privilégiée et - qui sait — par là même accordée à « l'esprit » de l'univera, si tant est qu'il y en ait un. On aurait peut-être pu se poser la question. Histoire de leter dans le débat une nouvelle pomme de discorde.

CLAUDE SARRAUTE.

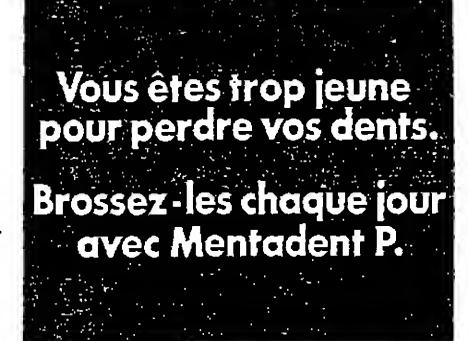
e Le Monde » public ious les samedis, minéro daté du dimazchelundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semaine.

CHAINE 1: TF1

18 h 20 Le fil des tours.

18 h 40 Pour les petits: Le manège enchanté. 18 h. 50 Pour les jeunes: L'Ile aux enfants.

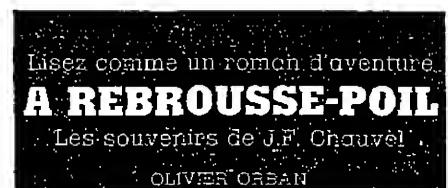
19 h. 40 Une minute pour les femmes.



19 h. 45 Teuilleton: Le temps de vivre... le temps

20 h. 35 Série : Jo Gaillard. . La femme d'atfaires », réal B. Borderie, avec B. Fresson. Le Maria-Aude étant immobilisé à Morseille,
Jo Gallard accepte le commandement d'un
cargo, ellectuant du cabotage le long du Saint-Lourent Mats l'armateur, une « femme d'affaires », navigue en caux troubles. 21 h. 20 Magazine de reportage. Satellita.

Au sommaire : Portratt de Michel Jobert Entretten avec le général Elafes El Assad, président de la Bépublique syrienne, Repor-tage avec M. Shimon Peres, ministre de la détense israélien



LES PROGRAMMES

JEUDI 20 MARS

22 h. 20 Sport: Coupe d'Europe de basket.

● CHAINE II (couleur): A2

Berck-Ignis de Varèse.

18 h. 30 Pour les petits: Le palmarès des enfants. 18 h 55 Jeu: Des chiffres et des lettres,

19 h. 45 Feuilleton: L'âge en fleur. 20 h. 35 Dramatique: Frontières a. d'E. Robles.

réal G. Jorre, avec A. Claessens, N. Alari. · Un sour, André Gérand vois de l'argent dans le coffre-fort de ses employeurs. Eurpris, û cherche à s'enfuir mais le basard bouleverse ses plans.

22 h. 25 Documentaire: Le plateau Beaubourg, de M. Chapuis, réal. J.-Cl. Bergeret.

• . CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes: A la découverte des animany. 19 h. 40 Tribune libre: Les quakers. 20 h. Jeu: Altitude 10 000.

20 h. 30 Un film, un auteur : « Maison de bambou », de S. Fuller (1955), avec R. Ryan, R. Stack, Sh. Yamaguchi, C. Mitchell.

Un policier américain s'introduit, pour le démanteler, dans un gang qui sévit à Tokyo. Il devient l'amt du chej. Portrett d'une grande ville japonaise et réflexion sur la violence.

• FRANCE-CULTURE

20 n., < l'Affaire de la Méduse », de G. Bordonove, avec J.-R. Caussimon, D. Ivernel, F. Chaumatte, J. Topart, P. Trapaud (réalisation A. Lemaître); 21 h. 20, Biologie et médecine, par les professeurs R. Debré et M. Larny : 21 h. 50, Le livre d'or ; 22 h. 40, Caté-théâtre, par Y. Taquet ; 23 h. 25, Aux portes du rêve, par C. Mettra : « la Demoiselle au Myste », d'après Brentano.

• FRANCE-MUSIQUE

20 n. 30 (S.), Musique ancienne. Concert Jean-Chrétien Bach : « Sonates no ? et 6 pour clavacin de l'opus 17 », par B. Handebourg. Cantate . Confiteor Tibl Domine ». avec H. Lukomska, soprano, M. Thomas, contralto, H. Ulrich Mieisch, lènor, Th. Adam, bassa, et le chœur de l'abbaye de Eintledien, Orchestre du Collegium Aureum : « Symphonie en sei mineur, cous 6, co 6 », par l'Orchestre New Philharmonia, direction R. Leppard; 22 h. 45 (S.), Clarté dans la mult; 23 h., Le monde des lazz : Les rééditions des classiques du lazz; 24 h. (S.), La musique et ses classiques; 1 h. 30,

VENDREDI 21 MARS

• CHAINE I: TF1

18 h, 15 Le fil des jours. 18 h. 45 Pour les petits: Le manège enchanté. 18 h. 55 Pour les jennes: L'He aux enfants. 19 h, 40 Une minute pour les femmes,

19 h. 45 Feuilleton : Le temps de vivre... Le temps d'aimer. France - Culture à partir de 20 h. 35 Au théâtre ce soir : - La coquine -.

d'A. Roussin. Mise en scène, B. Dhèran, réal. P Sabbagh, avec J. Poiret. B. Dhéran, E. Hirt, J. Gauthier. Isabella aime Adriano Mais nous sommes

ou Vatican et colui-ci est camérier du pape. Elle épouse dono Albino, qui se révèle, contre toute attente, un épouz brillant et empresse Comment la « coquine » va-t-elle concilier ses habitudes et ses sentiments?

CHAINE II (couleur): A2

Sport · Ski. Coupe du monde à Val-Gardena : descente hommes. 18 h. 30 Pour les jeunes : Le palmarés des enfants. 18 h. 45 Le livre du jour.

18 h 55 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton: L'age en fleur. 20 h. 35 Variétés : Bouvard en liberté Avec Daniel Guichard.

21 h. 40 Magazine littéraire : Apostrophes. de B. Pivot. « Le speciacle est dans les

Avec Alexandre Astruc pour la Tête la première : François Chalais pour la Peau de l'Arlequin : Jean Marais pour Histoire de ma vie : Mary Marquet pour Ce que j'ose dire; et Pierre Tchernia, auteur de Mon petit bonhomme de chemin.

22 h. 50 Ciné-Club. Film : - Les années folles ». de R. Walsh (1939), avec J. Cagney, P. Lane, H. Bogart, J. Lynn (N.). L'Amérique des années 20, à travers

l'histoire d'un ancien ouvrier qui, après la prémière guerre mondiale, devient gangster et homme d'affaires. Une tresque sociale et un crand rôle de James Carney.

CHAINE III (couleur): FR 3

18 h. 25 Emission alsacienne. 19 h. Pour les jeunes : Oum, le dauphin. Téléscope et Bricolage.

19 h. 40 Tribune libre : La C.F.D.T. Emissions regionales. 20 h 30 Contre-enquête : • L'Affaire Donon-Cadot - Réal R. Forissier. Une affaire qui reste encore autourd'hui mystérieuse. Le 15 janvier 1844, M. Donon-Cadot, marchand de draps, est trouvé mort — assassinė — dans son bureau. Contre toutes les apparences, malgré tous les témoi-gnages, Edouard Donon-Cadot, son fils, n'est

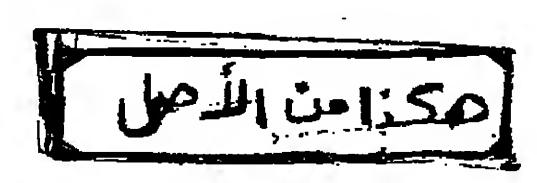
peut-êire pas responsable du crime. C'est ce qu'essaye en tout cas de montrer l'avo-cat de la défense, M. Chaix d'Est-Ange. Une plaidorrie devenue légendaire. 21 h 25 · Morceaux de bravoure ». Le film sati-

La sattre selon Jean Panne. Avec des extracts de ses différents films. Moi y'en a avoir des sous : Tout le monde n'est beau. tout le monde il est gentil ; les Chinois à Paris. Et des extraits de M.A.S.H., de Robert Altmon, et de Taking off, de Milos Forman. • FRANCE-CULTURE

20 h., Rencontre avec._ Jean-Pierre Prouteau, grand maître du Grand-Orient de France, Avec la participat, de A. Guichard, A. Decaux, D. Listou; 21 h., Entretien avec Darius Milhaud; 21 h. 20, Les grandes avenues de la science moderne, par le professeur P. Auger; 21 h. 50, En son temps l'Opéra; 22 h. 35, Art. création, méthode, par G. Charbonnier ; 23 h., Folklore, par F. Vernillet ; 23 h. 25, A côté de la musique : Le piano Welle-Mignon, texte de J.-C. Pasche, production

de la Suisse romande. • FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Les jeunes Français sont musiciens. Avec concours de C. Heiffer, pianiste : « la Triomphanta, la Sauvage, Gavotte - (Rameau), - Wanderer fantalsie - (Schumann), • Première Sonate » (Boulez). Préludes du premier livre : . Brouillards », « Puerte del Vino », « Les fées sont d'exquises danseuses », « Général Lavine », « Feux d'artifice » (Debussy), . Toccate > (Revel): 22 h. (S.), Jardins & la française : Sérénade pour orchestre à corties > (D. Lesur), < Sonate à douze » (B. Joias), « Aubade » (Poulenc), par J. Février ; 24 h. (5.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30, Nocturnales.



Du Vendredi 4 au Samedi 26 Avril 1975 à 20 h 30. Relache les 6, 8, 9, 13, 17, 20 Avril - 25 Avril (Soirée Réservée)

LES ÉTOILES ET LE CORPS

DE BALLET DE L'OPÈRA Premier Programme 4-5-7-10-11-12-14-15-16 Avril 1975 à 20 h 30

> SOIR DE FÊTE **JEU DE CARTES** LA PERI **BOLĖRO**

Orchestre des Concerts Lamoureux **Direction Musicale: Marius CONSTANT**

CONCERTO L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE **OCTANDRE PETROUCHKA**

Orchestre des Concerts Lamoureux Direction Musicale: Antonio de ALMEIDA

Prix des Places de 10 à 50 F. Renseignements et location à partir du 3 Mars au Théâtre des Champs-Bysées - 15, Avenue Montaigne - 75008 Paris - Par téléphone (359-72-42 et 225-44-36). Aux guichets de 11 à 16 h, et toutes Agences.

Triomphe au

THÉATRE DE PARIS

ils sauront vous conseiller,

Mise en scène de

ROBERT HOSSEIN Samedi, dimanche, mat. à 15 h.

Renseignez-vous auprès de votre Agent de voyages ou d'Air France,

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 20 b. 30 : le Loup, la Symphonie fantastique (ballets de Roland Petit). Comédie-Française, 20 h. 30 : l'Idiot Odéon, 20 h. 30 : Une lune pour les deshérités. Petit-Odéon, 18 h. 30 : Rodogune. Chaillot (voir Théâtre de la Cité internationale, Grand Théâtre). Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Carolyn Carlson; 20 h. 30 : la Mouette. Théâire de l'Est parisien, 20 h. 30 :

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Athènée, 21 h.: la Folis de Challlot. Biothéâtre, 20 h. 15 : Britannicus ; 22 h. 30 : les Fruits d'or. Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : Pourquoi tu chanterais pas.

Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de l'Aquarium, 20 h. 30 : Bread and Puppet Theatre.

Centre de culture, 21 h. : Une si vieille histoire d'amour.

Centre culturel suédois, 20 h. 30 : la Danse de mort. Charles-de-Rochefort, 21 h : Dzl Croquettes. Cour des Miracles, 18 h. 30 : la Station Champbaudet: 20 h. 30 : Jean Hugues. Comedie des Champs-Elysées, 21 h. : le Zonave. Deux-Portes, 20 h. 30 : la Femme morce!ée. Edouard-VIL 21 h. : le Pape Ed-Espace Tribüche, 20 h. : Orchidée. Essaion, salle I, 20 h. 30 : La pup!lie veut être tuteur. - Saile II. 20 h. 80 : Enluminures autour des minutes du procès de Gilles de Bals; 22 h. 30 : Dis, Balthanar. Galté - Montparnasse, 20 h. 45 :

l'Abime ; la Visite Gymnase, 21 h.: Chat!
Hebertot, 21 h.: Raymond Devos.
Huchette, 21 h.: la Cantatrice chauve : la Lacon. La Bruyère, 20 h. 45 : l'Alboum de

Le Lucernaire, 18 h. 30 : Bernard Morely; 20 h. 30 : Concert: 22 h. 15 : Beckett - Jean Barbeau : 24 h.: Plaisir des dieux. Madeleine, 20 h. 45 : Christmas.

CHANSON_ COMPOSITEURS/INTERPRÈTES H. ou F. recherchés pour Association avec PAROLIER

Disposant moyens de lancement Adresser Curr. vit. + photo à 27, bd Malesherbes 75008 PARIS Jeudi 20 mars

renseignements concernant l'ensemble ou des salles

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés.)

es, gats?

Michel. 21 h. 10 : Duos sur canapé Les cafés-théâtres Michodlère, 21 h.: les Diablogues. Au Bec fin, 18 h. 30 : Chair pour

Moderne, 21 h. : Zorglub. Montparnasse, 21 h. : Madame Mar-Mouffetard, 22 h. : Henri Dès. Nouvelle - Comedie, 21 h. Britan-Œuvre, 21 h. : la Bande à giouton. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux Plaisance, 20 h 30 : la Folle. Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : le Ranciagh, 22 h. 15 : les Mirabelles. Renaissance, 21 h. : Derrière le

On ne fait que passer. Café-Théatre de l'Odéon, 20 h. : la Collection ; 21 h. 15 : Couvre-Jeux. Le Fanai, 21 h. : Monmeur Barnet ; Studio des Champs - Elysées. 20 h. 45 : Viens ches mol l'habite chez ane copine. Studio-Théâtre 14, 20 h. 45 : Tango. Tertre, 20 h. 30 : la Chanson d'un gas qu'a mai tourné. Théatre d'Art, 21 h. : le Dernier Empereur ; la Femme de Socrate Théâtre de la Cité Internationale, is Galerie, 21 h.: Couples. —

— La Resserre. 21 h.: Supplément Petit-Casino, 21 h 15 : la Rentrée de Greta Garbo dans Phèdre; 22 h. 45 : l'Affaire du clip de la au voyage de Bougainville. — Grand Théâtre, 21 h.: le Règne Théâtre Censier, 20 h. 30 : la Nult Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : Harold et Mauda. - Petit-Orany, 20 h. 30 : Neruda Théâtre de Paris, 20 h. 45 : Crime et Châtiment.

Théâtre de la Plaine, 20 h. 30 : les Mémoires d'un amnésique. Théatre Rive-Gauche, 20 h. 45 : les Adleux de la grande-duchesse. Théatre Saint-André-des-Arts, 21 h.: Comme un chien dans un cime-Théâtre 13, 21 h. : Labiche folies. Théâtre 347, 20 h. 30 : Lorenzaccio;

les Caprices de Marianne. Théatron, 20 h. 30 : la Résurrection de Maloupe; 21 h. : le Beron perché; 22 h. : Je m'appelle Rosa Luxemburg. Troglodyte, 22 h.: Xāhāt, Varlētės, 20 h. 45 : Jacques Martin.

Les théâtres de banlieue

III MIR FRANCE

Antony, Théâtre Firmin - Gémier, 21 h : Bustien et Bastlenne. Clichy, Théâtre de l'ARC, 20 h. 30 : Dracula. Issy-les-Moulineaux, M.J.C., 20 h. 30 Claude Reva. Ivry, Théâtre des Quartiers, 21 h. : Dommage qu'elle soit une putain. Sceaux, les Gémeaux, 21 h. : D'Artagnan amoureux. Versallies, Palais des congrès, 21 h,

La danse

Nouveau Carré, 20 h. 30 : Danses traditionnelles du Japon. Centre américain, 21 h. : Danse et percussions (Guam et Jeanine Théâtre de l'Est parisien, 20 h. 30 : Ballet-Théâtre du Silence. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Carolyn

Carlson Dance Theatre.

Le iass

La Vielle Grille, 26 h. 45 : Cohelmec Ensemble et Antoine Duhamei.

Les comédies musicales

Châtelet, 20 h. 30 : Valses de Vienne. Elysée-Montmartre, 20 h. 30 : le Henri-Varna - Mogador, 20 h. 30 : Flesta.

ties concerts

Maison de la radio, 20 h. 30 ; Groupe de recherches musicales (Smalley, Reibel, Chion, Nono). Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Arthur Rubinstein, plano. avec l'Orchestre philharmonique d'Israël, dir. Zubin Mehta (Mozert, Chopin, Bartok). Salle Chopin-Pleyel, 30 h. 30 : Pierre Huybregts, plano (Scarlatti, Cho-

pin, Liszt, Villa-Lobos, Granados, Schumann, Debussy). Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 20 h. 30 : Tribune des jeunes compositeurs. Salle Cortot, 20 h. 45 : Geneviève et Bernard Picavet, duo de planos (Pasquiri, Bach. Brahms, Bartok, Ponlenc). Eglise Notre-Dame des Blancs-Manteaux, 21 h. : Concert pour

vocal Stephane Callist (Vitoria. Eglise Saint-Merri, 21 h. : Orchestre Paul Kuentz, dir. P. Bardot (Bach : Cantate 140, Magnificat). Faculté de droit, 21 h.: Stefan Askenasse, plano (Chopin).

THÉATRE

DAUNOU

DANY CARREL

DANIEL GELIN

le temps de la Passion. Ensemble

Le music-kall

giani, chansons,

reine d'Angleterre.

Casino de Paris, 20 h. 45 : Revue de : Roland Petit. Folie-Bergere, 20 h. 30 : Jaime à la Galaxy, 21 h. : Princesse Czardas (sur glace). Nouveau Carré, 21 h. : Soirée Sa-Olympia, 21 h 30 · Michal Sardon Palais des sports, 21 h. : Holiday Mutualité, 21 h. : Paul Préboist, les Ménestriers, Llonel Rocheman, John Renbourn.

Narcissuspissh; 20 h. 30 : Sonia;

21 h. 30 : les Amours de Jacques

le Pataliste; 23 h.: D'où qu' t' en

Sainte Jeanne du Larrac ; 22 h. 30 :

Café d'Edgar, 20 h. 45 : Chorus débile ; 22 h. 30 : la Moscheta.

Café de la Gare, 20 h. Rufus : 22 h. : les Semelles de la nuit.

Café-Théâtre de Dix-Heures, 20 h. 30 :

22 h. 30 : V comme Vian. Le Jour-de-Fête, 22 h. : Autant en

emporte le vin ; 23 h. : Eux aussi

sont secs; 24 h. : Stephan Reg-

Pizza du Marais, 20 h. 15 : Amour sans tête ; 21 h. 45 : J.-P. Verdier ;

Sélénite, saile 1, 18 h. 30 : l'Inter-

24 h. Pierre et Marc Joiviet.

22 h. 45 : Ce soir on récalcitre ;

vention, la Boule; 20 h. 30 : Lari-

maquol, larimarien; 22 h.: la Jacassière; 23 h. 30 : Cinq Restless Boys. — Salle 2, 19 h.: la Céles-

tine au Sélénite; 21 h. : la Jaca-

mère; 22 h. 30 : Sélénite, nid

Spiendid, 20 h. 30 : Ma tête est

maiade : 22 h. 30 : J'vais craquer.

Au Vrai Chie parisien, 20 h. 15

Philippe Val et Patrick Font

galerie eric fabre 34, r. de Seine (VI²) 325-42-63

THEATRE DORSAY

Neruda

SAMUEL BECKETT

Oh! les beaux jours

Madeleine Renaud dernière de la saison à partir du 8 avril.

avec Madeleine Renaud

avec Pierre Chabert location 548.65.90 et agences

en couleurs

MICHEL ROUX dons



A MINUIT BEBAT AVEC LE REALISATEUR ET LES COMEDIENS « La femme est-elle en train de perère l'amour de l'homme? » Jeudi 20 et dimunche 23 ou CHATELET VICTORIA, vendredi 21 ou JEAN RENOIR, somedi 22 ou STUDIO PARNASSE.

Mise en scène de Michel ROUX A partir du 21 Location ouverte : OPE, 64-30 ELYSEES POINT SHOW (v.o.) PARAMOUNT ODÉON (v.o.) ACTION RÉPUBLIQUE (v.o.) PETIT ORSAY **GRAND PRIX** 23 mars 20 h 30 FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE dernière Money AVORIAZ 1975 Canto general MINNIGOR "Super drôle, en présence de Mathilde Neruda super hideux, super baroque. Un film furieux." 25 mars 20 h 30 LE MONDE. Pas moi (création) PHANTON La dernière bande CHATELET VICTORIA - 19, av. Victoria (1") - 508-94-14 STUDIO PARNASSE - 11, rue Jules-Chaplain (6") - DAN. 58-00 JEAN RENOIR - 43, boulevard de Clichy (9") - TRI. 40-75

मार्टाची कार मध्येत की विभाग



TOUS LES JOURS

COLDRECT PERSENTOUTE

DEPARTEIS FOOTERNIE FISH 40.

SPECTACLES

La danse The state of the s Photologia de La Valle de la V and show there are a second

f.e tasp La Crista Con Con Contraction

Les envielles marientes Manager Med Comet an

f.st restrict

Maleria dr .a 120./

term & Logica B. co. Market & All Streets Pette, photogram and the BATTLE & TANK TO

THEATRE DAUNCU

स्टूलक अधिर १ केल्स

DANY CARREL DANIEL GELIN MICHEL ROUX

KOWALSKI

CONTRACTION OF THE PARTY OF THE

The second of th

122 to de.

BLYSEES FORM SHOW IS PARAMOUNT COICH IS THEATREDORSAY #67.3% PF 001.201.01

CRANDAN THE SELLY

kollate _

interdits aux moins de treise aux. (**) ans meins de dix-huit ans

La cinémathèque

Chaillot, 15 h. : Les hommes qui merchent sur la queue du tigre. d'A. Kirosawa; la Légende du grand Bouddha, de T. Kinugasa; lô h. 30 : les Mâies, de G. Carle; 20 h. 30 : E. A. S., d'Y. Bolsaet; 20 h. 30 : Psychose, d'A. Hitchcock.

Les exclusivités

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., v.o.): Studio des Ursulines, 5e (033-39-19); U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-47-19), AU LONG DE LA RIVIERE FANGO
(Fr.): La Clef. 5. (337-90-90).
AU NOM DE LA RACE (Fr.): Studio Jean-Cocteau, 5. (033-47-62).
AU NOM DU PEUPLE ITALIEN (It., v.o.): Saint-Germain-Village. 5. (633-87-59); Elysées - Lincoln, 8. (359-36-14): 14 Triffet Lin (700)

(359-36-14); 14-Juillet, 11- (700-LES AUTRES (Fr.) (**) : Studio Alpha, 5. (033-39-47). BETTY BOOP - SCANDALE DES ANNERS 30 (A., v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6 (633-10-82). LE BANQUET (Fr.) (**) Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14) : Studio Parnasse, 6º (326-58-00) ; Jean-Renoir, 9e (874-40-75). LES BIJOUX DE FAMILLE (FT.)

(**) Paramount-Elysées, 8* (359-49-34); Marivaux, 2* (742-83-90);
Boul Mich. 5* (033-48-29); Paramount-Gaité, 14* (326-99-34); Pa-

LA MORT DU DIRECTEUR DU

VIOLENCE ET PASSION, film italien de L. Visconti, avec Sil-

vana Mangano et Burt Lancas-

ter, v.o.: Gaumont-Champs-Elysées, 8° (369-04-67); Gau-mont-Rive-Gauche, 6° (548-26-36); Hautefeuille, 6° (633-79-38); v.f.: Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Impérial, 2° (742-73-52)

L'ÉVADR, film américain de

Tom Gries, avec C. Bronson, v.o.: Publicis-Matignon, 8° (359-31-97): George-V. 8° (225-41-46): Publicis - Saint-Ger-

main, 6° (222-72-80); v.1.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Max-Linder, 9° (770-40-04);

Paramount - Montmartre, 18* (608-34-25); Paramount-Mall-lot, 17* (758-24-24); Paramount - Orléans, 14* (580-

03-75); Maine - Rive - Gau-che, 14° (567-05-96); Galaxie, 13° (331-76-86); Grand - Pa-

15 (551-44-58).

MARJOS, film américain de

H. Smith, v.o.: Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18). FUNNY LADY, film américain,

avec Barbers Streissud.

GAUMONT CHAMPS ELYSEES V.C. . IMPERIAL S

GAUMONT RIVE GAUCHE \ 3 . HAUTEFEUILLE \ 7.0 . GAUMONT SUD \

TRICYLE Appleres VS - GAUMONT Evry ... - VEUZY V

un film de

LUCHINO VISCONTI

LANCASTER SILVANA MANGANO BERGER

violence

et passion

Nous partons sur la pointe des

de longues minutes le trouble

profond qui nous etreint

pieds, laissant se prolonger pour

Gilles Jacob (L'EXPRESS)

PARIS MATCH ***

LE MONDE

PARLY II vi

Marienan Patré Galmont Richelseu • Carafelle Patrié-Montparnasse 83 • Cambronne Patrie • Gaumont sud

GAUMONT GAMBETTA • QUARTIER LATIN • YICTOR HUGO PATRÉ • GAUMONT MADELEINE

20 jours plus de 200_000 Parisiens

U.G.C. BIARRITZ vo · VENDOME vf · CLEF-CENSIER vo · U.G.C. ODEON vo.

MURAT of . BIENVENUE MONTPARNASSE of:

Superbe. Ce film est unique. Il faut le voir.

Nous sommes fascinés.

INGMAR BERGMAN

Scènes de la Vie Conjugale

7" (551-12-15).

CIRQUE DE PUCES, film tran-

cais de Thomas Koerfer, avec François Simon : La Pagode,

ramount-Orléans, 14° (580-03-75):
Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24).
CALIFORNIA SPLIT (A., v.o.):
P.L.M.-Salut-Jacques, 14° (589-68-42):
Biarritz, 8° (359-42-43);
U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08).
LA CHAIR DE L'ORCHIDEE (Fr.) (**) Saint-Lacare Pasquier, 3° (387-56-16); Gaumont-Bosquet, 7°

(551-44-11).
LA CHAISE VIDE (Fr.) : Saint-Lazare Pasquier, 8- (387-56-16); Hautefeuille, 6- (633-79-38); Les Nations, 12- (343-04-57). CHINATOWN (A., v.c.) (*) Gaz-mont Champs-Elysées SP, 8* (225-87-29); v.f.: Cluny-Palace, 5°

(033-07-76); Athéna, 11° (343-07-LA COUPE A DIX FRANCS (Ft.) : Studio Logos, 5° (033-26-42) : 14-Juillet, 11. (700-51-13). LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.): Racine, 6. (633-43-71).

DREYFUS OU L'INTOLERABLE VE-

RITE (Fr.) : Quintette, 5 (033-DUPONT LAJOIE (Fr.) (**) : Marignan, 8° (359-92-82): Gaumont-Richelieu, 2° (233-56-70); Caravelle, 18° (387-50-70); Montparnasse 83, 5° (544-14-27); Cambronne, 15° (734-42-96); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Gaumont-Gambette, 20° (707-62-74); Ouar-Gambetta, 200 (797-02-74); Quartier-Latin, 50 (336-84-85) "; Victor-Hugo 16 (727-49-75); Gaumont-

Madeleine, 8º (073-56-03).

O. Sharif et J. Cann. v.o. : Le Paris, 8° (359-53-99).

TERRE, film américain de

H. Levin (reprise) v.o.; Ki-nopanorama, 15° (306-50-50).

ALICE AU PAYS DES MER-VEILLES, film américain,

production Walt Disney, v.f.: Rex. 2 (235-83-93); Ermi-

tage, 8º (369-15-71) : Liberté,

12° (343-01-59; Magic-Convention, 15° (828-20-32); Murat, 16° (288-99-75); Clichy-Palace, 17° (387-77-29); La Royale, 8° (265-82-65). LE PETIT CLAIRON. DEUX

PETITES HEROINES DE LA

STEPPE, dessins animés chi-nois, v.o. ; Ciné-Halles, 1° (236-71-72).

LA LAMPE MAGIQUE D'ALA-DIN, dessin animé soviétique, v.f. : Petits-Poucets-Mort-martre (770-63-40).

A partir du 2L

PLEIN LA GUEULE, film américain de R. Aldrich, v.o. :

Mercury 8 (225-75-90); Dan-

ton, 6° (326-08-18); v.f. : /A.B.C., 2° (236-55-54); Rio-

Opérs, 2º (742-82-54); Mont-

parnasse 83, 6° (544-14-27)

Clichy-Pathé, 18º (523-37-41);

Gaumont-Convention, 15

(531-44-58): Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74): Pau-vette, 13° (331-56-86).

HELMUT

VOYAGE AU CENTRE DE LA

LES FILMS NOUVEAUX

L'ENNEMI PRINCIPAL (Bol, v.o.) : ENNEMI PEINCIPAL (801., v.o.)

Saint-Séverin, 5- (038-50-91).

LE FLAMBEUR (A., v.o.) (*):

France-Elysées, 8- (225-19-73); Danton, 6- (326-08-18) jusqu'au 20.

v.1.: Maxeville, 9- (770-72-86), jusqu'au 20: Gaumont-Convention,
150 (278-42-27). 15° (828-42-27) ; Clichy-Pathé, 18° (522-37-41)

FOUS DE VIVRE (Ang., v.o.) : 14-Juillet, 11º (700-51-13) ; Quintetto 5- (033-35-40). GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6º (326-LA GIFLE (Fr.): Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Maxeville, 9 (770-72-86), Marignan, 8 (359-

LES HAUTES SOLITUDES (Fr.) Marais, 4º (278-47-86), 4 14 h. et LE GHETTO EXPERIMENTAL (Fr.):

Marais. 4° (278-47-86) h. sp.

IL ETAIT UNE FOIS HOLLYWOOD (A., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5º (033-20-12), Normandie, 8º (359-41-18); v.f. : Cameo, 9º (?70-20-89), Clichy-Pathé, 18º (522-37-41), Bretagne. 6" (222-57-97). IL PLEUT TOUJOURS OU C'EST MOUILLE (Fr.) : Panthéon, 5

(033-15-04). 'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) (=*) : Gaumont-Collsee, 8* 1359-29-46), Français, 9- (770-33-88), Clichy - Pathé, 18- (522 - 37 - 41), Montparnasse - Pathé, 14- (326-65-13). Quintette, 5° (033-35-40). 42-27). LES INTRIGUES DE SYLVIA

LES INTRIGUES DE SYLVIA COUSKI (Fr.): Marals, 4° (278-47-86), à 14 h et 22 h. 30.

JEANNE LA FRANÇAISE (Fr.): Luxembourg, 6° (633-97-77), Elysées Point Show, 8° (225-67-29), Studio-République, 11° (805-51-97). LE JEU AVEC LE FEU (Fr.) (°°): Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Studio de la Harpe, 5° (033-34-83), Elenvenüe-Montparnasse, 15° (544-25-02).

JIMI PLAYS BERKELEY (A., v.o.) :
Grands-Augustins, 6° (633-22-131.
MILAREPA (It., v.o.) : Studio-Gitie-Cœut. 6° (326-80-25), Boite &
films, 17° (754-51-50), & 14 h., 18 h. LE MALE DU STECLE (Fr.) ("") :

Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-58). Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14), Maxeville, 9° (770-72-86), Mayfair, 16° (525-27-06), Concorde, 8° (359-92-84), Gaumont-Opéra, 9° (073-95-48), Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13), Pauvette, 13° (331-60-74), Les Nations, 12° (343-04-67), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16).

LES PIRATES DU METRO (A., v.o.), jusqu'au 30 : Mercury, 8° (225-75-90); vf. : Gaumont-Théâtre, 2° (231-33-16), perm. toute la semaine; Saint-Germain-Huchette, 5º (633-(231-33-16), perm. toute la semaine;

A.B.C., 2º (236-55-54), Montparnasse 83, 6 (544-14-27). Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). PHANTOM OF PARADISE (A., v.o.): Gaumont-Elysees Point Show, 8-(225-67-29), Action-République, 11° (805-51-33), Paramount-Odéon, 6 (325-59-83).

PAS SI MECHANT QUE CA (Pr.): Concorde 8º (359-92-84), Lumière 9º (770-84-64), Montparnasse-Pathé, 14º (326-65-13), Quintette, 5. (033-35-40). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont - Gambetta, 20° (797-02-74). PAULINA S'EN VA (Fr.) : La Seine.

5° (335-92-46). LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (It.) v.o. : La Pagode, 7e (551-12-15). LES PRISONS AUSSI (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86).

LE PROFITEUR (It.) v.o. : U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19), Studio Médicis, 5- (683-25-97). LA RAGE AU POING (Fr.) (**)
Montparasse 83, 6* (544-14-27). SCENES DE LA VIE CONJUGALE (Sued.) v.o.: Biarritz, 8= (359-42-33), La Clef. 5= (337-90-90). U.G.C.-Odéon, 6= (325-71-08).

V.F.: Vendôme, 24 (073-97-52), Murat, 16° (288-99-75), Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02). le sherif est en prison (a.) v.o. : Quintette, 5- (033-35-40). SIDDHARTA (A.) v.o. : Action-Christine, 6 (325-85-78). SMOG (Pr.) : Le Marais, 4° (278-

LE SOLEIL QUI RFT ROUGE (Pr.)
(**): Studio-Galande, 5* (033-TABARNAC (Fr.) : Hautefeuille, 🐓 (633-79-38). THOMAS (Fr.): Bonaparte, 6° (326-12-12). Cambronne, 15° (734-42-96), Fauvette, 13°, jusqu'au 20 (331-60-74). Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03), U.G.C. - Marbeuf, 8° (225-47-19).

J. de BARONCELLI

Seul à PARIS LE MARAIS un film de Christian MOTTIER



LA TOUR INFERNALE (A) v.o. :
Publicis-Champs-Elysées, 8 (22576-23), U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08),
Arlequin, 6 (548-62-25),
V.F. : Ermitage I et III, 8 (35815-71), Rox. 2 (236-83-93), Rotonde,
6 (633-08-23), Gaumont-Conven-6: (633-08-22). Gaumont-Conven-tion, 15: (828-42-27). Telstar, 13: (331-06-19). Paramount-Opera, 9: (073-34-37). Moulin - Rouge, 18:

(806-63-26), Paramount - Montpurnasse, 15° (226-22-17), Mistral, 14° (734-20-70), Lux-Bustille, 12° (343-79-17), Passy, 16° (288-62-34), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).
TREMBLEMENT DE TERRS (A.) v.o. : Gaumont - Ambassade, 8-(359-19-08).v.f : Berlitz, 2* (742-60-33), We-pler, 18* (387-50-70).

UNE PAGE FOLLE (Jap.) v.o. : Cine-Halles, 1er (236-71-72). UNE SAISON DANS LA VIE D'EMMANUEL (Fr.) : Le Seine, 5° (325-92-46). ZORRO (Fr.) : Paramount-Gobelins 13° (707-12-28). Normandle, 8° (359-41-18), Napoléon, 17° (380-41-46), Rex. 2° (230-83-93), Helder, 9° (770-11-24), Miramar, 14. (328-41-02), Mistral, 14. (734-20-70), Magic-Convention, 15. (828-20-32), Saint-Michel, 5- (326-79-17).
VERITES ET MENSONGES (A.) v.o.:
Elysées - Lincoln, 8- (359-36-14).
St-Germain-Studio, 5- (033-42-72).
Montparpasse 83. 6- (544-14-27).
Dragon, 8- (548-54-74).

Les grandes reprises

DROLE DE DRAME (Fr.) : Actua-Champo, 50 (033-51-80). EXPLORATEURS EN FOLIE (A v.o.) : Noctambules, 50 (033-42-84). LA FOLLE DE TOUJANE (Fr.): Studio Cujas, 5º (033-89-22).

LA FUREUR DE VIVRE (A., v.o.):

Olympic, 14º (783-67-42). HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) Luxembourg, 6 (633-97-77). HUIT ET DEMI (It., v.o.) : Champollion, 5° (033-51-60). JULES ET JIM (Fr.) : Dominique, 70 1551-04-551. TANT QU'ON A LA SANTE (Pr.):
U.G.C.-Marbeuf. 8 (225-47-19).
LES TEMPS MODERNES (A. v.o.):
Linkembourg, 6 (633-97-77).

Les festivals

. HITCHCOCK (v.o.) Action-Christine, 64 (325-85-78), jeudi : le Rideau déchiré.

ZARDOZ (A., r.o.) : Studio de la

Contrescarpe, 5- (325-78-37).

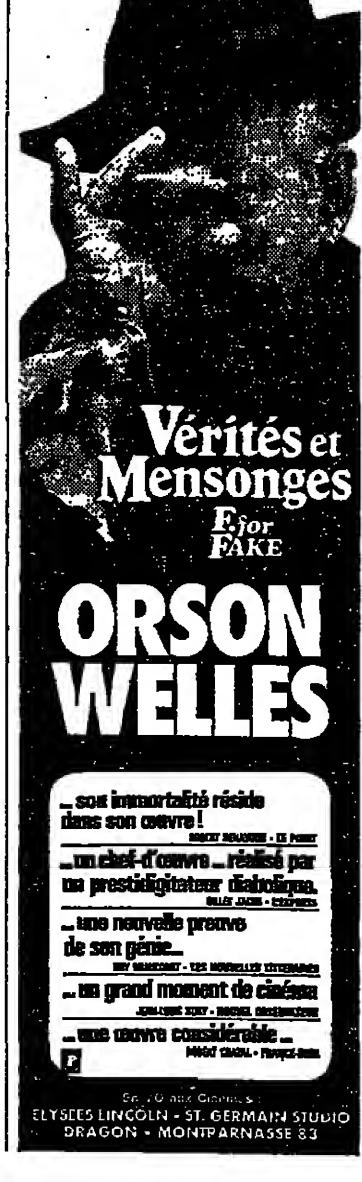
H. BOGART (v.o.): Action-Lafayette, 9º (878-80-50) Mer., J.: le Myste-rieux docteur Clitterhouse. NUIT DU FANTASTIQUE: New-Yorker, 9 (770-63-40) les 21 et 22 de 24 heures à l'aube: Raspoutine, le moine fou (v.o.); les Cicatrices de Dracula (v.f.); une Messe pour Dracula (v.o.). JEUNE CINEMA QUEBECOIS: André-Bazin, 13° (337-74-39) du J. au

Ma: Mon oncie Antoine. ROCK SHOW (v.o.) Artistic-Voltaire, 11e (700-19-15), jeudi : Eric Burdon et les Animals. JOHN FORD (v.o.) Action-Lafayette, 9° (878-80-50), jeudi : les Raisins

CINE-CATASTROPHES (v.o.) Aca-clas, 17 (754-97-83), 14 h. 20 : la Planète des singes; 16 h. 20: Un million d'années avant Jésus-Christ; 18 heures: le Sous-marin de l'Apocalypse; 20 heures : Cyclone à la Jamaique; 22 heures;

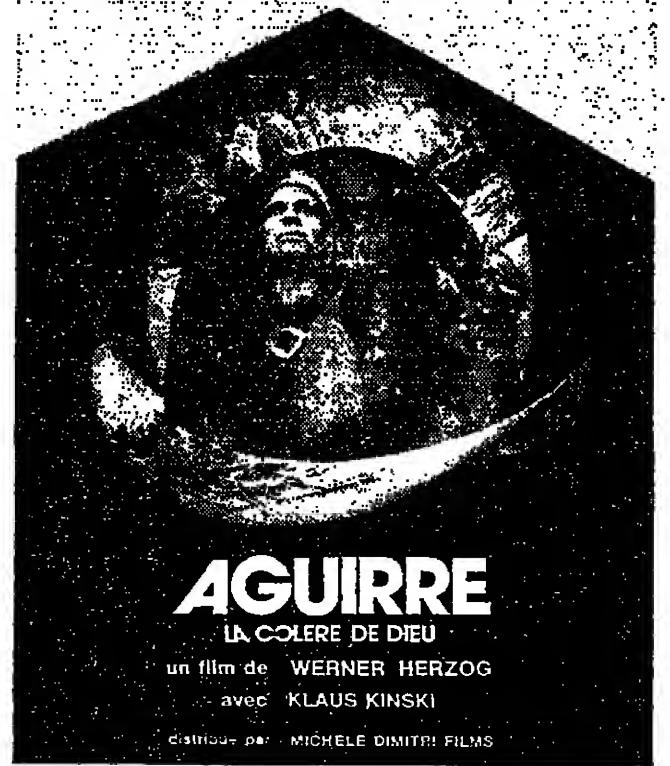
P. PASOLINI (v.o.) Boite & films, 17-(754-51-50), 14 heures et 20 heures : Porcherie: 16 heures et 22 heures les Mille et Une Nuits; 18 h. 10 : Théorème.





MARBEUF (8') - STUDIO DES URSULINES (5')

ENTRE BORGES ET JOHN FORD... UNE ÉPOPÉE DE LA FOLIE, PAR LE RÉALISATEUR ALLEMAND LE PLUS GÉNIAL DEPUIS FRITZ LANG.



U.G.C. MARBEUF 34, rue Marbeuf, 8-235-47-19

LA CLEF 21, rue de la Clef, 5º 337-80-90

En réédition la Nouvelle Version

de Pierre ÉTAIX

« Ce petit homme est un géant » Jerry Lewis

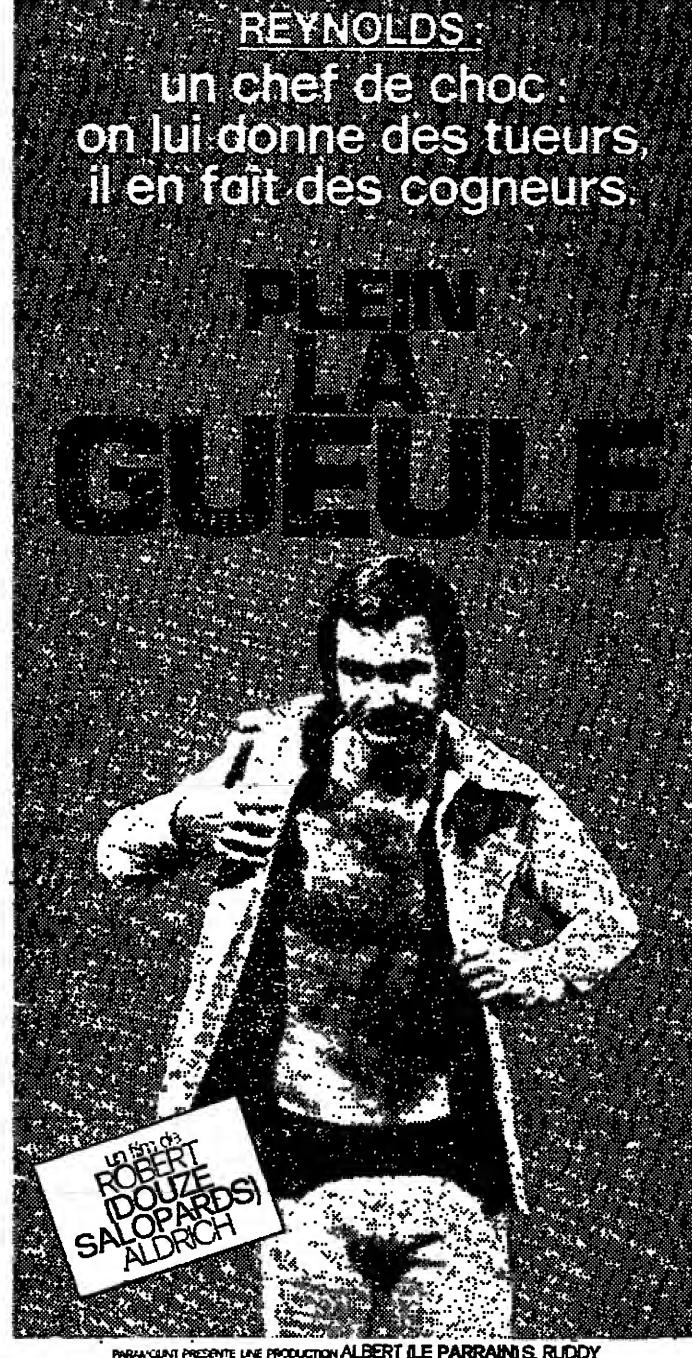
en complément DOUBLE WHOOPIE

avec Laurel et Hardy et Jean Harlow

* Les grands films classiques

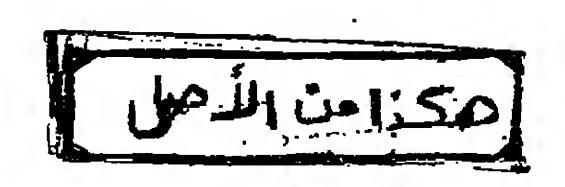
VENDREDI -

MERCURY VO ABG VF RIU OPERA VF CLICHY PATHE VF DANTON VO GAUMONT GAMBETTA VF FAUVETTE VF



Productor ALBERT S RUDDY - Receive per ROBERT ALDRICH - Sciences de TRACY KEENAN WYNN Harron de ALBERT S. RUDDY - Musique de FRANK DEVOL - Productous discode ALAN P. HOROWITZ IN UN FLANGUAGO DESTRUE PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATIONS.

BELLE EPINE-THIAIS - MULTICINE PATHE-CHAMPIGNY EPICENTRE-EPINAY - PARLY 2 - FLANADES-SARCELLES
GAMMA-ARGENTEUIL - YELIZY 2



Murique

Demi-censure à Royan

Une affaire de censure agite actuellement les milieux musicaux, ce qui n'est guère fréquent. Ahmed Essyad, compositeur marocain de trente-sept ans élève de Max Deutsch, avait reçu, en septembre 1974, une commande du festival de Royan. Il a écrit une cantate sur un poème en arabe du grand poète palestinien Mahmond Darwisch. « Identité », accompagné de citations en français de la Bible, de Herzl, de Ben Gourion, du parti Matzpen. etc. L'œuvre conclut que la seule solution révolutionnaire au Proche-Orient serait de prendre en considération à la fois le fait national palestinien et le fait international israélien, blen que ce dernier solt un vestige du colonialisme. An mois de février, le festival

de Royan demande que les citations soient supprimées et que la traduction du poème ne figure us dans le programme. Devant le refus du compositeur, les responsables du festival et de Radio-France décident. le 3 mars. d'annuler l'œuvre et décommandent les artistes. Alerté, le secrétariat d'Etat à la culture réagit d'autant plus violemment à cette censure que M. Michel Guy vient d'annoncer solennellement au conseil des ministres du 4 mars l'abrogation de toute censure cinématographique. Contraint et force, le festival rétablit l'œuvre d'Essyad le 6 mars.

Malheureusement, la cantatrice qui devait créer « Identité ». très impressionnée par ces péripéties qu'elle suit de loin (à Anvers), après avoir accepté puis refusé, puis à nouveau accepté de chanter cette œuvre qu'elle travallle depuis six mois. craque : elle est mère de famille. épouvantée d'être au centre d'un débat politique (elle n'avait d'ailleurs pas compris le poème qu'elle chantait), traumatisée par la crainte que Royan ne soit un nouveau Munich... Elle tombe malade : fatigue du cœur. affirme le certificat médical (mais elle chantera la Messe en si », de Bach, le 23 à Zurich). Résultat : l'œuvre d'Essyad ne sera pas jouée à Royan. On n'a pas songé à chercher une autre cantatrice.

La tentative de censure des autorités locales est d'autant plus inexplicable que, lors d'une conférence de presse il y a trois mois, M. de Lipkowski, maire de Royan, avait affirmé que le festival était ane « plate-forme libre » où toutes les idées pouvalent s'exprimer sans engager le festival. D'autre part, si l'on craignait les ennuis, c'était vraiment se jeter dans la gueule du loup que de consacrer le cycle de cinéma de ce même festival an Proche-Orient! II semble d'ailleurs que deux films sur le Dhofar aient eux aussi risqué la censure. Mais tout cela paraît heureusement apoisé par la fermeté d'un prince libéral.

Peut-être faut-il à cette occasion méditer la conclusion du poème de Darwisch qui aurait dû être créé au festival : « Je n'ai de haine pour personne. Je n'assaille personne. Mai si l'ai faim, je mange la chair de mon usurpateur. Gare! Gare! Gare! à ma fureur. » — J. L.

L'exposition consacrée aux instruments de musique au dix-huitième siècle, qui avait été présentée l'automne dernier à l'hôtel de Sully, s'ouvrira le 22 mars au musée de Chartres. Elle sera, jusqu'au 27 avril, accompagnée par une série d'animations, par la projection de films et par des concerts.

Cinèma LE SEINE

10. rue Prédéric-Souton - 325-95-99

(Métro Maubert) STUDIO DE L'ETOILE



A L'AUDITORIUM DE LYON

«TRISTAN ET ISOLDE» mis en scène par Louis Erlo

Louis Erlo a prouvé, en mon- pour les spectateurs des fauteuils quand Tristan mourant se dresse tant Tristan et Isolde, que l'auditorium de Luon pouvait, comme il le souhaitait, devenir un e seconde scène vour l'Opéra, malgré l'impossibilité d'utiliser des décors classiques, en l'absence de tideau de tet. Le cas de Tristan est certes particulter, l'action se concentrant sur le drame tout intérieur de deux personnages. mais le répertotre possible pour un tel lieu est plus important qu'on ne le pense. Et Erlo en a l'expérience, lui qui a monté tant de beaux spectacles au Théâtre antique de Fourvière, presque sans autres décors que naturels, tel le Prince de Hombourg de Henze. Le voici doté d'un autre Fourvière, à l'abri de la pluie, et l'on s'en réjouit d'autant plus que son talent de metteur en scène n'est jamais meilleur que lorsque les circonstances l'obligent au plus grand dépouillement. Le succès de ce Tristan, qui affiche complet (plus de huit mille personnes). prouve d'autre part que les Lyonnais ont adopté l'auditorium.

Les atouts de celui-ci tiennent à sa disposition en cratère abrupt enserrant la scène, qui donne une excellente visibilité de partout et un contact très intime entre acteurs et spectateurs, à l'immensité de son plateau, indispensable pour une régie dépouillée qui doit louer sur le placement des acteurs, rendu significatif par une sorte de géométrie expressive dans l'espace. enfin à un équipement de projecteurs important (qui a montré mardi quelques (aiblesses), capable de pallier avantageusement l'absence de décors.

Musicalement, Padintrable directions de Théodore Guschibauer a dissipé les inquiétudes créées lors de l'inauguration par la sécheresse de l'acoustique, dans des conditions assez différentes il est vrai. La fosse d'orchestre donne plus de fondu et de douceur, bien que sa profondeur crée, au moins

Le Musée du cinéma

sera ouvert

officiellement samedi

M. Michel Guy, secrétaire

d'Etat à la culture, accompagné

de M. Pierre Viot, directeur du

Centre national de la cinémato-

graphle, inaugurera, samedi

matin, le Musée du cinéma, que

dirige, au Palais de Chaillot,

Henri Langiols, secrétaire géné-

rai de la Cinémathèque française.

en juin 1972 (le Monde du

15 juin 1972), mais ouvert de

façon sparodique, accueillera

désormais le grand public de

14 h. 30 à 17 h. 30 les mer-

credis, samedis et dimanches.

Les autres lours, des visites gui-

dées cont prévues pour des

E Les troisièmes Rencontres ciné-

matographiques internationales de

ciuema se tiennent à Nantes du

20 au 25 mars. La création cinéma-

tographique et télévisuelle, les rap-

ports langage - diffusion - évolution-

technique, seront les principaux pro-

blèmes abordés au cours de ces Ron-

contres, auxquelles participent un

critiques, parmi lesquels sont atten-

dus Paul Seban, Serge Moati, les

frères Taviani, Jean-Luc Godard,

🔳 Le réalisateur américain Harry

Lachman est mort mercredi à la

clinique de l'université de Californie.

à Los Angeles. Il était âgé de quatre-

Après avoir mis en scène quelques

films en Angleteure et en France

(a la Belle Marinière n. a Mistigri n),

an début des années 38, Harry Lach-

man dirigea à Hollywood Cary

Grant, Spencer Tracy et Shirley

Temple. Il était aussi peintre : deux

de ses ouvrages sont au musée du

LA PAGODE STEEL ACT BEDGE

François SIMON

LA MORT DU

DIRECTEUR DE

CIRQUE DE PUCES

Thomas KOERFER

CAPITAL FILMS

Chris Marker, etc.

vingt-six ans.

Luxembourg.

certain nombre de réalisateurs et de

groupes.

Le Musée du cinéma, créé

entre les voix et les instruments. Mais une fois passée la période d'adaptation, aggravée par la multitude des retardataires. lucioles errant à travers la salle pendant le prélude, la magie wagnérienne exerce toute son emprise. Sur le vaste plateau une large corolle de bois strie (brisée au dernier acte) délimite l'espace du jeu, anneau termé oui est le symbole de toute l'œuvre de Wagner et spécialement du monde clos de Tristan et d'Isolde. A l'intérieur de cette corolle. un élément de décor (de Jacques Rapp) dont la forme, en pointe pers le haut, largement évasée pers le bas, évoque tout à la fois une tente, un dais royal et un lit à la blancheur d'hermine. Au loin, un mur circulaire en lattes de bois montant jusqu'au sommet de l'auditorium s'ouvre verticalement pour révéler les silhouettes immobiles de Tristan et de Kurwenal et, au troisième acte, l'horizon infini de la mer.

Le reste est dévolu aux suggestions de la lumière : sur les énormes boules du plajond glissent des reflets marins glauques au premier acte : des éclaboussures de terre, de neige et de sang au dernier acte; et, sur le mur de bois, au deuxième acte, des projections chinées évoquent les tûts d'une forêt. La lumière est partout en contrepoint de la musique, tout en respeciant sans extravagance ni virtuosités lechniques la longue portée du lyrisme par de grands « plans fixes » ou de très lentes mulations: jeux d'atmosphère, de pinceaux ponctuels, de colorations délicates. déplacements du lieu de l'action par zones d'éclatrage ou contrejours, etc. tout un art qui pour-

rait s'analyser en détail et sert

admirablement la concentration

poélique et musicale du drame. La mise en scène d'Erlo atteint les personnages au plus protond par une gestuelle où la noblesse hiératique s'allie à une expressivité traiche et libre : hiératisme immobilité plutôt, parce que les heros ne doivent pas gesticuler. prendre le pas sur la musique, dont ils sont les condensateurs d'intensité et dont ils marquent les « verspectives » vivantes. Mais Erlo refuse d'enfermer Tristan et Isolde sous la lourde chave des mythes: êtres qui vivent et palpitent, yeux qui batient, genoux qui plient, tendresse qui s'avoue. Le duo de la nuit autour du lit royal est une séquence admirable exprimant l'amour dans sa plenitude, sans ombre de vulgarité ni d'ostentation, en images émouvantes, en mouvements d'une harmonie stylisée. Et. pour ne

L'O.P.P.L. **POURSUIVRA** SES ACTIVITÉS

prendre qu'un exemple simple.

Les inquiétudes exprimées par les responsables de l'Orchestre philharmonique des pays de la Loire à l'occasion du séjour à Nantes du secrétaire d'Etat à la culture (le Monde du 4 mars) semblent pour l'instant apaisées. Un accord financier, consenti par la direction de la musique, va permettre l'augmentation de budget (20 % environ de plus que dernière) jugée nécessaire au fonctionnement normal de cet orchestre. L'OPPL. va donc poursuivre ses activités principalement consacrées à la décentralisation.

> DIX NOMINATIONS A LA DIRECTION DE LA MUSIQUE

Dir nouveaux membres viennent d'être nommés par M. Jean Maheu directeur de la musique, de l'art lyrique et de la danse, à deux commissions consultatives auprès du secrétarist d'Etat à la culture. Aux quatorze membres qui

constituaient la commission des

concerts et activités musicales

s'ajouteront MM Diego Masson (chef de l'ensemble Musique vivante et futur collaborateur de Pierre Boulez au sein de l'IRCAM), Maurice Balagna (chef d'orchestre, délégué régional de la règion de Toulouse) et Claude Lefebvre (compositeur, directeur du Centre européen pour la re-cherche musicale et organisateur cherche musicale et organisateur des Rencontres de Metz).

A la commission des commandes musicales, qui est actuellement composée de seize membres, siégeront désormais les compositeurs Claude Ballif, André Boucourechliev, Jean-Claude Eloy et Paul Mefano, ainsi que le critique Harry Halbreich, directeur artistique du Festival de Royan.

Trois inspecteurs généraux ou principaux de la musique feront également partie de ces deux commissions. Il s'agit de MM. Daniel Lesur, Jacques Charpentier

niel Lesur, Jacques Charpentler et Antoine Tisné.

Isolde qui va venir. Kurwenal. respectueux de son maître, le suit l'accompagne sans le toucher, tou proche, comme on suit pas à pas un enfant qui essaie de marcher pour l'empecher de tomber sans briser son elfort.

Les chanteurs se montrent tous la hauteur de cette réalisation Gerd Brenneis, Tristan de belle stature, au timbre clair avec toute l'étoffe nécessaire mais sans éclai brutal, et Roberta Knie (remplacant à la dernière minute Ursula Schroeder-Feinen). Isolde d'une beauté sauvage et touchante, soutiennent la comparaison avec des couples plus célèbres, restant toujours à la pointe d'une émotion très pure. Les voix et le jeu de Fonseca (Brangaene) (Kurwenal) Holtenan (Marke) Hofmann Norbert Orth (le jeune marin) ne sont pas moins beaux. tous captivés par la direction de Theodor Gulschlbauer. limpide. précise soulevée par toutes les vagues intérieures de cette musique qu'il dirige pour la première fois, à la

lances des cors). Après un Tristan de cette envergure, comment ne pas repretter que l'Opéra de Lyon doive l'an prochain réduire son activité. atteint par une diminution de ses

tête d'un orchestre vraiment ma-

gnifique (malgrè quelques déjail-

JACQUES LONCHAMPT. * Dernières représentations les 21 mars (19 h.) et 23 mars (17 h.).

Dane

Soirée Roland Petit à l'Opéra

« Symphonie fantastique » de Berlioz pour l'Opéra, comme autrefois Massine? A première vue, la cordes et du goût de l'auteur de « Notre-Dame de Paris ». Pourtant, la performance a été réalisée, et pleinement, le mardi 18 mars, au palais Gamier, par cet hommeprotée qui, depuis trente ans. nous enchante et revient avec bonheur sur cette scène où il a fait ses premiers pas. Voici maintenant que, sans rien perdre de l'humour de sa race parisienne, Roland Petit s'affirme, comme je l'ai toujours pensé, un pur classique, Pas de reptotions ver de terre ni de contorsions lubriques : una bonne, solide trame choregraphique où certes les mains, les doigts qui frétillent, les genoux qui ploient, font infailliblement reconnaître le style, mais qui s'agrémente de pas de deux fermement construits et de mouvements en ligne tracés d'un

pouce sans faiblesse. Je veux dire tout de suite que le corps de ballet de l'Opéra, si souvent vilipende, a interprété les cinq mouvements de la symphonie bien connue avec une cohésion et un entrain athlétique admirables. Et venons-en par-là aux solistes, et plus exactement à la vedette : Zizi Jeanmaire. Ayant débuté en même temps que son maître de ballet et mari à l'âge de dix ans comme « rat » dans cette maison, la voici de retour en étoile, après une parabole de trente ans, où elle brilla des Champs-Elysées jusqu'au Casino de Paris, en passant par

DU THÉATRE POPULAIRE

DE LORRAINE

Des professionnels du spectacle,

politiques, syndicales, culturelles

et des élus, viennent d'adresser

un appel à M. Michel Guy, secré

« La subvention accordée au

thédire pour l'année 1975 est

absolument insuffisante, è c r i-

vent-ils. Elle ne permet à la

compagnie que six mois d'acti-

vité. Cela implique-t-il que le

T.P.L. ne sera pas reconnu

centre dramatique national, alors

que le secrétoriat d'Etat en avait

pris l'engagement en septembre

1974? (...) Il était question.

partir de l'expérience du T.P.L.

de débloquer la situation de la

décentralisation théditale fran-

caise: il était question de recon-

naître concrètement la qualité

d'un travail artistique et la réa-

lité d'une implantation régionale

de près de douze ans. (_) Le

T.P.L. ne doit pas encore vivre

dans l'angoisse crèée par la

pénurie extrême de ses movens.

La promesse de reconnaître le

T.P.L. centre dramatique natio-

Parmi les signataires figurent

MM Jacques Chambaz, député

communiste et Roland Leroy,

membre du bureau politique du

parti communiste, plusieurs

maires, dont M. Gilbert Schwartz,

député, maire de Jarny (P.C.)

Jean-Pierre Vincent, Henri Vir-

lojeux, Roger Planchon, Ariane

Mnouchkine, Colette Magny.

D'autre part, le conseil général

de Moselle, en janvier dernier, a

officiellement exprimé le vœu

que le T.P.L. devienne centre

■ Le Nouveau Carré présente, ce

jeudi 20 mars, à 20 h. 30, des danses

traditionnelles du Japon avec la

troupe de Kiku-no-Kai. Une expo-

sition d'estampes Japonaises sur les

spectacles traditionnels au Japon

Robert Hossein, Paul

dramatique des 1976.

Nouveau Carré.

nal doit être tenue.

taire d'Etat à la culture :

Roland Petit : chorêgraphier la Broadway et Hollywood, danseuse, chanteuse, théâtreuse, meneuse de revue enfin, son demler emploi. En tace de Michaël Denard, bel Endymion jouant les enfants du romantisme, l'amant fatal qui prefère l'aventure à la sérenade, Zizi incornant sa Chimère pouvait accuser physiquement la a ride véloce » que chantait naguère Grêco. De fait, elle me fit peur dans l'allegro du début où le trac lui faisait éperdument rechercher sor, souffle. Et puis, elle se libéra et sa présence s'établissant me fit chaud au cœur. Les célébres jambes se délièrent, le sourire toujours affiché se détendit et la petite tête célèbre, oux guiches de « Carmen », imposa son pouvoir. Privilège des artistes exceptionnels apanagés du don des planches et

du don rare de l'esprit. Pourtant quel plateau gigantesque pour une silhouette aussi menue! D'autant plus qu'à part son entrée du « lointain », saisissante avec son effet de voite blanc, la mise en scène de Josef Svoboda, assombrie à la mode en faveur de l'Europe centrale — qui seyait si bien aux « Vêpres siciliennes » n'avantage pas tellement celle aui fut la parigote « croqueuse de diamonts ». Mais je sais bien que « l'écho sonore » de Berlioz prit naissance et se répercuta outre-Rhin et aussi que les décors et costurnes pour la symphonie de Massine signés Christian Bérard ne m'avaient, à l'origine, plu qu'à demi. Mais tout de même nos jolies bollerines cochées sous des grouins de guenons au tableau du bal et le malheureux Lucien Duthoit transformé en Nosferatu, dans la marche au supplice, non, vraiment, cet habiliage « fantastique » par nėcessité ne me paraît pas d'un goût

exquis. D'une tout autre inspiration, traité dans des teintes absolument saisissantes par cet enlumineur bien de chez nous qu'est Corzou. « le Loup > fait un contraste frappant avec la pièce maîtresse. Henri Dutilleux a étoffé sa si jolie partition (que le chef américain Paul Strauss a inutilement matraquée au résentants d'organisations pupitre) et Roland Petit a réalé aux dimensions de l'Opéra ce petit chef-d'œuvre dù à Jean Anouilh et à Georges Neveux qui nous avait tant charmés lors de sa création pour les Ballets de Paris à l'Empire. Dans le rôle de la bête amoureuse au poitrail velu, aux doigts griffus, à l'index dressé comme une antenne, Jean-Pierre Franchetti ne pouvait faire oublier Roland Petit, dont la création avait êté magistrale. Non plus que Noëlla Pontois pouvait effacer de nos mémoires la vision acérée de Violette Verdy, autre artiste exceptionneke. Mais l'un et l'autre forment un couple d'une juvénitité rafraichissante qui communique d'une manière endiablée avec le corps de ballet, là encore au-dessus

Spectacie Petit, grande soirée. OLIVIER MERLIN.

UN APPEL EN FAVEUR « LA FOLLE »

On ne l'a pas mise à l'hôpital. Elle a vingt ans. En bonnet de nuit et chemise blanche. elle tourne autour d'un lit défait. Elle se prend pour sa mère, pour un garcon qui s'est tué en moto, pour des marguerites, pour une petite fille qui refuse de manger. Elle ne joue pas les malheune divague pas non plus. Des choses et des phrases précises la traversent mais sans la quitter. Elle est comme un coquillage rempli d'épaves et de mouettes et de noyés et d'étoiles, ils sont un peu trop de monde là-dedans. alors qu'elle se déplace avec difficulté, mais elle n'en fait pas une histoire, elle va bien, elle réconforterait presque. Les phrases de tous les jours

ont sur ses lèvres une odeur nette et « rappeleuse », comme celle du foin ou du goudron. Des vers de Lorca lui reviennent en tête. très beaux. Elle les dit du même allant. Elle est un paysage qui va et qui vient. Elle passe une robe, elle des-

cend. Par la force des choses la rue et les magasins ne sont autres que la salle du théâtre. avec les spectateurs assis. tombent blen, elle peut laisser en gage des pommes ou des fleurs qu'elle avait emportées par inadvertance.

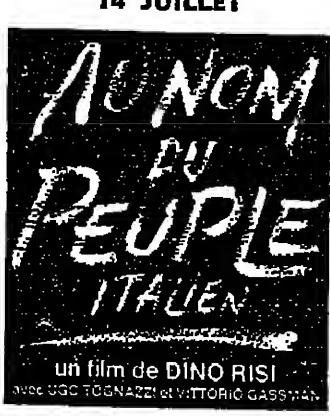
Sans avoir trouvé de travail elle remontera sur ses planches pour quelques minutes cette fois. parce qu'il est tard, ça suffit d'ailleurs elle est enrhumée : elle va aller boire une verveine très chaude.

Ce que fait Adelita Requana au 111, rue du Château est d'une politesse suprême. Avec des riens un fil de sourire, un rayon de regard, elle cache sa enchantée. Elle efface les traces de la licorne et du lion. Il ne reste qu'une poignée de terre qu'on serre dans sa main comme un talisman, mais surtout comme une compagnie. Cenx et celles qui, tel soir, ne vont pas bien du tout, front voir la Folle : sa vérité guérit. MICHEL COURNOT.

* Théâtre de Plaisance, 20 h. 30.

■ a France-Théâtre n, revue d'information destinée aux agences de location, vient de paraître. Elle contient les programmes des salles de spectacle pour les trois mois à venir et les principales critiques de la grande presse.

SAINT-GERMAIN VILLAGE ÉLYSÉES LINCOLN 14 JUILLET



de tout éloge,

SOIRÉE SARAVAH

Pierre Barouh er son équipe Saravab aiment les lieux ouverts où les rapports avec le public se développent tranquillement, dans la plus profonde décontraction, sur trois, quatre, cinq heures. Ils font confiance aux pulsarious emérieures, su climet qui s'installe, aux rencon-

cres de hasard. Jusqu'an 24 mars, toute la bande à Baroch (David McNeil, Steve Lacy, Larry Martin, Chic Streeman, Jean-Roger Caussimon, d'autres encore), est au Nouveau Carré dans le belle salle de fortune aménagée par Sylvia Monfort. Là, le blues, le folk, le musique brésilienne sont célèbres comme dans un est présentée, à cette occasion, an campos. — C. F.

* Nouveau Carré, 21 h.







Segment them were to be a set of

enging aus Later Dates the

the state of the s

g legger langer at 52000 file in det ne

Single to the set of the second secon

The state of the state of

The second secon

product to the second

and the second of the second

the second of the same

The state of the s

A STATE OF THE STA

The second of th

with the terms of the same of the first the same of th

TOpels to constitute a large to the constitute of the constitute o

BOOK WELL COMMENTS OF BETTER THE THE THE CONTROL OF THE CONTROL OF

STATE STATE OF THE PARTY OF THE

MATERIAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY O

March March Barrell & State Control of the Control

the former than 18 an money and the same of the

MASS AND MASSES OF REPORT A. PARTY AT A TOTAL COLLEGE OF THE

The state of the s

A MAN PARTY MARKET THE PARTY OF THE PARTY CONTROL OF THE PARTY OF THE

THE RESIDENCE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P

The transfer with the time the first transfer to the first transfer transfer transfer to the first transfer tran

Company Consisted and the second contract of the second

the che of the second state of the second stat

a man grafe ift.

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI

La lique La Rose T.C. 6,89 35,02 17,21 85,02 6,00 30.00 REPRESENTAT. : Demandes 15,00 Offres 30,00 Offres d'Emploi "Placarda Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36,00

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX OCCASIONS

La Cappa La Magne T.C. 24,00 28,02 25,68 22,00 60,00 70,05 22,00 25,68



emplois régionaux



CONSTRUCTEUR DE MAISONS INDIVIDUELLES recharche

pour seconder la Direction Générale dans la gen-tion et le contrôle de ses filiales de montage.

• nécessaire d'avoir pratique la direction e souhaité d'avoir des connaissances bâti-

- Ce CADRE SUPERIEUR sora assisté dans son action par les collaborateurs et les services généraux de la société : Holding, gestion, comptabilité, juridique, technique, etc.

- Ce poste impose de fréquents déplacements dans les titsles dans les filiales. Possibilité (dans un délai de 2 à 5 ans) de prendre la direction d'une société filials.
Résidence : .Au siège social du Groupe :
ROMORANTIN (Loir-et-Cher), sous-préfecture, en Sologne, à 2 heures de Paris, logement

Adresser C.V. détaillé, lettre manuscrite et photo à : MCI - Boute de Gombault - 41280 BOMORANTIN.

P.M.E. BASSE NORMANDIE

recherche

COMPTABLE

niveau BECS, BTSC, BF ou équivalent comptabilité générale; analytique Moriro Agence Haves 14000 CARN 8968.

INFORMATIQUE COMMUNALE GRENOBLE

Ingénieur en Organisation technique et administrative

> LC.A.R.E. Société d'Informatique commu-nais recherche pour Granoble UN-INGENIEUR EN ORGANISATION diplômé de Grande Ecole ou équivalent. Expérience professionnelle minim de 4 ans exigée, soit dans un cabinet d'Organisation, soit dans un service d'Informatique,

Le poste permet de découvrir LES MUL-TIPLES ACTIVITES D'UNE COLLECTIVITE LOCALE Il convient à un candidet AIMANT TRAVAILLER EN EQUIPE.

Adresser C.V. en indiquent rémunération actuelle à I.C.A.R.E., Hôtel de Ville, 11, boulevard Jean-Pain, 38000 GRENOBLE.

Régie gestionnaire d'un Contre de Tourisme comprehent important comping-caravaning (3.000)

recherche **DIRECTEUR**

Age : 30 ans minimum;
Connaissancees adm. et jurid, nivegu fac. - Experience 3 a 5 ans : secteur prive, com-mercial on gestion tourisms, on secteur public fonctions catégorie A :

- Anglais (lu et parié) très utile, allemand apprécié : Résidence principale : chef-lieu département : résidence nécessaire sur secteur d'exploitation juin à septembre (logé) ;
Rémunération de départ : 40.000 F/an +.

frais déplacement : — Libre rapidement : candidatures reçues usqu'au 24 avril 1975; - Stage probatoire contractuel : 4 mois, de lum à septembre.

Adr. lettre, C.V., photo et demandes rens. compl. à :
Directeur Régie de Chalain
B.P. 96 - 39003 LONS-LE-SAUNIER.

Nous sommes un petit sroupe dynamique et diversifié. Notre C.A. consolidé 1974 a progressé de 23 pct. Nous rech. un ieume sestionaire confirmé pr accorder le P.D.G. de notre Sté parisienne (60 pers.) spécialisée de la fabrication de lettres, enseignes, signalisation, en voe d'assumer début 1976 la direction de l'entreprise. Le candidat ESCP, ESSEC, mais nous n'excluons pas l'autodidacte, devra posséder une égale expérience dans le commercial, la gestion et l'organisation. Adresser photo, C.V., et prétentions à I.C.F.C., 6, rue de l'Industrie, à MONACO.

Expert-comptable rech. pour diverses villes de province collaborateurs. experts - comptables

verses villes de province collaborateurs, experts - comptables commissaires inscrita, diplômés Grandes Ecoles commerciales ou expérience approfondie du contrôle pour exécution missions censoriales. Position cadre. Ecr. nº 8.203, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

PERROT FRANCE

22, RUE DROUOT, 75009 PARIS
Nous sorumes une équipe dyna-PERROT FRANCE

22, RUE DROUOT, 75009 PARIS
Nous sommes une équipe dynamique, chargée de la sestion d'une sté de moyen, importance traitant des problèm, de l'infigation. Nous charchons l'un des nôtres pour le placer à côté du responsable de notre usine sit. à 250 km, de Paris, Nous almerions qu'il soit mécanicien de la marine ou approchent, mais avant tout il faut qu'il alt un esprit pratique et l'expérience de la vie en petite usine.

ECT. SE réf. 4.201 à Publipanel,
20, rue Richer, 75441 Paris,
Cédex 09, qui transmettra.

GROUPE D'EXPERTS
COMPTABLES REG. GENTRE
recherche

1º Pour rentorcer équipe de névision : COLLABORATEUR,
titulaire D.E.C.S. ou équiv.
(un. certificat supér, serait apprécié), staglaire ou non ;
2º PREMIER ASSISTANT CONTRE
TROLEUR, titulaire D.E.C.S.
Situations d'avenir
pour personnes dynamiques.

HEBDOS DU CALVADOS tendance goavernementale 3 JOURNALISTES LOCALIERS

2 SECRETAIRES

pour personnes dynamiques. Ecr. nº 8.184, « le Monde » Pub., 5, r. des libilens, 75427 Paris-9°, qui transmettra. Joindre C. V. GROUPE DE REALISATION D'AMENAGEMENT ET DE CONSTRUCTION rect. on adjoint au directeur du serv. construction, secteur pare-public. Etudes supér., ingénieur ou droit administr, et financier. Salaire barème quotid. départ. Adr. C.V. man., photo et prét. à Ecrire SOCPRESSE, 12, rue de AEPRAC, les Hemeaux de la offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi



GROUPE RENOMMÉ DE DISTRIBUTION DE GRANDS VINS (SUD-OUEST) recherche

son

DIRECTEUR **GESTION, FINANCE**

140 000/180 000 FAN Large expérience des affaires - 35 ans minimum absolu.

Disponible rapidement - Réf. GFC 386

AGENCE DE PUBLICITÉ INTERNATIONALE EN DÉVELOPPEMENT CONSTANT (PARIS recharcha

SOU

SECRETAIRE GENERAL 100 000/125 000 FAN

Responsable des questions gestion, administration, finance, juridique, fiscalité, parsonnel. Formation supérieure. Anglais nécessairs - 30 ans

Ret GFC 388

ENTREPRISE MÉCAMONE DE HAUTE PRÉCISION (Bardieus Parisianns) recharche la

RESPONSABLE DE SES FABRICATIONS 90 000/100 000 FAN ingénieur dipiòmé. Homme d'atalier. Expérience pratique en mécanique de précision. Sens des contacts et de l'organisation. 38 ms min. 1981, 1970 1981

TRÈS IMPORTANTE ENTREPRISE ÉTRANGÈRE DE TRANSPORTS INTERNATIONAUX s'implantant en França, recherche **DEUX CHEFS D'AGENCES**

(PARIS-LYON) 70 000/80 000 F AM

Pour argenteur et développer l'activité mintante. Sédimen expérieure des

American inferenciale, 36 sec ministra.

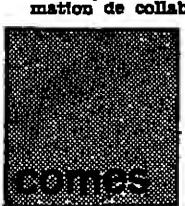
IMP. GROUPE IMMOBILIER (PARIS) analyste programmeur

chef de groupe 1°) animer une équipe d'analystes programments; 2°) réaliser, dans le cadre d'un plan établi, un nouveau système d'informatique; 3°) assurer la transition entre l'ancien système

(Gamma 10) et le nouveau : 4º) parfaire la formation de ses collaborateurs.

- un niveau supérieur de formation générale de - un bon niveau de formation de base aux techniques informatiques ; - une solide expérience de l'analyse et de la

grammation: — une bonne connaissance de la méthode Corig; — une expérience d'animation d'équipe et de formation de collaborateurs.



Envoyer C.V. détaillé, photo récente et prétentions, au Département Recrutement du COMES, 19, rue de la Paix, 75002 PARIS (sous ref. L083).

IMPORTANTE SOCIETE CONSTRUCTIONS MECANIQUES A SAINT-DENIS

UN INGENIEUR • Formation Arts et Métiers ou équivalent Possédant qualités d'organisation et de

méthodes, esprit de synthèse et sens du commandement pour diriger SERVICE DEVIS. • Connaissances approfondles en installations

Diésel • Age souhaitable 40 ans minimum. - Restaurant d'entreprise - Proximité gare SNCF et autobus Ecrire avec C.V. détaillé au nº 3511 à SPERAR, 12, rue Jean Jaurès 92807 - PUTEAUX qui transmettra

> Éditeur de périodiques recherche

COLLABORATEUR RÉDACTIONNEL Age souhaité: 35 ans minimum, réunissant les qualités suivantes:

1. Connaissant et aimant la bande dessinée. 2. Possédant expérience dans le domains de la presse ou de l'édition pour les jeunes.

3. Lecture courante de l'anglais. 4. Sens de l'humour. 5. Dynamique et efficace.

Adresser C.V. avec lettre manuscrite indiquant références et prétentions à EDI-MONDE R.C., 12, rue Eugène-Delacroix - 75784 PARIS Cedex 16.

IMPORTANT GROUPE **DETRAVAUX PUBLICS (PARIS)** recherche

DIRECTEUR DE L'UNE DE SES PRINCIPALES FILIALES

(2 500 personnes)

180 000/250 000 F AN Formation supérieure de haut niveau avec expérience T.P. indispensable. 33 ans minimum Rel GFC 387

> MÊME GROUPE TRAVAUX PUBLICS **QUE RÉF. GFC 387** recherche

DIRECTEUR **DU MATERIEL** 110 000/140 000 FAN

Chargé de gérer un important parc, superviser les achats et redéfinir les structures du service (200 personnes entre Paris et les régions). A la fois gestionnaire et mécanicien. Expérience matériel T.P. indispensable, 40 and minimum. R&F. GFC 389

GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS GROSSE MÉCANIQUE (PARIS)

recharche son **FUTUR DIRECTEUR DE LA COMPTABILITÉ** 90 000/100 000 FAN

Connaissance des mécanismes export. Anglais nécessaire. 30 ana minimum. Ret. GFC 391

Écrire en précisant référence à la Division Recherche d'Hommes Nouveaux

GFC

GROUPEMENT FRANÇAIS DE CONSEILS 103, rue de la Pompe, PARIS 16º Discrétion absolue et réponse assurée,

INTERTEC-INIOU

INSTRUMENTATION DE PHYSIQUE NUCLÉAIRE

recherche

INGENIEUR

Ayant quelques années d'expérience, ou débutant. Diplômé : Centrale, ESE, ISEN... Pour étude de différents modules composant une chaine d'instrumentation de physique nucléaire.

Conditions intéressantes. La taille de l'entreprise et son développement permettent de bonnes possi-bilités de carrière. Nombreux avantages sociaux par accord d'entre-prise, dont prime de fin d'année.

Adresser C.V. avec prétentions en précisant référence annonce 546 à Direction du Personnel :

Restamant d'entreprise.

INTERTECHNIQUE . 78370 . PLAISIR

IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE banfieue Ouest recherche

médecin LIBRE DE SUITE Chargé de : L'information médicale. • Des expérimentations cliniques. • De la formation des visiteurs

médicaux. Envoyer CV manuscrit et photo sous référence 2675 à : Pierre LICHAU S.A. 10, rue de Louvois 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

BUREAU D'ENGINEERING recherche

INGÉNIEURS D'AFFAIRES

diplômés grandes écoles capables d'assurer la coordination d'études et de chantier de grands projets en Françe. Minimum 5 ans d'expérience batiment.

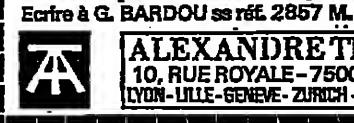
Postes à pourvoir : PARIS et BLOIS. Ecrire avec C.V. et prétentions à : BEFS - ENGINEERING 63, avenue des Vosges à STRASBOURG 67000.

offres d'emploi

directeur des services comptables Il dirige, anime, contrôle, les différents services de comptabilité générale et analytique

facturation, clients, fournisseurs (30 collaborateurs). Il produit les éléments de gestion, tableaux de bord, situations, comptes d'exploitation, blians et a un rôle permanent d'amélioration des méthodes et procédures. Qui peut prétendre à ce poste ? Soit un jeune cadre, minimum 30 ans, Sup. de Co. + DECS,

énergique et entreprenant, soit un cadre plus affirmé ayant acquis sur le tas une expérience confirmée et devenu un praticien averti. De bonnes connaissances et aptitudes en gestion financière sont un atout supplémentaire pour réussir à ce poste.



ALEXANDRETICS.A. 10. RUE ROYALE-75008 PARIS I LYON - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

IMPORTANT ETABLISSEMENT PINANCIES

recherche

CHEF D'ATELIER

INFORMATIQUE — Pour réaliser le traitement des ordres bancaires

(compensations agences). - Coordonner activités de la section. - Optimiser utilisation du matériel. - Gérer le personnel de la section.

INGÉNIEUR EN ORGANISATION CONFIRMÉ

Diplômé Etudes supérioures.

- Expérience Gestion pour nouvelles applications Ecrire avec C.V., photo et prétentions à nº 9.811, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, q. tr.

IMPORTANT GROUPE IMMOBILIER recherche pour Paris et Midi Méditerranée

CHEFS

DE PROGRAMMES de formation juridique et financière. Les candidats devront avoir : - une solide expérience de la promotion immo-

- et une connaissance pratique du droit de l'urbanisme, de la fiscalité immobilière, de la

promotion commerciale. Libres rapidement . Adresser C.V. et prétentions à n° 99677, CONTESSE

Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1er, qui tr.

billare

IMPORTANTE SOCIÉTÉ d'ENSEMBLE ÉLECTROMÉCANIQUE LEADER DANS SA BRANCHE

INGÉNIEUR D'AFFAIRES OU TECHNICIEN EXPÉRIMENTÉ en Gestion et Coordination d'Affaires

recrute rapidement

(Planning - Budget - Organisation administratioe) Des connaissances en manutention ainsi que de sérieuses notions d'anglais serontappréciées

Adr. C.V., photo, prétent. à nº 8204, c le Monde > Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (94).

IMPORTANTE SOCIETE
PROCHE PONT DE NEUILLY
recherche pour Ordinateur troisième génération

PROGRAMMEURS

confirmés ou débutants Nipeau BAC minimum Salaire intéressant en jonction des compétences Avantages sociaux — Restaurant d'entreprise Envoyer C.V. man. photo et prétent. 2/réj. 4405 AXIAL Pub. 91, Fbg St-Honoré, Paris-8° qui transm.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE Raplieve NORD immédiate recherchs

UN COLLABORATEUR

QUALIFIÉ APTITUDES REQUISES : - Niveau BAC et DUT Gestion du PERSONNEL; - Bonnes notions législation sociale et de la pale.

avec expérience de qualques années;

- Bonnes aptitudes en calcul. Emploi stable et intéressent. Ecrire avec références et prétentions à nº 99.300, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1-, q. tr.

dernière créatif LANCEL - Rord Port I



DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI

La ligne La ligne T.C.6,00 6,89 REPRESENTAT. : Demandes 15,00 Offres 30,00

35,02 17,21 35,02 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36.00

6,89

La ligne Le ligne T.C. IMMOBILIER 24,00 22,00 28,02 25,68

demandes d'emploi

ANGLAIS - ALLEMAND COURAMMENT Expérience agences voyages villages — Restaura-tion collective — Hôtellerie — Gestion — promo-

recherche

Société d'études ou engineering

Missions étranger couhaitées

Ecrire sous référence 2.673, à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02. qui transmettra.

Forte personnalité: quarantoine; apiversitaire

connu ; ayant assumé importantes responsabilités

et acquis grande pratique problèmes humains,

sociaux, syndicaux, économiques, internationaux;

trilingue,

RECHERCHE

tion - Engineering

Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. **CAPITAUX** OCCASIONS 22,00

· - · - · ·

70,05 25.68

vile!

The second secon

The second secon

offres d'emploi

BREYETS D'INVENTION Cabinet réputé recherche pour Paris

JEUNE INGÉNIEUR

Orientation électronique. Débutant ou quelques années expérience. Allemand et anglais lus.

Première lettre à nº 8.208, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°, qui transm.



recherche pour son Département

OPERATIONS PLANNING

INGENIEUR GESTION PRODUCTION

30 ans minimum.

- Le candidat, de formation type Centrale on équivalent, sera chargé :
- e de la planification à long terme des usines; e de la coordination des études demandées per le marketing;
- e de la détermination, en liaison avec les services techniques et financiers, des investissements.
- Il devra être capable:
- e de mener des projets faisant appel à des connaissances dans des domaines variés; d'effectuer des études économiques.

Connaissance indispensable de l'Angiais. Lieu de travail : MONTREU!L-sous-BOIS.

Ecrire avec C.V. et prétentions à J.C. Leleu, 283, rue de Rosny, 93106 MONTREUIL

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE SECTEUR AUTOMOBILE

Leader dans sa branche recherche

DIRECTEUR DU

humaines d'une unité de production de 350 personnes (banlieue Quest de Paris).

Le candidat devra possèder, outre une formation juridique de base attestée par un diplôme universitaire, une expérience confirmée dans un poste similaire d'au moins 4 années et présenter des aptitudes affirmées au commandement et à la

5, rue des Italiens. - 75427 PARIS (9º).

PERSONNEL Le candidat aura la responsabilité des relations

Il devra assistar la Direction pour l'ensemble des problèmes d'organisation du travail et la conseiller dans le domaine de la législation sociale. Ce poste est susceptible d'évoluer, en fonction de la valeur du candidat, au sein d'un Groupe Inter-

prise de responsabilité.

Env. C.V. et prétent, n° 8.195, « le Monde » Publ.

IMPORTANTE SOCIETE banlieue OUEST

C.A. un milliard, recherche

CHEF COMPTABLE HOMME; Salaire + 75000; - Service Comptabilité Générale -

Travaux de centralisation et établissement de bilan.

Ce cadre âgé au moins de 32 ans, de formation DECS, BTS ou BP ancien régime, pourre justifier d'une expé-rience de plusieurs années au sein d'une société indus-trielle importante en tant qu'adjoint au chef comptable. Outre l'aspect technique primordial du poste, celui-ci requiert de réelles aptitudes à la fonction de chef de service, le sens des responsabilités et des relations bu-

Si vous êtes intéressé, adressez votre C.V. détaillé mentionnant prétentions de salaire et photo (retoumée) à eº 9797 Cofep, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui tr-

LES POMPES MOINEAU ADJOINT COMMERCIAL sédentaire

Format. E.S.S.E.C. ou SUP. DE CO. Expér. vente blens équipements industriels à l'exportation et aux sociétés d'engineering. Capable edaptation rapide aux problèm. techniq de la clientèle. Age minimum 25 ans Comptabilité Générale, Déclara-tions fiscales et para-fiscales, ou espagnole. Esprit d'organisation. Asse souhaité : 30 ans minimum. Libre rapidement.

Ecrire avac C.V., photo, référ. et prét. à POMPES MOINEAU (P.C.M.), 17-19, r. Ernest-Laval, 92170 VANVES. Sté Import. de sect. distribut.
recherche CHEF COMPTABLE
expérimenté, travalleur, dyn.,
pour son siège social Ecrire en
indiquent âge, référ., diplômes,
saiaire demandé à E. Satustro.
expert - comptable, 7 bis, rue
Monceau, Paris-8°, qui convoq.
Les demandes seront traitées
confidentiellement.

au Dir. sénér., H. ou F, minim.
40 a. Form. Hies Et. Comm.
souh, ayi le sens de la direct.,
de l'organis., de le sest. et de la
comptab. Prét. connais. théât.
mals non Indis. Lib. rap. Tél pr
rendez-vous 742-79-16 - 742-88-18.

IMPORTANTE SOCIETE
pour services
Comptables et Financiers

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE CORBEIL ET DE L'ESSONNE (91) ECHERCHE ASSISTANT INDUSTRIEL

Ecr. avec référ., profil, photo et préfent. à M. le Président de la Chambre de Commerce et d'industrie, 12, quai Bourgoin, 91100 CORREIL-ESSONNES.

pour relations, secrétariat, travail, avec industriels P.M.I., P.M.E., aide à l'exportation. Connaissance milieu industriel et langue anglaise souhaitée. Disposant volture.

CONFIRMES (H. ou F.) Tél. : 758-12-20 Poste 378 Entr. de apectacles ch. à pourv. pr Paris, cadre administ., rett.

GROUPE IMPORTANT ensage immédiatement

COMPTABLES 2º ECH.

CONFIRMES (H. on F.)

ANDES-COMPTABLES

pour services Comptables et Financiers JEUNE ES.C.

Ecr. avec C.V. et prétentions, à nº 3.553, SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès - 92 PUTEAUX Ste Informatique 15 err. rech.
ANALYSTE-PROGRAMM.

Assembleur type I.B.M. 360 et Cobol. Ecr. avec C.V. et photo Sagep, 32, r. Brancion, Peris-15°. Société d'ameublement à Villeiuis recherche COMPTABLE 2º ECHELON pour comptab. générale, sér. rétér. exigées. Tél. ; 677-17-07.

offres d'emploi ACTUALITE INCERTAINE

LIBREVILLE (GABON) Entreprise Bâtiment recherche:

MECANICIEN CONFIRME

mécanique générale et tous les engins de chantier. — Adresser

C.V. et prétentions à MARTEL,

Boîte Postale 135, PROBLEMES DE : - Temps de déplacements. - Frais de transports. LIBREVILLE. **Vous recherchez**

TRINDEL

INGENHEURS

Direction du Personnel,

161, r. de Courcelles, 75017 Paris.

SOCIETE D'ELECTRONIQUE

BANLIEUE SUD

le domaine de la conception assistée par ordinateur. Connais-sances en Fortran nécessaires. I. U. T. INFORMATIQUE ou

CENTRE DE RECHERCHES

Région Sud de Paris,

INGENIEUR

GRANDE ECOLE

Ayant quelques années d'expé

rience pour conduire RECHERCHE APPLIQUEE en ELECTRONIQUE.

Calculs théoriques - Mesures, Anglais parié, écrit.

00**00**00 PROPOSE UNE SOLUTION GERANT

- Formation permanente.

D'AFFAIRES D'ALIMENTATION d'Une Succursale de la REGION PARISIENNE - Etudes et réalisation de contrats importants d'équi-pements électriques et d'au-tomatismes industriels. - Formation E.S.E., E.N.S.I. Commiss. minima garantie. Logement de fonction. Travail en famille, Avantages sociaux.

Promotion assurée pour élé-Quelques années d'expément dynamique. rience et débutants. Capable d'assumer très ra-Pour tous renseignements : Ecrivez ou présenter-vous. 71, rue Etienne - Dolet 94140 ALFORVILLE... pidement larges responsabi-lités dans équipe dynamiq. — Goût des contacts humains. — Voyages France, étranger. Tél. : 368-31-00, poste 009. courtes durées pour relation clients et surveill, travaux.

Rech, très bon programmeu G.A.P. pour situal, outre-mer, libre rapid. Ecr. Gres Bubels, B. P. 77, 97110 Pointe à Pitre. Possibilité orientation cer-rière suivant aptitude. GILER 59, av. d'léna Tél. 260-36-80 rech. NEGOCIAT. (TRICES) i) pr vent. appts stand., 2) pr locat, apparts. 3) pr local, bur, et locaux

Prendre rendez-vous Sté Transports groupage mes-sagarle rech. pour région paris. AGENT COMMERCIAL confirmé, posséd, voit. Se prés. ou écrire avec C.V. SERRES et PILAIRE, Z.I., activité du Pont-Ybion, entrept Nord 2, 93150 LE BLANC-MESNIL. Société disposant de licences d'importance mondiale pour assurer l'exploitation d'un outil informatique spécialisé de recherche

INGENIEUR A.M. ou équivalent. ANGLAIS et/ou ALLEMAND

EQUIVALENT. Expérience sou-haitée. Le candidat devra être courant pour prendre en charse libéré des O.M. progressivement l'activité projets et réalisations Restaurant d'entreprise ; d'un de ses départements. - Avantages sociatix. Expérience engineering Ecrire en précis, expér. et prêt, nº 99.199, CONTESSE PUBL. et sous-traitance appréciée.

20, av. de l'Opéra, Paris-le, q.t Situation à dévelop, rapidement RIBER T.I.S. recherche PUPITREURS sur IBM 3/6. Se prés. avec certif. à part. 15 h. II sera répondu toutes les candidatures. 9, bd des Italiens, PARIS (20) Adres. C.V. manus. à EFAEM. 146, rue Montmartre, Paris-2º.

> BUREAU D'ENGENIERIE recherche JEUNE INGENIEUR **GRANDES ECOLES** Même débutant, disponible rapidement.

intéressé par la recherche opérationnelle et l'analyse des systèmes, pour l'étude de structures postales, réseaux et centres de traitements mécanisés. Bon rédecteur.

Addresser lettre manusc., C.V. et prétentions sous référence 7.553 n° 97.473 CONTESSE PUBL., 20, av. Opéra, Paris-les, q. tr. Adres. C.V. et prétentions à : SOMEPOST B.P. n° 1 94391 ORLY AEROGARE.

féminins RECHERCHONS

DACTYLO PERSAN

ET FRANÇAIS pour banlieue Sud-Ouest de Paris (Plassis-Robinson) Adr. candidature et prétentions SOUS REFERENCE Nº 7.589, à PRO MULTIS, 47, rue des Tour-nclies, PARIS (3°), qui transm.

ORGANISME CREDIT recherche SECRETAIRE-STENODACTYLO Connaissances iuridiques

260-03-17. Pour SURESNES SECRETAIRE service administratif et du personnei ASSIMILE CADRE pour seconder direction. Poste intéressant et d'avenir.

S. G. I. recrute pour NEUILLY (92) en vue poste stable TRES BONNE SECRETAIRE-STENOBACTYLO BILINGUE ALLEMAND

RIBER T.J.S. recherche OPERATRICES Keytape pour postes fixes.

représent. offre.

Lebel, VINCENNES 94, qui tr.

machines-outils G. DUPOUR (fraiseuses) 93 - MONTREUIL INNOVATION MECANIQUE (tours) 77 - MORET recherchent

UN REPRÉSENTANT V.R.P. MULTICARTES

pour départements : 36, 49, 72, 79, 86. Ecrire C. V. à G. DUFOUR, 143, boulevard Chanzy, 93 - MONTREUHL. Téléph. 858-53-30.

formation

SUR IBMS Niveau BAC ou 17

cours

Service contentieux. Ecrire ou se présenter Société CAT, 4, rue Duphot, Paris-ler.

Teléphoner M. GLADINES 506 - 22 - 45.

minimum 25 ens. Excellente présentation. pour rendez-vous : 285-08-27.

Se prés, av. cert, à part. 15 h.

9, bd des Italiens, PARIS (2º).

REPRESENTANT V.R.P. connaissant l'électroménager In-dispens, Secteur Import, libre, Fixe + % + indemn. volture. Ecr. nº 21.338 B BLEU, 17, rue

Deax importants constructeurs

profession.

PROGRAM. D'EXPLOITATION

6 à 7 mois - 180 h, de cours s, rue d'Amsterdam, 874-95-69.

et lecons

Matte Rat. enfis mai débutés. décourag. 278-77-71

enseignem. APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE Cours à Pâques et en été dans ville ensoleillée de la côte Sud. Deux écoles, une pour les adultes (+ de 16 ans) et une pour en-fants (11 à 15 ans). Détails sur demande au Secretary, Meads School of English,

22 Milathorpe Road, Eastbourne, Sussex. Tél. (0323) 34335/6. autos-achat

Cherche 504 GL Diesel break 1972-1973, peu roulé. Tél.: 878-71-79.

autos-vente

MGB-GT, tévrier 75, 2.500 km, blanche avec overdrive. Tél.: 288-65-92, heures bureaux. PORSCHE 911 S. 27 L. année 74. Tél. 236-37-74. Vend Simca 1100 Spécial, bon état. Téléphoner à partir de 18 heures au : 957-88-98.

AUSTIN MINI 1000 72. - Parfalt état. Véhicule garanti. Prix 6-500 F. Tél. 254-11-33. OPEL ASCONA 1972, première main, Véhicule garanti.

TEL: 254-11-33. TRIUMPH MK 4 1973, première main, 23.000 km Radio. Véhicule garanti. Prix : 11.000 francs. TEL. : 254-11-33. occasions

TIMBRES - POSTE ACH. cher collection. Tél. 267-09-19, matin. Achète pour conservatoire Ecr. SETEP. 65, Ch.-Elys., 8.

Vds très belle voit, d'attelage B1100 CASTRES. -Tel. : (16-63) 59-00-37.

SITUATION INTERESS. : mini début 120.000 F. Ecrire sous le numéro 2.755, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-90.

MOYEN-ORIENT AFRIQUE DU NORD CADRE COMMERCIAL

ARABE - ANGLAIS Capacité de gérer opérations exportation (prospection, ventes, contrats, animation réseau) NOMBREUSES INTRODUCTIONS Etudierait toutes propositions - Résidence indiffér.

Scrire nº 2.808, c le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS. J.H. 27 a., doctorat, franc., connais, anglals, expér. édition et enseign. (audiovis.). Lib. jusq. et compt., bil. augl., not. russe, mi-iuillet, étudie toutes proposit. Ecr. nº 99.205, REGNE-PRESSE, ou étranger. Ecr. nº 2.780, « le 85 bis, rue Résumur, PARIS-2. Monde », 5, rue des Italians, 75.472 Davis de 201.67.87.89

Secrét. de directeur gén. ayant dirigé secrétariat de la direction. 45 ans, parlant couramm. russe et polonais, éléments d'anglais, cherche dans équipe de direction un poste da responsabilité dans domaines relations extérieures ou secrétariat. — Ecr. nº 2.816, « la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

PUPITREUR

D'EYPI DITATION

Monde », 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9, ou tél. 707-57-88.

JEUNE CADRE

DE BANQUE 26 ans classe V, diplômé I.T.B., sérieures es rétérences, expérience conditation cilentèle dans exploitation cilentèle industrielle et commerciale, connaissant produits et placement privé, maîtrise contact ht niveau, rech. poste à respons. province, éventuellement Paris. Ecr. nº T 66.693, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2.

D'EXPLOITATION 30 ans. 4 ans d'expérience américaine, parlant anglais et MYT-VS 2, format. IBM IBM 360-165-360-50-370-158 OS - HASP - MTF - RJE - CICS TSO-TCAM, Pref. Sud France. Ecrine Havas Nimes nº 593.933

ou teleph. (66) 84-73-90 Nimes.

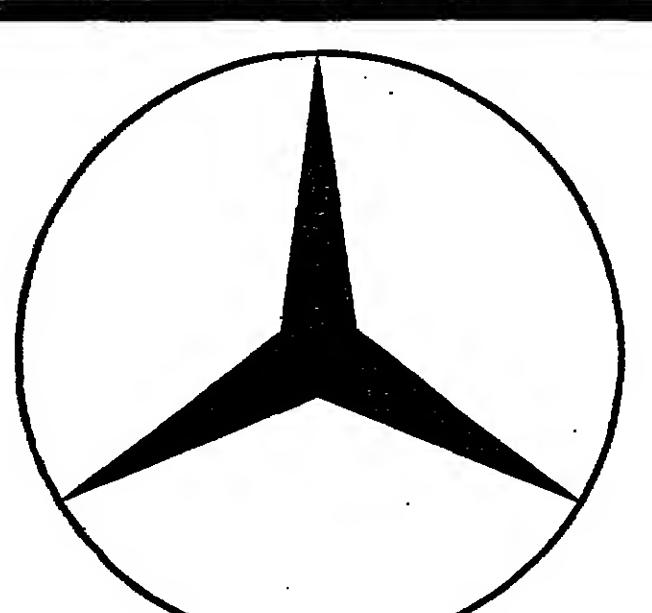
privé + B.S.E.C. comptable, dé-pasé O.M., 2 ans expérience ser-vice personnel, ch. posta à rocvice personnel, ch. poste à responsabilités, même outre-mer.

Ecr. n° 2.812, « le Monde » Pub., 5, r. des italiens, 73427 Paris-9.

Automatiser (abrication) J.H. 30 ans, fic. en droit, exp. administr. et financ., comptab. contx et Im., ch. sit. pos. cadre. Ecr. nº 2.663, < le Monde > Pub., 5, r. des Haliens, 75427 Paris-9. H. 23 a., 5 an. exp. banc., B.P. de banq., étud. A.M. écon., ch. sit. sect. privé banq. ou assim. Ecr. nº 2.788, < le Monde > Pub., 5, r. des Hallens, 75427 Paris-9. S, r. des Hallens, 75427 Paris-9. 3, r. des Hallens, 75427 Paris-9. 3, r. des Hallens, 75427 Paris-9. 3, r. des Hallens, 75427 Paris-9.

J.H. 17 a., B.E.P.C., motorisé. cherche pr les vacances scolai-res d'été activité. Libre mi-luin. Ecr. nº 6.699, < le Monde > Pub. S, r. des Hallens, 75427 Paris-99 HEC, CPA, 44 a., long. expér. sest, exc. vdeur, ét, ties prop.

Ecr. nº 2.791, « le Monde » Pub., 5, r. des Hallens, 75427 Paris-9". Vous recherchez en CHEF DE PRODUCTION Réduire coûts production ;



Sous cette étoile prestigieuse, une nouvelle adresse à connaître

et à retenir. Au 23 boulevard de Courcelles s'ouvre chaque type de voiture. le prestigieux garage de la Sfam. Un garage en tout point exceptionnel, où tout n'est qu'affabilité, compétence et propreté. 14.000 m2 répartis sur 6 étages. A chaque étage sa spécialité et son groupe d'ouvriers spécialisés. Importants ateliers de mécanique, de carrosserie et

Stock de pièces détachées de rechange sur

plus de 2000 m2, magasin d'outillage complet, adapte à

trois cabines de peinture uniques en France.

Banc d'essai d'une technicité très avancée pour tester toutes les fonctions de la voiture, «quick service» pour les réglages et les reparations rapides, réception avec de confortables fauteuils...

Exposition permanente de tous les véhicules de la gamme Mercedes-Benz. La Sfam, 160 personnes hautement qualifiées pour répondre à tous vos problemes de voiture.

Stam-trance
23, bd de Courcelles 75008 Paris Tél. 292 02-50



Mercedes-Benz, les meilleures berlines du monde.

demandes d'emploi

TALEBURY COURSESS A SELECT WOMEN TO ATT OF THE PARTY OF TH A MARIE OF MARIE OF LIVER OF THE PARTY. Caracte & Control of the Control of man despense that was a country say wat then blowers.

dinte tie ine : cuivetriteire AMPRICATION TO THE PROPERTY profesor problemes humains Contract | Later | Charles | Chaux: por Helician.

> MOYEN-ORIENT AFRIQUE DU NORD CADRE COMMERCIAL

AMARINE AND LINE Compettà de grate miesali-der experiation MORE BAT BAT IN THE STATE OF TH manch mading president for the same and the same to the same Martin at A State Clark Martin to Control State & gus des Battene tiebt tente.

CREE CONTENTIEUR 25 a. deriffel, bilbe. +2.0 The second Parks. 100 1000 100 PA : P

3 14 · 15

I Mind - BAR E. Champteller 15 Marie De Barrier de Company de la Company de Made wante

OFFRES D'EMPLOI

DEMANDES D'EMPLOI

30:00 REPRESENTAT. : Demandes 15,00 30,00 Offres d'Emploi "Placarda Encadrés" -minimum 15 lignes de hauteur 36.00 Annonces class

IMMOBILIER Achat -- Vente -- Location **AUTOS - BATEAUX** PROPOSITIONS COMMERC CAPITAUX **OCCASIONS**

24,00 28,02 22,00 25.68 60,00 70,05 22,00 25,68

La ligna La ligne T.C.

L'immobilies

La figne La figne T.C.

6,89

35,02 17,21

35.02

exclusivités

Sous ce titre, nos lecteurs trouveront régulièrement dans les rubriques immobilières de nos pages d'annonces classées des offres exclusives destinées à rendre plus efficaces leurs recherches.

Pendant quarante-huit heures (deux parutions), ces propositions de vente ou de location sont publiées uniquement par Le Monde

appartema vente

Paris

residence mancini STUDIO D'ARTISTE sur cour-lardin. Tel. 343-46-47. Vente sur place, 45, R. DE CHARENTON. RUE DU PONT-NEUF Pièces, cuisine, 5. de B., au caime, loy. anc., conf. cè/5 P. 6tage, ascenseur. TUR. 97-81. pr., cat. 2 B, 70, 60, 160, 80, 150. XVIII - PRES MITETTE TEL : 555-66-36, après 19 k, 30. XVI- - PRES MUETTE 210 ms, 7 Pces, ascens., teleph., Soleil. — ODE. 42-70. — Calme. VII - VERNEUIL - BAC

JARDINET PRIVE Appt 2 Pcss, calme, caractère. Luxueusem, rénové. ODE. 43-70. PRES BUTTE - PLEIN CIEL : 5 PCES, TERRASSE, 326-97-23. MONTPARNASSE Immeuble P de T., du 2 au 8 P., à part, de 3,800 / le M2 SAB. 25-66, mat. 154 BIS, R. ORDENER (XVIII*)
superba 3-4 'P., tt cft, 115 == ,
5º étage, asc., sol. Px 395.009 F.
Gros crédit. Sur place, vendredi
et samedi, de 14 à 18 heures. CHARME ET CALME 9°, résidentiel, appartemt. 180 == avec atelier d'artiste, dans hôtel particuller. - T6L : 172-74-98. 7. DUROC, 2 Poss, cuis. poss., cff, clair, calme, r.-de-c., vendr., sam., 15-19 h., 9, r. Rousselet. Ge 2 PIECES, étage élevé, tél.

Prix 161.000 F. - 887-26-76. DASTEUR - Bei krun. p. de t. GD DBLE LIV. +2 CH., cuis... bas, TEL. 350,000 F. MED. 18-81 REPUBLIQUE - 3 P. 45 M2 tt confort 278-39-71 T&L 170,000 F PASTELLA Propr. vd 270.000 K Beau 3 p. 85m², stdg PROFESS, LIBERALE POSSIB. 197, r. Vaugirard, jeudi 13-17 h. LUXEMBOURG De Hôtel P appart, carect., 110 m2,

TIFFEN: 924-51-66 et 29-44 XVIII Près ree LAMARCK imm, neuf jamais habité 2 P. it confort, 44 m2. Beau 2 P. tt confort, 44 m2. PORTE DES TERNES Ravissant 2 D cuis., s. bains, s/verdure 2 4 état neut. EXCEPTIONNEL - WAG. 04-27. REGY 73, bd de Grenelle - 19 F.N.A.I.M. - 577-29-29 F.-FAURE B. Stud., cff 135.000 PASTEUR 2 p.,6 et., esc. 149.000 V.-HUGO B. Stud., tt cft 160.500 MARAIS 2 p., impacc., cft 218.000 VANEAU B. atel. art., cft 387.000 LOURMEL 45 p., kmm, r. 390. Ve roe de la 3.P. pupi.EX de style, 48 m2, impeccable. Tel. 627-78-52

MARAIS 278-39-71 GRENIER à rémover 60 M 165.000 F STUDIOS & pertir de 100,000 F

Propr. vd direct. ds immeuble magnif. restauré, face Hispital TENON, à 160 m. Mª Pelleport Quartier neuf, pietn soleil 27 STUDIOS th confort, lox. decor. A partir 75.000 F. gestion assurées par nos soins. BUREAU DE VENTE sur place vendredi-samedi et landi, 10 h-12 h, 14-19 h 88, RUE PELLEPORT TELEPH. : 636-52-00

Région parisienne **YESHKET Centre** APPARTEMENT 100 M2, sciour, 3 chbres, 2 brs, cuisine équip. AGENCE DE LA TERRASSE, LE VESINET, - T. 974-85-70. NEUHLY LAC STJAMES Immeuble peuf, grand standing 2 P. Prix tr. Intéress. Agence 5'abst. - 605-92-29, de 17 à 20 h. COURBEVOIE. Part. vend 2 P., cuis., 9. de b., ft cft, 51 m², au 5- ét., 120.000 F. Tél., H. B. : 333-32-26 ou domicile : 788-38-37. A Meudon, 3-4 pièces, 78 m², proximité gares, garage + cave. Prix 270.000 F. - Tél. : 424-18-49. BOULDGNE. Pr. Bois et Seine, Charm. 76 mt, s/lardin, décor, avec 9081, baic., sarage 2 voit. EXCLUSIVITE Cab. DAUCHEZ. Téléphone : 720-74-75, Poste 277. MEUHLY M.-BARRES Pres

Gd stand., charme, solell, calme
7 p., 2 s. de bains, 2 ch. serv.
Travaux à prévoir. Prix intéres.
742-06-68 et 05-87 ST-MAUR 2º étage, 100 m2 salon, s. à mang, 3 ch., s. bns. s. d'eau, asc., gar. priv. 2 volt. Prix 330.000 F. - Tel. 263-46-90. EXCEPTIONNEL - ST-MANDE

Imm. standing. Beau 3 pces, 70 m2, tt cft, chff. cent. Imm. Très urgent, 190.000 F. 343-42-14 Offres sérieuses acceptées Province

PORQUEROLLES. - Revissant 2 Pièces en duplex, vue spien-dide, poutres apparentes, entitérement équipé. Tel. LAB. 57-34. | + 2.630 F p. mois. Tel. 227-57-69 | As. Catter, 84360 Lauris. T. 46.

appartem. acnat

URGT. Rect. : \$5, 50, 170, 180, APPTS 2-3 PIECES. - 522-13-89. Sté rech, à echeter appt près NATION, Téléphone : 343-62-14.

échanges

locations meublées

105 m², līv., 2 ch., culs., belns., tel., 2.200 F T.C. — 366-45-29. Ree Résis, bel Imm., Ilv. dble ch., culs., bains, blen meublé. 2.200 F T.C. — Tel.: 797-93-21.

locations. non meublées

PARS (20°) immeuble récent, tout confort,

2 Pieces, 42 mA, loyer 806 F charges 181 F, parking 120 F S'adresser à la gardienne au 77, rue du Repos. T. : 797-71-14.
Me PHILIPPE-AUGUSTE liculière, entièr... rénov... 7 Pces, 2 bains, ede cuis., tél. Libérale possible, 6.000 F T.C. 797-93-21. PUTEAUX «Parc Offenbach» imm. nf, gd stdg, TRES.BEAUX STUD., cuis. éq., bs, TEL. cave, PARK. 750 F. TR. : 555-73-54. Importante Société loue SANS COMMISSION

Appartements neuts, tout confi, PARIS (XIX') 36-40, rue du Pré-Saint-Gerveis, face au métro Place des Fêtes, Tel. Tr cft. 425.000, RIC. 38-75, 5 Pièces, 100 m², loyer mensue de 1,300 à 1,400 francs. Charges environ 22 % en sus. Parking 110 F. Renselsnements, sur place, de 14 à 18 heures. (\$3) Bassolet, Métro Gallieni SANS COMMISSION 3 Pièces, 66 m², leyer de 744 à 776 F, charges 275 F ; 4 Pièces, 77 == , loyer de 818 à

903 F, charges 315 F; 5 Pièces, 96 m², loyer de 956 à 1.063 F. charges 393 F. PARKING EN SUS. S'adresser Bureau de Gérance, LES PARCS DE LA NOUE, l à 13, rue de la Noue, Bagnoiet. Téléphone : 858-62-31. **VERSAILLES** SANS COMMISSION

Dans immeuble neut très bon standing. Situation exceptionnelle 3 pièces, 106 m2, 1.455 F CHARGES: 364 F Perking sous immeuble inclus. S'adresser Résidence de la Porte Verte - 13, avenue du Général-Pershing - 954-21-99.

bureaux A lover, libre de suite, 8º arrdi, 147 m², 6 burx, R.-de-C., 3 lign. éléphoniq, transaction directe. Tél.: 359-83-64 et 359-84-27, demander: Ame Offivasit. OPERA, 2 burx, Imm, standing lignes: 2.400 F + charges LOUVRES, 2 burx., Imm. stdg, 40 m3, 2 Hgm., 2.700-i-ch. 346-45-29, 200 F LE ME ANNUEL 900 m2 - immedia commercial

entièrement libre. A louer sens pas-de-perte. Bail 7 ans. Ecr. à no 72277, IPF, 12, r. de l'isiy-8° locaux commerciaux

5° - SAINT-JACQUES Rez-de-Chauseée 56 m², ler étage 20 == , cave voûtée. CONVIENDRAIT POUR : antiqu., saier. tabl., as. voyas., profess. libér. ou burx, 2 lignes tél. S/renseignements 325-71-35. Rech. local commerc., 50/60 m², 2 parkings, 3 lignes telephoniq., quartier 10° arrdi. — 667-20-58.

hôtels-partic. attgiais, as pl. solell, au fond d'une voie privée, caime, parf., 7 P. pr. + chore domest. Indép., lardin. LARGIER : ANJ. 62-77.

viagers NEUILLY LIBRE 90 m2, tt cft + chbre, 180,000 constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT

Centre Étoile : 525-25-25 Gentre Nation: 346-11-74 Centre Maine : 734-17-09 Pour vous loger on pour investir

vous propose :

 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat;
 une document, précise sur chaque programme;
 un entretien personnalisé avec un spécialiste;
 des conseils juridiques, fiscaux et financiers. BANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Service gratuit de la Compagnie bancaire.

240 APPARTEMENTS SUR 320 **SONT DEJA VENDUS A EVE** Pourquoi?

Prix fermes, définitifs, frais de notaire compris. Studios (40 m2 + baicon) de 204 000 F à 215 000 F 3 pièces (92 m2 + balcon) de 380 000 F à 510 000 5 plàces (131 m2 + balcon) de 680 000 F à 684 000 f Exemple de financement du 3 plèces à 380 000 j Apport de 150 000 F et mensualités de 1 840 F (pandant les 2 premières années). Charges: montant paranti pendant 2 ans. Livraison : juillet 1975 Eve à la Défense : sorlie nº 6 sur le Bd Circulaire.

Visite de l'appartement-témoin au 29º étage tous les jours de 14 h à 19 h saut le mardi. Rocturne jeudi, jusqu'à 22 h. (téi.: 775-85-37). PROMOGIM 9, Avenue de Friedland - 75008 Paris Tél. 225 39-60 et 61

terrains

Domaino de la

CAPELIERE

Vlabilisé entièrement

Reste qq. terraina à vendre

Piscia• - Temis

B38M MEOUNES

Tél. : (94) 28-97-72

30 KM PARIS OUEST

:domaines

Nous prions

12 MINUTES ETOILE IMMEUBLE STANDING sous-sol, 197.597 F.

78 m2, av. 2 empl. voit. sous-sol, 272.371 F. H. LE CLAIR - ALM. 13-72 CHAMPS-ELYSEES

II, RUE DE BERRI

STUDIOS et 2 P. 6 PIECES, 7 étage, 165 m2 TERRASSE 100 m2 TRES GRAND STANDING PRIX FERMES of DEFINITIFS FINITIONS EN COURS Bur. de vente s/pl. ouv. ta les iours de 14 à 19 h (sauf mercr.)

DOUX 3, av. Grande-Armés 553-16-32 propriétés POITOU, Part, vend magnifiq. propr. maître, unique résion, arbres sécul., parc 1 ha. 2 mai-

sons, nombreuses dépendances. Tél.: (49) 21-11-87 sauf samedi. AU CŒUR DES ALPES DE HAUTE-PROVENCE SAINT-ETIENNE-LES-ORGUES **ALTITUDE 700 METRES**

Près Saint-Michel-de-l'Observatoire, c'el le plus pur d'Europe, Station de skl

de la montagne de LURE CHASSE, PECHE, NATURE voire complexe arbor. Val de Loire, 50 ha, pomm., poir. adul. totalement Irrigués, stat. condi-JEAN HAUFF VEND tionnement frigorifiques château. Ecrire à REGIE PRESSE, Walsons provençales au village sous le nº 755.332. avec 25.000 francs complant. l'errains à bâtir, toutes sur faces entre 8 et 22 francs le m2.

fermettes Magnifique villa neuve, 85 m² habit, séi., 3 ch., cuis., bs. wc, ansem., conft, tout électrique, FORET DU PERCHE 138 km. Osest, fermett, 4 Pces, pastres, cheminée, toit. neuve, indép. s/beau terr. Px 59.000, crédit 80 %. SOMBIM, rue de avec lardin 3.000 m2, 200.000 F. Reaseignements : 16-92-73-91-11, 61 à Saint-Etienne-les-Orgoes. Paris, 61-Longny, cu : 700-46-21. PROVENCE - SUD-LUBERON BERGERIE avec habitation, a restaurer, possibil. 9 P. + dep., 2.500 ms terrain, bord. pet. ville, châteaux

E., Etectr., tt-3-l'ég. : 165.000 F. **REGION TOULOUSE** MAS. Excellent état, 6 P., gar. voûté et dépend., 4 ha vigne, plem rapport, très joil site, A 1 h. 30 de PARIS proximité ville. Prix 400,000 F. erbres centenaires, source, beau château du 17 s., 1.200 === Ag. Catler, 84360 Lauris. T. 46. ST-MAUR Superbe propriété habit. en 22 plèces sur 3 étages, luxueusem. rénové en 1971 + écuries + ferme neuve + élable 50 vaches + immenses dépen-dances. - Prix : 1.700.000 F.

Parc - Piscine chauffée. Prix 3.200.000 F. Rens. 285-24-10. Ecrire: R. MIETTAUX, B.P. 76, DECINES 69150. VALLEE VACHERESSE 86 km. Paris, de bourg agréable Poté campag. bonne construct. Cuis., 3 pièces + 3 amén. Gre-nier am. Dépend. 2.000 m2 ter-rain. 185.000 F, crédit 80 %. CHARON 2 av. Gi-Leclerc RAMBOUILLET TG. 482-12-67 CO TUR. 26-76 instamment nos L'ETANG-LA-VILLE annonceurs d'avoir

PROPRIETE r.-de-ch.+ 1 étage. Réception, 6 chbres, 3 bains + ch. service, gar. 3 voit. Beau l'obligeance de rélardin 2.900 m2 avec piscine. pondre à toutes les AGENCE de la TERRASSE Le Vésiget - 976-05-90 lettres qu'ils recoivent et de restituer PROVENCE - SUD-LUBERON aux intéressés les PERTUIS, 180 on habit, 9d cft., terrasse-garage, belle vue, parc documents qui leur de 2.350 m4. Prix : 420.000 F; MERINDOL, 100 = habit, + ont été confiés. terrasse s/cave, garage, belle vue, 3,000 == Prix : 350,000 F.

appartements vente

NEUILLY EN L'ISLE RE DE LA JATTE 41-51 BODE LEVALLOIS NEUILLY

du studio au 5 pièces, livraison immédiate prix fermes et définitifs Visite sur place tous les jours de 11 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h (sauf lundi matin, mardi toute la lournée et mercredi matin). Tél. 624.28.10

Me VARENNE. Immeuble réc., liv. dbie + chbre tout confort, 70 == , plein soleil, balcon + chambre service tout confort. 430.000 F - AMP. 17-47. AVENUE MICHEL-BIZOT 12 arr., imm. P. de T. ravalé, vaste 3 p., ent., c., wc, dres-sing, ch. cent., balcon, soleil. Part. état. Px 245.000. 345-62-72. But.-Chaemont. Voe ser parc 5° asc. B. 3 p., cft, balc. Prix: 260.000 F. Pptaire 607-39-53.

2) Triplex indép., 9d sél. + 9de loggie + ch. 88 =2, 11 cfl, 1él. Voir propriétaire jeud et tondi, 14 h. 30-18 h. 30. Tél. 720-81-57.

PARIS-20

poste 28-60, pour rendez-vous. A vendre 3 pièces, tt cft, cuis., wc. s. de bs. M. Dugommier. Bel imm. P. de T. - 986-37-29. Bel appart. sur cour/lardin, avec ascens., gde dble récept.+2 ch. + ck. personnel. Vendredi 14 h. à 17 h. es SOL. 24-10. BAC/SAINT-GERMAIN Bel Imm. 150 25 en rez-de-ch.

ECOLE MILITAIRE IDEAL PLACEMENT Parfett état - 260-39-11. VI'. PRES DES QUAIS Vends terrains 5 et 9 ha, bord Elégant séi. + loggia + 1 chb. Très bien équipé, poutres, bei lotissements, camp de vacances. MOULY. - 12290 Pont-de-Salars. Le Lexembourg - 325-10-56.

MOULY. - 12290 Pont-de-Salars. Soper Caanes, magnif, terrain

JUVISY Centre - Sur sous-sol Pavillon comme neuf, side ent... sal. & mang., 3 chb., s. de bns, chif. cl. Jard. 1.000 m2 Px 290.000 F. Traite av. 50.000, solde s/20 ans. Voir bres bur.:

C.I.S. - & bis. run lang. December 1.000 m2 1.000 m SAINT-GEORGES (près) sud, 3 pièces, balcon, parking. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.

VIII. VANEAU. Bureau étude Banque de France CENTRE OPERA

ET SENTIER - Rénovation de CARACTERE et STANDING

19° - LES PIEDS DANS L'EAU FUTUR BASSIN DE PLAISANCE SPÉCIAL

RENTABILITE 19 STUDIOS GIRPA 325-25-25 325-56-78

RECENT - P. TAILLE, BALC. 2 ASC. TAPIS. 6 P. Entr., culs., 2 s. batns, cabinet toilette, 2 w.c. Tél. Moquette. Chbre serv. tt cft. Box 55-601, poss. 3 voitures. ENTIEREM. REFAIT NEUF S/pl. vend. sam. lundi 10-18 ft. 20 OU BAL. 23-83. 15e Charmante pet. maison tt cft. Tét. + 9d lardin, arbres. — Tét. : 548-36-45. VID PRES NOUVELLE FAC. DE WEDECINE STUDIO, entr., cuis., w.-c., tet. Vis. ce jour de 15 à 18 b. 30,

et **OCH** 705.37.10

MARAIS
28, rue Saint-Peul,
Ds bel ensemble XVIIIº slècie,
petit imm. nf de caractère, sur
gde cour, idin à la Française. ch, en loggia, tt cft, 70 02, tél. tout confort. Revenu et gestion

Dens petit immeuble neuf, beau 2 pièces. - Prix 765.800 F. Téléphone : 337-65-67 +. Placement exceptionnel, 2 P., culs., bs, wc, 79.000 227-19-75. 16". Rue de la Tour. Particulier

préfér. à part., é p., 180 =2, 2 bs, cuis. équip., 2 chambres de serv., garage. Tél. 820-61-20, Appt 3 p., cuis., toil., wc, 110.000 F - Tél. 073-26-03.

haut plafond 3 m. 50, ch. c. Uniquement profession libérale. 260-39-11, poste 242. Séi. + ch., tél., cuis., beins.

2.000 mz. Tél. 950-60-63, ap. 20 h. Récent 2 p., tout contt, parking. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09. Récent, éts. élevé, 4 p., verdure MARTIN, Dr Drott - 742-99-09. 12º ITALIE. Immeuble neuf

C.I.S. - 6 bis, rue Jean-Danaux, Juvisy - Tal, 904-46-54. Irnm. neuf, étage élevé, plein 2 p., ff cft. - Tél. 289-43-06. alme, résidentiel, villa neuve dispose 5 P., tt cft, prox. gare 30 min, St-Lazare : 300.000 F, crédit avantageux, T. 965-69-59.

LOGGIA + POUTRES APPARENTES - Tr. 9d confort INVESTISSEMENT OU HABITATION SELECTIONNEE GIRPA 325-25-25 325-56-78

Dans 2 IMM. Rénovés 100 % tout confort - LOCATION ET GESTION ASSUREES

PAUL-DOUMER Vis. ce jour de 15 à 18 h. 30,

15. RUE DE LILLE.

11 reste à jouer quelques petits cal fuel. Grange, s/ 2.000 m2

12 chauf. cent., ss-soi, buand., cell, paysag. clos, URGT 2.000 m2

13 ch. 10 m. 4 vastes p. + 2 pos., brs., chauf. cent., ss-soi, buand., cell, paysag. clos, URGT 2.000 m2

14 ch. 10 m. 4 vastes p. + 2 pos., brs., chauf. cent., ss-soi, buand., cell, paysag. clos, URGT 2.000 m2

15 ch. 10 m. 4 vastes p. + 2 pos., brs., chauf. cent., ss-soi, buand., cell, paysag. clos, URGT 2.000 m2

16 ch. 16 m. 4 vastes p. + 2 pos., brs., chauf. cent., ss-soi, buand., cell, paysag. clos, URGT 2.000 m2

17 ch. 17 ch. 10 m. 4 vastes p. + 2 pos., brs., chauf. cent., ss-soi, buand., cell, paysag. clos, URGT 2.000 m2

17e Maison particulière à restaurer, avec lardin 200 m2 s/3 pluns, 2 alellers artiste, 650,000. Charme. Calme, 337-74-44 - 337-44-44 AU PIED DU SACRE-CŒUR Ds charment pl imm, rénové 10 STUDIOS et DUPLEX GRAND CONFORT + CARACTERE - Tr. gde valour locative - Livraison immédiate

PARIS Propriétaire vend studios et appartements garantis par contrat. 7° - AV. FOCH

REVAL, 41, rue Réaumur, PARIS-3" - 277-62-23. MAGNIFIQUE 7 PIECES 5" et 6" étages, balcon. VUE EXCEPTIONNELLE Chambre Service, parking Visite leudi, vendr., 14 h.-18 L'ASTROBALE Quartier centre des affeires Très grands MAGASINS

STUDIOS arend confort. Restauration standing Ascenseur-descenseur Chauffage caniral Interphone, Téléphone. LIVRAISON AVRIL 1975 A PARTIR DE 85.606 F CREDIT POSSIBLE 80 %. Bureau de vente sur place 18 et 18 bis, ree de Budapest, Paris (9"), ts les irs 10 à 19 h., saut le dimanche. Téléphone : 280-58-35 - 526-79-74.

bel immeuble en cours rénovat., asc., occupés, 2 pièces, dépend. Tél. : 924-56-91, poste 26. IMM. NEUF GD STANDING 80 m2 Spackers Ilving + gde chbre, BALCON + Garage. Splend, décor, mederne, Exclus, SAINT-PIERRE - ELY, 33-40 MUETTE - Imm. It off vos liv.

105 m². Tél. Etat neut. 550.000 F.

23, AV. MOZART - 18 à 19 160 LE MAROIS - 60 m2 Sél. + 2 ch. tt confort TERRASSE - 567-22-68 GRANDS BOULEVARDS Immeuble rénové STUDIOS TOUT CONFORT Location assurée 6.000 Pag Me voir jeudi, vendr., 14-19 22 RUE BEAUREGARD (2º) AV TENNES Superbe A. MAILLOT love is quartiers + 2 s. de bs. culs., office ;

ROTONDE + 3 CH. TT CFT. Téléph. : 293-45-55 + 522-19-10. s. de leu 80 = 400 ms habita-125 m2 - DECORE - 280-26-23

K*etion parisienne* NEUILLY. Appartement gd stdg 150 m² + 2 ferrasses 146 m². 1 box. Prix : 1.470.000 F. Téléphone : 344-32-59.

Pert. vd 91-GRIGNY 2, F3 60=3, 11 équipé, sol., logg., 7º ét. Plac. except., 98.000 F, dont 28.000 F C.F. 5.5 %. Nguyen, 906-46-87. VERSAILLES (Etats-Unis), Imm. P. de T., living double + 2 chb., it cft, ger. Prix : 235,000 F + C.F. - 526-45-50. Province

VILLEFRANCHE - Carne-d'Or, vue superbe Nice et mer, TRES BEL APPARTEMENT Prix : 750.000 I Téléphone (93) 80-54-52 NICE splendide APPT 140 mg, hall, cuis. aménag., séi., sai., 3 chb.

the chbrette, 2 bs. gde terrasse, ch. cent., ger., 235.000 F, avec 80.000 cpt. Sélection gratuite sur demande. AGENCE MOLLARD, 37-Les Arcades-du-Port, 83110 SANARY-S-M. Tél. (94) 74-25-03.

achat: Ach., urgt, rive gauche, préfér. 5, 6, 7, 14, 15, 16, 12, a 3 pièces, palement compt. chez notaire T&1, 873-23-55.

appartema

echanges P. à p., neuf, 85m3 + 170ms terrasse à La Défense contre 150002 8°, 16°, 17°, Neully, Boulogne. Tél.: 775-83-61.

locations meublées XVII. Propr. pr 2 ms, 1 ch. s/ idin, 380 F m. c.c. AIR. 92-03.

··locaux 🔥 commerciaux **-**En plein centre du vieux village-

constructions neuves

de Rosny-sous-Bois A 5 km Paris (Aut. A 3) - A 200 m gare (Paris-Est) HABITEZ IMMÉDIATEMENT

MISE EN VENTE DE LA DERNIERE TRANCHE : 3 et 4 PIECES et STUDETTES (Livraison fin 1975)

Caves - Parkings en sous-sol

de très agréables appartements

CRÉDIT C.G.I.B. 6, place Carnot: TOUS LES JOURS, de 11 h. à 12 h. 38 et de 12 h. 38 à 18 h. (sf mardi et mercr.).



PARIS 20+ Résidence Révolon 42 40-42, r. de la Réunion. Appts de 2 pièces à vendre Bureau de vente sur place tundi et leudi de 14 h. à 18 h. 30. S.O.G.E.I. 331-45-61 +-

hôtels-partic.

Jardin 22000, très bon clat. Px : 680.000 F. T. WAG. 57-74.

Vendez rapidement en viager. Expertise gratulte. Discrétion. ETUDE LODEL - 700-00-99 35, bd Voltaire, PARIS-XI. **YIAGER LIBRE** Part, à part, vd appt F4 75m4

COURBEVOIE Résidentiel
H.P. MANSART, 8 p. 200 = 7, 12000 + 550, 1 tête 73 a. Tél.:

[37. 24-46-25 ou écrire 199.575] HAVAS BIARRITZ MEIJILLY-5/SEINE. Prop. vd PASSY LIBRE - Très bei PASSY LIBRE - Très bei appartement récent 2 bs. chtf. cal. Etat neut. Jdin 104 m2 (liv. 37 m2 + 2 ch.). PASSY LIBRE - Tris bel privé. Jeudi, vendr., 11 à 19 h., 230.000 cpt + rie 3.800 ms, 2 t. 16, AV. PH-LE BOUCHER. 80 a. - DECOBERT, 742-29-06.

bles, sous-sol complet, garage.

écurie, pavillon gardien, 60 m²

dépend. Parc 13.000 == Parfelt état. Prix 980.000 F. 955-00-97.

SAINT-RAPHAEL (Côte d'Azur

VILLA front de mer, 10 pièces, 3' bs., idin 1.450=1, 900.000 F.

TERRAINS à bat. lot. « le Val-

lon des Magnollas » quart. résid.

mer à 400 m., lots 625 à 840ms. TERRAIN 9 ha, 20 km mer, pins parasois. Empl 1 ch. pr

camping, carav., bungal. vac.

Ag. Edgar SAVDIE, 62, r. Jules-Barbier St-Raphaël (94) 95-58-01_

SEPTEUIL, 55 KM PARIS CHAUMIERE AMENAGEE

Séiour 50=4, bureau., culsine

4 chambres, bains, garage.

Sup. 6,809 YUE PANORAML

A. DUSSAUSSOY . NADEL .

Tel. : 273-97-27 - 273-36-93.

vd maison de camp., 120 aus

s/6.000 ms terr. 6 caves dans

roc, verger : 140.000 F. KEMPFF, Coulongé (72). Téléphone : 15-43-44, 62-53.

4-GORDES. Part. à part., vend

erme à restaurer, sur 6.000 == 2. 206-48-82, après 18 heures.

GISORS (4 km) - Jobe VUE Charmante MAISON

Ent. Gd sél., chemin, cuis. 3 ch.

+poss. bains, ss-sol, gar., it cft.

Jdin 1.600 m2. Impec. Px 275.000.

Cab. BLONDEAU-LEBLANC

2. FAUBG CAPPEVILLE, 2

GISORS — Tél. : 620

Hall, sél., solives, cuis., 5 ch., bns, eau vil., él., tél., ch.

cuis., bas, ch. maz., garage,

dépend., s. jeux, lardin agrém. except, planté 2.800 m2.

Abs. Impecc. - A SAISIR

G. LEMOR EXPERT

60 - NOAILLES - 446-30-52

km N.-D. - Calme - Bols

JOLIE DEMEURE

Poss, avec 85.000 F cpt

viagers.

bureaux bureaux

ZURICE CITY (SUISSE) A louer en communauté de bureau. à court ou à moyen terme,

LOCAL DE BUREAU GRANDE CLASSE

POUR 1 ou 2 personnes Centre de la villa (proximité gare centrale) Les postes de travail sont situés dans un bureau spacious à grande capacité, offrant un confort exceptionnel et représentatif : communications téléphonique et télex, climatisation, usage d'une salle de conférence, équipement complet parfait, etc.

Veuillez vous adresser à : DENZ & Cie S.A., case postale, 8021 Zurich. Téléphone 01 - 23-74-66 - Télex 54 458.

PARIS-10- TOO LAFAYETTE propriétés A ceder beaux bureaux, 100m², 6 p., ball 9 ans, loyer 11.000 F. Contentleux, immobiller. Prix : 50.000 F. Accepte Intermédiaire. Tél : 578-52-66. 2 km, de Versallies, dans site PROPRIETAIRE classique, bella demeure style lave I ou plusieurs bureaux angio-normand, récept. 80 ===, Immeuble neuf. T. 758-11-10. hall 39 mg, bureou + 2 chbres

Propriétaire tous directement 135 🕶 de bureaux aménagé

luxueux., 3 lignes téléphoniques,

ball 3-6-9. Sans pas de porte.

Tél. : 225-43-53. locations non meublées

5. Mo MONGE. Petit studio. 590. Dir. propr. tél. 587-09-89. 77-TOURNAN-EN-BRIE Quart. résid., 200 m. gare, 35' av. |din. Tél. 808-52-19, H. B. PARLY 2 Studio Kitch. équip. 5. de bains, w.-c. 657 F ch. c. Tel. H.B. 954-24-14

Magnif. 5 p. 160 m2. Chambre service. TELEPH. 2.750 F + ch. Poss. PROFESS. LIBERALE. ESNAULT - 266-39-40

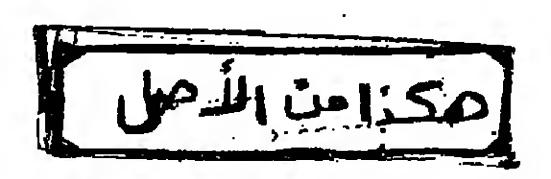
200 km. autorogte sed. Manoir avec tours du XV, maison maitres, tr. gd confort, maison d'invités et gardiens, dépend., tr. bon état. Téléph. 580-69-72. Demande

GERANT cherche URGENT 2 et 3 pièces : 10°, 11°, 12°, Buttes-Charmont, Tél. 805-24-71. recherche propriétés, toutes bantieues. - Tél. 925-76-52.

Très belle villa, impeccable, 7 pièces principales. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09. maz. + LOGEMENT amis, 2 P. CHAVILLE, résid., ade récept., 4 chbres, 2 bs, garage, jardin. 360.600 F. Facilités. 027-57-48. ETANG-LA-VILLE - Quart.
Jolie VILLA 1-de-France 1966 Récept., bur., culs. équip, 3 ch. 2 bns, ti conft, Jardin 507 m2. Ag. Gare St-Germain. 963-49-55.

PROPRIETE Parl. etal. 5 P. Dépend. Garage. 2.600 m2 - 150.000 F termettes Tr. agréab. ferm., 3 p., atre rustiq, cuis., bûch., grang., gar., 2,100em de beau une gar. 2.100mm de beau verser, 108.000, av. 22.000 AVIS, 8 fg Cappeville GISORS. Tél. : 405 ou 278-09-51 Téléphone : 775-10-75. BELLE MAISON CAMPAGNE stie village calme, rég, boisée, pr. riv. etang, Pl.-pd, culs. Sel., bel chemia | escal. acc. granie

2567. - Tel. : 805-17-61. de Saint-Cloud. Tel. 402-09-02. NEMOURS - 429-63-09 et 11-74. av. 60.000 TIC. Tel. : 706-14-52.



prestigieuse. sse à connaître

Région parisienne

L'INAUGURATION DE L'AGORA D'ÉVRY La croissance des villes nouvelles doit être impérieusement limitée

déclare M. Robert Galley

Accompagné de M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, et de M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement. M. Robert Galley, ministre de l'équipement, a inauguré. le 19 mars, le nouveau centre-ville d'Evry (Essonne) qui comprend un centre commercial et une Agora qui sera le pôle d'animation de la nouvelle agglomeration.

Peu avant que le ministre prenne la parole, une brève manifestation des personnels des établissements publics des villes nouvelles de la région parisienne a eu lieu pour protester contre la dégradation de leur pouvoir d'achat.

M. Galley a notamment déclaré : « Il faut dresser un contre-jeu à la congestion croissante des grandes agglomérations et de leurs centres. Il faut apporter une alternative au developpement spontane des villes, développement qui conduit à la prolifération des banlieues-dortoirs. »

Le ministre a estime que la politique des villes nouvelles répondait à ces besoins. Cependant, « la croissance de ces agglomérations doit être impérieusement et strictement limitée et particulièrement celle de la région parisienne. Il ne s'agit pas d'ajouter un seul logement aux programmes normanz de construction, d'ajouter un seul emploi à ceux dont la création est autorisce n.

M. Galley a ajouté: « La reussite des villes nouvelles est liée au rensorcement d'une discipline

ENVIRONNEMENT

Depuis le 23 février. la population et des écologistes allemands et français (alsaciens) occupent dans le Bade-Wurtemberg, sur la rive droite du Rhin, en face de Colmar et centrale nucleaire. Le couvernement du Land a demandé d'interrompre les travaux (« le Monde - du 20 mars).

Wvhl. — Hier encore, la « version officielle » de l'événement ne s'embarrassait pas de nuances. Croisade écologique? Vous voulez rire. « Rien d'autre qu'une poignée de gauchistes, d'anarchistes et de communistes qui pesent cyniquement sur le levier de la peur nucléaire pour faire avancer leurs idéologies. » Antienne rabachée par le président du Land, M. Filbinger, par les zélotes de l'administration badoise et une bonne partie de la grande presse d'outre-Rhin. De là à comparer les contestataires aux nos paroisses. »

L'esprit de Wyhl

Les contestataires « actifs », issus d'une multitude d'associations allemandes ou alsaciennes aussi disparates que le Club vosgien de Colmar ou l'association Vie naturelle refusent, eux aussi, cet amalgame politique. Et ils l'écrivent. * Notre mouvement est trop large pour être inscrit dans un programme électoral. Ici nous ne demandons à personne une carte de parti mais simplement cest-ce que in peux être utile à quelque chose? w. Nous n'arons pas besoin de politicards. Ni C.D.U., ni P.S.D., ni parti communiste...» (1). Belle protestation. Elle vaut surtout par ce que, a contrario, elle suggère. Si les contestataires nucléaires sont tant préoccupés par les risques d'une « récupéra-tion politique », c'est naturellement parce que ces « risques » existent. Les occupants de Wyhl comme, hier, ceux de Markolsheim sont l'objet d'une insistante sollicitude de la part des partis politiques soucieux de sauter dans un train qu'ils n'ont pas su faire partir eux-mêmes. Mais il faut ètre sur le terrain - et non à Fribourg - pour mesurer à quel point les relations entre écologistes et militants politiques demeurent complexes, entrecroisees, méfiantes, parfois solidaires mais toujours discutées. « Quand les camarades de tel ou tel parti débarquent avec leur tracis et leurs banderolles pour nous soutenir, on ne les met pas à la porte. mais on les prie de garder leurs distances. » Sans doute, il ne s'agit pas d'une hostilité idéologique de

logistes ont simplement is convic-(1) Bulletin & Information >. Dieurst zur Verbreitung unterbliebeuer Nachrichten (27-2-1975). (2) L'affaire de l'usine chimique (« Chemischewerke München ») à Marckolshelm avalt provoqué la démission, le 16 juillet 1974, de onze conseillers municipaux hostiles à son instaliation et l'élection, le 19 octobre. d'un nouveau maire sensible.

principe. Le plus souvent, les éco-

lui, aux arguments écologiques. (3) Maigré l'opposition de la majo-rité des conscillors municipaux, M. Sicurani avait autorisé l'installation de la Chemischewerke Mun-chen à Marckolaheim, installation qui fut écartée le 25 février 1975. à la suite d'une longue pression des écologistes, par le ministre de l'équi-

Une croisade antinucléaire franco-allemande?

II. — Mystique et politique

De notre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD

n'y résistèrent pas « En Allemagne, on ne saurait agir en dehors de la légalité », tonne M. Filbinger. Les manifestants ont rompu la paix communale. Si la police ne veut pas dégager le terrain, nous nous en chargerons nous-mêmes! »

Au plus chaud des aifrontements entre la police et vingt mille manifestants, cette « simplification » devint tout de même suffisamment injurieuse pour inciter dix-sept pasteurs protestants à adresser un télégramme de protestation au président du Land. * Nous repoussons formellement ces allegations. L'opposition au projet de construction du a KKW » (centrale nucléaire) trouve en partie ses racines dans

tion que les questions au'ils posent se situent « au-dela ». « ailleurs ». « plus loin » ou « à côté » de n'importe quelle idéologie du moment. L'esprit de Wyhl — comme celui du Larzac. — qui mèle chaleureusement l'écologie, le pacifisme, le régionalisme, la poésie alsacienne et la révolte antitechnocratique, participe d'avantage d'une « sensibilité » que d'une idéologie. C'est peut-être sa faiblesse. C'est surement sa force. « Si des partis de gauche décourrent et assimilent la protestation écologique, c'est leur assaire. Pas la nôtre » Dans les faits, ce souci d'indépendance n'empêche pas des militants dûment «étiquetés» de prendre une part active au mouvement d'occupation. A Wyhl, par exemple, l'un des plus dynamiques contestataires est un personnage truculent - M. Balthazar! -responsable de la section locale du parti communiste allemand. le Kommunisch Partei Deutschland (K.P.D.). On aime bien Balthazar, oui ne rechigne devant aucune veille ni aucun tour de garde. Cela ne veut pas dire qu'on accepte sans discuter son « leadership ». Loin de là Les soirées dans la clairière de Wyhl retentissent encore des tumultueuses algarades entre Balthazar et ses amis. Elles tournent ordinairequelle attitude adopter en face de la répression policière qui se manifestera tôt ou tard?

La plupart des contestataires s'efforcent de faire accepter ici l'idée de non-violence, et Lanza visite à Marckolsheim. c Si vous placez la lutte sur le terrain du rapport de forces, répètent-ils, rous arez perdu d'avance. Certes. Mals allez faire accepter cela, en un jour, à ces solides gaillards du Kaiserstuhl qui louchent irrésistiblement vers les gourdins de bois brut que fournit

a foret! Peu au fait de ces nuances l'administration du Land et maire de Wyhl lui-même n'en démordent pas. « C'est un mourement communiste qui a réussi à intoriquer la population. > Affirmation doublement absurde. Les partis communistes européeus qui réclament la poursuite de la croissance et l'industrialisation

membres de la « bande à Baa- ne sont pas éminemment « éco- ment. M. Jean Sicurani, préfet der » il n'y avait qu'une minus- logistes ». A Wyhl. en outre, de région, qui signa l'an dernier cule enjambée. Quelques journaux devant les « verts » (la police allemander. crizient peut-être au nazisme, mais simultanément plantalent dans la forét des pancartes destinées à dénoncer les barbelés policiers : c Ici commence R.D.A. > Etranges communistes !

Si la croisade antinucléaire su: les bords du Rhin est devenue une affaire politique, c'est, en réalité, d'une tout autre manière. Non prévenu, le visiteur est stupéfait de découvrir ici la rapidite et la puissance avec laquelle se répand une attitude de refus exigeant qui, hier encore, eut été inconcevable. Elle prend les elus. 'administration, les notables et les partis à contre-pied. En Alsace comme en Bade-Wurtemberg, la presse régionale, longtemps hostile aux contestations. leur emboite le pas. A trop perséverer dans sa révérence a l'égard de l' «establishment ». elle courait, il est vrai. de gros risques. Les campagnes de désabonnement lancées par les écologistes portaient leurs fruits. Il suffit, en tout cas, de parcourir tous les journaux imprimes au bord du Rhin pour mesurer le chemin parcouru : Les idées marcinales sont montées à la

Les élus traditionnels, quant à eux, ont senti à Marcolsheim pase le a vent du boulet » (2). et bien rares seront les maires qui - comme avant - vous soutlendront aujourd'hui qu'il faut a remplir à tout prix la zone industrieles communale v. Dans le Bade-Wurtemberg, la C.D.U. s'attend à faire les frais laux prochaines municipales) de son extrémisme pro-nucléaire, tandis que le S.P.D., sautant sur l'occasion, réclame pour le Land un réexamen rapide du programme nucléaire. « Oui, c'est prai, nous perdrons des sièges dans les communes, soupire M. Zimmer, maire (C.D.U.) de Wyhl, Mais, au sujet de l'ocupation lillégale, je suis certain qu'après la décision du tribunal administratif le réflere de discipline jouera parmi la population. a

Des deux côtés du Rhin, les municipaux. Ce n'est pas rien. mand » qu'il faliait lire.

Cela signifie en clair qu'un vieux catéchisme «industrialiste» qui, en province, permettait aux préfectures de parler avec les élus permis de construire l'usine chimique de Marckoisheim (3) déploie beaucoup d'efforts pour vous persuader qu'en réalité « il tut l'un des premiers à se soucier d'environnement ». M. Pierre Pflimlin pouvait écrire le 26 fcvrier une phrase que ne reniemit pas Charlie Hebdo : « Nous detons aborder ces problèmes dans u nesprit nouveau, répondant aux aspirations des hommes de notre temps, qui, répudiant le mythe du progres leque par le dix-neuvième siècle, ont redécouvert cette grande vérité que le bonheur no peut pas être jonde sur la seule prospérité matérielle.» La chambre d'agriculture du Haut-Rhin s'oppose à l'extension de la centrale de Fessenheim, etc.

Cette a reconversion a précipitée des notables alsaciens et allemands ne devrait pas agacer les écologistes puisqu'elle témoigne. après tout, de leur plus nette victoire. Victoire limitée certes. puisqu'on ne renonce pas officiellement au credo industriel Mais on accepte tout de même qu'il soit désormais a conditionnel ». Oui, c'est bien une victoire. Elle explique pourquoi ce aui se ione aujourd'hui dans une clairière badoise déborde le cadre du seul « problème nucléaire » Goguenard et clairvoyant un conseiller général lançait publiquement l'autre jour à un sénateur alsacien cette boutade : « Ecoute, ce n'est plus comme il y a tingt ans, quand tu pouvois raconter aux maires n'importe quelle anerie et que les gens te croyaient. »

Commentant pour sa part l'intervention policière à Wyhl le 20 février, un pasteur allemand s'ecrialt : « Un petit morcean de démocratie vient d'être enterré ici ». Peut-etre. Qui pourrait nier que cette démocratie mise en terre commence joliment à pousser?

• La garde au Rhin. — Une erreur de transcription a fait écrire, dans l'article de J.-C. Guillebaud la Garde au Rhin le Monde du 20 mars, page 311 « à condition de », les « si on ga- « Pour la première fois dans l'hisrantit que n. les a pas n'importe toire, la Garde au Rhin est dequelle usine », ont fait une appa- venue un hymne franco-alsacien » rition subite dans les conseils C'est, évidemment, « franco-alle-

Bretagne

Le financement des transports en commun divise la communauté urbaine de Brest

Les représentants des neuf communautés urbaines doivent se réunir au Creusot-Montceau-les-Mines à la sin du mois d'avril. l'ordre du jour, notamment, le dossier des finances communautaires. la politique foncière, les transports en commun.

La communauté urbaine de heure quel que soit le trajet pour Brest, pour sa part, dont la création remonte au 1er janvier 1974. commence à connaître quelques le 1- février avait été boudée par scènes de ménage après une lune de miel qui paraissait exemplaire sinon idvilique. Il est vrai qu'un mariage à huit demande beaucoup de compréhension de la part de chacun des partenaires. Pourquoi cette soudaine incompatibilité d'humeur? Essentiellement parce que certaines des décisions proposées par M. Georges Lombard, sénateur du Finistère, président de la communauté, n'on pas l'heur de plaire en particulier aux représentants de Brest, dont il est l'ancien maire. Ceux-ci redoutent que leur ville qui supportait déjà l'essentiel des dépenses ait à fournir un effort financier nouveau sans contrepartie.

Deux dossiers ont révelé le malaise : la garantie apportée par la communauté à l'emprunt de plusleurs millions de francs contracté par les marins pêcheurs de la rade de Brest et la politique des transports collectifs jugée trop dispendieuse par une partie de l'assemblée.

Le premier dossier avait été adopté par trente oui, vingt-huit non et six abstentions. Le second litige est la consé-

quence du refus catégorique de l'union patronale interprofessionnelle de la Pointe armoricaine d'acquitter la taxe de 1 % sur le chiffre d'affaires destinée à favoriser les transports en commun. L'application de cette taxe avait déjá provoqué quelques dissensions au sein de l'assemblée. Elle n'avait été acquise, en effet, que par trente-deux pour. vingt-quatre contre et deux abstentions.

Un million de voyageurs supplémentaires

La décision du conseil de communauté devait provoquer la fureur de M. Kerlann, qui preside à la fois aux destinées de la chambre de commerce et d'industrie et de l'union patronale interprofessionnelle. « Beaucoup d'entreprises sont des citrons secs dont on veut tirer trois ou quatre gouttes supplementaires avant de les jeter à la poubelle s. s'est-il exclamé. Dans une motion adressée à la communauté les patrons sollicitérent le réport de la taxe au 1er janvier 1976 : « Si nous n'obtenons pas satisfaction nous ne paierons pas, même s'il nous faut encourir des penalitės », ont-ils ajoutė.

Cette levée de boucliers ne semble pas contrarier M. Lombard, qui nourrit le dessein de faire en sorte que les transports en commun assurent 30 % des déplacements. En 1974, la Compagnie des transports de Brest (C.T.B.) a véhicule dix millions de voyageurs (12 % de la circulation urbaine). Un million de voyageurs supplementaires sont attendus pour 1975 avec la mise en service de la ligne « Iroise » qui fonctionne à la manière d'un métro. Les autobus se succèdent toutes les six minutes le matin et toutes les dix minutes l'aprèsmidi; depuis le 1" mars, sur midi : depuis le l'' mars, sur du Havre, ingénieur puls ingénieur cette même ligne est mis en vente en chef des ponts et chaussées à un ticket valable pendant une Quimper.

le prix d'un franc.

rigoureuse dans le reste de la

région : refus des densités exces-

sipes, protection des coupures

rertes, rééquilibrage de l'habitat

M. Michel Boscher, député

U.D.R., maire d'Evry et président

de l'établissement public d'amé-

nagement, s'était auparavant

inquiété du financement des

équipements publics de l'Agora :

Devant la disproportion évi-

dente des charges que représente

l'Agora, destinée à desservir une

population de toute une région

et les ressources propres de la

collectivité qui en a la respon-

sabilité, et qui ne renferme que

quelques milliers d'habitants et

quelques entreprises, il est indis-

pensable que des mesures appro-

prièes et spécifiques soient prises

J'ai saisi M. le premier ministre

pour lui permetire de jaire face.

de ce problème. »

et de l'emploi. »

L'inauguration du circuit Iroise M. Eugène Berest, maire de Brest et tous ses adjoints. Signe évident d'une morosité qui s'est exprimet sans réserve le 15 mars quand Mr Lombard développa à nouveau sa politique de transports en commun. Pour la mener à bien, le président de la communauté décidé de faire des transports collectifs une entreprise communautaire. Dans cet esprit. Il est parvenu à rallier une majorité de suffrages pour acheter les autobus, le matériel et les locaux de la C.T.B. Selon lui, cette solution pour le moins radicale évitera la communauté d'avoir à verser des subventions à la Compagnie des transports, qui argue de difficultés financières pour ne pas créer de ligne nouvelle. En 1975 les tentatives menées par transports urbains pour séduire le public couteront environ 4 milions à la communauté. Le maire de Brest est partisan lui aussi du développement des transports publics, mais souhaite cependant un départ moins spectaculaire et plus réfléchi. Avec lui, vingt-deux conseillers décidèrent de s'abstenir au moment du vote, tandis que la proposition de Me Lombard n'obtenuit que quarante suffrages favorables contre deux nuls.

Cette querelle préfigure-t-elle les prochaines élections munici-La question se pose des maintenant de savoir qui conduira de M. Berest ou de M. Lombard la liste du conseil municipal sortant. On prête l'intention à M. Berest, en sa qualité de maire, de ne faire aucune concession sur ce point. Son intransigeance conduira-t-elle M' Lombard à chercher un autre allié? Depuis les élections cantonales de 1973, au cours desquelles il perdit son siège de conseiller général du Finistère, il s'est beaucoup rapproché de M. de Bennedot, député

TRANSPORTS

JEAN DE ROSIÈRE.

et conseiller général U.D.R. du

Finistère. M. Berest lorgne de

son côté en direction des répu-

blicains indépendants.

M. PAUL BASTARD directeur des ports maritimes et des voies navigables

Le conseil des ministres du 19 mars a nommé directeur des ports maritimes et des voles navigables au ministère de l'équipement M. Paul Bastard, ingénieur en chef des ponts et chaussées. M. Bastard succède à M. Jean Chapon, nommé précédemment secrétaire général à la marine marchande.

[Né le 15 octobre 1920 à Orléans, M. Paul Bastard est ancien élève de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole nationale des ponts et chaussées. Il fut, avant d'etre nommé, en 1967, directeur genéral du port autonome

LES PREMIERS DOSSIERS DU FONDS RÉGIONAL

—— A PROPOS DE...-

Un coup de pouce européen

a Les premiers dossiers intéressant le Fonds régional européen depraient être présentes à Bruxelles à la fin du mois d'avril par les États membres », a déclare, mercredi 19 mars à Paris, M. Philippe de Castelbajac, directeur général adjoint de la politique régionale de la Commission européenne.

expérimentale 1975-1977, le Fonds a été doté d'une enveloppe de 1300 millions d'unités de comple. - Cette somme n'est pas négligeable, a assuré M. de Castelbajac, puisque la politique régionale arrive, en termes financiers, zu deuxième rang des politiques européennes, après la politique agricole, mais avant le Fonds social, par exemple. • Le Fonds devrait permettre d'accroître de 20 à 30 % les efforts propres des Etats en matière d'aménagement du territoire.

On sait que, pour la période

Les dossiers d'aides aux infrastructures ou aux projets industriels ne seront pas transmis directement à Bruxelles par les investisseurs, mais per les Etats. Seules sont retenues les régions qui sont jugées prioritaires par les Etats, selon leurs propres critères.

Dans l'esprit de la commission de Bruxelles, le Fonds doit être un outil » complémentaire ». Pour tel investissement Industriel, à Brest, par exemple, qui serait subventionné à 15 % par la France, Bruxelles pourrait rajouter 5 ou 10%, Mais le gouvernement trançais ne devra pas en tirer prétexte pour diminuer sa mise de ces 5 ou 10 %. Tel

est du moins « l'esprit » communautaire, mais aucun texte ou accord juridique n'en apporte. pour le moment, le confirmation. ce qui, en définitive, risque de laisser, à chaque Etat, le soin de taire sa - propre cuisine ». La Communauté n'a évidemment à l'égard des gouvernements aucun pouvoir coercitii.

Les autorités de Bruxelles

comptent surfoul Sur le lutur Comité de politique régionale pour amorcer la nécessaire coordination des politiques. Au niveau de la C.E.E. d'abord, entre les actions de la Banque européenne d'investissement, du FEOGA (agriculture), du Fonds social, par exemple. Au niveau des Etats membres aussi, atin que ceux-ci acceptent une sorte de discipline commune ou de cohérence dans les mesures de dissuasion (Ireinage de la croissance des grandes villes), dans la politique des régions frontalières ou pour ce qui concerne les transports (ouverture de lignes aériennes Internationales ou intra-européennes, granda équipements partuaires, éventuellement relance du tunnel sous la Manche).

FRANÇOIS GROSRICHARD.

del Vasto fit, en son temps, une moteur de la croissance », déclare M. Jarrot

M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, vient d'inaugurer le troisième salon Protecna, qui est organise à Rouen. Cette manifestation, qui avait dejà eu lieu en 1971 et 1973, est une occasion pour les industriels de l'antipollution et les organismes privés ou publics concernés par la préservation de l'environnement de présenter au public leurs réalisa-

Mais ce e salon », qui fut un pionnier, patit des émules qu'il a suscités. En moins d'un an on ne dénombre pas moins de quatre manifestations du même genre en France. Aussi Protecna 1975 ne compte - t - il que soixante-dix exposants. Il est vrai qu'il se double d'état généraux au cours desquels, pendant cinq jours, on va parler des forêts péri-urbaines, de la pollution atmosphérique, de l'antigaspillage, des déchets do-mestiques et industriels etc. Parmi les spécialistes qui inter-viendront, on attend M. Claude Gruson, dont le groupe de travail est à l'origine du fameux rapport antigaspillage, qui inspire aujour-

d'hui la politique du gouvernement. Profitant de la présence de

nombreux industriels. M. Jarrot a évoqué les rapports entre l'éco-nomie et la qualité de la vie. Il a tenu a lever l'objection selon

laquelle la politique de son département crée des obstacles an redressement de notre situation économique.

« Que demandons-nous au nom du mieux-tre de nos concitoyens?, a-t-il déclaré. Qu'on récupère les calories dispersées dans la nature par les centrales thermiques, traditionnelles ou nucléaires. qu'on recycle les déchets. qu'on encourage la production de biens durables. qu'on intensifie la recherche dans le domaine de l'énergie solaire, de l'énergie éolienne, de la géothermie, qu'on aménage l'espace et le temps, afin d'éviter les encombrements et les jormes excessives de concentration, qu'on réduise les inégalités en matière de consommation, d'habitat. de loisirs. »

Selon le ministre, ces demandes vont dans le sens des impératifs économiques. L'antigaspillage permet d'éviter un déséquilibre accru de notre balance des paiements. La réduction des inégalités est un moven de lutter contre l'inflation constamment relancée par les frustrations des individus. Enfin, a conclu M. Jarrot, au moment où la demande s'essou!sle. la qualité de la vie. avec les nombreuses aspirations qu'elle enveloppe, peut être un nouveau moteur de la croissance et susciter la création d'emplois. »

COTE D'AZUR

A LA BOLLINE-VALDEBLORE 06 (1.000 mêtres d'altitude - 70 km NICE, direction d'AURON) Près des pistes de ski de la Colmisme

RÉSIDENCE LES GAILLES

Habitables juin 1975

MOYENNANT UN UNIQUE VERSEMENT

les services de la Société Anonyme immobilière « LES GAILLES » vous garantissent statutairement le droit de jouissance de l'appartement que vous avez choisi pendant un ou plusieurs mois tous les ans indéfiniment.

Le régisseur de la Société vous accueillera sur place à chacun de vos séjours.

Prix variables sujvant le mois et l'appartement choisis :

— Studio 33 m3 env. plus terrasse plus parking. Prix de 5.000 à 22.000 F

— 2 pièces 45 m2 env. plus terrasse plus parking. Prix de 7.000 à 27.000 F

— 3 pièces 66 m2 env. plus terrasse plus parking. Prix de 9.000 à 32.000 F Appartements livrés entièrement meublés, (Orédit possible sur 24 Bengeignements

Agence Courtignon 26, rue Marechal-Joffre NICE Tel 87-83-87

Banque Lair Tous les après-midi LA BOLLINE-VALDEBLORE Tél. 93-82-39

LA VIE SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Une interview du secrétaire général de la régie Renault

Si nous acceptions les revendications syndicales nous ne pourrions plus maintenir l'emploi

NOUS DÉCLARE M. OUIN

du chiffre d'affaires de la Régie.

Notre chiffre d'affaires 1975 de-

vrait pormalement être supérieur

à 20 milliards de francs. Faites

Enfin nous n'avons jamais eu

l'intention de négocier sur autre

chose que les classifications. En

matière de salaires, la direction

a pris unilatéralement en janvier

l'engagement de maintenir le

pouvoir d'achat par rapport à

l'indice de l'INSEE, sur la base

des horaires normaux de fravail.

comme elle l'a déjà fait en 1974.

Elle s'était aussi engagée à amé-

liorer si possible le pouvoir

d'achat, et des rendez-vous

avaient été pris avec les syndicats

pour un examen périodique et

conjoint de la situation. Nous

Résister

à la concurrence étrangère

pour maintenir l'emploi

• Si le gouvernement n'in-

tervient vas directement dans

le conflit, dans quelle mesure

- Notre entreprise vit dans

la concurrence et, comme toutes

les entreprises, elle dott tenir

compte du contexte économique

dans lequel elle se trouve. Un

délégue syndical a publiquement

reconnu que nos salaires étaient

déja supérieurs de 6 à 7 % à

ceux de nos concurrents. On nous

demande. 8 à 9 % de plus : si

nous acceptions, notre charge

salariale serait de 14 à 16 % plus

lourde que celle des autres cons-

La Règie « est riche et |

peut payer », disent les syn-

dicats. Ils estiment en trouver

la preuve dans votre poli-

tique d'investissements et votre

politique commerciale. La cri-

tique qu'ils en jont était-elle

- Vous seriez vous-mêmes

étonnés si les syndicats disalent

que la Régle est pauvre et qu'elle

ne peut pas payer. Les résultats

financiers de la construction auto-

mobile mondiale pour 1974 sont

pétrole a frappé cette industrie

en premier lieu. Ceux de Renault

ne sont pas encore établis, mais

nous savons des maintenant qu'ils

seront tout juste honorables. En

effet, si sur le plan commercial,

des blessés de part et d'autre.

on avait même fait un prieon-

nier, c'était autre chose... -

Piace Nationale, les derniers

menifestants sont repertis après

les prises de parole syndicales

(C.G.T. et C.F.D.T.L Drôle de

grève. « Il ne faudrait pas luger

de la mobilisation au nombre de

ceux qui sont là. Il y a les

curriers qui débravent sans sor-

tir, comme aujourd'hui dans de

nombreux atellers de la Régie.

et ceux qui soutiennent sans

débrayer... Lock-out non pavé.

Hoenciements... Il faut tenir

compte de la peur., », constatait

un militant communiste de la

Pendant ce temps. M. Palacio.

un des délégués menacés de

licenciement, était convocué à

l'inspection du travail où les

consultations vont se poursulvre.

Selon des travailleurs de la

Régie, les guatorze eutres licen-

ciés ont d'ores et déjà rendu

leur outiliage : plus au'une

menace, c'est un fait, lis n'ont

plus de travail. - D. R.

mauvais, puisque la crise

devez-vous tenir compte de sa

n'irons pas plus loin.

polonté?

maintenir l'emploi.

rétutable?

Dans les rues de Boulogne-Billancourt

La situation est toujours incertaine à la régie Renault. Au Mans, une très faible reprise semble être enregistrée, mais la production est encore rédulte de 85 % environ, déclare la direction. A Billancourt, avec quelques débrayages à

l'appui, une manifestation à rassemble, le 19 mars. quelques milliers de personnes. M. Marc Ouin, secrétaire général de la Régie répond ici aux questions que nous lui avons

tion devienne normale pour négocier. Les syndicalistes ne sont-ils pas fondés à croire que vous voulez les placer en situation de faiblesse, et que c'est aussi le but des mesures de chômage technique que pous avez décidées ? vous avez décidées ?

— Si je comprends bien votre question, elle implique que les rapports entre syndicats et direc-tion ne sont que des rapports de force Pour ce qui la concerne, je rappelle que la Régle a été, il y à bien des années, à l'origine de la politique contractuelle Bien que celie-ci ait parfois apporte quelques désillusions à la direction, elle demeure fidèle à cette conception

sifications est obligatoirement minutiense dans une entreprise

THE PERSON NAMED IN COLUMN 1

THE WAY THE TANK A IN

of rolls and the property of the

And the last pro-

the Walter Mark and Service of their

The second of the second

The state of the s

Straight State of the State of

THE PART OF THE PA

The state of the s

The same a second state of the second second

in an analysis in la vie est un nouveau

White Best time the state of th

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

A CONTRACT THE PARTY AND THE P



(Desein . de PLANTU.) professions différentes, exercées dans des conditions diverses et dans des usines réparties sur la territoire. Il faut veiller à ce que, dans la mesure humainement possible, personne ne se sente lésé. Il ne faut pas créer d'inégalités nouvelles. Cela demande du temps. Nous me pouvous accepter que durant ce temps, la Régle soit immobilisée car elle-même et son personnel s'appauvriraient davantage chaque jour. D'où l'exigence de la reprise préalable du travail

Quant au chômage technique dans les ateliers, où sont assemblées nos voitures, il n'est ni une sanction ni une pression. Il est la simple constatation d'un fait : les pièces nécessaires à l'assemblage ne venant plus de l'usine du Mans en quantités suffisantes, nous ne pouvons plus fournir aux personnels chargés de l'assemblage les moyens de faire leur

Tavail. ● La C.G.T. ajftrme que les rependications coutent 150 à 200 millions de francs. Elle parait ainsi renoncer à demander une augmentation des salaires uniforme de 250 F par mois. Pourquoi alors maintenir voire intransigeance?

- La C.G.T. se borne à informer, mais elle ne démontre pas les revendications coutent

Les habitants de Bouloana-

Billancourt n'avalent pas vu dé-

tiler les «Renault» depuis long-

temps. Alors aux tenêtres comme

sur le pas des portes il y avait

du monde, mercredi 19 mars

après-midi, pour voir le spec-

tacle. Vite fini -d'ailleurs i A

coups de boules de naige sur

le parcours, les « Renault » ont

répondu joyeusement aux

badauds. Même un policier qui

recut en plein képi un bon

paquet de neige ne perdit pas sa

bonne humeur. Etalent-lie quatre

mille, cina mille ? Besucoup de

travailleurs de l'équipe du

metin, en tout ces : profession-

nels. employés. agents. tech-

niques, mais à peine plus de

deux cents O.S. de File Seguin.

Avec eux quelques délégations

syndicales d'unions locales ou

d'entreprises du département et

trois élus communistes des

qui taisait dire à un vieil ouvrier

de la Régie (trente-quatre ans de

maison) : « Il y a des années.

face aux C.R.S., on s'est battu,

Au total, un défilé bon entant.

Hauts-de-Seine.

Secrétaire général, que la situa-tion devienne normale pour négocier. Les syndicalistes ne sont-ils pas jondés à croire que charges salariales) n'a jamais été domaine des nos approvisionne-ments Pour les compans et ments. Pour les compenser, nous avons appliqué en gros les mêmes hausses de prix que nos

D'autre part, pour être plus crédible, il faudrait qu'au Mans où est le nœud du problème, elle cesse d'insister dans ses tracts sur la revendication des 250 F. Aujourd'hui encore, ce n'est pas le cas. A Billancourt même, un tract de la C.G.T. diffusé le La grève nous fera réduire les investissements 19 mars, indique que les reven-dications coûteraient à peine 2 %

Nous nous efforcons effectived'investissements aussi important que possible. Les succès commerciaux de Renault aujourd'hui, le fait que nous ayons pu maintenir l'emploi et le pouvoir d'achat malgre la crise ne montrent-ils pas à l'évidence que c'est grâce au fait que nous avons investi beaucoup et judicieusement dans le passe que nous sommes capables maintenant de résister mieux que d'autres, qui n'ont pas fait le même effort?

On admettrait à la rigueur que e volume de nos investissements soit critiqué si leur financement se faisait au détriment de la part des salaires dans nos comptes Mais comme dit plus haut, on admet que nos salaires sont meilleurs.

Il est difficilement compréhensible que les syndicats critiquent aujourd'hui la politique générale de la Régie, alors que, dans l'ensemble. ils la citent volontiers comme l'exemple le plus probant de la répssite de la nationalisaion.

Cela dit, pour compenser les pertes que la grève nous fait subir. nous serons obligés de réduire nos investissements de 1975 et 1976 en retardant la sortie de nos nouveaux modéles C'est l'emploi de demain que nous allons ainsi compromettre. Il est temps que la grève cesse au Mans et que le travail reprenne normalement partout chez

> Propos recueillis par JOANINE ROY.

tructeurs. Nous serions en dehors • Les hoenciements chez Citroën toucheront quatre cent quade la concurrence et je ne crois pas que nous vendrions beaucoup tre vinat-sept personnes au lieu de mille quatre cents tel qu'initiade Renault. Nous ne pourrions lement prévu annonce la C.F.T. plus, comme en 1974, réussir à qui, au cours d'une réunion des comités d'établissements, mercredi Il n'est donc nullement nécessaire que le gouvernement odnne 19 mars, a reclame, à nouveau. aux gestionnaires que nous « l'annulation pure et simple » sommes des instructions pour que des réductions d'effectifs. Sur les quatre cent quatre-vingt-sept linous refusions d'engager la Régie dans cette voie. Cela dit, le gou- cenciements, quatre cent trente vernement n'intervient effective-

région parisienne.

Des élus communistes du Val-de-Marne envahissent le bureau de M. Durafour

Le ministre du travail porte plainte

Un incident s'est produit mercredi 19 mars en début d'aprèsmidi au ministère du travail: une délégation d'élus communistes du Val-de-Marne ayant à leur tôte M. Trigon, maire d'Arcueil et député suppléant de M. Georges Marchais, ont envahi le bureau de M. Durafour, qu'ils ont quitté au bout d'une demi-heure. Ils venaieni protester contre la fermeture d'une brasserie à Arcueil. A la suite de cette manifestation, une vive polés ique s'est engagée entre le ministre du travail et les élus communistes.

l'ancien hôtel du Châtelet. Franchis le porche et une vaste cour privée, on gravit les quelques

A PROPOS DE LA FERMETURE DE LA BRASSERIE D'ARCUEII

Le conflit social qui est à l'origine de l'intervention des élus communistes au ministère du travail est la fermeture de la brasserie Valstar d'Arcueil. Déjà au début du mois de mars. conseil municipal d'Arcueil avait siégé dans la brasserie occupée par les grévistes (le Monde du 11 mars). Le directeur général de la Société européenne de brasserie, M. Pletrini, nous avait adressé, à la sulte de cette manifestation, les précisions suivantes a La fermeture de la brasserie d'Arcuell, justifiée par des raisons économiques dans le cadre de la restructuration de nos installations industrielles, n'est pas comme on a pu le dire, la conséquence d'une décision récente puisqu'elle avait été annoncée à la fin de novembre pour être effective en avril 1975. Depuis quatre mois, le personnel et ses représentants ont

participé à la recherche de solutions et le conseil municipal en a été informé. La direction de la main-d'œuvre a donné, pas ailleurs, les autorisations nécessaires. C'est ainsi qu'aujourd'hui [12 mars] seules dix-neuf personnes sur un effectif de cen soixante-quatre restent à re-

classer. » C'est en violation du droit de propriété que le conseil municipal a tenu une réunion samedi dans les locaux de la brasserie occupée par une majorité de personnes étrangères à l'entreprise. Quant à la déclaration des syndicats concernant des a initiatives spectaculaires », évoquée dans votre article, nous pensons que celles-ci risquent de compromettre et un touchent des salariés de la la mise en ceuvre du reclassement

marches d'un large escalier, et juste en face de la grande porte vitrée se trouve l'entrée du ca-

binet du ministre. En quelques enjambées, mer-credi 19 mars, à 13 h. 45, une délégation d'élus communistes trente à quarante personnes au total — de la première circonscription du Val-de-Marne se sont retrouvés dans le bureau de M. Durafour, Au passage, avaient bousculé l'huissier qui siège dans le hall La délégation ne pouvait ignorer qu'à cette heure-là elle n'avait aucune chance de rencontrer le ministre ni de trouver aucun de ses collaborateurs ou d'autres fonction-

L'alerte ayant été donnée par arrivait rapidement sur les lieux. Tandis que les maires arboraient leurs écharpes, les occupants se retiralent sans incident vers 14 h. 25.

En fait, M. Durafour se trouvait dans son appartement, à l'étage supérieur. Il ne semble avoir été informé de la venue de ses « visiteurs > ou'au moment où ceux-ci étalent déjà dans son bureau. Losqu'il y descendit, quelques minutes après leur départ, il déclara avoir constaté — seule perturbation apparents — qu'un dossier sur lequel il travaillait avait disparu : un rapport sur la démographie en prévision du conseil central de planification qui se réunira le 27 mars à l'Elysée. C'est un document confidentie mais qui ne révèle pas de secret

M. Durafour porte plainte

Le ministre du travail, dans la soirée portait plainte pour violation de domicile, violences contre fonctionnaire dans l'exercice de ses fonctions et disparition d'un document confidential. Dans un communique. M. Durafour dénonce le « comportement de magistrats municipaux dont la vocation est d'assurer l'ordre républicain, la liberté, la démocratie et la sécurité des biens et des personnes. Le ministre du travail rappelle que lui-même ou ses collaborateurs ont toujours recu les délégations syndicales ou les élus qui demandaient audience, comme en témoigne la réception mardi des députés communistes des Hauts-de-Seine.

• Une manifestation pour une politique du logement social a lieu le jeudi 20 mars à 18 heures, de la République à l'Hôtel de Ville. Décidée après les Assises du logement social cette manifestation est organisée par une vingtaine de mouvements parisiens : associations de locataires, partis politiques de gauche, syndicats, tels des travailleurs de la brasserie. » oue la C.G.T. et la C.F.D.T.

⇒ Toutefois, en raison des circonstances, le rendez-vous sollicité par M. Ballanger, président du groupe parlementaire commu-niste, et qui lui avait été accordé pour demain jeudi, est annulé. »

Un démenti des élus communistes

De leur côté les élus municipaux de la première chronscription du Val-de-Marne « protestent avec indignation » contre les déclarations de M. Durafour, et dénient formellement avoir pris quoi que ce soit.

« Tout le monde connaît le sens des responsabilités qui animent les élus communistes, déclare tant malhonnétement des actes qui leur sont totalement étrangers. M. Durafour se déshonore. Les élus communistes, quant à eux, entendent poursutore leur

action au comité des travailleurs

de l'entreprise Valstar pour la

défense de l'emploi, et sont aux

côtés de l'ensemble des travail-

leurs que frappe cruellement la

politique du pouvoir giscardien. »

FORCING DU PARTI COMMUNISTE dans le val-de-marne ?

La combativité du parti communiste du Val-de-Marne n'est plus à démontrer, mais elle est montée d'un cran au cours de ces dernières semaines : le 28 février, les élus d'Ivry ont envahl l'antichambre du secrétaire d'Et a t au logement pour protester contre le blocage financier de la rénovation du centre de leur commune: le 8 mars, le conseil municipal d'Arcueil s'est répai dans l'usine Valstar occupée afin de s'opposer à la fermeture de cet établissement : le Il et le 17 mars, des manifestants et des élus communistes ont pénétré, ou tenté de pénétrer, dans la sous-préfecture de Nogent - sur - Marne pour dénoncer l'augmentation des impôts locaux.

La fédération départementale du P.C.F. a décidé, d'autre part, Coccaper symboliquement les appartements vides du Val-de-Marne: ainsi les communistes ont - Ils procédé, à la fin de février, à Fontenaysous-Bois dans l'ensemble du Bois-l'Abbé et, au début de mars, à Créteil dans les célèbres chous s. Commant expliquer cette multiplication d'actions inhabituelles? Le reste de la oroche banileus de la canitale souffre d'autant de fermetures d'entreprises que le Val-de-Marne et on a'entend, cependant, peu parier en ce momant de la Scine-Saint-Denis, où le parti communiste règne en

Est-ce la a politique politicienne » qui fait courir les communistes du Val-de-Marne? Els se doivent de faire preuve de leur allant dans un département on M. Georges Marchais, leur secrétaire général, est député et où habite M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T.

Mais surtout le P.C.F. prépare les élections cantonales de l'année prochaine. La majorité actuelle du consell général ne tient qu'à un siègle (1) et le parti espère réussir l'an prochain ce qu'il a raté de justesse en 1973 : retrouver le contrôle d'un département qu'il à dirisé de 1967 à 1978 et ravir à M. Roland Nungesser, député U.D.R. et maire de Nogent-sur-Marne, la présidence du consail général. Il est vraisemblable que les comunistes val-demarnais continueront de se signaler à l'attention des pouvoirs publics et de l'opinion publique par des manifestations, occupations et pétitions nombreuses et bien orches-

(1) Le conseil général compte 12 U.D.R., 3 modérés, 2 républicains indépendants d'une part et 12 P.C. et 4 P.S. d'autre part.

REPRISE DU TRAVAIL A CONCARNEAU. — Les marins de la pêche de haute mer de Concarneau se sont prononces, le 19 mars, pour la reprise du travali à partir du lundi 24. Les marins-pêcheurs ont obtenu des armateurs, au terme d'un conflit qui a duré cinq semaines, un salaire minimum garanti de 800 F par marée, un repos entre deux marées de quarante-huit heures, et une prise en charge par l'armement pour 50 % de la totalité des frais d'entretien et de location

informé tardivement des modalités d'application du nouveau

Les chômeurs secourus en février (Suite de la première page) Comment expliquer : d'un côté on recense sept cent solvante-neuf mille neuf cents demandes d'em-

ploi non satisfaites et trois cent six mille chômeurs indemnisés... de l'autre on ne comptabilise ou'un très faible nombre de personnes dont les revenus sont presque totalement garantis, alors que la propagande gouvernementale et patronale laissait croire lors de la signature de l'accord que les nouvelles mesures sociales constituaient un énorme progrès. protégeant les victimes de la crise économique contre toute diminution importante de leur pouvoir d'achat.

A dire vrai les statisticiens estimaient, à l'époque de la signature de l'accord, qu'un allocataire de l'UNEDIC sur deux pourrait bénéficier de l'allocation supplémentaire d'attente : les chiffres de 80 000 à 100 000 étalent officieusement avancés. Pour tous ceux qui ont cru à la véracité de ces chiffres — que le Monde a publiés — la réalité est dramatique.

En février, l'UNEDIC n'a verse l'allocation supplémentaire qu'à 3 000 personnes (9 000 au 15 février et 11 213 à la fin de ce meme mois).

En fait, le nouveau système, applicable depuis le 2 décembre 1974, n'atteindra son régime de croisière, au mieux, qu'en avril. Les services de l'UNEDIC, qui doivent faire face a une augmentation importante du chômage. ont été débordes. Leur tâche est loin d'être simple : il s'agit pour eux non seulement de recenser. parmi les nouveaux inscrits au chômage, ceux qui ont effectivement été victimes de licenclement économique, mais aussi de ré-examiner dans le fichier des chômeurs secourus de longue date tous ceux qui, à compter du 2 décembre, peuvent bénéficier de l'accord. Les vérifications ont été d'autant plus laborieuses et lentes que le corps de l'inspection du travail — en effectif notoisystème. Longue à se mettre en route, la machine devrait mieux fonctionner dès ce mois de mars et tourner à plein en avril. C'est ainsi que, début mars, l'UNEDIC de Paris a versé quelque deux mille six cents indemnités supplémentaires.

vitesse de croisière n'aura pas l'importance que certains hu ont donnée au départ. Les statisticiens sont désormais prudents. mais il semble bien que le nombre de bénéficiaires n'atteindra pas 50 % des allocataires de l'UNE-DIC. mais seulement 20 à 30 %. soit environ 40 000 à 60 000 per-Comment s'explique cette situa-

tion? Fin février, l'UNEDIC versait des allocations à 306 000 personnes. De ce total, il faut deja soustraire tous ceux qui ont plus de soixante ans, et sont de ce fait exclus de l'accord du 14 octobre : 9 145 allocataires du Fonds national de l'emploi, 56 655 personnes en pré-retraite, 30 616 chômeurs agés de plus de soixante ans. Sont également exclus de l'accord les chômeurs inscrits depuis plus d'un an (environ 20 %). les chômeurs licenciés pour des motifs autres qu'économiques inotamment les salariés ayant un contrat à durée déterminée venue a expiration), et tous ceux qui ont démissionné. Or ces derniers ont toujours été nombreux (pression des employeurs auprès des salariés, notamment des cadres, pour déguiser le licenciement en démission), et sont même, sembie-t-il en augmentation dans la mesure où les dirigeants de petites entreprises répugnent à consulter 'inspection du travail et cherchent à négocier avec leur personnel des « départs volontaires ». En outre, tous les travailleurs

du bâtiment licenciés en fin de chantier n'avaient jusqu'à présent aucun droit à l'indemnité nouveile. L'accord les concernant vient seulement d'être signé. Finalement, une petite minorité

voir leur salaire garanti durant un an L'ambiguité et les restrictions des textes ainsi que l'influence du patronat au sein des commissions ad hoc chargées chaque trimestre de décider la reconduction des indemnités risquent de réduire considérablement les effets positifs d'un système. trop vite présenté comme « révolutionnaire ». — J.-P. D. Et pourtant, le régime, en

> • Au Havre, à l'agence de Normandie des Etablissements Saunier-Duval, 95 % des 300 salariés ont débrayé, mercredi, contre les menaces de réduction générale d'horaires et de licenciements frappant 1700 employés.

• Chez Chanel, & Paris, 70 personnes environ sont menacées par une réorganisation. Le fait-main est en crise, au profit du prêt-àporter, dans la phipart des maisons de haute couture.

 A Saint-Etienne, chez Delage bâtiment et travaux publics. 95 salariés sont licenciés après la mise en liquidation de l'entreprise, la plus ancienne de la ville.

• A Armentières (Nord), aux Textiles de La Chapelle. 90 salariés sur 250 sont licenciés, les autres ne travailleront plus que vingt-quatre heures par semaine à partir du les avril

• A Talence (Gironde), chez Suchard-Tobler, le plan de restructuration d'Interfood, groupe multinational, se traduit cour cet établissement par 170 licenciements, dont la nécessité économique est contestée par les cadres. qui ont saisi les ministères du travail et des finances.

● A Grenoble, chez SGEPT (informatique), 19 salariés sur 54 sont licenciés, en raison des pertes de marchés : de même. 120 ouvriers, chez C.G.E., à Saint-Nazatre. Enfin. à La Baule, chez Gautheron, ce sont 117 travailleurs sur 140 qui sont menacés

COTT D'AZUR VA LA BOULEE-VALDEBLORE 06 THE WATER WATER The to Section Assessment Sections . It CARLES MAIN SALES MANAGEMENT SERVICE STATE OF THE PARTY O The topposterize que ent and and The state of the s The second of th Bangar Laif and desired

LA VIE ÉCONOMIQUE

Loire-Atlantique, Mayenne, Mor-

hihan) a quelque peu contesté les positions de la Fédération en

déplorant notamment « que les considérations de marchés l'em-

portent sur les considérations de revenus ». La loi du marché, a-t-il poursuivi, conduit à « des situa-tions intolérables » et accroît

notamment les disparités des re-

soutenir la forteresse qui abrite

une inégalité de moins en moins

Autre intervention remarquée

celle de M. Rambeau (Lot-et-

Garonne), l'un des deux membres

M. Rambeau affirma que la crise

de l'agriculture était « perma-

nente », s'insurgea contre le fait

que « les milliards qui manquent

(sous-entendu avec le MODEF)

Lanvin, 15, Faubourg St-Honoré, Paris. 265 14-40

c'est possible ».

« La F.N.S.E.A. ne doit pas

venus entre agriculteurs.

supportable », a-t-il conclu.

AGRICULTURE

LE VINGT-NEUVIÈME CONGRÈS DE LA F.N.S.E.A.

L'organisation des marchés reste une des revendications prioritaires de la Fédération

C'est sur le discours de M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, que doit s'achever, ce jeudi après-midi, au Palais des congrès de Versailles, le vingt-neuvième congrès de la l'édération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (F.N.S.E.A.). Auparavant, les six cents délègués ont adopté une série de résolutions. Ils ont également mené à son terme la discussion générale engagée la veille sur le rapport moral de M. Pierre Cormoreche et sur le rapport consacré à l'organisation des productions et des marchés présenté par M. François Guillaume, successeur probable de M. Cormoreche an secrétariat général.

Les assises annuelles de la centrale paysanne ressemblent de plus en plus aux séances sur le .
budget de l'agriculture à l'Assemblée nationale. Comme au PalaisBourbon, les délégués se succèdent à la tribune pour évoquer les préoccupations propres à leur région ou à leur production, sans toniques se songier de les relier toujours se soucier de les relier aux thèmes développés dans les rapports, qui justifient les discus-

L'organisation des marchés a été au centre des débats qui se sont déroulés sans passion. Un courant d'émotion est seulement passé après l'annonce, par le délégué des Pyrénées - Orientales, de la mort accidentelle de deux jeunes agriculteurs, fauchės par une voiture alors que, dans la nuit de mardi à mercredi, ils participaient au « contrôle » des camions venant d'Espagne pour s'assurer qu'ils n'importaient pas de vin.

Soulignant les « désordres » qui caractérisent actuellement les marchés agricoles, tant au plan communautaire que national, M. Guillaume a rappelé que la F.N.S.E.A. fait du dossier de l'organisation l'une de ses revendications prioritaires et qu'elle entend alguillonner le gouvernement pour que le projet de loi-cadre promis par M. Chirac, lors de la conférence annuelle « gouvernement-profession » d'octobre dernier, soit effectivement discuté par le Parlement à la session

Reprenant des thèses déjà développées et qui s'apparentent à des propositions défendues soit par le MODEF (Mouvement de défense des exploitants familiaux), soit par les paysans-travailleurs. le porte-parole des quatre dépar-tements de l'Ouest (Finistère.

MONNAIES ET CHANGES

L'UNITÉ DE COMPTE

M. Jean-Pierre Fourcade a évoqué, au conseil des ministres du 19 mars, le problème de l'unité de compte, rappelant qu'au départ celle-ci était, jusqu'en 1971, la va-leur du dollar rattaché à l'or. M. Rossi a déclaré : « Cette unité va intervenir dans les bilans de la Banque européenne pour le fonds européen de développement et dans le secteur de l'ancienne Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA). n x La décision de ne retents les monnaies euroveennes, a-t-il ajoute, entre en application pour le calcul des parités à la date du 1^{er} juin 1974. Il s'agit d'un processus qui, à terme, conduira à la création d'une monnaie européenne. »

Le ministre de l'économie et des finances a fait part, mals aucune décision n'a été prise en conseil des ministres, de la demande de la Suisse de participer au serpent monétaire européen.

La neutralisation des plus-values

M. André Rossi, commentant la communication du ministre de l'économie et des finances, a rappelé que c'est à compter de jan-vier 1975 que le gouvernement avait décidé d'évaluer les réserves publiques de change sur la base du cours du marché mondial. Les plus-values constatées, ainsi que les moins-values, seront complètement neutralisées sur le plan budgétaire et sur le plan moné-

La convention fixant la réévaluation entrera en vigueur à partir du moment où le Parlement l'aura adoptée.

LES GAULLISTES DE GAUCHE ET LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE

Demondez le rapport « La Participation vers l'autogestion > que le FRONT PROGRESSISTE vient de publier.

10 bis, av. de la Grande-Armee. 75017 Paris - Télèph. : 380-58-21

Prix : 3 francs

ÉNERGIE

VOUS NE POUVEZ RÉDUIRE LES PRIX DU PÉTROLE EN RÉDUI-SANT LA CONSOMMATION DU « BRUT », déclare M. Yamani.

« Une chose est clarre, a déclaré M. Yamani, ministre saoudien du pétrole, au correspondant de l'agence A.P.-D.J. à Ryad; vous ne pouvez pas réduire les prix du pétrole en diminuant la consommation. C'est nous, les producteurs, qui contrôlons les prix du petrole; nous pouvons contrebalancer tout ce que vous pouvez taire en ce qui concerne la consommation en réduisant votre production, a

L'Arabie Saoudite, par exemple, a ajouté le ministre, pouvait ra-mener sa production à 4 millions de barils par jour, contre 7,4 mil-lions actuellement. « Nous avons autorisé l'ARAMCO (le consortium opérant sur le territoire saoudien) à produire 8,5 millions de barils par jour tout au long de l'année, a-t-il précisé. A cause des conditions du marche, les compagnies, et non pas nous, ont reduit leurs enlevements. »

M. Yamani a reproché d'autre part aux Etats-Unis d'avoir une politique pétrolière contradictoire. a D'une part, a-t-il dit, les Etats-Unis disent que les prix du petrole sont trop éleves. » Mais, d'autre part, ils essayent de reledu parti communiste (l'autre étant M. Le Saux. Secrétaire gé-néral de la section des fermiers) à sièger dans le nouveau conseil d'administration de la F.N.S.E.A. ver les prix sur leur marche inté-

■ Les livraisons de fuel domestique entre le 1^{er} janvier 1974 et le 31 mai 1975 ne devront pas depasser 75 % des livraisons de à l'agriculture ne manquent pas à tout le monde » et appela à l'action et à l'unité d'action la période correspondante de l'an dernier; auparavant la limite avait été fixée à 80 %. La clémence de l'hiver a incité le gousur des problèmes précis « lorsque vernement à diminuer ce pour-

Publicité)

L'AGENCE INTERNATIONALE PROCHE D'UN ACCORD SUR LA GARANTIE DES INVESTISSEMENTS

L'Agence internationale de 'énergie, dont le comité directeur est réuni au château de la Muette Paris, jusqu'à ce jeudi, serai proche d'un accord pour coordon ner et garantir d'une manière ou d'une autre les investissements en matière énergétique des dix-huit pays membres (Autriche, Canada Belgique. Danemark. Allemagne fedérale, Irlande, Italie. Japon. Luxembourg, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Norvège — avec un sta-tut spécial, — Espagne, Suède, Suisse, Turquie, Royaume-Uni, Etats-Unis).

L'Agence adopterait d'autre part une attitude relativement « ouverte a au moins dans la forme quant à la « réunion prépara-toire » à la conférence internationale proposée par M. Giscard d'Estaing.

• LA PRODUCTION DE PE-TROLE AU KOWEIT a diminué de 27 % environ en janvier et février par rapport aux mois correspondants de 1974 -(A.F.P.)

AUX ETATS-UNIS, la suppression de la provision pour reconstitution de gisement dont jouissent les sociétés pétrolières, paraît inéluctable, après le dernier vote du Sénat sur cette question. La provision coûtait environ 2.5 milliards de dollars par an au Trésor américain. — (A.F.P.)

FISCALITÉ

. ----

Le projet de loi instaurant la taxe professionnelle remplaçant la patente pourrait être déposé au mois de mai

Le remplacement de la patente par la taxe professionnelle a fait l'objet, au cours du conseil des ministres du 19 mars, d'un premier examen. Le nouveau projet de loi sera soumis au gouvernement par le ministre de l'économie et des finances dans la seconde quinzaine d'avril M. Rossi, porte-parole du gouvernement, a précisé que ce projet prévoyait un allégement des petites patentes, le maintien de un système progressif pour aboutir à un taux unique par département. Le nouveau projet prévoit d'asseoir la taxe professionnelle sur la masse salariale et sur la valeur locative des locaux et des outiliages, et non plus sur les bénéfices comme il en avait été

M. Rossi a ajouté que, si le conseil examine le projet de loi en avril, il est possible que la loi soit déposée dés le mois de mai à l'Assemblee nationale

La réforme de la patente — et son remplacement par la taxe professionnelle — va-t-elle enfin voir le jour? Prévue par une or-donnance du 7 janvier 1959, elle été subordonnée à la revision des évaluations des propriétés bâties, révision entreprise après l'adop-tion de la loi du 2 février 1968 et menée à bien en 1971.

En mai 1973, M. Royer, alors ministre du commerce et de l'artisanat, s'était engagé au dépôt du projet de loi avant le le novembre suivant. Un premier projet de loi fut déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale le 4 fé-vrier 1974, mais le décès du pré-sident Pompidou et les élections présidentielles stoppèrent le processus de son adoption. Aujourd'hui, le gouvernement reprend l'ouvrage laissé sur le métier, et il ne semble pas qu'on s'achemine vers un texte fondamentalement différent de celui de 1974. Les bénéfices des entreprises, cepen-dant, ne seraient plus pris en compte pour le calcul de la taxe professionnelle.

Il s'agit, comme par le passé, de mettre au point un système qui ne réduise pas les ressources des collectivités locales (assurées à 28 % par la patente qui a rap-porté plus de 10 milliards de francs en 1973) et qui diminue les inégalités d'imposition entre entreprises, tout en allégeant la charge des plus petites et de celles qui emploient beaucoup de main-d'œuvre. La nécessité de conserver aux collectivités locales des ressources suffisantes et une autonomie compatible avec les charges qu'elles assument rend particulièrement difficile une « départementalisation » réelle de la définition et de l'attribution de la taxe professionnelle.

D'autre part, si toutes les entreprises — grandes et petites — trouvent injuste l'actuelle patente, et les disparités d'imposition qu'elle engendre, leurs inté-rêts divergent dans une telle proportion qu'il y a fort peu de chances que le nouveau texte suscite leur enthousiasme. Aucun allégement ne semblera suffisant aux défenseurs des travailleurs indépendants — le CID-UNATI, rappelons-le, réclame la suppression pure et simple de cet impôt - et les entreprises de taille

moyenne ou grande ne pourront que trouver excessif tout alourdissement de leur charge fiscale.

INDUSTRIE

RHONE-POULENC PRÉVOIT UNE BAISSE DE SES RÉSULTATS EN 1975

La situation reste préoccupante dans la chimie française. D'après l'Union des industries chimiques, les pronostics à court terme des chefs d'entreprise demeurent très réservés. La chute de la demande s'est poursuivie en jenvier, les signes de reprise en fevrier et en mars sont faibles et relativement isolés et des difficultes risquent de survenir à pins ou moins brève échéance dans le domaine de l'emplol

Dans une lettre adressée aux

actionnaires de Rhône - Pou-

lenc, le président du groupe. M. Renaud Gillet, indique que les deux mois écoulés n'ont apporté au cune amélioration. La baisse des commandes a peré sur l'activité et bien darantage sur les prix. si bien qu'a il faut nons attendre à une diminution de nos resultats, la reprise éventuelle de la demande ne pouvant avoir d'effet sur les activités du groupe qu'i partir de l'automne n. Cependant, com me en 1974, deux milliards de francs seront consacres anx investissements. Tous les efforts porteront sur le maintien de s activités. Mais de nouvelles mesures de réduction tempotaire du travail ne sont pas exclues si la demande reste faible. & cet egard l'on apprend que l'usine roannaise de Rhone - Poulenc Textiles sera mise en chômage partiel du 24 mars au 20 avril prochain.

1.5

Les costumes de chez Lanvin ou le bonheur d'être soi-même

TN GENTLEMAN britannique urait, paraît-il, affirme: Il y a dans ma vie deux choses importantes: mes chaussures et mon lit, car lorsque je ne suis pas dans les unes, je

suis forcément dans l'autre. Monsieur Deschamps, maître-tailleur chez Lanvin, à qui je rappelais ce mot, me répondit qu'il lui paraissait étonnant d'avoir omis le costume dans lequel, bon gré, mal gré, un gentilhomme digne de ce nom passait tout de même la moitié de sa vie.

e D'où, s'empressa-t-il de poursuivre, l'importance de son confort, de ses finitions....

En accord avec soi-mênie Nous sommes rue du Faubourg-Saint-Honoré, dans les

De la tenue de ville au costume d'apparat...

salons du premier étage. Un cadre tranquille et feutré propice à la conversation.

Le confort, Monsieur, voilà une notion subtile. Bien sûr il y a la qualité, la souplesse de l'étoffe; bien sûr il y a la coupe, les doublures, les finitions... Mais il y a autre chose. Il y a cette harmonie fondamentale qui doit exister entre le costume et la personnalité de celui qu'il revêt, auquel il s'adapte. Mieux encore, qu'il reflète. C'est cela l'élégance, la vraie.

Mais trop de gens s'habillent en fonction de rigides équations: gris égale sérieux, brun egale sport, etc. Comment voulez-vous dans ces conditions qu'ils soient en accord avec eux-mêmes...

Six maîtres-coupeurs entourent M. Deschamps. Ce sont des seigneurs du métier. lis peuvent vous proposer près de mille tissus dont certains ratissimes. Mais, rassurez-vous, ce n'est pas pour vous mettre dans l'embarras du choix. C'est pour que d'une part vous n'ayez pratiquement aucune chance de voir un autre costume de chez Lanvin, à plus forte raison d'ailleurs, semblable au vôtre; mais aussi pour pouvoir vous conseiller des étoffes qui correspondent exactement à ce que vous êtes. C'est la raison pour laquelle, chez Lanvin, on doit yous entendre parler de vous - même si vous n'aimez pas cela. Car on a besoin

de vous connaître. Vos étoffes choisies, vos mensurations prises, votre costume devient l'affaire d'une soixantaine de personnes. Les coupeurs d'abord, qui taillent l'étoffe, les apiéceurs qui montent le costume, les finisseurs, qui s'occupent des doublures, des bouton-

nières, des ouriets... Au fil de crin, au fil de soie, ils cousent à la main des milliers et des milliers de petits points. Qui songerait aujourd'hui que, pour un seul costume, quatre-vingts à cent heures de travail sont nécessaires?

" On ne quitte pas Lanvin!"

A l'un de ces hommes, employé dans la maison depuis près de trente ans et à qui je demandais s'il n'avait jamais eu envie de changer, je m'entendis répondre : « Mais, Monsieur, on ne quitte pas Lanvin!

· Voyez-vous, me dit M. Deschamps tandis que nous sortions de l'atelier, ils sont aussi fidèles que nos clients si c'est possible: *

Mais, au fait, comment se sent-on dans son premier costume Lanvin?

Tellement soi-même que l'on a l'impression d'être un autre homme.

La revue scientifique du développement dirigée par François Perroux

L'économie de la ressource humaine par François Perroux

Le nº: 30f Abonnement (4 nœ): 126f Abonnement de soutien: 146f

ÉDITIONS TECHNIQUES EF ÉCONOMIQUES 3, rue Soufflot, 75005 Paris - Tél. 033 23-42

LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET LES PME

12/13 mai 1975, à DINARD

Séminaire de formation organisé par le CENTRE DE FORMATION CONTINUE DE L'UNIVERSITÉ DE HAUTE-BRETAGNE (Rennes II) avec la collaboration de la COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES.

- L'avenit des P.M.E. dans le cadre communautaire, - La concurrence : règles communautaires,

- Le financement de l'entreprise et celui des exportations, - Le marketing européen,

-- La coopération transnationale et le rôle du bureau de rapprochement des entreprises.

Les différents modules seront traités en groupes de travail à partir de l'étude de CAS CONCRETS.

• Intervention de chefs d'entreprises. Animateurs: EXPERTS AUPRÈS DE LA C.E.E. venant de

BRUXELLES et de PARIS. (Stage déductible de la tare de la formation professionnelle continue.)

Pour tous renseignements et documentation complète, s'adresser au CENTRE DE FORMATION CONTINUE UNIVERSITÉ DE HAUTE-BRETAGNE 6, avenue Gaston-Berger - 35000 RENNES. Tel.: (99) 59-89-40 et 59-20 33, poste 449.

iemational

A profes passed to the second of the second of the

PREVOIT THE BAISSE DE SEE RESULTANT EN 1975

But the up to the property

Bin effente ein in ber mit ...

Butte en ber Etiger.

mignete de vont o et feifen.

WB BLAF SULF COME OF FACE

ten treguen der beiten bie

18 A 515 Barr 3 2 2 1 14

Market Control of the Party State Control of the

ORIVER TO

TENTANCE I L'économie de la ressource humaine:

45 COMMUNITIES HURRIPHINIS IT LES ! 12/13 mar 1975, a DINASE

LA VIE ÉCONOMIQUE AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CRÉDIT

ONT ÉTÉ PLUS DISCIPLINÉES QUE LES BANQUES NATIONALISÉES

Les banques privées se sont montrées plus disciplinées que les banques nationalisées, a déclaré mercredi 19 mars M de Fouchier, président du groupe Paribas, hôte à déjeurer de l'Association des journalistes économiques et financiers (AJEF). Evoquant les conséquences de la réforme bancaire de 1967, qui permit aux banques de se déspécialiser et de « tout fairs », il a relevé la formidable augmentation des crédits consentis aux particuliers par les grandes ban-ques de dépôts nationalisées, qui firent de la transformation à un degré jugé « déraisonnable ». En fait, elles exploitèrent, à leur tour, une technique mise au point par M. de Fouchier hu-même. Ce dernier a pronostiqué l'arrêt prochain de la haisse des taux aux Etats-Unis et la stabilisation du loyer de l'argent en France en avril ou en mai : « C'est le moment d'emprunter », a - t - il ajouté en conclusion.

• SIR CHRISTOPHER SOAMES vice-président de la Commission européenne, chargé des relations extérieures, se rendra en Chine au cours de la pre-mière quinzaine du mois de mai sur l'invitation de l'Institut chinois pour les relations

AFFAIRES

s C'est la crise la plus grave que notre secteur ait connue deputs vingt-cinq ans 2, 2

affirme, le 19 mars, M. Georges Imbert, secrétaire général de la Fédération des industries mécaniques et transformatrices des métaux qui regroupe chuq cents entreprises employant plus de sept cent mille salariés. La chute brutale des commandes depuis le début de l'année a contraint nombre d'entreprises à réduire leur activité. 30 % des effectifs salariés sont d'ores et déjà touchés par des réductions d'horaire et a et des mesures complémentaires et sélectives ne sont pas prises afin de compléter celles, annoncées recemment par M. Fourcade, la situation de l'emploi va se dégrader rapidement », a précisé M. Philippe Burnel, pré-sident de la Fédération.

Mis à part la mécanique lourde qui bénéficie d'une conjoucture favorable notamment à l'exportation, tous les secteurs sont touchés par la récession, notamment ceux travaillent pour l'industrie automobile et le bâtiment, comme l'avait récemment souligné M. Milhoud, président du Conseil de Paris et du Syndicat national des industries M.T.P.S...
La Fédération des industries mécaniques demande « au nom de la sauvegorde de l'emploi » trois

séries de mesures qui devront être prises rapidement compte tenu du délai de réponse des entreprises :

— la réanimation des investissements productifs par des incitations fiscales aux secteurs clients le soutien de l'exportation ;
le lancement de programmes d'investissements publics et collec-

This announcement appears as a matter of record only. November 1974.

Shipping Corporation Bhd.

Malaysian International

representing partial financing for five LNG tankers. Guaranteed by

Banque de l'Union Européenne / Malayan Banking Berhad

Banque de l'Indochine / Banque de Paris et des Pays Bas

Bank of America, NT & SA / Banque Nationale de Paris / Chemical Bank

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES-

| | Doll | Are . | Deutech | emarks | Prance stateges | | | | |
|--------------------------------------|------------------------------|------------------------------|---------------------|------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|--|--|--|
| heores I mois I mois G mois | 5 5 5/8 6 1/4 6 7/8 | 6 6 1/8 6 3/4 7 3/8 | 4 4 7/8 5 3/8 | 5 5 3/8 5 1/2 5 7/8 | 10 3 7/8 4 3/8 5 3/8 | 14 4 3/8 4 7/8 5 7/8 | | | |

MISG P

\$140,000,000

The Government of Malaysia

Bank of America, NT & SA

Société Générale / Banque Worms

Lloyds Bank International Ltd.

Crédit Industriel et Commercial

Partnership Pacific Bank N.V.

Agent

Managed by

and Provided by

Ten Year Term Loan

Crédit Lyonnais / The Bank of Nova Scotia

Banque Arabe et Internationale d'Investissement (BAII)

Union de Banques Arabes et Françaises (UBAF)

BANKOFAMERICA

Crédit du Nord et Union Parisienne-Union Bancaire

Interunion Banque Paris / Overseas Union Bank Limited

Banque Commerciale pour l'Europe du Nord (Eurobank)

Asian and Euro-American Merchant Bankers (Malaysia) Berhad

American Express (Paris Branch) / Banque Française du Commerce Extérieur

Cooperative Centrale Raiffeisen Boerenleenbank G.A. (Centrale Rabobank)

First National Bank in Dallas (Paris Branch) / Seattle First National Bank

Algemene Bank Nederland N.V. / Bangkok Bank Ltd. / Crédit Naval-CMAF

French Arab Bank for International Investment (Frab-Bank International)

Pan Asian Finance Ltd. (Hong Kong) / Société Centrale de Banque

APPORTE SON ASSISTANCE A LA COMPAGNIE OLIVIER

Le puissant groupe commercial SCOA va apporter son assistance à la Compagnie Olivier, première maison française spécialisée dans le négoce avec l'Asie du Sud-Est, et dont les graves difficultés avaient attiré l'attention des pouvoirs publics, désireux de sauvegarder le potentiel qu'elle représente. Aux termes d'un accord passé-avec le groupe familial majoritaire, la SCOA va assurer la gestion de la Compagnie Olivier jusqu'an 39 juin 1975 et pourra, après cette date, acquérir jusqu'à 60 % de son capital. M. Emir Cartier, directeur général adjoint de la SCOA, a été nomme président-directeur général d'Olivier.

• DEUX TURBOTRAINS FRANÇAIS POUR L'IRAN. -Les deux premiers turbotrains livrés par la France à l'Iran. en application des accords conclus en décembre dernier (quatre turbotrains ont été commandés ferme et vingt-six en option) au cours de la vi-site à Téhéran de M. Jacques Chirac, sont arrivés à Téhéran. Ils doivent être mis en service le 21 mars sur la ligne reliant la capitale iranienne Meched, au nord-est de l'Iran. Les deux villes sont distantes de 990 kilomètres.

• UN NOUVEAU PRESIDENT POUR LE « MERIDIEN ». — M. Henri Marescot vient d'être nommé président de la société des hôtels Méridien filiale hôtelière d'Air France. Il succède à M. Léopold Jeorger qui quitte la compagnie nationale pour le secteur ban-caire. M. Marescot conserve à Air France ses fonctions de directeur du réseau d'Amérique du Nord et d'Amérique centrale qu'il occupe depuis 1963.

Licencié en droit, diplômé de l'Ecole des hautes études commerciales, M. Marescot est entré à Air France en 1945 et y a occupé divers postes à tra-

Banque Nationale de Paris

A L'ETRANGER

Aux États-Unis

LE DÉFICIT DE LA BALANCE DE BASE A DÉCUPLÉ L'AN DERNIER

La « balance de base » américaine a accusé en 1974 un déficit de 10,58 milliards de dollars (44,4 milliards de francs), dix fois plus élevé qu'en 1973 (1,03 milliard de dollars). En 1972, ce déficit avait été de 11,2 milliards de dollars. La « balance de base : englobe les paiements courants (biens et services) et les mou-vements de capitaux à long terme. En 1974, les sorties nettes de capitaux privés à long terme ont représenté 7,6 milliards de dollars, alors que 62 millions de rentrées nettes avaient été enregistrées en

La balance commerciale, grevée par le quadruplement du prix du pétrole et le ralentissement du commerce mondial, s'est soldée quant à elle par un déficit de 5,88 milliards, alors qu'elle avait dégagé un excédent de 471 millions en 1973. Les résultats de la balance de base se sont aggravés au fil des mois : le déficit a été de 5,87 miliards de dollars au cours du quatrième trimestre, contre 3,87 milliards pour le

Un contrôle plus efficace de la hausse des salaires est indispensable pour enrayer l'infla-tion, vient de déclarer l'Insti-tut national de recherche économique et sociale, rejoignant sur ce point les remarques de la Banque d'Angleterre. L'Institut estime qu'en l'absence de politique plus contraignante du gouvernement à l'égard des syndicats, la bausse des prix de détail sera de l'ordre de 20 % cette aumée contre 19,1 % en 1974. L'Institut plaide d'autre part en faveur d'un contrôle direct des impor-tations afin de réduire l'énorme déficit commercial — (A.F.P., Agefi.)

• EN GRANDE-BRETAGNE.

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE SUEZ

Le conseil d'administration s'est SUEZ, et, pour le soide, des parti-reuni le 18 mars 1975. Les comptes cipations du groupe telles que la de l'exercice 1974 ont été approuvés. Le bénésice social s'élève à 127 millions 753 359 P.

llons 753 359 F.

Il sera proposé sux actionnaires, qui seront convoqués en assemblés générale ordinaire le 27 mai 1975, de distribuer un dividende net de 15 F. augmenté d'un impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 7.50 F. soit un revenu global de 22.50 F. Le dividende net distribué au titre de l'exercice 1973 s'élevait à 14 F. asserti d'un avoir fiscal à 14 F, agsorti d'un avoir fiscal

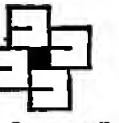
Par ailleurs, le conseil a également approuvé le principe de l'absorption de deux de ses filiales ; AUXIGES ET SOGESPAR, dans lesquelles elle détient, soit directement, soit par des filiales entièrement contrôiées, la totalité du capital social, à part une fraction de 13,5 % d'AUXIGES détenue par le groupe des ASSURANCES ABEILLE RT PAIX

Les actifs d'AUXIGES compren-nent I 633 968 actions SUEZ, qui pro-viennent de l'échange de la partici-pation de 44,5 % que la société déte-nait dans la BANQUE DE L'INDO-CHINE absorbée le 31 mai 1974 par la COMPAGNIE FINANCIERE DE

COMPAGNIE LA HENIN, 10 CREDIT FONCIER ET IMMOBILIER, 10 COMPTOIR LYON-ALEMAND-LOUYOT et 12 COMPAGNIE INDUS-TRIELLE MARITIME. Les actifs de SOGESPAR sont constitués essentiellement, en dehors d'une participation dans le capital d'AUXIGES, par 46 421 actions de la COMPAGNIE FINANCIERE DE SUEZ, Ces opérations de fusion, en supprimant deux sociétés holding, permettront de simplifier les structures du groupe SUEZ et d'annuler les titres de la compagnie détenus par les deux sociétés destinées à être absorbees, soit au total 1 680 389 C'est ainsi que, compte teru des actions SUEZ à créer — et qui sergient remises notamment au

groupe des ASSURANCES ABEILLE ET PAIX — et des actions SUEZ annulète, le capital de la COMPA-GNIE FINANCIERE DE SUEZ seruit finniement ramené de 990 853 300 F à 841 918 800 P. Ces projets de fusion seront soumis à une assemblée générale extraordinaire qui sera convoquée à l'is-

sue de l'assemblée générale ordinaire,



UNIBAIL

EXERCICE 1974

Le conseil d'administration s'est réuni le 18 mars 1975 et a arrêté les comptes de l'exercice. Le total du blian au 31 décembre s'établit à 441 046 799 F (contre 333 548 314 F à la même date de l'an-333 548 314 F à la même date de l'ac-née précédente). Ce bilan comprend 388 996 343 F d'immobilisations lo-catives ou de crédit-bail. A ce der-nier chiffre, il convient d'ajouter les amortissements (20 989 766 F) et les engagements (ELT.) ligurent bors bilan, soit 36 790 124 F. pour ob-tenir le volume total des opérations engagées : 426 776 243 F contre 387 millions de francs en 1973. H.T. (loyers, préloyers et intérêts sur comptes courants des S.C.L.) s'est élevé à 45,3 millions en pro-

gression de 34 % sur l'exercice pré-cédent (33,7 millions). Dans ce to-tal, les loyers de crédit-bail entrent pour 36 millions et les loyers d'im-meubles locatifs pour 9,3 millions. Le bénéfice net de l'exercice s'élève à 1246 millions (contre 9,74 millions

Le conseil a décidé de proposer à la prochaine assemblée générale or-dinaire la mise en distribution de 10 620 000 F, correspondant à un di-vidende unitaire de 11,80 F contre 10,25 F au titre de l'exercice précé-

Le chiffre d'affaires consolidé de 1974 est de 25 288 millions de florins (contre 22 563 en 1973). Les bénéfices nets s'élèvent à 734 millions de florins (contre 899). Il sers proposé de distribuer un dividende de 1,80 florin par action ordinaire. Compte tenu de l'acompte de 0,80 florin versé en décembre derniar, le solde à distribuer s'élève done à 1.20 florin.

CHARBONNAGES DE FRANCE

AVIS DE TIRAGE

Les porteurs d'obligations émises par les « Charbonnages de France » en règlement des indemnités dues aux actionnaires et ayants droit des entreprises nationalisées sont avisés que le vingt quatrième tirage d'amortissement des obligations aura lieu, 68, rue du Faubourg-Saint-Honoré à Paris (8°), le jeudi 3 avril 1975 à 11 heures.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

LAFFITTE - RENDEMENT

AVIS AUX ACTIONNAIRES

avisés que le conseil d'aministration se propose de les réunir en assemblée générale ordinaire sur convocation ultérieure qui fera l'ob-jet des insertions prévues par la loi. ORDES DU JOUR : le Repport du conseil d'administration et rapport des commissaires aux comptes sur l'exercice clos au 31 décembre 1974 : 2º Approbation des comptes présentés et affectation des résultats; 3º Renouvellement et nomination 4º Rapport spécial des commissaires aux comptes sur les conventions visées à l'article 101 de la loi du 24 juillet 1966. LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

ROTHSCHILD - EXPANSION

AVIS AUX ACTIONNAIRES

avisés que le couseil d'administration se propose de les réunir en assemblée générale ordinaire sur convocation ultérieure qui fera l'objet des insertions prévues par la loi. ORDEE DU JOUR : I. Rapport du conseil d'administration et rapport des commissaires aux comptes sur l'exercice clos au 31 décembre 1974 ;

2º Approbation des comptes pré-sentés et affectation des résultats : 3º Renouvellement et nomination 4º Repport spécial des commissaires aux comptes sur les conventions visées à l'article 101 de la loi du 24 juillet 1966.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

LAFFITTE - TOKYO

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Massieurs les actionnaires sont avisés que le conseil d'administration se propose de les réunir en assemblée générale ordinaire, sur convocation ultérieure qui fera l'objet des insartions prévues par

ORDRE DU JOUR 1) Rapport du conseil d'administration et rapport des commissaires

POUR TROUVER UNE SITUATION COMPTEZ SUR L'EFFICACITÉ ET LA RAPIDITÉ DE NOTRE INTERVENTION



38, RUE DE BASSANO 75008-PARIS TÉL 720 05 89

MARC

HABILLEUR - CHEMISIER

BOUTIQUE PIERRE CARDIN **COLLECTION PRINTEMPS 75**

BRIL - BESTER - BURBERRY'S 12. GRANDE-RUE

BESANÇON

PIERRE BAHON S.A.

Siège social : 20, avenue Franklin-Roosevelt - Paris (8")

avise le public que la garantie

en ce qui concerne les opérations visées à l'article premier (1 à 5) de la loi n° 70-9 du 2 janvier 1970, à savoir les opérations de transactions sur immeubles et fonds de commerce sans manipulation de fands, ainsi que la garantie sur les opérations visées à l'article premier (6) de ladite loi concernant la gestion immobilière lui sont accordées depuis le le janvier 1975 par :

> L'UNION INDUSTRIELLE DE CRÉDIT 8, rue Lemenneis - Paris (8º)

Cos garanties remplacent celle accordée précédemment par la Banque

Le moins cher des grands loueurs.

Du vendredi 17 heures, au lundi 09 heures les locations de voitures particulières ne sont facturées que pour deux journées.

Location "à l'heure" des véhicules utilitaires.

Tarif LONGUE DURÉE, pour locations à partir de 4 mois.

Véhicules neufs ou récents, parfaitement entretenus.

12* - 207. Rue de Bercy 346.11.50 • 18* - 102, Rue Ordener 076.32.90 12 - 108. Bd Diderot 628,27.50 • 11° - 82, Bd Voltaire 700.88.37 Boulogne 605.01.17 • Charenton 893.00.23 • Le Chesnay 954.34.50 La Courneuve 833.81.54 • Creil 455.02.60 • Drancy 284,66.70 Malsons-Laffitte 962.05.32 Montrouge 656.22.11 Neulliv-Plaisance 935.15.10 • Véllzy 946,03.49 • Versailles 950.22.54 Villeluif 672.75.55 • Villemomble 738.68.63 • Vitry 680.72.70

80 AGENCES EN FRANCE

LES BUREAUX "ERARDII"

A proximité de la Gare de Lyon et de la station RER-Nation. De 300 à 2800 m² en vente ou location

Aménagement moderne - Parkings Téléphone

HERRING DAW 256-0761

La Tour Fiat tient les promesses de la Défense

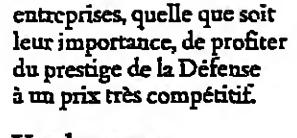
Transports une situation idéale

Accès direct au réseau R.E.R. -par 1er sous-sol (l'Étoile à 4') S.N.C.F. Réseau Saint-Lazare. Bus et gare routière à 300 m.

Un équipement ultra-moderne

Restaurant panoramique au 44º étage. Libre-service, centre commercial Sauna, gymnastique, 22 ascenseurs ultra-rapides. Téléphone: 6.000 lignes directes. Salles de réunion.

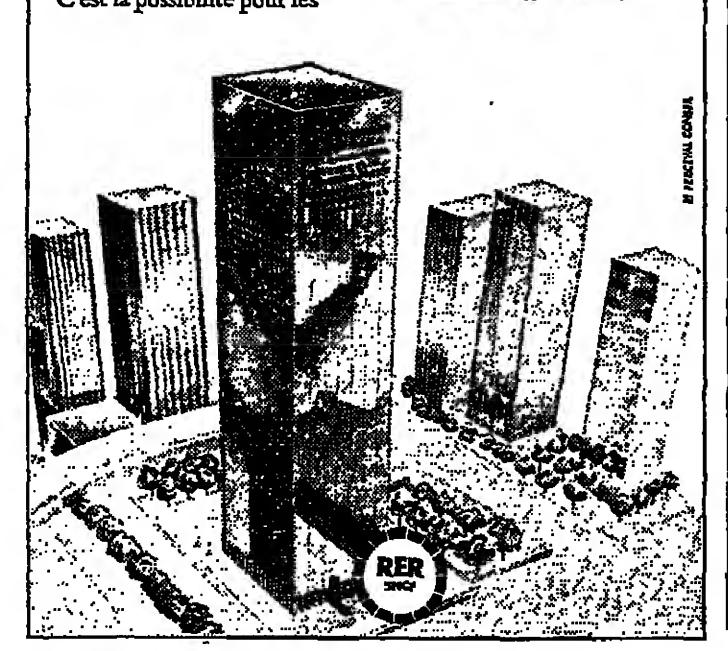
Une adresse prestigieuse C'est la possibilité pour les



Vos bureaux à la Défense en location à partir de 300 m2

Plus haute, plus majestueuse. Elle domine la Défense de ses 44 étages. Une adresse et un prestige nouveau pour votre entreprise.





LA VIE ÉCONOMIQUE

La question à 1000 milliards de dollars

(Suite de la première page.)

Tout se passe comme si le capital se retirait des entreprises américaines en y conservant le pouvoir, et comme si elles n'étaient plus que des structures destinées à payer des obligataires en louant du travail et à rémunérer des actionnaires en dilapidant les

actifs ... Pour être précis, il faudrait ponyoir faire une analyse beaucoup plus détaillée par région et nar secteur et, en particulier, pouvoir distinguer les comptes des grandes entreprises de dimension mondiale, en expansion considérable hors du territoire américain, où le taux de rentabilité du capital s'affaiblit.

Un même raisonnement pourrait être fait à propos de l'économie anglaise et pour certains secteurs de l'économie française et de l'économie allemande. Le système économique mondial est donc aujourd'hui très profondément bloque :

1) Ii ne fournit plus ni la motivation ni les moyens de consommer les biens qu'il pourrait produire, puisque les salaires réels décroissent ou stagnent et que l'enthousiasme pour l'accumulation de certains biens marchands commence à décliner;

2) Il ne dégage pas des moyens équilibrés de financement de l'investissement, couvert de plus en plus par l'emprunt à court terme, c'est-à-dire payé par une ponction très lourde du système bancaire sur la valeur ajoutée créée dans l'entreprise.

Cette double contradiction pose

D'un autre côté, dans l'état actuel des rapports de forces sociaux en Occident, une relance globale et monétaire serait inévitablement inflationniste puisque les entreprises y verraient d'abord le moyen de réduire leur endettement et d'augmenter par une hausse des prix la part de l'autofinancement dans l'investissement nouveau. Le choix est ainsi entre l'entrofandissement de la récession ou la relance de l'inflation. Voilà le principal résultat de trente - cinq ans de croissance incontrôlée entretenue par les guerres, les stocks d'armement, la construction d'autoroutes et les gaspillages de toutes sortes.

Pourtant, une relance sélective soigneusement contrôlée, pacifique, non inflationniste, est en théorie possible. Elle peut marquer pour l'Europe le départ d'une très grande prospérité. Si on ne donne pas cette réponse à la question que pose la récession, ce sera l'amorce du déclin. Pour le comprendre, il me paraît utile de distinguer deux scénarios extrêmes : l'un dans lequel la relance vient d'abord d'Amérique, l'autre dans lequel elle trouve sa source en Europe.

1) Selon le premier, qui semble malheureusement le plus vraisemblable aujourd'hui, l'Amérique trouve en elle-même les moyens de s'opposer à l'alourdissement de son appareil productif, à l'affai-blissement de la légitimité du pouvoir économique et de l'idéologie consommatoire ». Elle suscite avant l'Europe une nouvelle demande et une amélioration durable de perspectives pour ses investisseurs. Ce sursaut passe par une crispation :

● La baisse du dollar crés les conditions d'un développement très important des exportations américaines vers le monde entier. Elle permet de financer de nouveaux investissements et un assainissement des comptes des entreprises sans prélèvement nouveau sur le pouvoir d'achat intérieur et sans peser sur la balance des palements, tant que les importa-

tions restent évaluées en dollars. • La baisse du salaire réel aux Etats-Unis permet d'augmenter par l'inflation la part du profit dans la valeur ajoutée, et donc de réduire à terme l'endettement des entreprises sans limiter pour auant les revenus du capital.

• Le rapatriement aux Etats-Unis des profits des filiales des entreprises multinationales américaines fournira le reste du financement des investissements nécessaires à l'amédioration de la rentabilité du capital aux Etats-

Les 1000 milliards de dollars scront alors trouvés par réorientation vers les Etats-Unis du commerce mondial, dont ils n'assurent encore aujourd'hui qu'une faible part. Dans le contexte d'une rapide accélération de la division internationale du travail, un tel scénario signifie donc, à terme, à la fois concentration des productions de haute technologie sur l'espace national des Etats-Unis et relance en Europe de la demande de produits de haute valeur ajoutée et dans le Hers-monde

blocages d'une telle ampleur. Au Déjà les bourses américaines an-moment des crises majeures des ticipent. La création d'un organe trente dernières années, les de planification, l'aide publique réponses des gouvernements key- à des secteurs déficitaires seraient diminution des exportations vers jours pu être les mêmes : amorcage d'une demande nouvelle par un grand projet public; financement de la relance par ponction sur un groupe social; inflation. Successivement, le « New Deal », la deuxième guerre mondiale, le pian Marshall, la guerre de Corée, la conquête de la Lume, la guerre au Vietnam, ont entre-

tenu la mécanique de la crois-

sance, financée par un jeu de

bascule dans le partage entre les

salaires et les profits.

Chaque fois, regonflée, l'économie américaine est repartle, entraînant à sa suite le reste de l'économie des pays développés dans l'opulence et une région du monde dans la ruine de la guerre. Mais, aujourd'hui, c'est au niveau mondial que se manifeste la récession. C'est environ 1 000 milliards en cinq ans qu'il faudrait pour la stopper durablement. On ne voit pas comment dans la dérive actuelle : absence demande réelle et inexistence de moyens de financement surs D'un côté, l'absurde politique d'attente générale de l'exportation n'est évidemment pas dura-

ble. Elle conduit inévitablement à un approfondissement de la récession dans tous les pays : la baisse de la demande diminuera la production, et donc l'emploi, et l'investissement, ce qui réduira le pouvoir d'achat accentuant la baisse de la demande.

Triste bilan

solvable de production agricole C'est-à-dire monopolisation par les Etats-Unis d'une double rente, celle du savoir et celle de la terre.

Une telle stratégie suppose un pouvoir fort aux Etats-Unis ayant une vision longue et capable d'imposer aux entreprises multinationales américaines un repli vers leur pays de leur duction sophistiquée et aux Amé-

nésiens aux recessions ont tou- les premières manifestations po- les pays tiers, l'expatriation des litiquement significatives d'un tel sursaut. Puis le dollar retrouverait

un niveau ėlevė. Les effets d'une telle stratégie seront évidemment très graves temps la production se relèvera sera, l'inflation s'aggravera. Le Puis la dépendance accrue des

2) L'autre scénario se définit par opposition avec le précédent. Il suppose une inversion complète des modes actuels de direction de la politique économique des pays européens. Il exige en effet la recherche d'une autonomie structurelle de l'Europe dans une vision longue de l'interdépendance mondiale. Ne presque plus rien attendre de l'exportation sinon le paiement d'importations de matières premières. Maîtriser la division internationale du travail Empêcher les entreprises multinationales orginaires d'Europe de la vider, par leur départ, de sa substance créative.

Cela exige de susciter en Europe même une demande nouvelle et d'y trouver les 1000 milliards de dollars en cinq ans, nécessaires au rétablissement de l'emploi, de la production, et la réorientation de l'économie européenne vers un tel modèle plus indépendant de la division mondiale du travail c'esta-dire moins marchand.

Cela passe par un développement immédiat de la consommation des ménages. En la réorientant très rapidement vers les biens durables, peu consommateurs d'énergie, et vers l'usage des services collectifs créateurs d'emplois. Il n'y aura pas de relance de l'économie si l'avenir économique de la demande n'est pas clairement éclairci : il n'y a pas d'investissement sans marché. Cela passe aussi par un financement stable ricains une baisse durable du de ces nouveaux outils de producpouvoir d'achat. Elle paraît au- tion et de bien-être. Mals cela

un problème neuf, car jamais la jourd'hui la plus probable, à productions, l'impossibilité de relance n'a exigé de briser des échéance de deux ou trois ans, contrôler l'inflation i mportée d'Amérique, se feront sentir. La baisse de l'épargne localement disindustries de pointe, et en particuller des multinationales d'origine européenne vers les Etats-Unis, rendront de plus en plus difficile toute politique autonome. pour l'Europe. Dans un premier La productivité du capital baiset avec elle l'optimisme de ceux provincialisation et la prolétariqui ne vivent que du court terme, sation seront les traits essentiels de l'économie non américaine.

L'autre scénario

exige aussi, et c'est capital, d'accepter la revalorisation des matières premières et du travail du tiers-monde, afin de permettre à ces pays d'accèder aussi à l'autonomie necessaire à un développement mondial équilibre et à l'ouverture de marchés nouveaux. Le financement de cette demande interne doit se trouver en Europe. mais pas n'importe où. Un simple transfert de valeur vers le profit au détriment des salaires (par détaration fiscale des investissements par exemple) aggraverait la récession. Seule serait efficace une ponction publique sur des ressources aujourd'hui stérilisées ou obtenues hors de la production et une détaxation relative de certaines consommations.

A un moment où la collectivité s'appauvrit et alors que la seule solution est d'enraciner le développement collectif dans un espace réaménage et maitrise, il est inadmissible que continuent à s'accumuler des revenus tirés d'un non-travail, c'est-à-dire en fait pris au travail des autres ou au patrimoine productif existant. Il est inadmissible que des ressources spéculatives proviennent encore de la détention de rentes foncières, éléments d'une économie restée largement féodale. L'autonomie par la fin des rentes. Un pari qui ne doit pas être perdu. Car s'il l'est, nul ne posera plus jamais à l'Europe la

JACQUES ATTALI.



milliards de dollars

THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PARTY N the mark was an Section de l'agreement de l'agreemen The state of the s A LUCK BATTER AND THE TANK THE The production of the same of International Landson

the Empirement of the Control of the

Seath-Menda. con past Carried The Mers & Andrews MARITE W. details in the second See the second s The state of the s tiere green than the same Polaritation of the same of th ON CHARTER TO THE PROPERTY. er mar efetation and andere eine

A set to service and continue Capparities of the pure East magignit eit gentrienen gefen. part that they are a manually AND THE PARTY OF T Carried the Francisco two as training in the training patricular to a refer weather part the second of the second of the second the designation of the section tiete the man definition of the the second second second second

Janaile Lagrania Mark

Walter Go to a tag STATE THE PARTY OF for a track to a set that

Laure consumeration

JACQUES ATTALL

LES MARCHES FINANCIERS

LONDRES

PARIS 19 MARS

La liquidation, qui avait lieu ce mercredi, s'est finalement déroulée dans de bonnes conditions. La hausse des valeurs françaises s'est certes raientie, mais le marché a cependant fait preuve d'une remarquable résistance, compte tenu des dégagements que provoque immonquablement cetts échéance technique. Les prises de bénésice oni été généralement bien absorbées, plusieurs. titres s'affichant

même en progrès sensible. Parmi ces derniers citons notamment : Crédit commercial de France, Chargeurs, B.S.N., Gervais Danone, Casino, Ciments français, Poliet, T.R.T., Sacilor (dont la cotation a été un moment réservée devant l'abondance des demandes) et Sommer Alibert.

A l'inverse, Générale Occidentale, Schneider, Sias, Ferodo, Peugeot, Auxiliatre d'entreprises, de Luzenac, Arjomari, Ettets publics , Galeries Lajayette, Creu-pire. Acuitaine. Pétroles Moyes terms B.H.V., Galeries Lajayette, Creu-sot-Loire, Aquitaine, Pétroles B.P. (dont la cotation a été suspendue, mais cette fois en raison d'un affur d'offres). L'Oreul et Europe nº 1 ont flèchi.

Aux valeurs étrangères, les américaines (General Electric, I.B.M. I.T.T.) et les allemandes ont baissé, de même que la plupart des pétroles internationaux. Irrégularité des mines d'or. Alleurs, hausse de Banque ottomane et de Rand Selection. Sur le marché de l'or, le volume des transactions est reste midiocre : 14,5 millions de francs. Les

cours du lingot et du kilo en burre sont revenus respectivement de 24 540 P 4 24 505 P et de 24 500 F à 24 470 F. Celui du napoléon a fléchi de 260,40 F à 259,60 F. DROITS DE SOUSCRIPTION VALEURS DECEMENT

(Actions of paris) Medicie Asserances marit, aer. et terrestres, c. 17 .. 2 p. 5 No Tisto Ziec, dr. 1 p. 8

BOURSE DE PARIS

% % du

VALEURS

NEW YORK

Le marché est calme jeudi à l'ou-verture et les variations de cours dans les deux sens sont générale-ment minimes. Aux industrielles, tassement de cortaines vedettes (L.C. I., Glaxo). Fermeté des pétroles. Nouvelle avance des mines d'or. Les fonds d'Etat sont soutenns. OR jeuverture) dollars : 178 26 contre 178 50

CLOTURE ' VALEURS 26/3 19/3 208 3/4 382 1/2 211 7 2 377 1:2 Vickers Imperial Chemical.... De Beers
Western Heidbegs,
Rio Tinto Zinc Corp West Driefostels

~("). En livres. . . MARCHE MONETAIRE Basque da France 9 1/8 % 9 1/16 % INDICES QUOTIDIEMS

(INSEE Base 100 31 dec. 1974.) 18 mars 19 mars Valeurs françaises ... 127,3 Valeurs étrangères ... 123,9 C- DES AGENTS DE CHANGE (Base 140: 29 déc. 1967.) Indice général 73,3 73,2 NOUVELLES DES SOCIETES CREDIT NATIONAL - Attribution gratuite d'une action nouvelle

pour quatre actions anciennes. DENAIN - NORD-EST, - Bénéfice 1974 : 12,46 millions de france contre 9,74 millions de francs. Dividende porté de 10,25 F à 11,80 F.

tarminera le 30 septembre 1975, sera

au moins équivalent à celui de l'exer-

cice 1973-1974 d'une durée de selze

Cours Dernier précéd, cours

VALEURS .

19 MAR

Comex Decision

La baisse des cours s'est poursui-vie mercredi à Wali Street, Une légère reprise en fin de séance a toutefois permis au marché d'effa-cer une partie de ses pertes ini-tiales, et en clôture l'indice des industrialles s'est établi à 769,48, soit à 9,93 points au-dessous de son niveau précédent. A midi, il était en recul de plus de 13 points. L'activité s'est fortement raientle : 19,03 millions de titres ont change de main, contre 29,18 millions la

prochaines années, qui risque de casser la reprise économique, la forte diminution des résultats d'A.T.T. pour le trimestre au 25 février, enfin, ont été autant de fac-

Sur 1798 valeurs traitées, 1008 ont flechi, 395 ont monte, et 395

VALEURS Alcea AT.T. 20 7/8 21 1 2 Booking Chase Manbattan Bank 33 3 8 33 ... Dis Past de Hamotirs.... 102 | 2 | 98 7 8 Eastmist Kedak 93 1/4 83 1 2 73 ... 72 Ford Several Electric 37 3/8 | 36 7 8 25 3 4 24 3 4 General Foods General Meters..... net pour 1974 : 123,21 millions de LB.M. 214 3 4 214 1.2 france contre 107,3 millions de france. LT.T. 28 7 8 21 ... Confirmation d'un dividende global Regnerati 35 ... 34 3 4 Geodycar..... Confirmation d'un dividende global Kenneratt

porté de 16,50 P à 18.50 F et de l'émission, à 100 F. d'une action prizer

nouvelle pour dix actions anciennes, du 2 juin au 3 juillet 1975.

28 7 8 21 ... 34 2 4 Chansson (Us.) ... 56 150 71 28 UNIBAIL. - Bénéfice net pour U.A.L. IRC. 25 ... 20 [2] S.C.O.A. — Le résultat net de la maison mère, pour l'exercice qui se

Bernin-Say Siamsa 214 Sucreria (Cie Fr.). 284 Sucr. Bouchon . . 158 Sucr. Soissonnais 323

Onenza ... 28
Providence S.A. 215 ... 218
Révillen ... 462 ... 462
(Ny) Sado 118
Santa-fe ... 49 ... 49
Soffo ... 78 78 76 80 77 Dart Industries One-Lamothe Margani 110 60 110 Foseco. 396 418 Parcer :.... 235 230 59 87 30 87 20 Gevanrt..... 57 28 C12x0..... Pacom.... Ripolin-Georget... Ronsselot S.A.... Forges Strasbourg 58 (LI) F.B.M. ch. fer 106 365 Grace and Co.... | | 12 355 198 Soffuex 437 90 437 80 372 .. 374 Proctor Catable .. 388
86 .. 92 20 Contamids u 10
86 20 91 80 Est Asiationa Soutre Réunies... Frankel. Hisard-U.C.F.... 420 d169 85 125 Chuse 44 .
Clause 438 .
Indo-Héviss 192 .
Agr. Jud. Madag. 48 . Theor of Malk... Ufiner - S.M.D. 9| 80 Est Asiatione... 98 28 85 ... Canadian Pacif... 68 88 ... 87 50 86 50 39 50 Barlow-Rand... 14 06 14 38 0 61 50 British Am. Tob... 29 68 29 68 Lockaire Agache-Willot, ... 38 50 39 50 sarios francis Serios Am. Tob... 29 58 20 50 Serios Am. Tob... 29 58 20 Serios Am. Tob... 29 50 Serios Am. Tob... 29 58 20 Serios Am. Tob... 20 Serio Padeng 58 50 Padeng 87 10 Salins do Midi 185 70 268 201 221 224 Pr. Paul-Renard... Générale-Afferent. vrier, enfin, ont été autant de fac-teurs qui expliquent ce pouveau sepli.

De nombreux compartiments ont baissé. Les automobiles et les pro-duits chimiques ont été les plus affectés, avec la sidérurgie et les AL Ch. Loire.... France-Dunkerque dilutz...... 130 Ent. Gares Frig. . | 141 20 142 | Luckes . Marktime . | 240 . . | 244 OBLIG. ECHANG. Valent d'échange as 28/8 Mag. gén. Paris. 130 132 Val. de 2 actions, soft. . 677 48 Cercle de Monaco 42 30 43 Eaux Viciry 307 Crand Hötel 2140 2150 1本 242 170 Rochefertalsa... 145 ... 307 Deng-Trien...... 185 ... 160 2 2140 2150 Duquesno-Purina. 216 ... 228 32 85 32 95 Ferrailles C.F.F.. 480 ... 400 Romefort..... Eart Victy.....2140 166 .. [60'20 Pinc. mstitur.]]|480 66 1||02 09 [1™ catégorie.]18524 33* 10317 97 Sofite1.... 66 10 Hayas 113 .. 110 218 C. Magazat 63 50 65 Victy (Fermière). 320 [8 Emission frais Inclus 18:3 Novafet 215 . 216 ast 1890 .. Aussedat-Ray.... 710 .. Darblay S.A.... COURS Benedictive... 1790 Bras, Indochine. 720 35 20 35 10 Settler-Leblanc. Actages 110 94 105 91 Actions selec... 140 26 133 90 1 189 90 184 101 164 60 Bress. de Marco. 265 Brass. Quest-Afr. 118 . . Papeter, France... 41 25 40 90 Elf-Gaben....... 303 ... 309 (B.; Pap.Gascogne 220 229 Min. et Métair.......... 480 i.a. Risie.......... 125 ... 126 10 179 La Risie..... Gest. P. Segepat. 248 Union Brasseries. 52 Rochette Censa. . | 128 . | 125 . CECA 5 1/2 %

Emprent Young.

143 10; 143 10 Phoneix Assurance | 17 60 | 17 60

29 50 29 50 57 68

Attaures et Prors... 112 70 112 78 Beo Pep.Espellet. 241 Optorg...... 140 140 B. M. Mexique.... 278 Paials Houveauté. 278 278 B. règi. taters ... 4860

Hat. Nederlanden | 123

Convertimeno....*[18 62 114 20 7 Oronet Invest...*[48 93 134 64 7 Elystes-Valeurs...*[58 61 146 64 7

Coms Dernies

VALENRS

VALEURS

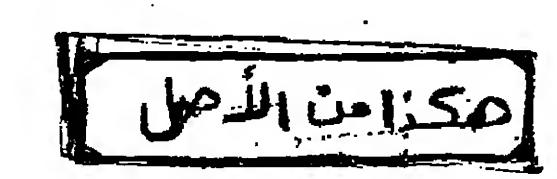
| PO NULL BOOK SELECTION | à 18.50 F et F. d'une act actions ancient liet 1975. denéfice net pr is de francs con francs. Divider à 11.80 F. desultat net de r l'exercice qui ptembre 1975, s it à celui de l'ex re durée de se | de la | edycar. LML smecatt shit oll izar biomberg sacs A.L. Inc. log Cart s. Steel estinghen rox. COURS | DU DOLLA | 19/3 20 28 85 287 | 7/8 1.2 1.2 1.2 1.4 1.2 1.4 1.2 1.4 1.2 1.3 1.4 1.2 1.3 1.4 1.2 1.3 1.4 1.2 1.3 1.4 1.4 1.5 1.6 1.6 1.6 1.6 1.6 1.6 1.6 1.6 1.6 1.6 | Socr. Bostehon Sucr. Soissonnais Berlief Chansson (Us.) Motobécane Saviem S.E.V. Marchel Berlie Camp. Bernard C.E.C. Cerabati Chin. de la reute. Clauenta Vical Drag. Trav. Pub. Dramez F.S.E.M. Française d'entr. G. Trav. de PE. Herficq | 133 . 240 . 118 . 111 40 . 146 80 . 170 50 d 52 648 83 | 134 240 112 107 138 147 178 53 80 540 82 64 9 80 | | 112 70 140 278 55 60 78 50 79 105 241 38 70 878 100 18 450 138 926 138 385 | 140 · 278 · 57 80 73 40 79 102 · 330 768 487 130 37 20 101 92 89 450 198 | B. M. Mexique B. règi. intern Bowring C.T. Commerchank. Deutsche Bank. Bowater Bruxelies Laumer Gen. Belgique. Robece Cavenham. Lyons (L). Goodyest J.H.C. Kubuta, S.K.F. Pakhoed Holding. Femutes d'Autour Marks Spencer. | 5 54 376 670 18 50 223 340 256 308 10 60 10 60 10 60 85 174 90 275 | 5 75 80 8 80 172 275 52 | Epargne-Mobil. Epargne Revenu Epargne Revenu Epargne Valeur. Foncier tuvestis. Fortune 1 France-Croissaec France-Epargne. France-Earantie. France-Invest Laffitte-Tokyo Noov. France-Obi France Piacement Gest. Sél. France I.M.S.I Indo-Valeurs Intercroissance Intercroissance | *478 97 *154 77 *135 97 *135 89 166 32 260 86 *114 87 *128 86 *128 86 *128 86 *128 75 *128 75 *138 10 *152 74 *128 93 | 458 21 215 95 147 75 129 80 232 54 158 78 105 33 115 88 105 19 116 24 118 14 128 86 175 70 133 84 129 81 133 40 121 17 | |
|------------------------|---|--|--|--|--|---|--|---|--|--|---|--|--|--|---|---|---|--|--|
| ier | VALEURS | RS Cours précéd. | Dernler | - COM | Cours De | nier mis | Lambert Frères. Lercy (Ets G.). Origny-Besvreiss. Percher Rougier Coustr. Routes. Routière Colas | 25 50 140 18 130 280 58 182 24 60 140 10 | 141 130 267 189 34 24 54 | Carnand Cefilac Davens Escant-Mense Fonderie precis. Grengnon (F. de) | 88 10 88 60 296 58 172 50 28 70 89 50 | 57 60 306 172 80 0 27 58 | A.E.G | 10 2 60 138 50 135 | | Paribas Gestlen. Pierre Investiss Rethschild-Exp Select-Creissance Sélection Mondial Sélection-Rend | * 83 * 32 4 | 114 33 169 16 224 93 479 37 98 33 126 15 | |
| • | Sequentise Banq. SLIMINGO STO CERT. Banque SOFICOMI SOVERBEII UCIP-Bail UGIP-Bail | | 70 135 145 115 122 50 | Un. imm France Acto: levestiss. Cestion Sélect. Invest. et Gest. Parisieure Plac. Placem, luter. Safragi | 199 110 58 111 141 | 5 50 7 58 7 9 70 0 20 | Sebiteres Seine. Sevoisienne Schwartz-Hauten. Spie-Batignalles. T.P. Fooger-SNCT. Trimdel Voyer S.R. | 175 196 66 38 56 97 123 | 176 192 86 85 94 130 | Profiles Tobes Es Senetle-Manb Tissorétal. Viacey-Beurget Hoaron | 43 83 53 | 130 | Xerox Corp. Astres. Cockeriti-Orgrén. Finsider. Hoogovens. Mannesmann. Stael Cy of Can. Tayss. c. 1 880. Blyvoor | 180 | 329 50 532 150 2 18 101 418 118 | Slivairance Slivarente Slivarente Slivinter Segspargue Sognier Soleli-investiss U.A.P. investiss | 135 14 | 135 91 110 09 247 42 276 89 129 81 107 81 | |
| 20 | Va. End. Grédit. Fonc. Chattd'Eau (M) S.O.F.J.P. Fonc. Lyonnaise. Immoh. Marseille Leave Midi. Rente foncière. | 125 684 | 700 941 211 | Abeilla. Applic. Hydraul. Artois Canton Blanzy C. Roussel-Hebei (N) Centrest. (ny Champes Casre. Rése. (p.: | 830 83 85 30 8 303 29 230 23 0178 113 | 2 20 9 | Bit. Asph. Centr Bit. Asph. Centr Completes Gaussent Pathé-Cinéma Pathé-Marconi | 148 . 20 84 443 88 | 25 21 136 1 90 30 444 89 85 50 | Aprep G | 356 188 80 165 60 181 213 | 355 . 152 165 20 18 213 | De Beats D. cb. | 150 108 23 50 26 18 | 14 78 17 15 d152 · 148 10 111 · 24 · 123 26 86 | Unisio | 135 58 112 20 208 27 129 46 126 81 276 34 130 08 | 107 07 198 83 128 58 121 06 263 81 124 19 | |
| 50 90 50 | S.L. i.G. SINVIN Voltures à Parte Coffg) Fogetna. S: F-e, Constr. Insulation | 267 50 88 245 10 115 183 80 80 | 257 180 245 199 89- 180 183 18 80 80 | Orléans. (LI) Dév. R. Mora. Electro-Floane. Fin Bretagne Fin. Hatesmann Financière l'enn Saz et Eanz La Mure. Lebon et Gle | 9 72 0 74 261 26 43 4 56 5 0 28 0 21 | 4 5 6 6 5 6 5 7 8 8 | Ast-Industrie Applic. Mécan Arbei Ateliers C.S.P. Av. Dass-Bregnet Remert-Meteurs | 68 28 63 132 172 10 | 63 10 135 | Astrai | d 78 94 58 589 45 | d 78 95 35 18 596 | West Rand Alcar Alcar Commeo Finontremer Whorrels Resourc Noracks Vieille Montagne | 26 50 82 124 . 141 50 12 95 137 50 557 | 124 58 125 135 12 68 | Financière privie Fructities Gestion Mobilière Mondiale Invest. Oblisem Options Sicavinano S. I. Est. | 179 89 176 16 *122 80 *135 26 *157 88 328 89 | 128 91 171 73 167 22 117 28 129 67 160 88 313 98 | |

132 10 A. Thiery-Sigrand 220 Bon Marché

Mars. Madagast,

| pi h. franc heilie LG.P. concerts parges parges parges rancs (| rts 1958 rts 1959 e 3 %. R.A.B.B. Vie) | 122 270 290 336 235 353 285 290 | 35! 358 123 382 205 335 226 353 86 285 301 | Code Coff Coff Coff Coff Coff Coff Coff Cof | L gen. I Credit I Reciera Extel | indust. Mod. o Safai L (Cie) gin an credit | 7 15 18 d12 83 0 8 184 50 18 19 19 19 19 19 19 19 | in Sprivil Voltan Coffg) 6 56 Forein 7 69 Install 18 30 Che Ly 16 Sagina Usi Me | constructions and construction in terms. Habit. | 210 488 806 267 188 245 110 118 183 80 83 105 C 82 185 130 | 93 105 75 80 106 129 | (Ny Gring) Casarg. Casarg. Orléan (LI) Bé Electri Fin Br Fin. H; Finance Saz et La Mus Lehon (Ny) Li Cie Ma O.Y.A. OPB-Pi | Rése (p. Rés | 0118 167 56 2810 21 6 72 0 281 43 56 0 28 56 385 56 385 56 48 27 58 48 91 20 | 107 820 74 123 266 41 20 56 50 86 310 81.50 158 159 27 36 48 50 94 50 | Ateliers I Av. Dass. Bernard-I B. S. L Cie des C C. M. P Cope Aft. | trie | 85 86 88 68 28 172 172 170 280 72 280 170 50 285 | 444 89 85 50 63 50 136 172 18 86 228 70 279 90 179 30 192 90 | | 213 92 78 84 589 46 42 242 440 88 67. 407 | 213 258 482 483 58 35 596 46 42 242 442 95 20 d 109 405 | Pres Stiff S0 Stiff S0 Vasi West Alcar Fino 18 Mine Nora Vieil Ana. Briti Shel a discid | Rand Alous Alous Inco Inc Inc | yn. 26 179 28 82 124 141 112 137 137 138 8010 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 | 18 25 85 178 50 50 25 26 88 124 56 135 50 12 60 137 . 562 50 138 89 96 36 . 90 23 20 | Seginter. Univalor. Valoreo. "Cours pr prolonger | Jule SSENCE. Privine Invest. Common series | 293 31 195 03 179 89 176 19 *122 20 *135 20 *157 88 322 89 112 22 362 35 *142 39 142 39 | 263 81 124 19 280 01 128 91 171 73 167 25 129 07 180 81 313 91 187 13 187 13 137 27 135 85 |
|--|---|--|--|---|--|---|---|--|--|--|----------------------------------|--|--|---|---|--|-------------------------|---|---|--|---|---|---|--|---|--|---|--|--|--|
| cample: day in compen- sation | YALEUT | Elles Pri | céd. | Press. | es la l | Compt | Compa | TALLES: | edition. | Pram. | Dernie | 1 4 7 7 140 | Common | VALMIPS | Pricid. | Prest. | Darnie | Compt. | | VALMAN | , mosts | Press. | ons glos | Compt. | Company sation | tions outre 1 itade des d YALEURS | Pricid, | Prem. | l'après- | Compi |
| 295 350 84 84 | Afrique Oi Afrique Oi Afr Lignid Als. Part. I Asthum. Lutar P. Af Loplical. g Louisian. Pri Local. Mari | 6 12 8 34 144 8 | 8 50 3 50 4 50 4 50 | 298 80 349 99 83 58 84 29 80 260 505 90 88 | 362 20 348 63 50 | 349 90 64 84 29 20 263 50 609 91 98 174 260 192 50 | 650 64 255 68 78 171 345 275 185 59 58 128 32 | Cio Gio Eau Electro-Más Eng. Matra E. I. Lefebro Esso S.A.F Enrafrance. Enrapa No 1 Fig. Paris P., Fig. Paris P., Fig. Cartific Certific | 255 10 255 10 171 78 10 173 314 287 3. 164 58 | 258 468 69 28 171 28 303 | 171 50 307 | 250 165 D 70 168 385 385 272 50 163 8 59 50 58 | 175 81 27 142 69 128 59 128 59 220 438 17 50 250 290 72 | Ottos-Caby. Outio-Caby. Outio-Caby. Outio-Caby. Paris-France Patern. S.A. Pechelleron P.U.S. Penacroya- Penhoet Pernod-Ric. Perroles B.F Pengeol Pierro Amby | 127 50 146 20 59 130 59 217 560 115 38 | 1 127 1 141 88 69 58 128 | 127 143 145 50 | | 229 61 92 120 | Tales-Luz. 7.8.1. 761. Electr. 8.0.B. 8.0.B. 8.0.B. 8.0.B. 8.0.B. 8.0.B. 9.0.B. 9. | 949 618 88 80 207 157 50 348 218 60 | 284 90 945 632 88 60 284 20 168 10 345 722 | 945 832 08 50 285 50 158 10 340 222 61 | 300 945 623 88 206 | 199 185 23 49 245 23 108 885 98 87 172 4990 385 6 50 529 45 149 225 | Gen. Electric Gen. Maters Geldfields - Harm. Go. Hoeckst Akti Imp. Chem. Imperiar Gil I.B.M. Internickel I.T.T. Mob. Gil Co. Norsk Hydro Olivetti Petrofins Prés Brand | 192 50 228 05 48 65 252 20 22 30 111 50 913 98 18 88 59 173 50 5038 285 99 | 22 88 48 58 245 22 60 108 20 885 97 29 87 171 50 4890 | 176 23 40 48 50 246 22 90 108 50 898 96 56 87 171 50 4990 385 6 | 22 75 48 18 244 20 22 35 168 28 891 97 28 87 174 5968 |

183 52 50 Générale Occ E. Tra. Mars. Cayenne-Cas-229 50 117 St-Helens. Schlumberger B.S.M.-E.B. Presses Citi 148 50 392 10 14 75 229 96 441 80 395 73 30 Prétabali S 14 70 220 . 430 48 384 50 72 70 230 309 158 172 232 233 422 425 384 58 387 72 58 72 88 Radar S.A. 8 262 173 0 250 370 5 1899 183 170 248 50 798 2975 431 258 58 172 249 50 370 1818 184 172 50 248 40 218 2976 450 231 301 156 235 315 160 250 388 1804 101 173 40 245 810 Exxon Corp. Ford Meter. 225 ... 224 48 225 458 134 80 172 20 3 50 Zambia Cap. . PS SOUIS 1818 123 178 245 808 2970 430 Logrand Locatrance. 170 485 139 Raft. \$1-1_ 485 . 485 140 139 311 50 312 485 . 462 Redeate... Ristae-Pant. compon détaché : d. : demande : * droit détaché. — Lorsqu'es « prépiler cours » g'est Indigné. D y a es cotation unique. Deriée dans la colonne - demise cours » g'est 249 816 Locindus L'Ortal — chi. cast. Rouss. Uctar 316 Rus Impérizi 470 2975 487 431 COTE DES CHANGES V 989 Y 129 58 1838 - 45 50 18 3 EOURS erg e erg so Sagran 15 3 Sadiaes 122 1038 520 558 275 440 Algemagne (108 DM)
Belgines (108 tr.)
Danessark (100 trd.) Micketia B. — obits. Moct-litts. Morrinex comeider. 8 475 259 B 77 820 7 537 170 58 251 79 230 80 241 ... Seichimé S,I.A.S. Sign E. I 25 I 23 I 248 435 90 437 443 Money... | 108 | Since ... | 186 90 | 106 29 | 186 | Nervega (100 km.) | 85 828 | 85 585 | 80 | 256 60 | 1700 | St. Ressignal 1698 | 1700 | 1701 ... | 1705 | 170 | 1705 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 625 | 177 1108 46 556 410 C.S.F...... 181 50 181 50 183 80 181 50



seront lancées, des le début de la semaine pro-

durée de la distillation. Une manifestation de

masse est prevue à Montpellier le mercredi 26.

loppement de la production.

LES EXPORTATIONS.

La société française Interagra,

- on parle pour l'instant d'une

première tranche de 250 000 hec-

tolitres - movement me sub-

vention La commission est divisée

membres rappellent l'effet désas-

treux provoqué jadis auprès de

l'opinion publique, notamment

britannique, par la vente de

beurre à bas prix en U.R.S.S.

Fournir du vin à des prix de

braderie avec l'argent du contri-

busble européen ne provoquerait-

à trois mois du référendum sur

le maintien du Royaume-Uni dans

frère du comte de Barcelone

EST MORT EN SUISSE

Don Jaime de Bourbon, second

Gall, en Suisse. Il avait été hospi-

des Asturies, qui épousait une rotu-

nonciation n'avait pas de

EXPOSITION

D'ART CHINOIS

JADE, TURQUOISE, CORAIL

MALACHITE, LAPIS - LAZULI

CEIL DE TIGRE, QUARTZ ET

IVOIRE SCULPTES

D'EXTREME-ORIENT

DU 20 AU 22 MARS

JEUDI ET VENDREDI :

DE 15 H. A 20 H.

SAMEDI:

DE 11 H. A 20 H.

HOTEL SOFITEL-SEVRES

rue Grognet - PARIS (150)

(PORTE DE VERSAILLES)

depuis plusieurs jours.

possédait une résidence.

pas une semblable reaction.

ce sujet : nombre de ses

UN JOUR DANS LE MONDE

2. DIPLOMATIE

2-3 EUROPE

- HONGRIE : les dirigeants du pacte de Varsovie se sont entretenus de la conférence sur la sécurité européenne.

- ALLEMAGNE FEDERALE : les chrétienne comptent exploites les écorts de langage de M. Strauss. - TRIBUNE INTERNATIONALE:

- Dy plan - Z - chilien au plan de Pâques portugais », par Joan E. Garcès. 4 à G. ASTE - La Birmanie, ou le socia-

lisme sons le peuple » (II), por Jock McPherson. 6. PROCHE-ORIENT - IRAK : Bagdad a rejeté une

offre de négociation des rebelles. 7. AFRIQUE - TUNISIE : M. Bourguiba

lance une mise en garde contre = les grèves et les luttes de classes ». 8-9 POLITIQUE

— Les projets des centristes. - L'insuffisance du contrôle

parlementaire.

18-11. EDUCATION - La poursuite de l'agitation

> dans les lycées. - La solitude de M. Haby.

11. RELIGION

12. JEUNESSE - « Cing cent mille jeunes en quête d'emploi » (IV), par Jean-Pierre Dumont.

13. MEDECINE - Deux gvortements ont été pratiqués par des médecins à l'hôpital Lariboisière.

14. FAITS DIVERS - L'attentat contre Mohamed Moussa : un simple fait divers?

14. JUSTICE 14. SPORTS

- FOOTBALL : la victoire de Saint-Erienne sur Chorzow.

TE WOMDE DEZ FIAKEZ

Pages 17 à 24

- LE PEUILLETON de B. Poirot-Delpech : « le Corps de mon ennemi », de Félicien Mar-ceau ; Jeux de lumière sur Novalis.

- LITTERATURE ET CRITI-QUE : Quand Pagnol jouait Panisse ; Un entretien avec Marguerite Bonnet aur André Breton. SCIASCIA LI - LEONARDO SICILIEN : le mafieux,

catholique, l'écrivain et - LE COURRIER DE L'HIS-TOIRE : Un dictionnaire du mouvement ouvrier.

— PHILOSOPHIE : Mario Bunge

et sa réflezion sur la phy-- COMMENT TRAVAILLENT LES ECRIVAINS : Jacques

26 à 28. ARTS ET SPECTACLES - MUSIQUE : demi-censure à Rayaa ; Tristan et Isolde à

> - THEATRE : la Folle. - DANSE : soirée Roland Petit à l'Opéra.

> 32. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - ENVIRONNEMENT : - Une croisode antinucléaire francoallemande » (1i), par Jean-Claude, Guillebaud. - BRETAGNE : les difficultés de

Brest. 33 à 36. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE - AGRICULTURE : le vingt-neu-- CONFLITS ET REVENDICA-

vième congrès de la F.N.S.E.A. TIONS : des élus communistes du Val-de-Marne envabissent le bureau de M. Derafour.

la communauté arboine de

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (25) Annonces classées (29 à 31); Aujourd'hui (16); Bulletin d'enneigement (16); Cornet (13); Journal officiel» (16); Météorologie (16) ; Mots croisés (16) ; Finances (37).

Le numéro du « Monde daté 20 mars 1975 a étè tiré à 557 476 exemplaires.

Votre femme a emprunté. votre voiture? Louez en une chez Europear 645.21.25

Ğ

A Bruxelles

Alors que, à Bruxelles, l'ouverture d'un contingent supplémentaire de distillation du vin serait peu vraisemblable, étant donné le coût de l'opération pour les finances communautaires, les viticulteurs continuent d'occuper la cafhédrale de Montpellier, qu'ils quitteront vraisemblablement au plus tard le 24 mars. Selon le comité regional d'action viticole, de nouvelles offensives

modeste des récentes décisions.

équilibre sur le marché du vin

LES MONTANTS COMPEN-

SATOIRES. — La Commission a

décidé, sur avis favorable des

experts du comité de gestion

« vin », que les montants perçus

sur le vin seraient supprimés (sauf à l'importation en Alle-magne) le 24 mars. Il s'agit de

l'application anticipée d'une déci-

sion antérieure qui devait entrer

en vigueur en avril Les effets concrets en seront limités: la

disparition simultanée de la sub-

vention à l'importation en France

(5,6 %) et de la taxe à l'exporta-

tion en Italie (5 %), procure un

avantage de 0,6 % seulement aux

dérisoire, alors que le prix du vin

de table au départ du sud de l'Italie est de 7,40 francs le degré-

hecto, contre 8,80 à 9,20 francs

en France. Les négociants italiens

qui vendent en France ne seron

pas génés, mais les exportations

françaises et italiennes vers les

vin communautaire pourra être

offert à un prix inférieur de 5 %, sans l'incertitude actuelle sur les

fluctuations du montant compen-

• LA DISTILLATION. — Le

conseil des Neuf avait autorisé

CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES

trançaises - italiannes

ELECTRO-MENAGER

Sèche-cheveux - Mirolys

BROSSERIE - COUTELLERIE

CADEAUX - GADGETS UTILES

DIDIER-NEVEUR

39, Rue Marbeuf - Tél.: BAL. 61-70 20, Rue de la Paix — PARIS

Ouvert du lundi au samedi de 9 à 19 h.

COLIS FAMILIAUX

VIERGE EXTRA « OLIVOLI»

Produit naturel

de l'olive fraiche

Garantie extraite par

PREMIERE PRESSION A FROID

et clarifiée par simple décantation et filtration

FRANCO DE PORT

A PARTIR DE 5 LITRES

Demander Documentation grainite No 9 à la :

STEPROVENCALE OLEICOLE

13 — SALON-DE-PROVENCE

autres pays seront lacultees :

viticulteurs français, ce qui

convrent trois types d'actions:

Bruxelles (Communautés euro-De notre correspondant péennes). — La Commission européenne, qui a délibéré le 19 mars et l'Italie). Les règlements d'apsur le dossier du vin, n'a pris, plication vont être publiés, mais autant qu'on sache, aucune déciles viticulteurs souhaitent distilsion de nature à apaiser l'inquiéler... 23 millions d'hectolitres, six tude des viticulteurs. Consciente fols plus. La commission qui soude l'ampleur de la crise, elle mettra le résultat de ses réflexions estime pourtant très difficile, le 21 mars au comité de gestion compte tenu du souci d'économie ne semble pas s'orienter dans manifesté par plusieurs des Neuf, de consentir un effort financier cette voie, quitte à prévoir une ralionge en mai allant au-delà de ce qui leur a été accordé au cours des mois passés. On s'est d'ailleurs montré surpris à Bruxelles du tapage orchestré

millions d'hectolitres pour Fonds européen d'orientation par le gouvernement français à propos de mesures qui sont supposées avoir été prises dans les derniers jours par la Commission. Les services de M. Lardinois, le commissaire européen responsable pour les affaires agricoles, ne cherchent en tout cas d'aucune manière à dissimuler la portée Les efforts de la Commission ou du conseil des Neuf pour préféreraient réformer le règletenter de restaurer un meilleur

Le coût de la distillation des de garantie agricoles est évalué à 187 millions de francs. Les crédits, inscrits au budget de la C.E.E. en 1975 pour le soutien du marché vin, atteignent au total 550 millions de francs, et les experts de Bruxelles jugeraient malsain de se laisser entrainer vers une situation où, de façon quasi systématique, 8 à 10 % de la vendange seraient, comme en 1974, distilles chaque année. Ils

le Marché commun ? M. Lardinois fait valoir, lui, qu'exporter est moins couteux que distiller. PHILIPPE LEMAITRE. DÉCÈS DON JAIME

Galopet, est mort mercredi à Paris. Il était âgé de soixantedix-neur ans. Gabriello fut, avec René Dorin, Raymond Souplez, Noël-Noël, Jean Marsac, un de ceux qui illustrèrent le misux le genre dans les années 20 et 20. Il avait écrit plus de trois mille chansons et animé plusieurs centaines de revues de chansonniers dans les cabarets et à la radio. Au cinéma, il joua, avec parinis beau-coup de superba, les rondeurs dans une centaine de films, surtout Une partie de campagne et les Bas-Fonds, de Jean Benoir, et L'assassin habite au 21, de Henri-Georges Clouzot. La

DU CHANSONNIER GABRIELLO

Gabriello, de son vrai nom André

Le chansonnier et acteur

... ET DU POÈTE QUÉBÉCOIS ALAIN GRANDBOIS

rer depuis plusieurs années.]

maladie l'avait contraint de se reti-

Nous apprenons la mort du poète québécois. Alain Grandbois, considéré comme l'un des grands poètes d'expression française au Canada, survenue le 18 mars, à sa résidence de Québec. Il était âgé de soixante-quatorze ans.

le 21 janvier la distillation à 8,70 francs le degré-hecto, dans ¡Laurest de prusieurs prix litté-raires, dont la médaille d'or du Prix la limite de 4 millions d'hecto-litres (à partager entre la France de la langue française décernée par l'Académie française, Alain Grandbois avait publié son premier ouvrage, Né à Québec, à Paris, en 1933. Après un long séjour en France, il retourne au Canada en 1940 et public ses œuvres les plus mar-quantes, parmi lesquelles Avant le chaos et les lles de la nuit.]

M. HENRI FROMENT-MEURICE DIRECTEUR DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES DU QUAI D'ORSAY

Le conseil des ministres a nommé M Henri Froment-Meurice, ministre plénipotentiaire, directeur des affaires économiques et financières au Quai d'Orsay, à la place de M Jean-Pierre Brunet, nommé récemment am-bassadeur à Tokyo.

[Né en 1923, diplômé de l'Ecole nationale d'administration, M. Henri Froment-Meurice est entré à l'administration centrale du Quai d'Orsay en 1950. Il a été notamment deuxième secrétaire à Tokyo, chef du service diplomatique du commissariat général de France en Indo-chine (1953-1954), premier secrétaire à Moscou, chargé d'affaires au Caire de 1963 à 1964, puis premier conseiller au même poste. Il a été ensuite chef de service aux relations culturelles, puis, à partir de 1969, responsable de la direction d'Asis au

Pâques au soleil sur la côte d'azur en bord de mer, piscine chauffée. Téléphone 93-81.04.54 Télex 47184 F 🥍

LE VILLAGE SUISSE

Antiquités - Décoration - Curiosités

Plus de 100 marchands

Ouvert tous les jours de 10 à 19 heures même le dimanche - sauf mardi et mercredi 78, Avenue de Suffren et 54, Avenue de la Motte Piquet

PARIS XV

La visite de M. Stirn dans le Pacifique sud

Après sa visite officielle en Australie, du 16 au 18 mars. M. Oli-vier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outremer, a été reçu le 19 mars par M. Rowling, premier ministre de Nouvelle-Zélande, puis s'est rendu, le même jour, en Polynésie française.

De notre envoyé spécial

chaine, si le gouvernement ne se décide pas chaine, si le gouvernement ne se décide pas de vin pendant le Wellington: rééquilibrer la balance commerciale

Wellington. - M. Stirn a ren- sensible à l'engagement officieux contré, mercredi 19 mars, M. Rowavec le concours d'autres catégories professionnelles : travailleurs, salariés, commerçants et ling, premier ministre de Nouvelle-Zélande. Comme il l'avait fait la veille, en présence du chef du gouvernement australien (le ment viticole et limiter le déve-Monde du 19 mars), le secrétaire d'Etat a déclaré que le contentieux sur les expériences nucléaires françaises dans l'atmosphère était présidée par M. Doumeng, se clos, et évoqué la présence francaise dans le Pacifique sud. fait fort de vendre des quantités importantes aux pays de l'Est

Les actions engagées en Australie, en Nouvelle-Zelande, et plus encore dans les les Fidji, contre les essais nucléaires français se sont peu à peu transformées en une contestation du principe de la présence française dans cette région du monde. Seul le gouvernement de Fidji a cependant pris officiellement & son compte cette contestation. M. Stirn a obtenu la confirmation que l'Australie et la Nouvelle-Zélande ne soutiendraient pas les éventuels efforts de Fidji à l'ONU tendant à remettre en cause la présence française dans le Pacifique sud. Les Néo-Zélandais se sont même engagés à agir auprès de leurs allies de Fidji pour tenter de

modérer leur ardeur. Le gouvernement travailliste de M. Rowling doit, certes, tenir compte des pressions de son aile gauche, favorable à une position ne se sent guère menacé pour

de la France d'accepter de prolonger de 1977 à 1980 les règles transitoires dont bénéficient les produits alimentaires néo-zélandais auprès de la CEE. La France, en revanche, sou-

haite rééquilibrer une balance commerciale très favorable à la Nouvelle-Zélande en raison de l'Importance des importations de laine, et voudrait, en particulier, associer les intérêts néo-zélandais à la construction d'une usine de ferro-nickel, dont la production serait de 10 000 tonnes par an. Un contrat d'achat sur dix ans de millions de tonnes de minerai calédonien est en projet. Il s'agit pour la Nouvelle-Zélande de compenser la perte de 20 % enregistrée sur les commandes japonalses de nickel.

M. Stirn a également reçu une réponse encourageante en ce qui concerne l'Airbus, qui pourrait intéresser les lignes intérieures néo-zélandaises. Il a aussi obtenu l'engagement que la disparité des taxations frappant les automobiles du Commonwealth et celles d'autres origines allait être résorbée dans les deux années à venir. Actuellement, Renault et Peugeot, qui assemblent chaque année mille véhicules en Nouvelleplus nette en faveur de la décolo- Zélande, supportent une taxe de nisation, mais le premier ministre 45 % sur les pièces détachées. contre 6 % seulement pour les l'instant. En outre, Wellington est pays du Commonwealth.

Papeete: face aux autonomistes

fils d'Alphonse XIII. dernier rol d'Espagne, est mort le jeudi Papeete. — Pour la première 20 mars à l'hôpital de Saintfois dans l'histoire de la Polynésie, un membre du gouvernement talisé le 26 février à la suite français s'est vu offrir et a d'une chute. Souffrant d'une accepté le drapeau rayé rouge et commotion cérébrale, il avait du plane symbole des autonomistes. être trépané. Il était dans le coma Ce geste, comme les emblèmes polynésiens qui décorent, à côté des Ses deux fils, Alfonso, duc de drapeaux français, les communes Cadix, et Gonzalo, étaient à son rérées par les autonomistes, inchevet. Les funérailles auront dique que le gouvernement ne lieu à Lausanne, où Don Jaime peut plus longtemps différer sa réponse aux aspirations de la ING à Ban-Ildefonso le 23 juin 1908. quasi-totalité de la population du Don Jaime de Bourbon Battenberg, dun de Sègovie, avait renoncé à son droit de succession au trône d'Espa-gne le 11 juin 1933, le même jour que son frère ainé, Alfonso, prince territoire, qui souhaite une plus large autonomie.

Les deux partis autonomistes, celui de M. Sanford et celui du rière. Il était sourd-muet de nais-sance. En mars 1950, revenant sur sa renonciation, il affirma être le chef de la maison royale et roi d'Espagne. La monarchie étant garantie par la seuls à revendiquer, par exemple, l'élection par l'Assemblée territoriale du président du conseil de gouvernement, fonction assumée Constitution, dissit-il, une reactuellement ès qualité par le gouverneur du territoire. L'équi-valent tahitien des républicains aussi longtemps qu'elle n'était pas approuvée par les Cortés. Il adressa alors plusieurs proclamations au peuple espagnol et au général Franco. En 1972, le mariage de son fils aîné Alfonso avec la petite-fille du général Franco avait de nouveau marqué, semble-t-il, le renoncement tacits à ses prétentions. indépendants, en fait un mouvement à base syndicale, revendique, lui aussi, un exécutif élu Son chef de file, M. Taufa, l'un des cinq membres élus du conseil de gouvernement, l'a rappelé au secrétaire d'Etat.

L'U.D.R. locale, animée par M. Flosse, ancien président de l'Assemblée territoriale, reste seule formation à ne pas revendiquer cette réforme, mais se mon-tre plus audacieuse que les partis autonomistes eux-mêmes dans ses revendications en matière de transfert de compétences entre la France et le territoire. Le modèle de référence des

autonomistes est le même que celui que les Néo-Zélandais ont suggéré à M. Stirn, lors de son passage à Wellington: le statut des îles Cook. Ces quinze îles, qui sont le plus proche voisin de la Polynésie française, furent un protectorat britannique, avant fondateur, M. Sven Nielsen.

d'être amexées par la Nouvelle-Zelande Leur Constitution, adoptée en 1965, les dote d'un véritable gouvernement autonome émanant d'une Assemblée élue Le haut-commissaire de la Nouvelle-Zélande se borne à choisir le premier ministre en fonction du souhait de l'Assemblée et nomme les autres ministres sur proposition du premier. La Nouvelle-Zélande n'a conservé comme attributions que la défense, la monnaie et, avec des nuances, la diplomatie. Sir Albert Henry, premier ministre des îles Cook, vient de se rendre à Tahiti, où il a eq de nombreux entretiens avec les

M. Stirn se borne, pour l'instant, à enregistrer les positions des uns et des autres. Mais il lui faut tenir compte des engagements qu'il a pris vis-à-vis des autres puissances du Pacifique. l'Australie et la Nouvelle-Zélande notamment, qui mettent comme condition au développement de la coopération avec la France une évolution sensible de la situation dans les territoires français.

THIERRY PFISTER.

 M. Yvon Chotard, vice-président du patronat français et président directeur général des éditions France-Empire, qu'il a fondées il y a trente ans, a été élu, le 19 mars, président du Syndicat national des éditeurs, où il succède à M. Etienne Gillon

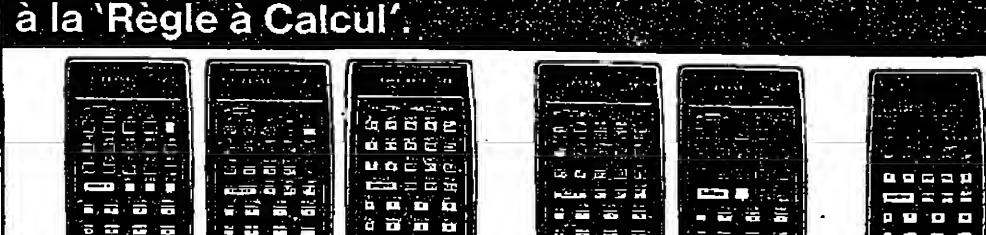
Trois vice-présidents ont été également désignés : MM. Gérard Worms, directeur général d'Hachette: Jean-Louis Moreau membre du directoire de la mai-50n Larousse: Claude Nielsen. directeur général du groupe des Presses de la cité et fils de leur



INVESTISSEMENT NOUVEAU RENTABILITÉ MAXIMUM

KIOSQUES d'informations publiques vidéo. La plus forte efficacité publicitaire. Prix lancement : 60.000 F h t. Valeur d'exploitation pouvant doubler rapi-dement. Investissement à saisir. Exclusivité européenne. « Publi M. G. », 22, rue Cambon, Paris (104). Téléphone : 260-98-90.

Venez profiter des nouveaux prix Hewlett-Packard



HP-35 HP-45 1548 Fttc. programmable 1200 Fttc.

crédit Cetelem - fermé le lundi

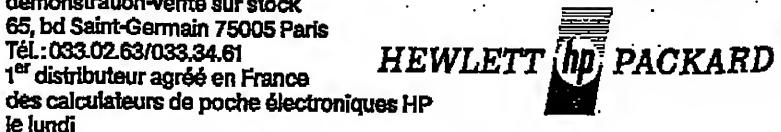
Les calculateurs scientifiques

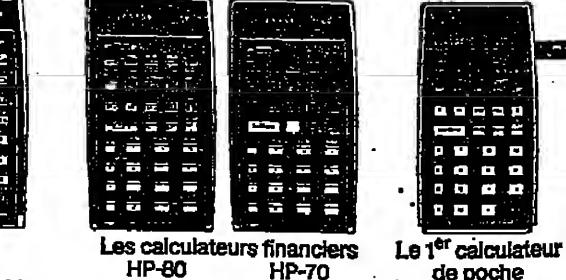
2490 Fttc. démonstration-vente sur stock 65, bd Saint-Germain 75005 Paris Tél.: 033.02.63/033,34,61

HP-80 2490 Ft.tc.

HP-70 1698 Fttc.

de poche programmable 4920 Fttc.





1^{er} distributeur agréé en France

